

# WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS

### MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2000 — 1889

[C — 2000/00297]

**23 MAART 2000.** — Koninklijk besluit tot toekenning van financiële hulp voor de aanpassing van de kledij van de stadswachters in de steden en gemeenten met een veiligheids- en samenlevingscontract of een preventiecontract

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten van de rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 55 tot 58;

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid artikel 1, gewijzigd door de koninklijke besluiten nr. 474 van 28 oktober 1986 en 502 van 31 december 1986 en door de wetten van 7 november 1987, 22 december 1989, 20 juli 1991, 30 maart 1994 en 21 december 1994;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 juli 1994 tot vaststelling van de modaliteiten van de controle bij het toekennen van een financiële tussenkomst aan de gemeente bij het afsluiten van een veiligheidscontract of bij het aanwerven van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst;

Gelet op de beslissing van de Ministerraad van 1 april 1999;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 27 april 1999;

Gelet op de richtlijnen inzake de stadswacht van 29 november 1995;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op advies van Onze in Raad vergaderende ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Binnen de perken van de beschikbare kredieten kent de Minister van Binnenlandse Zaken aan de steden en gemeenten met een stadswachtproject in het kader van de veiligheids- en samenlevingscontracten en de preventiecontracten een bijkomende en eenmalige toelage toe voor de aanpassing van de kledij van de stadswachters.

**Art. 2.** Het totale beschikbare budget van 16 miljoen BEF zal in de steden en gemeenten met een stadswachtproject besteed worden aan de aankoop van nieuwe kledij die beantwoordt aan de noden van de stadswachters en de vragen vanuit de steden en de gemeenten. Per stadswachter wordt hiervoor een budget van 15 000 BEF uitgetrokken.

**Art. 3.** Deze uitgaven zullen worden aangerekend op het bijzonder begrotingsartikel, ingesteld door artikel 1, § 2<sup>quater</sup>, lid 2, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen.

**Art. 4.** Bij niet naleving van de bepalingen van dit besluit zal de financiële tegemoetkoming integraal of gedeeltelijk worden terugverorderd.

**Art. 5.** De Minister van Binnenlandse Zaken organiseert een regelmatige inspectie om zich er van te vergewissen dat de gemeenten de voorwaarden naleven die ten grondslag liggen aan de financiële tegemoetkoming krachtens dit besluit.

**Art. 6.** Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 maart 2000.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

A. DUQUESNE

### MINISTÈRE DE L'INTERIEUR

F. 2000 — 1889

[C — 2000/00297]

**23 MARS 2000.** — Arrêté royal octroyant une aide financière pour l'adaptation de la tenue vestimentaire des assistants de prévention et de sécurité dans les villes et communes bénéficiant d'un contrat de sécurité et de société ou d'un contrat de prévention

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois coordonnées du 17 juillet 1991 sur la comptabilité de l'Etat, notamment les articles 55 à 58;

Vu la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des dispositions sociales, notamment l'article 1<sup>er</sup>, modifiée par les arrêtés royaux n° 474 du 28 octobre 1986 et 502 du 31 décembre 1986 et par les lois des 7 novembre 1987, 22 décembre 1989, 20 juillet 1991, 30 mars 1994 et 21 décembre 1994;

Vu l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire;

Vu l'arrêté royal du 5 juillet 1994 fixant les modalités de contrôle de l'octroi d'une intervention financière aux communes lors de la conclusion d'un contrat de sécurité ou lors du recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police;

Vu la décision du Conseil des Ministres du 1<sup>er</sup> avril 1999;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances du 27 avril 1999;

Vu les instructions spécifiques du 29 novembre 1995 relatives aux assistants de prévention et de sécurité;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans les limites des crédits disponibles, le Ministre de l'Intérieur accorde aux villes et communes bénéficiant d'un projet APS dans le cadre des contrats de sécurité et de société et des contrats de prévention une allocation supplémentaire unique pour l'adaptation de la tenue vestimentaire des assistants de prévention et de sécurité.

**Art. 2.** Le budget total disponible de 16 millions BEF sera destiné, dans les villes et communes bénéficiant d'un projet APS, à l'achat d'une nouvelle tenue vestimentaire qui répond aux besoins des assistants de prévention et sécurité ainsi qu'aux demandes des villes et communes. Par assistant de prévention et de sécurité, un budget de 15 000 BEF est libéré à cet effet.

**Art. 3.** Ces dépenses seront imputées sur l'article budgétaire spécifique, institué par l'article 1<sup>er</sup>, § 2<sup>quater</sup>, deuxième alinéa de la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des dispositions sociales.

**Art. 4.** En cas de non respect des dispositions du présent arrêté, l'intervention financière sera intégralement ou partiellement récupérée.

**Art. 5.** Le Ministre de l'Intérieur organise une inspection régulière afin de s'assurer que les communes respectent les conditions qui sont à la base de l'intervention financière en vertu du présent arrêté.

**Art. 6.** Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 mars 2000.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

A. DUQUESNE

## COUR D'ARBITRAGE

F. 2000 — 1890

[C — 2000/21352]

## Arrêt n° 86/2000 du 5 juillet 2000

Numéros du rôle : 1700, 1701, 1703, 1710, 1725 et 1832

*En cause* : les recours en annulation des articles 63 à 68, 84 à 91 et 202 du décret flamand du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire, introduits par P. Snoy, M.-N. Orban, J. De Backer, P. Nys et M. Nys, F. Kamp et par l'Union professionnelle du secteur immobilier.

La Cour d'arbitrage,

composée des juges L. François et H. Boel, faisant fonction de présidents, et des juges E. Cerexhe, A. Arts, R. Henneuse, M. Bossuyt et E. De Groot, assistée du greffier L. Potoms, présidée par le juge L. François, après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. *Objet des recours*

a. Par requêtes adressées à la Cour par lettres recommandées à la poste les 9 juin 1999, 14 juin 1999, 22 juin 1999 et 1<sup>er</sup> juillet 1999 et parvenues au greffe entre le 10 juin 1999 et le 2 juillet 1999, un recours en annulation des articles 63 à 68, 84 à 91 et 202 du décret flamand du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire (publié au *Moniteur belge* du 8 juin 1999, première édition) a été introduit par :

- P. Baron Snoy, demeurant à CH-1801 Mont-Pèlerin (Suisse), « Le Mirador »,
- M.-N. Orban, demeurant à 1150 Bruxelles, avenue du Lothier 52,
- J. De Backer, demeurant à 1930 Zaventem, Leuvensesteenweg 585,
- P. Nys, demeurant à Mondorf-les-Bains (Grand-Duché de Luxembourg), route d'Ellange 5, et M. Nys, demeurant à 1050 Bruxelles, avenue Huysmans 165,
- F. Kamp, demeurant à 1150 Bruxelles, avenue des Cinq Bonniers 12.

Ces affaires sont inscrites respectivement sous les numéros 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725 du rôle de la Cour.

b. Par requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 6 décembre 1999 et parvenue au greffe le 7 décembre 1999, l'Union professionnelle du secteur immobilier, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, rue de la Violette 43, a introduit un recours en annulation des articles 87 à 91 du décret flamand du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire (publié au *Moniteur belge* du 8 juin 1999, première édition).

Cette affaire est inscrite sous le numéro 1832 du rôle de la Cour.

II. *La procédure*

a) *Dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

Par ordonnances des 10, 15, 23 juin 1999 et 2 juillet 1999, le président en exercice a désigné les juges des sièges respectifs conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application dans ces affaires des articles 71 ou 72 de la loi organique.

Par ordonnance du 22 juin 1999, la Cour a joint les affaires n°s 1700, 1701 et 1703.

Par ordonnance du 7 juillet 1999, la Cour a joint les affaires n°s 1710 et 1725 aux affaires déjà jointes n°s 1700, 1701 et 1703.

Les recours ont été notifiés conformément à l'article 76 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 10 août 1999.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 14 août 1999.

Le Gouvernement flamand, place des Martyrs 19, 1000 Bruxelles, a introduit un mémoire, par lettre recommandée à la poste le 27 septembre 1999.

Ce mémoire a été notifié conformément à l'article 89 de la loi organique, par lettre recommandée à la poste le 17 novembre 1999.

Les parties requérantes, dans chacune des affaires, ont introduit un mémoire en réponse, par lettres recommandées à la poste le 26 novembre 1999.

b) *Dans l'affaire n° 1832*

Par ordonnance du 7 décembre 1999, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application des articles 71 ou 72 de la loi organique.

Par ordonnance du 22 décembre 1999, la Cour a joint l'affaire n° 1832 aux affaires déjà jointes n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725.

Le recours a été notifié conformément à l'article 76 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 4 janvier 2000.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 15 janvier 2000.

G. Beeckman, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 60, P. Van den Borre, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 64, C. Van der Cruyssen, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 68, M. Coppens, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 57, F. Van Driessche, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 61, M. Bavay, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 59, G. Van Sande, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 70, et M.-J. Geerts, demeurant à 9200 Mespelare, Singelweg 63, ont introduit un mémoire, par lettre recommandée à la poste le 12 février 2000.

Par ordonnance du 3 mai 2000, le président en exercice a ramené à quinze jours le délai pour introduire un mémoire en réponse.

Le mémoire a été notifié conformément à l'article 89 de la loi organique, par lettre recommandée à la poste le 4 mai 2000; l'ordonnance du 3 mai 2000 a été notifiée par la même lettre.

c) *Dans toutes les affaires*

Par ordonnances du 30 novembre 1999 et du 31 mai 2000, la Cour a prorogé respectivement jusqu'aux 9 juin 2000 et 9 décembre 2000 le délai dans lequel l'arrêt doit être rendu.

Par ordonnance du 3 mai 2000, la Cour a déclaré les affaires en état et fixé l'audience au 30 mai 2000 après avoir invité les parties requérantes et le Gouvernement flamand à introduire un mémoire complémentaire, pour le 24 mai 2000 au plus tard, sur l'incidence quant aux recours du décret flamand du 26 avril 2000 modifiant le décret du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire (*Moniteur belge* du 29 avril 2000).

Cette ordonnance a été notifiée aux parties ainsi qu'à leurs avocats par lettres recommandées à la poste le 5 mai 2000.

Des mémoires complémentaires ont été introduits par :

- les parties requérantes dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725, par lettre recommandée à la poste le 12 mai 2000;

- la partie requérante dans l'affaire n° 1832, par lettre recommandée à la poste le 24 mai 2000;

- G. Beeckman, P. Van den Borre, C. Van der Cruyssen, M. Coppens, F. Van Driessche, M. Bavay, G. Van Sande et M.-J. Geerts, par lettre recommandée à la poste le 24 mai 2000;

- le Gouvernement flamand, par lettre recommandée à la poste le 24 mai 2000.

Par ordonnance du 24 mai 2000, le juge L. François, faisant fonction de président, a constaté que les présidents M. Melchior et G. De Baets étaient légitimement empêchés et remplacés respectivement par lui-même et le juge H. Boel; que le juge-rapporteur H. Boel étant déjà membre du siège, le siège était complété par le juge M. Bossuyt.

A l'audience publique du 30 mai 2000 :

- ont comparu :

. Me J. de Suray, avocat au barreau de Bruxelles, pour les parties requérantes dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725;

. Me P. Peeters, avocat au barreau de Bruxelles, pour la partie requérante dans l'affaire n° 1832;

. Me P. Van Orshoven, avocat au barreau de Bruxelles, pour le Gouvernement flamand;

. M.-J. Geerts, en son nom propre;

- les juges-rapporteurs E. Cerexhe et H. Boel ont fait rapport;

- les parties précitées ont été entendues;

- les affaires ont été mises en délibéré.

La procédure s'est déroulée conformément aux articles 62 et suivants de la loi organique, relatifs à l'emploi des langues devant la Cour.

### III. En droit

#### — A —

##### *En ce qui concerne la recevabilité*

##### *Dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

A.1. A l'appui de leur intérêt à agir, chacune des parties requérantes allègue le fait d'être propriétaire de biens immobiliers en Région flamande en rapport avec lesquels elles ont introduit contre la Région flamande différentes actions en indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale.

Que ces actions se fondent sur les articles 544 et 1382 du Code civil ou encore sur la Convention européenne des droits de l'homme, les parties requérantes estiment que les règles imprécises du décret laissent à l'appréciation souveraine du juge du fond la fixation du montant des indemnités qu'elles pourront percevoir, ce qui constitue selon elles une violation évidente du droit en pays démocratique.

A.2.1. Pour le Gouvernement flamand, les recours sont irrecevables en raison du fait que l'ensemble des dispositions attaquées ne sont que des dispositions interprétatives.

A.2.2. S'agissant des alinéas 2 à 4 de l'article 85, § 1<sup>er</sup>, du décret du 18 mai 1999, qui portent sur la réglementation des dommages résultant de la planification spatiale, ces dispositions n'ont d'autre portée que de préciser ce que signifie la notion de « valeur du bien au moment de l'acquisition » visée à l'ancien article 37, alinéa 2, de la loi organique de l'urbanisme, insérée par la loi du 22 décembre 1977 et reprise successivement à l'article 35, alinéa 2, du décret organique de l'urbanisme et à l'article 82, § 1<sup>er</sup>, du décret du 18 mai 1999.

Il en est de même de l'article 202 attaqué du décret du 18 mai 1999, qui n'est qu'une confirmation de ce qui est déjà inscrit dans l'article 7 du Code judiciaire, de sorte que l'annulation de l'ensemble de ces dispositions n'aurait aucun effet pour les parties requérantes.

A.2.3. Enfin, le propriétaire de la même parcelle ne saurait simultanément être affecté directement et défavorablement par les réglementations relatives à l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale et par la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, de sorte que les parties requérantes n'auraient intérêt à attaquer les articles 87 à 91 relatifs à cette taxe qu'en cas d'annulation des articles 85 et 86 cités plus haut.

##### *Dans l'affaire n° 1832*

##### *La partie requérante*

A.3. L'Union professionnelle du secteur immobilier demande l'annulation des articles 87 à 91 du décret du 18 mai 1999. Elle est une union professionnelle reconnue conformément à la loi du 31 mars 1898. Aux termes de l'article 4 de ses statuts, son objet est de

« [...] 2. promouvoir et appuyer toutes mesures législatives et administratives favorables au secteur immobilier;

3. favoriser l'essor de l'industrie de la construction de telle manière, notamment, que l'entreprise soit à même de procurer à chaque famille belge son logement;

4. promouvoir et protéger, dans le public, le droit à la propriété; [...] ».

Les membres de l'Union professionnelle du secteur immobilier ont un intérêt personnel au recours en annulation de l'instauration décrétale d'une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale. Ils sont en effet susceptibles d'être affectés par cette taxe aussi bien directement (en tant que contribuables de la taxe) qu'indirectement (une activité réduite d'entreprise de construction par suite d'une imposition supplémentaire d'un immeuble) dans leurs intérêts.

### *Les parties intervenantes*

A.4. Les parties intervenantes sont propriétaires d'habitations hors zone autorisée sises dans une rue comprenant cinq zones différentes et situées spécifiquement dans une zone agricole, une zone agricole à valeur scientifique, une zone forestière ou naturelle. Elles considèrent qu'elles sont susceptibles d'être affectées directement ou indirectement et défavorablement par les articles 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 84, 85, 88, § 1<sup>er</sup> à § 3, 89, 145, 165 et 166 du décret attaqué du 18 mai 1999, qui portent atteinte aux articles 10, 11 et 172 de la Constitution.

### *Quant au fond*

#### *Dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

A.5.1. La première partie des requêtes contient un exposé des rétroactes et de la portée de l'ancien article 37 de la loi du 29 mars 1962 – devenu l'article 38 du décret du 19 décembre 1998 – ainsi que de l'arrêt de cassation du 1<sup>er</sup> octobre 1992 avec les critiques de légalité formulées par cet arrêt à l'encontre de l'arrêté royal d'exécution de l'article 37 précité.

A.5.2. La seconde partie des requêtes se réfère à différentes décisions de la Cour européenne des droits de l'homme, de la Cour d'arbitrage et de la Cour de cassation, certaines d'entre elles étant liées et concernant la rétroactivité de la loi du 30 août 1988 en matière de pilotage. Il est déduit de l'arrêt de la Cour européenne Pressos I c/ Belgique du 20 novembre 1995 qu'« il faut faire application de la Convention [européenne] des droits de l'homme, même si la loi interne est muette à ce sujet, qu'il s'agisse de la Cour d'arbitrage, de la Cour de cassation, du Conseil d'Etat, des Cours d'appel et des tribunaux, à peine d'ébranler la confiance légitime que le citoyen a et doit avoir dans ses institutions ».

A.6.1. La première partie du mémoire du Gouvernement flamand expose les rétroactes législatifs et réglementaires relatifs à l'indemnisation en cause ainsi que la *ratio legis* de l'article 46 du décret du 19 décembre 1998.

A.6.2. L'article 37 de la loi organique de l'aménagement du territoire, repris *mutatis mutandis* à l'article 35 du décret flamand organique de l'urbanisme, avait été exécuté par l'arrêté royal du 24 octobre 1978. L'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, de cet arrêté prenait comme valeur du bien au moment de son acquisition le montant sur lequel avaient été payés les droits d'enregistrement ou de succession; le paragraphe 2 du même article prévoyait que la valeur vénale du bien était déterminée par un fonctionnaire, suivant la procédure d'estimation applicable en matière de succession. L'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 2 - mais non le paragraphe 1<sup>er</sup> - ayant été déclaré illégal par la Cour de cassation (arrêt précité du 1<sup>er</sup> octobre 1992), cette disposition a été abrogée par le Gouvernement flamand par arrêté du 8 juillet 1997.

A.6.3. La détermination de la valeur de référence du bien immobilier, comme étant l'assise sur laquelle a été levé le droit d'enregistrement, a néanmoins continué à faire l'objet de discussions dans certains litiges portant sur l'indemnité du chef de dommages résultant du plan.

Dans le cadre de l'un de ces litiges, la Cour de cassation, par son arrêt du 18 juin 1998, a donné une double interprétation. Elle a considéré que l'arrêté royal du 24 octobre 1978 n'était compatible avec l'article 37 de la loi organique de l'urbanisme ni en ce qu'il fixait des critères restrictifs pour le calcul de la diminution de valeur du bien ni en ce qu'il imposait au juge, comme valeur d'acquisition du bien, le montant ayant servi à la perception des droits d'enregistrement ou de succession.

Selon le Gouvernement flamand, ces interprétations sont en flagrante contradiction avec l'intention du législateur, telle qu'elle ressort de façon expresse des travaux préparatoires de l'article 177 de la loi du 22 décembre 1977, modificative de l'article 37 de la loi organique de l'urbanisme. Il ressort desdits travaux préparatoires que l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 24 octobre 1978, en prenant comme critère le montant du bien sur lequel ont été payés les droits d'enregistrement ou de succession, est parfaitement conforme à la notion de « valeur de ce bien au moment de l'acquisition » visée par le législateur lors de l'adoption de l'article 37, alinéa 2; le Roi est dès lors pleinement resté dans les limites du pouvoir réglementaire d'exécution que Lui confère l'article 108 de la Constitution.

A.6.4. Selon le Gouvernement flamand, l'arrêt de la Cour de cassation du 18 juin 1998 a suscité, d'une part, une insécurité juridique - en raison de l'inapplicabilité, limitée à un cas, d'un arrêté qui subsistait cependant pour le surplus - et, d'autre part, une inégalité entre les justiciables.

C'est pour ces motifs que le législateur décrétal « a décidé de préciser simultanément le fondement de l'arrêté d'exécution du 24 octobre 1978 à l'article 35 du décret organique de l'urbanisme et de faire figurer l'élément principal de sa réglementation - la base imposable sur laquelle étaient levés les droits d'enregistrement ou de succession comme valeur de référence pour le calcul du dommage résultant du plan - à l'article 35 du décret lui-même ».

Ce faisant, le législateur décrétal a fait application de l'article 133 de la Constitution - qui réserve l'interprétation des décrets au législateur décrétal -, en clarifiant, de façon authentique, un problème d'interprétation, et ce afin de restaurer la sécurité juridique et l'égalité entre justiciables; il n'y a donc pas eu régularisation, en ce que cette notion viserait une légitimation de ce qui était illégitime. Enfin, ont également été prises en considération les conséquences financières de l'affaire, sans que cela ne soit toutefois une nouveauté, puisque cette considération était déjà à la base de la loi du 22 décembre 1977.

A.6.5. Enfin, l'article 46 est conforme, quant à lui, à l'article 7 du Code judiciaire; celui-ci impose en effet aux juges de se conformer aux lois interprétatives dans toutes les affaires où le point de droit n'est pas définitivement jugé au moment où ces lois deviennent obligatoires.

### *Quant aux moyens*

#### *Dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

A.7.1. Le premier moyen est pris de la violation des articles 144 et 145 de la Constitution ainsi que des articles 6 et 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme et est dirigé contre les articles 84 et 86 attaqués du décret du 18 mai 1999, donc contre la réglementation relative à l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale.

Se référant aux arrêts de la Cour n° 46/97 et n° 139/98, il allègue que, en modifiant la compétence du juge de déterminer le mode de réparation et son montant, le législateur décrétal « va à l'encontre » des deux dispositions constitutionnelles précitées. « Il s'immisce d'une part, dans le Code civil (l'article 1382), le Code judiciaire, et d'autre part, dans la Convention [européenne] des droits de l'homme (article 50) ».

A.7.2. Pour le Gouvernement flamand, le premier moyen est irrecevable, le contrôle direct de la Convention européenne échappant à la compétence de la Cour d'arbitrage, telle que celle-ci est définie par l'article 142 de la Constitution et la loi spéciale du 6 janvier 1989. En outre, n'est nullement précisée, contrairement au prescrit de l'article 6 de la loi spéciale et à la jurisprudence de la Cour y relative, la portée de la violation alléguée. Enfin, le premier moyen manque en fait en tant qu'il postule que la disposition attaquée a été conçue pour intervenir dans des litiges en cours : cette disposition ne touche nullement à la compétence des cours et tribunaux, les litiges continuant, comme par le passé, à relever de la compétence du tribunal de première instance.

Les articles attaqués du décret trouvent leur fondement, du point de vue des règles de compétence, dans l'article 6, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 et dans l'article 133 de la Constitution. A titre très subsidiaire, il pourrait être recouru à l'article 10 de la même loi spéciale, les conditions des pouvoirs implicites étant satisfaites en l'espèce.

A.8.1. Le second moyen est pris de la violation des articles 10 et 11 de la Constitution.

Le législateur décrétal a accordé une valeur différente au même terrain à bâtir, selon qu'il s'agit d'une indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale ou d'une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale. Le moyen est dirigé simultanément contre l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale et la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

A.8.2. Pour le Gouvernement flamand, le moyen manque en fait à double égard et se fonde sur un malentendu.

D'une part, il n'est pas question que la valeur d'un bien faisant l'objet d'une indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale soit par définition fixée, par le receveur des droits d'enregistrement, à un montant déterminé et *a fortiori* restreint. L'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale s'élève en effet à quatre-vingts pour cent de la moins-value réelle du bien en question. La valeur du bien au moment de l'acquisition est actualisée en la multipliant par l'indice des prix à la consommation du mois calendrier précédent celui pendant lequel l'indemnisation a été fixée.

D'autre part, le montant de 750 francs « décidé par le législateur » qu'évoquent à maintes reprises les parties requérantes au sujet de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale n'est aucunement lié à la valeur du bien qui devient un terrain à bâtir grâce au plan et qui donne donc lieu à cette taxe; en fait, les parties requérantes visent manifestement un des tarifs de cette taxe. La taxe en question est en effet un impôt forfaitaire qui est levé sur une parcelle qui entre en ligne de compte pour un permis de bâtir ou de lotir, à la suite de l'entrée en vigueur d'un plan d'exécution spatial.

A.9.1. Le troisième moyen est pris de la violation de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme ainsi que des articles 10 et 11 de la Constitution et est dirigé contre les articles 87 et 91 du décret du 18 mai 1999, c'est-à-dire contre le système de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

A.9.2. Pour le Gouvernement flamand, le moyen est irrecevable en tant qu'il est pris de la violation directe de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, à défaut de compétence de la Cour d'arbitrage dans ce domaine. Pour le surplus, le moyen manque en fait, comme démontré lors de l'examen du deuxième moyen.

A.10.1. Le quatrième moyen est pris de la violation de l'article 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme et est dirigé contre les articles 85 à 91 du décret.

A.10.2. Pour le Gouvernement flamand, ce moyen est, lui aussi, irrecevable à défaut de compétence de la Cour d'arbitrage pour connaître de moyens autres que la violation des règles qui sont établies par la Constitution ou en vertu de celle-ci pour déterminer les compétences respectives de l'Etat, des communautés et des régions et des articles 10, 11 et 24 de la Constitution.

A.11.1. Le cinquième moyen est pris de la violation de l'article 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme. Il est dirigé simultanément contre l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale ou le fait d'infliger une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

A.11.2. Pour le Gouvernement flamand, ce moyen est irrecevable à défaut de compétence de la Cour d'arbitrage.

A.12.1. Le sixième moyen est pris de la violation de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme et est dirigé contre l'article 202 du décret du 18 mai 1999. Il reproche au législateur décrétal de s'être immiscé dans l'exercice du pouvoir judiciaire afin d'influencer sur les actions judiciaires en cours, dans le but de vider de leur substance les actions en réparation.

A.12.2. Pour le Gouvernement flamand, ce moyen est également irrecevable à défaut de compétence de la Cour d'arbitrage d'en connaître.

A.13.1. Le septième moyen est pris de la violation des articles 10 et 11 de la Constitution, de l'article 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme, de l'article 6 de cette Convention, du « droit d'égalité de traitement » et du « Traité d'Amsterdam » et est dirigé contre les articles 63 à 68 du décret du 18 mai 1999, c'est-à-dire contre le droit de préemption.

A.13.2. Pour le Gouvernement flamand, le moyen est irrecevable pour autant qu'il est pris de la violation directe de l'article 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme, de l'article 6 de cette Convention et du « Traité d'Amsterdam ». Pour le surplus, les parties requérantes perdent de vue que le droit de préemption n'a pas été conçu par le législateur décrétal mais par le législateur spécial, lequel a effectivement donné la possibilité aux entités fédérées, par l'article 14 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, remplacé par l'article 6 de la loi spéciale du 16 juillet 1993, d'instaurer un droit de préemption dans les limites de leurs compétences. Par les griefs qu'elles formulent à l'encontre du droit de préemption en général, les parties requérantes se trompent donc de partie adverse.

A.14.1. Le huitième moyen est lui aussi pris de la violation de l'article 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme et de l'article 6.1 de cette Convention.

Les parties requérantes visent, d'une part, le système du droit de préemption, plus précisément le caractère discrétionnaire (de la détermination) des zones dans lesquelles ce droit peut être exercé et, d'autre part, l'exercice de ce droit lui-même, un débat contradictoire n'ayant lieu, selon les parties requérantes, à aucun moment de la procédure.

A.14.2. Pour le Gouvernement flamand, ce moyen est, lui aussi, irrecevable à défaut de compétence de la Cour d'arbitrage d'en connaître.

*Dans l'affaire n° 1832*

*La requête*

A.15.1. Un premier moyen est pris de la violation de l'article 170, § 2, de la Constitution, de l'article 11 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions et de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 23 janvier 1989 relative à la compétence fiscale visée à l'article 170, §§ 1<sup>er</sup> et 2, de la Constitution. Les articles 87 à 91 attaqués du décret violent les dispositions précitées en ce que la taxe qu'ils instaurent sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est un impôt sur la plus-value d'immeubles qui est déjà soumise à l'impôt fédéral en vertu du Code des impôts sur les revenus et alors que les régions ne sont pas compétentes pour lever des impôts dans les matières qui font déjà l'objet d'une imposition par l'Etat.

A.15.2. Les régions ne peuvent lever des impôts sur des matières qui font déjà l'objet d'une imposition fédérale, en d'autres termes sur des faits qui donnent lieu à une redevance fédérale.

Le fait imposable doit se distinguer de la base d'imposition. Les régions et les communautés ne sont pas autorisées à établir une imposition sur un fait imposable qui fait déjà l'objet d'un impôt fédéral. Le fait qu'une base d'imposition différente soit appliquée à cet égard n'est pas pertinent en l'espèce.

A.15.3. La taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est bien un impôt. Dans l'avant-projet de décret, cette redevance a été qualifiée de « rétribution », ce que le Conseil d'Etat a critiqué dans son avis : il ne s'agit pas en effet de la contrepartie immédiate d'un service individuellement identifiable de l'autorité.

Par ailleurs, la taxe incriminée fait déjà l'objet d'une imposition fédérale, savoir la plus-value d'un immeuble. En fixant des tarifs différents en fonction de la destination originale et nouvelle du bien et en faisant une distinction, sur la base de coefficients, entre les différents arrondissements en fonction des prix réels du marché, le législateur décrétal a lui-même indiqué que l'augmentation de la valeur marchande est grevée par la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

L'augmentation de valeur d'immeubles fait en effet déjà l'objet d'une imposition fédérale dans le cadre de l'impôt sur les revenus. Les plus-values sur les immeubles sont imposées aux articles 101 et 171 du Code des impôts sur les revenus 1992 (C.I.R. 1992) selon les principes inscrits à l'article 90, 8° et 10°, et en tant que « revenus divers », et en tant que revenus professionnels au titre de bénéfices au sens des articles 24 et suivants du C.I.R. Le Conseil d'Etat avait critiqué cet aspect des choses, critique réfutée par le Gouvernement flamand qui avait relevé deux différences. La première différence concernait le moment différent de la redevance. Celui-ci ne saurait justifier la double imposition. Les modalités de perception d'une taxe ne permettent pas d'apprécier si un double impôt est ou non levé. La deuxième différence concernait une base d'imposition différente. La « base d'imposition » doit en effet, selon la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, être distinguée du « fait imposable ». Le fait, en effet, que la plus-value trouve son origine dans un plan d'exécution spatial et pas seulement dans l'évolution économique du prix du marché immobilier n'est pas pertinent à cet égard.

A.16.1. Un second moyen est pris de la violation des articles 10 et 11 de la Constitution tant pris isolément qu'en combinaison avec l'article 172 de la Constitution en ce que le paiement de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est suspendu pour les habitations étrangères à la zone et pas pour les entreprises, les terrains sportifs et récréatifs étrangers à la zone, alors qu'il n'existe pas de différence objective susceptible de justifier une telle différence de traitement, puisque tant les propriétaires d'entreprises ou de terrains sportifs et récréatifs étrangers à la zone que les propriétaires d'habititations étrangères à celle-ci ne retirent aucun avantage immédiat de la modification du plan d'exécution spatial.

A.16.2. Le nouveau décret organique de l'urbanisme comporte une énumération limitative des cas dans lesquels la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale ne s'applique pas. La *ratio legis* des cas dans lesquels la redevance n'est pas due, est exonérée ou suspendue est que le contribuable ne retire aucun avantage (immédiat) de la plus-value née de la modification de destination. C'est ainsi que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est, par exemple, suspendue pour les propriétaires d'habititations autorisées étrangères à la zone (article 89, § 4, 4°, du décret).

Cette suspension n'est toutefois pas appliquée aux propriétaires d'entreprises et/ou de terrains sportifs et récréatifs étrangers à la zone. Contrairement aux propriétaires d'habititations étrangères à la zone, ces propriétaires sont soumis au délai de paiement de principe de cinq ans suivant l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial. Pour les propriétaires d'entreprises et/ou de terrains sportifs et récréatifs étrangers à la zone comme pour les propriétaires d'habititations étrangères à la zone, il n'y a pourtant pas non plus d'avantage immédiat dû à cette modification de destination. L'activité existante ne peut être que poursuivie, mais il n'est pas question d'un quelconque avantage économique ou financier immédiat.

Il s'agit donc en l'occurrence de deux catégories comparables de personnes qui sont traitées de manière différente, sans qu'existe pour ce faire une justification raisonnable.

#### *Le mémoire en intervention*

A.17. Les parties intervenantes considèrent que les articles 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 84, § 1<sup>er</sup> à § 3, § 7 et § 9, 85, 145, 166, § 1<sup>er</sup> et § 2, 88 et 89 traitent différemment la minorité des habitants propriétaires d'une habitation hors zone. En effet, non seulement elle n'est pas traitée de manière égale par rapport aux autres citoyens, mais même pas par rapport aux citoyens de la même rue qui doivent tous payer moins pour leur terrain avec maison et qui ont même parfois acheté simultanément un terrain à la même compagnie de lotissement, terrain qui a cependant été colorié comme zone d'habitat. Elles considèrent qu'elles ne sont pas traitées non plus de manière égale par rapport à toute autre personne puisque l'on peut être apprécié différemment sur la base d'un patrimoine identique : la raison d'être des moyens employés n'est proportionnée ni par rapport au but visé (notamment celui de maintenir ouvert l'espace dégagé existant) ni par rapport aux effets (à terme, ne plus pouvoir habiter sa propre habitation). L'intérêt général n'est pas servi par des mesures qui privent les citoyens avec effet rétroactif et unilatéralement de leur sécurité juridique, de même que la nature de l'agriculture n'est pas mieux défendue par l'apposition d'une pancarte de propriétaire.

#### *Les mémoires complémentaires*

##### *Dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

A.18. Dans leur mémoire complémentaire, les parties requérantes prennent acte avec satisfaction de l'abrogation, par le décret du 26 avril 2000 modifiant le décret attaqué du 18 mai 1999, de l'article 202 du décret du 18 mai 1999 précité. Elles considèrent que le législateur flamand a, grâce aux recours qu'elles ont introduits devant la Cour d'arbitrage, supprimé ainsi l'immixtion dans les procès en cours fondés sur les articles 85 et 86 qu'instaurait l'article 202 attaqué avant son abrogation.

Pour le surplus, elles rappellent l'essentiel des éléments de leurs mémoires antérieurs.

A.19.1. Le Gouvernement flamand soutient d'abord que les parties requérantes auraient perdu leur intérêt à agir puisque le décret du 26 avril 2000 modifiant le décret attaqué du 18 mai 1999 a pour effet que les dispositions qu'il modifie ne sont jamais entrées en vigueur. Seul un recours introduit contre le décret modificatif, lequel pourrait conduire à la résurgence du décret du 18 mai 1999, serait justifié.

A.19.2. Pour le surplus, le Gouvernement flamand admet que le décret du 26 avril 2000 n'a pas modifié toutes les dispositions attaquées du décret du 18 mai 1999 et qu'en réalité, c'est l'abrogation de l'article 202 du décret précité qui a, relativement au recours introduit contre les articles 85 et 86, l'incidence la plus importante.

*Dans l'affaire n° 1832*

A.20.1. La partie requérante soutient que le mémoire complémentaire du Gouvernement flamand en tant qu'il vise l'affaire n° 1832 n'est pas recevable puisqu'il n'est pas partie à cette affaire à défaut d'avoir introduit un mémoire dans les délais prescrits par la loi du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

A.20.2. Pour le surplus, elle relève que les modifications apportées par le décret du 26 avril 2000 portent sur des points de détail en ce qui concerne les articles 87 à 91 du décret du 18 mai 1999 précité qu'elle a attaqués.

A.21. Les parties intervenantes reprennent, à propos du décret du 26 avril 2000, l'ensemble de l'argumentation qu'elles avaient développée à propos du décret du 18 mai 1999 sans répondre, pour le surplus, à la question spécifiquement posée par la Cour sur l'incidence sur le recours initial des modifications apportées par le décret du 26 avril 2000.

— B —

*Les dispositions attaquées*

B.1.1. Les parties requérantes dans les affaires nos 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725 demandent l'annulation des articles 63 à 68, 85 à 91 et 202 du décret flamand du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire. Dans l'affaire n° 1832, la requête est dirigée contre les articles 87 à 91 du décret précité.

B.1.2. Les articles 63 à 68 du décret précité organisent le droit de préemption dont la Région flamande dispose lors de la vente d'un bien immeuble situé dans les zones désignées comme relevant du droit de préemption conformément au plan d'exécution spatial. Ils disposent :

« Art. 63. La Région flamande, les provinces et les communes peuvent, en vue de la réalisation d'un plan d'exécution spatial, exercer un droit de préemption lors de la vente d'un bien immeuble situé dans les zones désignées comme zones relevant du droit de préemption conformément au plan d'exécution spatial définitivement établi.

Tout plan d'exécution spatial définitivement établi détermine pour chacune de ces zones, l'ordre de préséance des autorités précitées dans le cadre de l'exercice du droit de préemption.

Les propriétaires des biens situés dans le périmètre des zones relevant du droit de préemption, sont informés de l'existence du droit de préemption dans les 10 jours suivant l'entrée en vigueur du plan d'exécution, par lettre recommandée à leur domicile.

Ce droit de préemption ne porte nullement préjudice à tout droit de préemption existant le 30 juillet 1993.

Le droit de préemption ne s'applique pas aux biens qui font l'objet d'un bail commercial conclu avant l'entrée en vigueur du présent décret.

Le droit de préemption cesse de produire ses effets lorsqu'il n'est pas exercé dans un délai de cinq ans, à compter de l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial.

Art. 64. Le droit de préemption ne s'applique pas en cas de :

1° vente du bien au conjoint, au partenaire cohabitant ou aux enfants du propriétaire;

2° vente du bien au conjoint, au partenaire cohabitant ou aux enfants du copropriétaire;

3° vente du bien aux descendants et parents collatéraux jusqu'au deuxième degré du propriétaire;

4° vente du bien à une société de personnes dont les associés actifs ou les associés qui détiennent au moins trois quarts du capital, présentent le même lien de parenté, d'alliance ou de cohabitation avec le vendeur que ceux visés au 1°, 2° ou 3°.

Art. 65. Le bien ne peut être vendu qu'après que le fonctionnaire instrumentant a donné l'occasion aux bénéficiaires du droit de préemption d'exercer ce droit et qu'il en a informé le vendeur.

Art. 66. § 1<sup>er</sup>. Lors d'une vente publique, le fonctionnaire instrumentant informe au moins un mois à l'avance les autorités visées à l'article 63, alinéa deux, par lettre recommandée du lieu, de la date et de l'heure de la vente.

§ 2. Lorsque la vente a lieu sans réserve de l'exercice éventuel du droit de surenchère, le fonctionnaire instrumentant demande en public, à la fin de la surenchère et avant l'attribution, aux mandataires présents des bénéficiaires du droit de préemption, s'ils souhaitent exercer ce droit.

Lorsque deux ou davantage de bénéficiaires exercent leur droit, le bien est attribué au premier bénéficiaire dans l'ordre de préséance.

§ 3. Lorsque la vente est organisée sous réserve de l'exercice éventuel du droit de surenchère, le fonctionnaire instrumentant n'est pas tenu à demander [aux] délégués présents des bénéficiaires du droit de préachat s'ils font valoir leur droit de préachat.

Lorsqu'aucune surenchère n'est faite ou lorsque le fonctionnaire instrumentant n'accepte pas la surenchère, il notifie la dernière offre aux bénéficiaires du droit de préachat et demande si ces derniers veulent faire valoir leur droit de préachat ou non. Lorsque ceux-ci n'ont pas notifié [au] fonctionnaire instrumentant [...] leur accord par lettre recommandée dans un délai de quinze jours dans un acte du fonctionnaire instrumentant, l'attribution est définitive. Lorsque deux ou plus de bénéficiaires ont fait notifier l'acceptation, l'ordre de rang fixé conformément à l'article 63, deuxième alinéa, vaut.

Cependant lorsqu'il y a surenchère, elle sera communiquée aux bénéficiaires du droit de préachat et au vendeur par le fonctionnaire instrumentant. Dans ce cas, les dispositions des §§ 1<sup>er</sup> et 2 valent à nouveau.

Art. 67. § 1<sup>er</sup>. En cas de vente de gré à gré, le fonctionnaire instrumentant informe les autorités visées à l'article 63, alinéa deux, par lettre recommandée du contenu de l'acte, omettant uniquement l'identité de l'acquéreur. L'acte est établi moyennant la condition suspensive de non-exercice du droit de préemption. Cette notification tient lieu d'offre de vente.

§ 2. Les autorités visées à l'article 63, alinéa deux, informent le fonctionnaire instrumentant par lettre recommandée dans le mois suivant la notification visée au § 1<sup>er</sup>, lorsqu'elles acceptent l'offre. Dans ce cas, la vente est conclue entre les parties conformément à l'article 1583 du Code civil, de sorte que le propriétaire a été informé de l'acceptation par l'une de ces autorités. En cas d'acceptation, la vente se réalise sous condition suspensive du non-exercice du droit de préachat par un bénéficiaire d'un rang supérieur. Le propriétaire et le fonctionnaire instrumentant sont informés par lettre recommandée de l'acceptation par un ou plusieurs bénéficiaires.

§ 3. Lorsque le droit de préemption n'est pas exercé dans le délai visé au § 2, le propriétaire ne peut pas vendre le bien de gré à gré à un prix inférieur ou à des conditions plus favorables sans nouvelle notification aux autorités, visées à l'article 63, alinéa deux.

§ 4. Le fonctionnaire instrumentant devant lequel est passé un acte de vente relatif à un bien grevé d'un droit de préemption doit communiquer le prix et les conditions de la vente aux autorités visées à l'article 63, alinéa deux, dans le mois suivant l'enregistrement.

Art. 68. En cas de préjudice du droit de préemption, chaque autorité bénéficiaire a le droit de se substituer à l'acquéreur, soit de réclamer de la part du vendeur des dommages-et-intérêts à concurrence de 20 % du prix de vente. En cas de concours de bénéficiaires, l'ordre sera respecté, tel que fixé conformément à l'article 63, alinéa deux.

L'action doit être introduite simultanément contre le vendeur et l'acquéreur. La requête n'est recevable qu'après inscription en marge de la transcription de l'acte contesté et si nécessaire, en marge de la transcription du dernier titre transcrit.

Le délégué rembourse à l'acquéreur le prix que celui-ci a payé, ainsi que les frais de l'acte. Il n'est tenu qu'aux obligations qui découlent pour l'acquéreur de l'acte authentique de vente et aux charges sur lesquelles l'acquéreur a marqué son accord, pour autant que ces charges soient inscrites ou transcris avant l'inscription de sa requête.

L'action en subrogation et l'action en indemnisation sont prescrites trois mois après l'attribution définitive en cas de vente publique et en cas de vente de gré à gré, trois mois après la notification. Faute de notification, l'action est prescrite deux ans après la transcription de l'acte.

Lorsqu'[elle] donne suite à l'action en subrogation, la décision du juge tient lieu de titre. Tout jugement relatif à une action en subrogation est inscrit derrière l'inscription de la requête. »

B.1.3. Les articles 85 et 86 du décret précité qui figurent dans la première section du chapitre VIII traitent des dommages résultant de la planification spatiale. Ils disposent :

« Art. 85. § 1<sup>er</sup>. La moins-value qui entre en ligne de compte pour une indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale, doit être estimée à la différence entre la valeur du bien au moment de l'acquisition, actualisée jusqu'au jour de la naissance du droit à l'indemnisation, majorée des charges et frais, avant l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial et la valeur de ce bien au moment de la naissance du droit à l'indemnisation après l'entrée en vigueur de ce plan d'exécution spatial.

Est pris en compte comme la valeur du bien au moment de l'acquisition, le montant qui a servi de base au prélèvement des droits d'enregistrement ou de succession sur la pleine propriété du bien, ou, à défaut de tel prélèvement, la valeur vénale du bien en pleine propriété le jour de l'acquisition.

Est pris en compte comme valeur du bien au moment de la naissance du droit à l'indemnisation :

1° en cas de transfert ou d'apport du bien, le montant ayant servi de base au prélèvement des droits d'enregistrement sur la pleine propriété du bien, ou, faute de tel prélèvement, la valeur vénale du bien en pleine propriété le jour de la cession ou de l'apport, et au moins la valeur convenue;

2° en cas de refus d'un permis de bâtir ou de lotir, ou en cas d'autorisation urbanistique négative, la valeur vénale à ce moment-là.

La valeur du bien au moment de l'acquisition est actualisée en la multipliant par l'indice des prix à la consommation du mois calendrier précédent celui pendant lequel l'indemnisation a été fixée et en divisant le nombre ainsi obtenu par l'indice moyen des prix à la consommation de l'année de l'acquisition par l'ayant droit de l'indemnité, le cas échéant, converti sur la même base que l'indice cité en premier lieu. La valeur ainsi obtenue est majorée des frais d'acquisition et des dépenses portés par l'ayant droit de l'indemnité en vue de la réalisation de l'affectation du bien au jour précédent l'entrée en vigueur du plan tel que visé au premier alinéa du présent article.

Seule la moins-value découlant du plan, visée à l'article 84, § 2, peut entrer en ligne de compte pour une indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale.

Le droit à l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale naît soit lors de la cession à titre onéreux du titre, soit lors de l'apport du bien dans une société, soit lors du refus d'un permis de bâtir ou d'un permis de lotir, soit lors de la délivrance d'une autorisation urbanistique négative.

A l'issue d'un délai de cinq ans, à compter de la date d'entrée en vigueur du plan, le droit à l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale ne peut plus se former. Le droit de réquisition s'éteint définitivement un an après le jour auquel le droit à l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale est né.

§ 2. L'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale s'élève à quatre-vingt pour cent de la moins-value.

L'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale est réduite ou refusée lorsqu'il est établi que le requérant possède d'autres biens immeubles dans la Région ou détient des actions d'une société ayant pour objet principal la gestion de biens immeubles, qui tirent profit de l'entrée en vigueur d'un plan d'exécution spatial ou de travaux exécutés aux frais d'administrations publiques, à l'exception des biens immeubles pour lesquels une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est payée conformément aux articles 87 jusque 90 inclus.

Sous peine de déchéance définitive du droit à l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale, tous les requérants doivent, dans les 6 mois suivant l'introduction du dossier et au plus tard avant le premier jugement sur le fond du dossier, déposer par lettre recommandée adressée au greffe du tribunal compétent, un état précisant si, la veille de l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial, ils étaient ou non en possession d'autres terrains bâti ou non, dans la Région ou détenaient des actions d'une société ayant pour objet principal la gestion de biens immeubles. Si tel est le cas, ils doivent aussi fournir une indication précise des données cadastrales de ces terrains et du nombre d'actions. Simultanément avec le dépôt au greffe, cet état est communiqué selon les mêmes modalités à la partie défenderesse et son conseiller.

L'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale n'est pas réduite pour les parcelles pour lesquelles le requérant a payé une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

§ 3. L'obligation d'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale peut, au plus tard dans les deux ans suivant un jugement ou arrêt passé en force de chose jugée, et quel que soit le propriétaire, être observée par l'établissement définitif d'un plan d'exécution spatial portant modification du plan existant, dans le but de doter le bien de la même destination qu'il avait la veille de l'entrée en vigueur du plan existant.

Lorsque la décision portant établissement définitif du plan d'exécution spatial confère en partie au bien en question la destination qu'il avait la veille de l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial existant, le paiement de l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale sera calculé au prorata.

§ 4. Lorsque, en vertu d'un plan d'exécution spatial définitivement établi, une interdiction de bâtir peut être opposée à celui qui a acheté une parcelle dans un lotissement, la région, la province ou la commune peut se soustraire à l'obligation d'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale en rachetant, de commun accord, la parcelle à l'intéressé, à condition que le prix payé, majoré des charges et frais, actualisé sur la base de l'indice des prix à la consommation, lui soit remboursé.

Lorsque la parcelle en question est le seul bien immeuble dont l'intéressé est propriétaire, il peut réclamer le rachat par la région, la province ou la commune, en faisant connaître sa volonté par lettre recommandée, à envoyer dans les douze mois suivant la publication du plan d'exécution spatial susmentionné. Dans ce cas, la parcelle doit être rachetée et payée dans les douze mois suivant la notification. Le Gouvernement flamand détermine les modalités du rachat.

Art. 86. § 1<sup>er</sup>. Les actions en paiement de l'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale relèvent, quel que soit le montant, de la compétence des tribunaux de première instance.

§ 2. L'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale est due par l'autorité qui a établi le plan d'exécution spatial ayant donné lieu à des dommages résultant de la planification spatiale. »

B.1.4. Les articles 87 à 91 du décret précité forment la section 2 du chapitre VIII du décret qui institue et organise une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale. Ils disposent :

« Art. 87. Les plans d'exécution spatiaux peuvent donner lieu à des bénéfices résultant de la planification spatiale suite à une modification de la destination.

Art. 88. § 1<sup>er</sup>. Une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est due lorsque, sur la base d'un plan d'exécution spatial entré en vigueur, une parcelle entre en ligne de compte pour un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1° ou un permis de lotir, alors que la parcelle en question n'entrant pas en ligne de compte la veille de l'entrée en vigueur de ce plan.

§ 2. Aucune taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale n'est due dans les cas suivants :

1° lorsqu'un plan d'exécution spatial est établi pour le bien afin de satisfaire à l'obligation d'indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale telle que définie à l'article 84, § 3;

2° lorsque le bien est doté d'une destination d'utilité publique suite à un plan d'exécution spatial;

3° lors de la réalisation d'un zoning industriel à caractère public par une personne morale publique.

§ 3. La taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale doit être payée dans les cinq ans suivant l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial, par le propriétaire de la parcelle, visée au § 1<sup>er</sup>, et le cas échéant dans les six mois après soit la cession d'un quelconque droit réel sur la parcelle, soit la délivrance d'un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1° ou d'un permis de lotir.

Lorsqu'il y a plusieurs propriétaires des mêmes parcelles, ils sont solidiairement responsables pour l'ensemble de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

Lorsque la taxe n'est pas payée dans le délai fixé à l'alinéa premier, des intérêts légaux sont dus de plein droit.

Le propriétaire de la parcelle est celui qui est connu de l'administration de la TVA, de l'Enregistrement et des Domaines à la date d'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial, sauf preuve du contraire.

§ 4. Le permis de bâtir ou le permis de lotir, obtenu après l'entrée en vigueur du plan d'exécution territorial, pour la parcelle visée au § 1<sup>er</sup>, est suspendu aussi longtemps que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale n'a pas été payée. La suspension n'entrave pas la déchéance visée aux articles 128 jusqu'à 131.

§ 5. Après le paiement de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, l'autorité délivre une preuve de paiement. Le Gouvernement flamand détermine la forme et le contenu de cette preuve de paiement.

Art. 89. § 1<sup>er</sup>. Le montant de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est forfaitairement fixé à 346 FB par m<sup>2</sup>. Ce montant est multiplié par un facteur de correction de :

1° 1,74 pour la modification de la destination d'une zone forestière ou zone d'espaces verts, en une zone affectée à l'habitat;

2° 1,24 pour la modification de la destination d'une zone affectée à l'agriculture, en une zone affectée à l'habitat;

3° 1,33 pour la modification de la destination d'une zone affectée à la récréation, en une zone affectée à l'habitat;

4° 1,33 pour la modification de la destination d'une zone affectée à l'utilité publique, en une zone affectée à l'habitat;

5° 1,33 pour la modification de la destination d'une zone affectée aux entreprises, en une zone affectée à l'habitat;

6° 1,41 pour la modification de la destination d'une zone forestière ou zone d'espaces verts, en une zone réservée aux entreprises;

7° 0,83 pour la modification de la destination d'une zone affectée à l'agriculture, en une zone réservée aux entreprises;

8° 1 pour la modification de la destination d'une zone affectée à la récréation, en une zone réservée aux entreprises;

9° 1 pour la modification de la destination d'une zone affectée à l'utilité publique, en une zone réservée aux entreprises;

10° 0,50 pour la modification de la destination d'une zone forestière ou zone d'espaces verts, en une zone réservée à la récréation;

11° 0,70 pour la modification de la destination d'une zone affectée à l'agriculture, en une zone réservée à la récréation;

12° 0,46 pour la modification de la destination d'une zone forestière ou zone d'espaces verts, en une zone affectée à l'agriculture.

Le montant pour une modification de désignation d'une zone forestière ou zone d'espaces verts, en une zone affectée à l'agriculture s'élève à 1,12 FB/m<sup>2</sup>.

Pour les zones à destination mixte, le tarif le plus élevé de la nouvelle zone de destination est pris en compte.

Ces montants sont alors multipliés par un facteur de correction par arrondissement de :

- 1° pour l'arrondissement de Hasselt : 0,49;
- 2° pour l'arrondissement de Maaseik : 0,48;
- 3° pour l'arrondissement de Tongres : 0,51;
- 4° pour l'arrondissement d'Alost : 0,94;
- 5° pour l'arrondissement de Termonde : 0,95;
- 6° pour l'arrondissement d'Eeklo : 0,80;
- 7° pour l'arrondissement de Gand : 0,94;
- 8° pour l'arrondissement [d'Audenarde] : 0,62;
- 9° pour l'arrondissement de [Saint-Nicolas] : 1,08;
- 10° pour l'arrondissement de Bruges : 1,21;
- 11° pour l'arrondissement de Dixmude : 0,50;
- 12° pour l'arrondissement d'Ypres : 0,57;
- 13° pour l'arrondissement d'Ostende : 0,94;
- 14° pour l'arrondissement de Courtrai : 0,76;
- 15° pour l'arrondissement de Roulers : 0,72;
- 16° pour l'arrondissement de Tielt : 0,73;
- 17° pour l'arrondissement de Furnes : 1,2;
- 18° pour l'arrondissement de Hal-Vilvorde : 1,34;
- 19° pour l'arrondissement de Louvain : 0,98;
- 20° pour l'arrondissement d'Anvers : 1,50;
- 21° pour l'arrondissement de Malines : 1,02;
- 22° pour l'arrondissement de Turnhout : 0,84.

§ 2. Pour le calcul de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale due, celle-ci est actualisée à la date à laquelle la taxe est due, en la multipliant par l'indice des prix à la consommation applicable au mois calendrier précédent le jour de l'entrée en vigueur du plan d'exécution et en la divisant par l'indice des prix à la consommation du mois calendrier précédent l'entrée en vigueur du décret dans lequel les tarifs mentionnés au § 1<sup>er</sup> ont été fixés ou adaptés pour la dernière fois.

§ 3. Sont exemptées de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale due et donnent éventuellement lieu au remboursement de la taxe, majorée des intérêts légaux, les parcelles qui sont expropriées ou cessées [lire : cédées] à l'amiable pour cause d'utilité publique, lorsque cette cession est soumise gratuitement à la formalité d'enregistrement conformément à l'article 161 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, à condition que, lors de l'expropriation [ou] de la cession, la détermination de la valeur ne tient pas compte [lire : ne tienne pas compte] de la plus-value qui résulte des prescriptions du plan d'exécution spatial.

§ 4. La taxe est suspendue :

1° lorsque l'instance expropriante ou l'instance acquérente [lire : acquéreuse] fait connaître son intention d'exproprier ou d'acquérir aux conditions visées au § 3 au fonctionnaire chargé du recouvrement de la taxe. Toutefois, lorsque l'instance expropriante ou l'instance acquérente [lire : acquéreuse] retire son intention d'exproprier ou d'acquérir, la taxe est due;

2° lorsque la parcelle ne peut pas être bâtie pour des raisons propres à celle-ci. Pour l'application de cette disposition, les parcelles contiguës appartenant au même propriétaire sont considérées comme un ensemble;

3° lorsque la parcelle ne peut pas être bâtie suite à une servitude d'utilité publique;

4° lorsqu'un plan d'exécution est dressé pour des terrains, sur lesquels se trouve une habitation existante autorisée avant le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et qui n'était pas propre à l'affectation de la zone conformément au plan d'aménagement précédent en vigueur. Dans ce cas, cette habitation est indiquée sur le plan de la reproduction de la situation juridique réelle, conformément à l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 3°.

A l'entrée en vigueur du plan d'exécution concerné, cette indication est mentionnée dans le registre des permis tel que fixé à l'article 96, § 1<sup>er</sup>, 10°. Cette indication mentionne que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, en dérogation de l'article 88, § 3, est due dans les six mois, soit après le transfert de quelconque [lire : d'un quelconque] droit réel relatif à la parcelle, soit après l'octroi d'un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1°, ou d'un permis de lotir.

La commune informe les propriétaires de ces biens immobiliers et le fonctionnaire dirigeant du fonds terrien qu'ils sont inscrits au registre concerné.

Cette lettre mentionne que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, en dérogation de l'article 88, § 3, est due dans les six mois, soit après le transfert de quelconque [lire : d'un quelconque] droit réel relatif à la parcelle, soit après l'octroi d'un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1°, ou d'un permis de lotir.

§ 5. Le Gouvernement flamand désigne les fonctionnaires qui sont chargés de la perception et du recouvrement de la taxe et du contrôle du respect des obligations en matière de la taxe. Le Gouvernement flamand précise les règles en matière de leurs compétences et en matière de la perception et du recouvrement de la taxe.

Le redevable est tenu de présenter tous les documents et toutes les informations nécessaires pour contrôler le respect de la taxe ou l'exactitude des montants sur chaque demande du fonctionnaire chargé du recouvrement.

Art. 90. § 1<sup>er</sup>. La taxe est établie à l'aide de cahiers spéciaux déclarés exécutables dans les 90 jours suivant l'entrée en vigueur du plan d'exécution, par le fonctionnaire désigné par le Gouvernement flamand.

Les cahiers mentionnent :

- 1° une référence au présent décret;
- 2° le plan d'exécution territorial engendrant la taxe due;
- 3° le nom, le prénom et l'adresse du redevable;
- 4° la base de la taxe;
- 5° le montant à payer;
- 6° le numéro d'article;
- 7° la date de l'exequatur.

§ 2. La feuille d'impôt est envoyée sous pli recommandé par le fonctionnaire désigné au redevable de la taxe au conservateur des hypothèques, dans les 90 jours suivant l'exequatur. Une copie de cette feuille d'impôt est envoyée au conservateur des hypothèques.

La feuille d'impôt contient les mêmes données que le cahier, ainsi que le délai de paiement tel que décrit à l'article 88, § 3 et le délai pendant lequel un recours peut être introduit.

§ 3. Le redevable peut introduire un recours contre la taxe auprès du fonctionnaire désigné à cet effet par le Gouvernement flamand. Le recours est introduit par lettre recommandée dans les 30 jours suivant l'envoi de la feuille d'impôt, visée à l'article 2.

Dans les 60 jours suivant la réception du recours, le Gouvernement flamand communique sa décision par lettre recommandée à la personne qui a introduit le recours. A défaut, le recours est censé avoir été rejeté.

Le Gouvernement flamand peut déterminer les modalités d'introduction et de traitement du recours.

§ 4. Sans préjudice de l'application du § 3, les fonctionnaires chargés du recouvrement délivrent un commandement lorsque la taxe et les intérêts ne sont pas payés. Ce commandement est visé et rendu exécutoire par les fonctionnaires désignés à cet effet par le Gouvernement flamand. La signification du commandement se fait par exploit d'huissier ou par lettre recommandée.

Le commandement relève des dispositions de la partie V du Code judiciaire - Saisies conservatoires et voies d'exécution.

Dans un délai de trente jours suivant la signification du commandement, le redevable peut faire opposition motivée par exploit d'huissier, tenant lieu de citation de la Région flamande devant le tribunal de première instance.

Cette opposition suspend l'exécution du commandement.

L'action en paiement de la taxe et des intérêts se prescrit après cinq ans, à compter du dernier jour auquel elle devait être payée. La prescription est interrompue selon les modalités et les conditions définies aux articles 2242 et suivants du Code civil.

§ 5. Le fonctionnaire chargé de recouvrir la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale verse le montant sur un compte du fonds foncier visé à l'article 144.

Art. 91. Les taxes sur les bénéfices résultant de la planification spatiale et les intérêts reçus sont répartis annuellement, lors de la confection du budget. Le fonds foncier reçoit 10 pour cent, les provinces 10 pour cent et les 80 pour cent restants sont répartis entre les communes.

La partie qui est destinée aux provinces est répartie entre les provinces par parts égales.

De la partie destinée aux communes, chaque commune reçoit une part proportionnelle à la part des zones boisées et espaces verts et zones agraires de la commune en question.

Le Gouvernement flamand peut déterminer les modalités de répartition des taxes sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

Les recettes des taxes sur les bénéfices résultant de la planification spatiale sont affectées à la réalisation d'un bon aménagement du territoire, tel que défini dans le schéma de structure d'aménagement en question. Il est fait rapport à ce sujet dans les rapports annuels visés à l'article 6. »

B.1.5. L'article 202 du décret précité dispose :

« Les articles 85 et 86 s'appliquent aux actions en dédommagement déjà introduites pour lesquelles il n'existe pas encore de jugement passé en force de chose jugée. »

B.2.1. Le décret flamand attaqué du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2000. Cependant, le décret du 26 avril 2000 (*Moniteur belge* du 29 avril 2000) modifiant le décret du 18 mai 1999 précité, qui est, lui aussi, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2000, a modifié ou abrogé un certain nombre des dispositions attaquées.

B.2.2. L'article 11 du décret modificatif précité dispose qu'à l'article 67, § 2, du décret du 18 mai 1999 précité, les mots « un mois » sont remplacés par les mots « deux mois ».

B.2.3. L'article 14 du décret modificatif précité dispose qu'à l'article 88, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, du décret du 18 mai 1999 précité la phrase suivante est ajoutée : « , pour autant qu'il s'agisse d'un permis qui peut être accordé sur la base du plan d'exécution spatial entré en vigueur, tandis que la demande précédant l'entrée en vigueur n'entre pas en ligne de compte pour un permis ».

B.2.4. L'article 53 du décret modificatif précité abroge l'article 202, lui aussi attaqué, du décret du 18 mai 1999.

*En ce qui concerne la recevabilité des recours*

*Dans les affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

B.3.1. Le Gouvernement flamand conteste l'intérêt à agir des parties requérantes : l'ensemble des dispositions attaquées ne seraient que des dispositions interprétatives soit de l'article 35, alinéa 2, du décret organique de l'urbanisme, soit de l'article 7 du Code judiciaire, de sorte que leur annulation n'aurait aucun effet pour les parties requérantes.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'intérêt à attaquer les articles 85 et 86 du décret précité, d'une part, et les articles 87 à 91 du même décret, d'autre part, le propriétaire d'une même parcelle ne saurait simultanément être affecté directement et défavorablement par la réglementation relative à l'indemnisation des dommages résultant de la planification, d'une part, et par celle relative à la taxe sur les bénéfices résultant de celle-ci, d'autre part.

B.3.2. La Constitution et la loi spéciale du 6 janvier 1989 imposent à toute personne physique ou morale qui introduit un recours en annulation de justifier d'un intérêt. Ne justifient de l'intérêt requis que les personnes dont la situation pourrait être affectée directement et défavorablement par la norme entreprise.

L'ensemble des parties requérantes sont impliquées dans des procédures juridictionnelles en indemnisation de dommages à caractère urbanistique. Comme l'article 202 du décret attaqué du 18 mai 1999, qui disposait que les articles 85 et 86 du même décret s'appliquaient immédiatement aux procédures d'indemnisation en cours dues à des moins-values liées à la planification urbanistique, a été abrogé par l'article 53 du décret du 26 avril 2000 modifiant le décret flamand du 18 mai 1999 susvisé, les parties requérantes n'ont plus d'intérêt à attaquer ces dispositions.

Pour le surplus, les articles 63 à 68 attaqués du décret précité du 18 mai 1999 qui organisent le droit de préemption que la Région flamande peut exercer lors de la vente d'un bien, de même que les articles 87 à 91, eux aussi attaqués, qui instituent et organisent une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, sont susceptibles d'affecter directement et défavorablement l'ensemble des parties requérantes qui sont propriétaires de biens immobiliers susceptibles d'entrer dans le champ d'application de ces dispositions.

L'exception d'irrecevabilité est rejetée en tant qu'elle porte sur les articles 63 à 68 et 87 à 91 du décret du 18 mai 1999.

#### *Dans l'affaire n° 1832*

##### *Quant à la recevabilité*

B.4.1. Les statuts de l'Union professionnelle du secteur immobilier ont été entérinés par décision du Conseil d'Etat conformément à l'article 6 de la loi du 31 mars 1898 sur les unions professionnelles. L'Union a pour objet l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels des membres, tels qu'ils sont précisés à l'article 4 de ses statuts. Ses membres actifs sont des promoteurs immobiliers.

B.4.2. Aux termes de l'article 10 de la loi du 31 mars 1898, une union professionnelle reconnue a la qualité requise pour attaquer des dispositions qui sont susceptibles d'affecter directement et défavorablement les intérêts collectifs de ses membres.

B.4.3. Les dispositions entreprises par les parties requérantes - les articles 87 à 91 - portent sur la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale qui est due, sous certaines conditions, lorsque, sur la base d'un plan d'exécution spatial entré en vigueur, une parcelle entre en ligne de compte pour un permis de bâtir ou de lotir, pour lequel elle n'entrait pas en ligne de compte la veille de l'entrée en vigueur du plan. Dès lors que les membres de l'union professionnelle peuvent être soumis à cette taxe en raison de leurs activités professionnelles, leur situation est susceptible d'être affectée directement et défavorablement par ces dispositions. La partie requérante justifie par conséquent de l'intérêt requis.

##### *En ce qui concerne la recevabilité de l'intervention dans l'affaire n° 1832*

B.5.1. Les parties intervenantes considèrent que les articles 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 84, 85 à 88, § 1<sup>er</sup> à § 3, 89, 145, 165 et 166 du décret du 18 mai 1999 précité violent les articles 10, 11 et 172 de la Constitution.

B.5.2. L'article 87 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage ne permet pas que le mémoire des parties intervenantes soit dirigé contre des dispositions non attaquées dans le recours en annulation.

En tant que les griefs sont dirigés contre les articles 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 84, 85 à 86, 145, 165 et 166 du décret du 18 mai 1999 précité qui ne sont pas attaqués dans la requête, ils ne sont pas recevables.

B.5.3. L'article 87 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage ne permet pas, contrairement à l'article 85, que le mémoire des parties intervenantes formule des moyens nouveaux. Seuls les moyens formulés par les parties intervenantes qui sont connexes aux moyens invoqués dans la requête peuvent être admis, en tant qu'observations. La Cour retiendra donc le mémoire des parties intervenantes dans cette seule mesure.

##### *Quant au fond*

##### *Affaires n°s 1700, 1701, 1703, 1710 et 1725*

B.6. Les parties requérantes invoquent des moyens pris, d'une part, de la violation de la Convention européenne des droits de l'homme et, d'autre part, de la violation des articles 10 et 11 de la Constitution.

B.7.1. Dans la mesure où les deux premiers moyens concernent les actions en indemnisation visées par les articles 85 et 86 attaqués du décret du 18 mai 1999 et dans la mesure où le sixième moyen est dirigé contre l'article 202 du même décret, ils sont irrecevables pour les motifs invoqués en B.3.2.

B.7.2. Le second moyen porte aussi sur l'inégalité qui résulterait de la différence de valeur reconnue par le législateur décrétal à un même terrain à bâtir selon qu'il s'agit d'une indemnisation des dommages résultant de la planification spatiale ou d'une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale.

Contrairement à ce qu'allèguent les parties requérantes, les articles 85 et 86 du décret du 18 mai 1999 ne fixent pas la valeur du bien qui peut faire l'objet d'une indemnisation des dommages résultant de la planification mais déterminent l'étendue de cette indemnisation. Les parties requérantes ne sauraient donc utilement comparer ces deux articles aux articles 87 à 91 du même décret qui établissent une taxe d'un montant forfaitaire sur les bénéfices tirés de la planification spatiale.

Dans la mesure où il est recevable, le second moyen manque en fait et ne peut être accueilli.

B.8.1. Le troisième moyen est dirigé contre les articles 87 à 91 du décret en tant que ces dispositions violeraient les articles 10 et 11 de la Constitution.

B.8.2. Dans l'affaire n° 1832, des moyens sont pris contre les mêmes dispositions, tirés de la violation des règles répartitives de compétences. L'examen de la conformité d'une disposition aux règles de compétence devant précéder l'examen de sa conformité aux articles 10 et 11 de la Constitution, la Cour joint l'examen de ce moyen à l'examen du fond dans l'affaire n° 1832.

B.9. Selon les quatrième, cinquième et huitième moyens, les articles 87 à 91 du décret du 18 mai 1999 violeraient l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme et l'article 1<sup>er</sup> de son Premier Protocole additionnel.

La Cour n'est pas compétente pour examiner si les articles 87 à 91 sont compatibles avec des dispositions de la Convention européenne des droits de l'homme, lues indépendamment des articles 10 et 11 de la Constitution.

B.10.1. Le septième moyen est pris de la violation par les articles 63 à 68 du décret du 18 mai 1999 des articles 10 et 11 de la Constitution, de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, de l'article 1<sup>er</sup> du Premier Protocole additionnel à cette Convention et du Traité d'Amsterdam.

B.10.2. En tant qu'il est pris de la violation directe de conventions internationales, le moyen est irrecevable à défaut pour la Cour d'être compétente pour en connaître.

B.10.3. Le moyen ne précise pas en quoi ni comment les articles 63 à 68 du décret du 18 mai 1999 relatifs au droit de préemption violeraient les articles 10 et 11 de la Constitution.

Le septième moyen ne peut être accueilli.

*Affaire n° 1832*

*Quant au premier moyen*

B.11.1. Le premier moyen est pris de la violation de l'article 170, § 2, de la Constitution, de l'article 11 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions et de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 23 janvier 1989 relative à la compétence fiscale visée à l'article 110, §§ 1<sup>er</sup> et 2, de la Constitution. La taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale serait un impôt sur la plus-value d'immeubles, qui est déjà soumise à un impôt fédéral en vertu du Code des impôts sur les revenus. Les dispositions précitées seraient violées au motif que les régions ne seraient pas compétentes pour lever des impôts dans des matières qui font déjà l'objet d'une imposition par l'Etat.

B.11.2. L'article 170, § 2, de la Constitution dispose :

« Aucun impôt au profit de la communauté ou de la région ne peut être établi que par un décret ou une règle visée à l'article 134.

La loi détermine, relativement aux impositions visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les exceptions dont la nécessité est démontrée. »

En vertu de cette disposition, les communautés et les régions disposent d'une compétence fiscale propre. L'article 170, § 2, alinéa 2, de la Constitution attribue toutefois au législateur fédéral le pouvoir de déterminer, en ce qui concerne la compétence fiscale des communautés et des régions, les exceptions « dont la nécessité est démontrée ». Le législateur fédéral peut dès lors déterminer quels impôts ne peuvent pas être levés par les communautés et les régions.

B.11.3. En application de l'article 1<sup>er</sup>, § 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale disposent des moyens financiers suivants :

- a) les taxes instaurées sur la base de la fiscalité propre prévue par l'article 170, § 2, de la Constitution;
- b) les recettes non fiscales;
- c) les recettes fiscales visées par la loi spéciale précitée du 16 janvier 1989;
- d) les parties attribuées du produit d'impôts et de perceptions;
- e) une intervention de solidarité nationale;
- f) les emprunts.

B.11.4. L'article 11, alinéa 3, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions dispose :

« Sous la réserve des cas prévus par la présente loi, les Communautés et les Régions ne sont pas autorisées à lever des impôts dans les matières qui font l'objet d'une imposition visée par la présente loi. »

B.11.5. En application de l'article 170, § 2, alinéa 2, de la Constitution, l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 23 janvier 1989, visé au moyen, dispose :

« Dans les cas non prévus par l'article 11 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, les Conseils ne sont pas autorisés à lever des impôts dans les matières qui font l'objet d'une imposition par l'Etat, ni à percevoir des centimes additionnels aux impôts et perceptions au profit de l'Etat, ni à accorder des remises sur ceux-ci. »

B.11.6. Il résulte de ce qui précède que :

- a) la Constitution elle-même attribue aux communautés et aux régions une compétence fiscale propre, sous la réserve que la loi n'ait pas déterminé ou ne détermine pas ultérieurement les exceptions dont la nécessité est démontrée;
- b) la loi spéciale du 16 janvier 1989 attribue en outre aux communautés et aux régions le produit de certains impôts fédéraux ainsi qu'une compétence fiscale complémentaire et limitée;
- c) les communautés et les régions ne sont cependant pas autorisées à percevoir des impôts à l'égard de matières qui font l'objet d'un impôt fédéral. Elles « peuvent lever des impôts dans des matières vierges » (*Doc. parl.*, Sénat, 1988-1989, n° 562-2, p. 160).

B.11.7. La partie requérante soutient que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est un impôt qui frappe le même fait imposable qu'un impôt fédéral existant, à savoir l'accroissement de la valeur de biens immobiliers. La plus-value privée obtenue suite à la vente d'immeubles est imposable, depuis 1997, à l'impôt sur les revenus sous la rubrique « revenus divers »; les augmentations de valeur d'immeubles d'entreprises industrielles, commerciales ou agricoles sont en outre imposées en principe à l'impôt des personnes physiques au titre de part du bénéfice au sens des articles 24 et suivants du Code des impôts sur les revenus 1992. Il en va en principe de même pour les accroissements de valeur de l'actif des sociétés.

B.11.8. Aux termes de l'article 88 du décret du 18 mai 1999, modifié par le décret du 26 avril 2000, une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est due lorsque, sur la base d'un plan d'exécution spatial entré en vigueur, une parcelle entre en ligne de compte pour un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ou pour un permis de lotir, alors que la parcelle en question n'entrant pas en ligne de compte avant l'entrée en vigueur de ce plan. L'article 88, § 2, détermine les cas dans lesquels aucune taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale n'est due. Aux termes de l'article 88, § 3, la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale doit être payée par le propriétaire de la parcelle dans les cinq ans suivant l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial et, le cas échéant, dans les six mois après soit la cession d'un quelconque droit réel sur la parcelle, soit la délivrance d'un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ou d'un permis de lotir, pour autant qu'il s'agisse d'un permis qui peut être octroyé sur la base d'un plan d'exécution spatial entré en vigueur, tandis que la demande, avant l'entrée en vigueur, n'entrant pas en ligne de compte pour un permis. Le permis de bâtir ou le permis de lotir, obtenu après l'entrée en vigueur du plan d'exécution spatial, est suspendu aussi longtemps que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale n'est pas payée (article 88, § 4). L'article 89 fixe forfaitairement le montant de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale à 346 francs le mètre carré. Ce montant est ensuite corrigé en fonction de la nature de la modification de la destination et de l'arrondissement administratif en question et est actualisé à la date de débitation de la taxe. Les taxes sur les bénéfices résultant de la planification spatiale et les intérêts perçus sont répartis entre le fonds foncier, les provinces et les communes. Les recettes sont affectées à la réalisation d'un bon aménagement du territoire, tel qu'il est défini dans le schéma de structure d'aménagement en question (article 91).

B.11.9. La taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est un impôt. Son affectation est particulière : elle vise à attribuer une partie de l'augmentation de valeur des parcelles résultant des modifications de la destination des plans d'exécution spatiaux à l'autorité, à savoir le fonds foncier régional, les provinces et les communes. Le législateur décretal entendait attribuer ainsi à l'autorité 20 p.c. des bénéfices réalisés (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/5, p. 11; n° 1332/8, pp. 12, 32 et 82).

Le législateur décretal a conçu la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale comme étant le pendant de la réglementation relative aux dommages résultant des plans (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/1, pp. 5 et 48; n° 1332/8, p. 11).

B.11.10. La matière imposable est l'élément générateur de l'impôt, la situation ou le fait qui donne lieu à la débition de l'impôt. La matière imposable se distingue de la base imposable, qui est le montant sur lequel est calculé l'impôt. C'est à l'égard de matières qui font déjà l'objet d'un impôt fédéral que les communautés et les régions ne sont pas autorisées à établir une imposition nouvelle.

B.11.11. En l'espèce, la matière imposable diffère de celle qui est visée aux articles 24, 2°, 27, alinéa 2, 3°, et 28, 1°, du Code des impôts sur les revenus 1992. Elle diffère également de la matière imposable visée à l'article 90, 8° et 10°, du même Code. En effet, dans ces deux hypothèses, la matière imposable est une plus-value « réalisée », c'est-à-dire qui frappe un revenu effectivement perçu qui doit être déclaré. En revanche, la matière imposée par l'article 88 attaqué du décret est, indépendamment de toute mutation, un élément du patrimoine, à savoir un accroissement de la valeur d'un bien immobilier, réputé découler d'une intervention de l'autorité régionale compétente en matière d'aménagement du territoire. Un tel élément du patrimoine ne faisant pas l'objet d'une taxation fédérale, la Région flamande pouvait le taxer.

B.11.12. Le premier moyen ne peut être accueilli.

*Quant au second moyen*

B.12.1. Dans le second moyen, les parties requérantes soutiennent que les dispositions entreprises violent les articles 10 et 11 de la Constitution, tant pris isolément que lus en combinaison avec l'article 172 de la Constitution, en ce que le paiement de la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est suspendu pour les habitations étrangères à la zone mais non pour les entreprises, terrains de sport et terrains récréatifs étrangers à la zone.

B.12.2. L'article 89, § 4, 4°, du décret du 18 mai 1999 dispose que la taxe est suspendue :

« lorsqu'un plan d'exécution est dressé pour des terrains, sur lesquels se trouve une habitation existante autorisée avant le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et qui n'était pas propre à l'affectation de la zone conformément au plan d'aménagement précédent en vigueur. Dans ce cas, cette habitation est indiquée sur le plan de la reproduction de la situation juridique réelle, conformément à l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 3°.

A l'entrée en vigueur du plan d'exécution concerné, cette indication est mentionnée dans le registre des permis tel que fixé à l'article 96, § 1<sup>er</sup>, 10°. Cette indication mentionne que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, en dérogation de l'article 88, § 3, est due dans les six mois, soit après le transfert de quelconque droit réel relatif à la parcelle, soit après l'octroi d'un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1°, ou d'un permis de lotir.

La commune informe les propriétaires de ces biens immobiliers et le fonctionnaire dirigeant du fonds terrien qu'ils sont inscrits au registre concerné.

Cette lettre mentionne que la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale, en dérogation de l'article 88, § 3, est due dans les six mois, soit après le transfert de quelconque droit réel relatif à la parcelle, soit après l'octroi d'un permis de bâtir conformément à l'article 99, § 1<sup>er</sup>, 1°, ou d'un permis de lotir. »

B.12.3. Cette disposition, qui ne figurait ni dans l'avant-projet de décret (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/1, pp. 83-173) ni dans le projet (*ibid.*, pp. 334-335) trouve son origine dans un amendement (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/8, p. 83) justifié comme suit :

« Si une habitation étrangère à la zone devient, suite à un plan d'exécution, une habitation conforme à la zone, il n'est pas évident que l'on veuille immédiatement faire usage de ces possibilités supplémentaires. Dans le nouveau régime transitoire proposé [...] relatif à la reconstruction, le bien est parfaitement constructible. Pour ce qui est de l'utilisation, rien ne change donc à ce moment. Le même raisonnement peut être suivi lorsqu'il s'agit d'habitations situées dans une zone forestière ou une zone naturelle. Le zonage ne modifie à ce moment en rien la valeur d'utilisation urbanistique du bien. Il est donc juste de différer la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale jusqu'à l'obtention d'un permis de bâtir et en cas d'aliénation du bien.

Pour des motifs tenant à la sécurité juridique, il est souhaitable de prendre une série de mesures conservatoires :

1. ces habitations sont énumérées dans l'aperçu de la situation juridique du plan d'exécution;
2. les propriétaires sont informés du fait qu'en cas d'aliénation des biens et d'obtention d'un permis de bâtir, une taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale est encore due;
3. cette mention est inscrite dans le registre des permis et est transmise au fonds foncier.

Un même régime de suspension ne doit pas être élaboré pour les entreprises existantes parce que, dans leur situation, un accroissement de la valeur d'utilisation est déjà immédiatement possible étant donné qu'un permis d'environnement peut par exemple être reconnu [lire : délivré] sans problème, ce qui permet d'éviter une relocalisation entraînant des coûts supplémentaires. » (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/6, p. 10)

Un amendement visant à exonérer entièrement de la taxe tant les habitations étrangères à la zone que les entreprises, les terrains de sport et les terrains récréatifs étrangers à la zone (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/6, p. 9) a en revanche été rejeté (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/8, pp. 79-80).

Il ressort des discussions qui ont eu lieu au sein de la commission compétente que l'amendement adopté par le législateur décretal est directement lié au nouveau régime instauré par le décret relativement à la reconstruction ou à l'extension d'habitats étrangères à la zone faisant l'objet d'un permis (article 43, § 2, alinéa 6, du décret relatif à l'aménagement du territoire, coordonné le 22 octobre 1996, modifié par l'article 166 du décret du 18 mai 1999 et par l'article 57 du décret du 26 avril 2000) et est dicté par des motifs d'ordre social. Le ministre a déclaré à cet égard : « en effet, certains ne disposent pas de l'argent pour payer immédiatement la taxe sur les bénéfices résultant de la planification spatiale. Celle-ci devra cependant être payée lorsqu'ils veulent reconstruire ou vendre l'habitation. Cette mesure sociale n'est pas applicable aux entreprises, puisque celles-ci tirent profit de la modification de la destination » (*Doc.*, Parlement flamand, 1998-1999, n° 1332/8, pp. 83-84).

B.12.4. La différence de traitement critiquée par la partie requérante est fondée sur un critère objectif. Les motifs d'ordre social invoqués par le législateur décretal pour accorder, sous certaines conditions, une suspension temporaire de la taxe dans le cas d'habitats étrangères à la zone et non dans le cas d'autres bâtiments étrangers à celle-ci constituent une justification suffisante.

B.12.5. Le second moyen ne peut dès lors être accueilli.

Par ces motifs,

la Cour

rejette les recours.

Ainsi prononcé en langue française, en langue néerlandaise et en langue allemande, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 5 juillet 2000.

Le greffier,

L. Potoms.

Le président f.f.,

L. François.

## ARBITRAGEHOF

N. 2000 — 1890

[C — 2000/21352]

### Arrest nr. 86/2000 van 5 juli 2000

Rolnummers 1700, 1701, 1703, 1710, 1725 en 1832

In zake : de beroepen tot vernietiging van de artikelen 63 tot 68, 84 tot 91 en 202 van het Vlaamse decreet van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening, ingediend door P. Snoy, M.-N. Orban, J. De Backer, P. Nys en M. Nys, F. Kamp en de Beroepsvereniging van de Vastgoedsector.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de rechters L. François en H. Boel, waarnemend voorzitters, en de rechters E. Cerexhe, A. Arts, R. Henneuse, M. Bossuyt en E. De Groot, bijgestaan door de griffier L. Potoms, onder voorzitterschap van rechter L. François,

wijst na beraad het volgende arrest :

#### I. Onderwerp van de beroepen

a. Bij verzoekschriften die aan het Hof zijn toegezonden bij op 9 juni 1999, 14 juni 1999, 22 juni 1999 en 1 juli 1999 ter post aangetekende brieven en ter griffie zijn ingekomen tussen 10 juni 1999 en 2 juli 1999, is beroep tot vernietiging ingesteld van de artikelen 63 tot 68, 84 tot 91 en 202 van het Vlaamse decreet van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 8 juni 1999, eerste uitgave), door :

- P. Baron Snoy, wonende te CH-1801 Mont-Pèlerin (Zwitserland), « Le Mirador »,
- M.-N. Orban, wonende te 1150 Brussel, Lotharingenlaan 52,
- J. De Backer, wonende te 1930 Zaventem, Leuvensesteenweg 585,
- P. Nys, wonende te Mondorf-les-Bains (Groothertogdom Luxemburg), route d'Ellange 5, en M. Nys, wonende te 1050 Brussel, Huysmanslaan 165,
- F. Kamp, wonende te 1150 Brussel, Vijf Bunderlaan 12.

Die zaken zijn respectievelijk ingeschreven onder de nummers 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725 van de rol van het Hof.

b. Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 6 december 1999 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 7 december 1999, heeft de Beroepsvereniging van de Vastgoedsector, met zetel te 1000 Brussel, Violetstraat 43, beroep tot vernietiging ingesteld van de artikelen 87 tot 91 van het Vlaamse decreet van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 8 juni 1999, eerste uitgave).

Die zaak is ingeschreven onder nummer 1832 van de rol van het Hof.

#### II. De rechtspleging

##### a) In de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725

Bij beschikkingen van 10, 15, 23 juni 1999 en 2 juli 1999 heeft de voorzitter in functie de rechters van de respectieve zetels aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om in die zaken artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Bij beschikking van 22 juni 1999 heeft het Hof de zaken nrs. 1700, 1701 en 1703 samengevoegd.

Bij beschikking van 7 juli 1999 heeft het Hof de zaken nrs. 1710 en 1725 en de reeds samengevoegde zaken nrs. 1700, 1701 en 1703 samengevoegd.

Van de beroepen is kennisgegeven overeenkomstig artikel 76 van de organieke wet bij op 10 augustus 1999 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 14 augustus 1999.

De Vlaamse Regering, Martelaarsplein 19, 1000 Brussel, heeft een memorie ingediend bij op 27 september 1999 ter post aangetekende brief.

Van die memorie is kennisgegeven overeenkomstig artikel 89 van de organieke wet bij op 17 november 1999 ter post aangetekende brief.

De verzoekende partijen hebben in iedere zaak een memorie van antwoord ingediend bij op 26 november 1999 ter post aangetekende brieven.

##### b) In de zaak nr. 1832

Bij beschikking van 7 december 1999 heeft de voorzitter in functie de rechters van de zetel aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Bij beschikking van 22 december 1999 heeft het Hof de zaak nr. 1832 en de reeds samengevoegde zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725 samengevoegd.

Van het beroep is kennisgegeven overeenkomstig artikel 76 van de organieke wet bij op 4 januari 2000 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 2000.

G. Beeckman, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 60, P. Van den Borre, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 64, C. Van der Cruyssen, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 68, M. Coppens, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 57, F. Van Driessche, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 61, M. Bavay, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 59, G. Van Sande, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 70, en M.-J. Geerts, wonende te 9200 Mespelare, Singelweg 63, hebben een memorie ingediend bij op 12 februari 2000 ter post aangetekende brief.

Bij beschikking van 3 mei 2000 heeft de voorzitter in functie de termijn voor het indienen van een memorie van antwoord tot vijftien dagen ingekort.

Van de memorie is kennisgegeven overeenkomstig artikel 89 van de organieke wet bij op 4 mei 2000 ter post aangetekende brief; bij dezelfde brief is kennisgegeven van de beschikking van 3 mei 2000.

c) In alle zaken

Bij beschikkingen van 30 november 1999 en 31 mei 2000 heeft het Hof de termijn waarbinnen het arrest moet worden gewezen, verlengd tot respectievelijk 9 juni 2000 en 9 december 2000.

Bij beschikking van 3 mei 2000 heeft het Hof de zaken in gereedheid verklaard en de dag van de terechtinging bepaald op 30 mei 2000, nadat het de verzoekende partijen en de Vlaamse Regering uitgenodigd heeft uiterlijk op 24 mei 2000 een aanvullende memorie in te dienen betreffende de weerslag, op de ingestelde beroepen, van het Vlaamse decreet van 26 april 2000 houdende wijziging van het decreet van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening (*Belgisch Staatsblad* van 29 april 2000).

Van die beschikking is kennisgegeven aan de partijen en hun advocaten bij op 5 mei 2000 ter post aangetekende brieven.

Aanvullende memories zijn ingediend door :

- de verzoekende partijen in de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725, bij op 12 mei 2000 ter post aangetekende brief;

- de verzoekende partij in de zaak nr. 1832, bij op 24 mei 2000 ter post aangetekende brief;

- G. Beeckman, P. Van den Borre, C. Van der Cruyssen, M. Coppens, F. Van Driessche, M. Bavay, G. Van Sande en M.-J. Geerts, bij op 24 mei 2000 ter post aangetekende brief;

- de Vlaamse Regering, bij op 24 mei 2000 ter post aangetekende brief.

Bij beschikking van 24 mei 2000 heeft rechter L. François, waarnemend voorzitter, vastgesteld dat de voorzitters M. Melchior en G. De Baets wettig verhinderd waren zitting te nemen en werden vervangen door respectievelijk hemzelf en rechter H. Boel, en dat, aangezien rechter-verslaggever H. Boel reeds lid was van de zetel, de zetel werd aangevuld met rechter M. Bossuyt.

Op de openbare terechtinging van 30 mei 2000 :

- zijn verschenen :

. Mr. J. de Suray, advocaat bij de balie te Brussel, voor de verzoekende partijen in de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725;

. Mr. P. Peeters, advocaat bij de balie te Brussel, voor de verzoekende partij in de zaak nr. 1832;

. Mr. P. Van Orshoven, advocaat bij de balie te Brussel, voor de Vlaamse Regering;

. M.-J. Geerts, uit eigen naam;

- hebben de rechters-verslaggevers E. Cerexhe en H. Boel verslag uitgebracht;

- zijn de voornoemde partijen gehoord;

- zijn de zaken in beraad genomen.

De rechtspleging is gevoerd overeenkomstig de artikelen 62 en volgende van de organieke wet, die betrekking hebben op het gebruik van de talen voor het Hof.

III. In rechte

— A —

*Wat de ontvankelijkheid betreft*

*In de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725*

A.1. Tot staving van hun belang om in rechte te treden voert elke verzoekende partij aan dat zij eigenaar is van onroerende goederen die in het Vlaamse Gewest gelegen zijn en in verband waarmee zij tegen het Vlaamse Gewest verschillende vorderingen tot planschadevergoeding hebben ingesteld.

Ongeacht of die vorderingen gegrond zijn op de artikelen 544 en 1382 van het Burgerlijk Wetboek, of nog op het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, zijn de verzoekende partijen van mening dat de onduidelijke regels van het decreet de vaststelling van het bedrag van de schadevergoeding die zij zullen kunnen ontvangen, aan de beoordelingsvrijheid van de feitenrechter overlaten, wat volgens hen een duidelijke schending van het recht in een democratisch land is.

A.2.1. Volgens de Vlaamse Regering zijn de beroepen niet ontvankelijk omdat alle aangevochten bepalingen in wezen interpretatieve bepalingen zijn.

A.2.2. De bepalingen van artikel 85, § 1, tweede tot vierde lid, van het decreet van 18 mei 1999, die betrekking hebben op de planschadevergoedingsregeling, hebben geen andere draagwijdte dan te preciseren wat het begrip « waarde van het goed op het ogenblik van de verwerving » betekent, dat bedoeld is in het vroegere artikel 37, tweede lid, van de stedenbouwwet, ingevoegd bij de wet van 22 december 1977 en achtereenvolgens overgenomen in artikel 35, tweede lid, van het stedenbouwdecreet en in artikel 82, § 1, van het decreet van 18 mei 1999.

Hetzelfde geldt voor het aangevochten artikel 202 van het decreet van 18 mei 1999, dat slechts een bevestiging is van wat reeds in artikel 7 van het Gerechtelijk Wetboek is ingeschreven, zodat de vernietiging van het geheel van die bepalingen voor de verzoekende partijen niets zou opleveren.

A.2.3. Tot slot zou de eigenaar van hetzelfde perceel niet gelijktijdig rechtstreeks en ongunstig kunnen worden geraakt door de reglementering betreffende de planschadevergoeding en door de planbatenheffing, zodat de verzoekende partijen er slechts belang bij zouden hebben de artikelen 87 tot 91 betreffende die heffing aan te vechten in geval van vernietiging van de bovenvermelde artikelen 85 en 86.

*In de zaak nr. 1832**De verzoekende partij*

A.3. De Beroepsvereniging van de Vastgoedsector vordert de vernietiging van de artikelen 87 tot 91 van het decreet van 18 mei 1999. Zij is een beroepsvereniging die erkend is overeenkomstig de wet van 31 maart 1898. Naar luid van artikel 4 van haar statuten heeft de vereniging tot doel :

« [...] 2. de bevordering en de staving van alle wetgevende en administratieve maatregelen ten voordele van de vastgoedsector;

3. de bevoordeling van de bloei der bouwnijverheid, zodat, onder meer, de private onderneming in staat is aan elk Belgisch gezin zijn woning te verschaffen;

4. de bevordering en de bescherming in het openbaar van het recht op eigendom; [...] ».

De leden van de Beroepsvereniging van de Vastgoedsector hebben een persoonlijk belang bij het annulatieberoep tegen de decretale invoering van een planbatenheffing. Zij kunnen door die heffing immers zowel rechtstreeks (als belastingplichtige van de planbatenheffing) als onrechtstreeks (een verminderde bouwactiviteit ten gevolge van een bijkomende belasting op onroerend goed) in hun belangen worden geraakt.

*De tussenkomende partijen*

A.4. De tussenkomende partijen zijn eigenaars van zonevreemde woningen die gelegen zijn in een straat die vijf verschillende zones omvat en die specifiek gelegen zijn in een agrarisch gebied, een agrarisch gebied met wetenschappelijke waarde, een bosgebied of een natuurgebied. Zij zijn van mening dat zij rechtstreeks of onrechtstreeks en ongunstig kunnen worden geraakt door de artikelen 39, § 1, tweede lid, 84, 85, 88, § 1 tot § 3, 89, 145, 165 en 166 van het aangevochten decreet van 18 mei 1999, die afbreuk doen aan de artikelen 10, 11 en 172 van de Grondwet.

*Ten gronde**In de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725*

A.5.1. Het eerste gedeelte van de verzoekschriften bevat een uiteenzetting van de voorgeschiedenis en de draagwijdte van het vroegere artikel 37 van de wet van 29 maart 1962 - dat artikel 38 van het decreet van 19 december 1998 is geworden - alsmede het cassatiearrest van 1 oktober 1992, met de in dat arrest geformuleerde wettigheidscritiek in verband met het koninklijk besluit tot uitvoering van het voormelde artikel 37.

A.5.2. Het tweede gedeelte van de verzoekschriften verwijst naar verschillende beslissingen van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, van het Arbitragehof en van het Hof van Cassatie, waarbij sommige daarvan onderling verbonden zijn, en die betrekking hebben op de terugwerkende kracht van de wet van 30 augustus 1988 betreffende het looden. Er wordt afgeleid uit het arrest van het Europees Hof Pressos I t/ België van 20 november 1995 dat « men toepassing dient te maken van het [Europees] Verdrag voor de Rechten van de Mens, zelfs indien de interne wetgeving hierover zwijgt, of het nu gaat om het Arbitragehof, het Hof van Cassatie, de Raad van State, de hoven van beroep of de rechtkassen, en dit op straffe van schending van het gewettigd vertrouwen dat de burger heeft en dient te hebben in de instellingen ».

A.6.1. In het eerste deel van haar memorie zet de Vlaamse Regering de wordingsgeschiedenis uiteen van de wetgeving en de reglementaire bepalingen in verband met de in het geding zijnde schadeloosstelling alsmede de *ratio legis* van het decreet van 19 december 1998.

A.6.2. Artikel 37 van de organieke stedenbouwwet, die *mutatis mutandis* wordt overgenomen in artikel 35 van het Vlaamse stedenbouwdecreet, was uitgevoerd bij het koninklijk besluit van 24 oktober 1978. Artikel 1, § 1, van dat besluit nam als waarde van het goed op het ogenblik van de verwerving ervan het bedrag waarop de registratie- of successierechten betaald werden; paragraaf 2 van datzelfde artikel bepaalde dat de verkoopwaarde van het goed werd bepaald door een ambtenaar, overeenkomstig de schattingsprocedure die van toepassing is inzake successierechten. Nadat artikel 1, paragraaf 2 - maar niet paragraaf 1 - onwettig is verklaard door het Hof van Cassatie (voormeld arrest van 1 oktober 1992), is die bepaling opgeheven door de Vlaamse Regering bij besluit van 8 juli 1997.

A.6.3. De vaststelling van de referentiewaarde van het onroerend goed als zijnde de grondslag waarop het registratierecht werd geheven, bleef desondanks het voorwerp van discussie in sommige planschadevergoedingsgeschillen.

In het kader van een van die geschillen heeft het Hof van Cassatie, in zijn arrest van 18 juni 1998, een dubbele interpretatie gegeven. Het heeft geoordeeld dat het koninklijk besluit van 24 oktober 1978 niet verenigbaar was met artikel 37 van de wet houdende organisatie van de stedenbouw noch in zoverre het beperkende criteria vaststelde voor de berekening van de waardevermindering van het goed, noch in zoverre het aan de rechter, als aanschaffingswaarde van het goed, het bedrag oplegde dat gediend had voor de inname van de registratie- of successierechten.

Volgens de Vlaamse Regering zijn die interpretaties in flagrante tegenspraak met de bedoeling van de wetgever zoals die uitdrukkelijk blijkt uit de parlementaire voorbereiding van artikel 177 van de wet van 22 december 1977 tot wijziging van artikel 37 van de wet houdende organisatie van de stedenbouw. Uit de genoemde parlementaire voorbereiding blijkt dat artikel 1, § 1, van het koninklijk besluit van 24 oktober 1978, doordat het het bedrag van het goed waarop registratie- of successierechten zijn betaald als criterium neemt, volkomen in overeenstemming is met het begrip « waarde van het goed op het ogenblik van de verwerving », zoals door de wetgever bedoeld bij de aanneming van artikel 37, tweede lid; de Koning is bijgevolg volledig binnen de perken van de reglementaire uitvoeringsbevoegdheid gebleven die Hem wordt toevertrouwd bij artikel 108 van de Grondwet.

A.6.4. Volgens de Vlaamse Regering heeft het arrest van het Hof van Cassatie van 18 juni 1998, enerzijds, geleid tot rechtsonzekerheid - wegens de, tot één geval beperkte, ontoepasbaarheid van een besluit dat voor het overige echter bleef bestaan - en, anderzijds, tot een ongelijkheid onder de rechtzoekenden.

Om die redenen heeft de decreetgever beslist « tegelijk de grondslag van het uitvoeringsbesluit van 24 oktober 1978 in artikel 35 van het stedenbouwdecreet te preciseren en de kern van de regeling ervan - de belastbare basis waarop registratie- en successierechten waren geheven als referentiewaarde voor de berekening van de planschade - in artikel 35 van het decreet zelf op te nemen ».

Zodoende heeft de decreetgever artikel 133 van de Grondwet - dat de interpretatie van de decreten aan de decreetgever voorbehoudt - toegepast, door op authentieke wijze een interpretatieprobleem te verduidelijken en zulks teneinde de rechtszekerheid en gelijkheid onder rechtzoekenden te herstellen; er is dus geen regularisatie geweest, in zoverre dat begrip een legitimatie zou inhouden van iets wat onrechtmatig was. Ten slotte zijn ook de financiële gevolgen van de zaak in overweging genomen, zonder dat zulks een nieuwigheid zou zijn, vermits die overweging reeds aan de basis lag van de wet van 22 december 1977.

A.6.5. Ten slotte is artikel 46, zijnerzijds, in overeenstemming met artikel 7 van het Gerechtelijk Wetboek; dat legt immers aan de rechters de verplichting op zich naar de uitleggingswetten te gedragen in alle zaken waarin het rechtspunt niet definitief berecht is op het tijdstip waarop die wetten bindend worden.

*Ten aanzien van de middelen*

*In de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725*

A.7.1. Het eerste middel is afgeleid uit de schending van de artikelen 144 en 145 van de Grondwet, alsmede van de artikelen 6 en 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en is gericht tegen de aangevochten artikelen 84 en 86 van het decreet van 18 mei 1999, dus tegen de planschadevergoedingsregeling.

Met verwijzing naar de arresten van het Hof nrs. 46/97 en 139/98 voeren de verzoekende partijen aan dat de decreetgever, doordat hij de bevoegdheid wijzigde van de rechter om de wijze van herstel en het bedrag ervan vast te stellen, « ingaat » tegen de beide voormelde grondwetsbepalingen. Er wordt opgemerkt dat « hij zich, enerzijds, in het Burgerlijk Wetboek (artikel 1382), het Gerechtelijk Wetboek en, anderzijds, in het [Europees] Verdrag voor de Rechten van de Mens (artikel 50) mengt ».

A.7.2. Voor de Vlaamse Regering is het eerste middel onontvankelijk, aangezien de rechtstreekse toetsing aan het Europees Verdrag aan de bevoegdheid van het Arbitragehof ontsnapt, zoals die is bepaald in artikel 142 van de Grondwet en de bijzondere wet van 6 januari 1989. Bovendien wordt, in tegenstelling tot het voorschrift van artikel 6 van de bijzondere wet en de desbetreffende rechtspraak van het Hof, geenszins de draagwijdte van de aangevoerde schending gepreciseerd. Ten slotte mist het eerste middel feitelijke grondslag, in zoverre het stelt dat de bestreden bepaling is bedacht om in hangende geschillen tussenbeide te komen: die bepaling raakt geenszins aan de bevoegdheid van de hoven en rechtkassen vermits de geschillen, zoals vroeger, blijven ressorteren onder de bevoegdheid van de rechtkassan van eerste aanleg.

Wat de bevoegdheidsregels betreft, vinden de aangevochten artikelen hun grondslag in artikel 6, § 1, 1°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 en in artikel 133 van de Grondwet. Zeer subsidiair zou een beroep kunnen worden gedaan op artikel 10 van dezelfde bijzondere wet, aangezien de voorwaarden van de impliciete bevoegdheden te dezen vervuld zijn.

A.8.1. Het tweede middel is afgeleid uit de schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

De decreetgever heeft aan dezelfde bouwgrond een verschillende waarde toegekend naargelang het gaat om een plankschadevergoeding of een planbatenheffing. Het middel is dus tegelijk tegen de plankschadevergoeding en de planbatenheffing gericht.

A.8.2. Voor de Vlaamse Regering mist het middel in dubbel opzicht feitelijke grondslag en berust het op een misverstand.

Enerzijds, is er geen sprake van dat de waarde van een goed waarvoor plankschadevergoeding wordt uitgekeerd per definitie op een bepaald, laat staan een gering bedrag zou worden vastgesteld door de ontvanger der registratierechten. De plankschadevergoeding bedraagt immers tachtig procent van de werkelijke waardevermindering van het goed in kwestie. De waarde van het goed op het ogenblik van de verwerving wordt geactualiseerd door ze te vermenigvuldigen met het indexcijfer van de consumptieprijsen van de kalendermaand voorafgaand aan die waarin de schadevergoeding is vastgesteld.

Anderzijds, heeft het bedrag van 750 frank « beslist door de wetgever » waarover de verzoekende partijen het bij herhaling hebben in verband met de planbatenheffing, geenszins te maken met de waarde van het goed dat dankzij het plan een bouwgrond wordt en dus aanleiding geeft tot die heffing; in feite beogen de verzoekende partijen klaarblijkelijk een van de tarieven van die heffing. De heffing in kwestie is immers een forfaitaire belasting die geheven wordt op een perceel dat als gevolg van de inwerkingtreding van een ruimtelijk uitvoeringsplan in aanmerking komt voor een vergunning om te bouwen of te verkavelen.

A.9.1. Het derde middel is afgeleid uit de schending van artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet en is gericht tegen de artikelen 87 tot 91 van het decreet van 18 mei 1999, dus tegen het systeem van de planbatenheffing.

A.9.2. Voor de Vlaamse Regering is het middel onontvankelijk in zoverre het is afgeleid uit de rechtstreekse schending van artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, bij gebrek aan bevoegdheid van het Arbitragehof ter zake. Voor het overige mist het middel feitelijke grondslag, zoals reeds bij de besprekking van het tweede middel is aangetoond.

A.10.1. Het vierde middel is afgeleid uit de schending van artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en is gericht tegen de artikelen 85 tot 91 van het decreet.

A.10.2. Voor de Vlaamse Regering is ook dit middel onontvankelijk bij gebrek aan bevoegdheid van het Arbitragehof om kennis te nemen van andere middelen dan die welke zijn afgeleid uit de schending van de regels die door of krachtens de Grondwet zijn vastgesteld voor het bepalen van de onderscheiden bevoegdheid van de Staat, de gemeenschappen en de gewesten en de artikelen 10, 11 en 24 van de Grondwet.

A.11.1. Het vijfde middel is afgeleid uit de schending van artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens. Het is tegelijk gericht tegen de plankschadevergoeding en de planbatenheffing.

A.11.2. Voor de Vlaamse Regering is dit middel onontvankelijk bij gebrek aan bevoegdheid van het Arbitragehof.

A.12.1. Het zesde middel is afgeleid uit de schending van artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en is gericht tegen artikel 202 van het decreet van 18 mei 1999. Het verwijst de decreetgever zich te hebben gemengd in de uitoefening van de rechterlijke functie om hangende rechtsvorderingen te beïnvloeden, met de bedoeling de vorderingen tot schadevergoeding uit te hollen.

A.12.2. Voor de Vlaamse Regering is dit middel onontvankelijk bij gebrek aan bevoegdheid van het Arbitragehof om ervan kennis te nemen.

A.13.1. Het zevende middel is afgeleid uit de schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, van artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, van artikel 6 van dat Verdrag zelf, van het « recht op gelijke behandeling » en van het « Verdrag van Amsterdam » en is gericht tegen de artikelen 63 tot 68 van het decreet van 18 mei 1999, dat wil zeggen tegen het recht van voorkoop.

A.13.2. Voor de Vlaamse Regering is het middel onontvankelijk voor zover het afgeleid is uit de rechtstreekse schending van artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, van artikel 6 van dat Verdrag zelf en van het « Verdrag van Amsterdam ». Voor het overige verliezen de verzoekende partijen uit het oog dat het recht van voorkoop niet bedacht werd door de decreetgever, maar door de bijzondere wetgever, die immers, bij artikel 14 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, vervangen bij artikel 6 van de bijzondere wet van 16 juli 1993, aan de deelentiteiten de mogelijkheid heeft gegeven om binnen de grenzen van hun bevoegdheden een recht van voorkoop in te voeren. Met hun grieven tegen het recht van voorkoop in het algemeen vergissen de verzoekende partijen zich dus van tegenpartij.

A.14.1. Het achtste middel is ook afgeleid uit de schending van artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en van artikel 6.1 van dat Verdrag zelf.

De verzoekende partijen beogen, enerzijds, het systeem van het recht van voorkoop, meer bepaald het discretionair karakter van (de bepaling van) de zones waarbinnen dat recht kan worden uitgeoefend en, anderzijds, de uitoefening van dat recht zelf vermits, volgens de verzoekende partijen, op geen enkel ogenblik een contradictoir debat kan worden gevoerd.

A.14.2. Voor de Vlaamse Regering is ook dit middel onontvankelijk bij gebrek aan bevoegdheid van het Arbitragehof om ervan kennis te nemen.

*In de zaak nr. 1832*

*Het verzoekschrift*

A.15.1. Een eerste middel is afgeleid uit de schending van artikel 170, § 2, van de Grondwet, van artikel 11 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten en van artikel 1 van de wet van 23 januari 1989 betreffende de in artikel 170, §§ 1 en 2, van de Grondwet bedoelde belastingbevoegdheid. De aangevochten artikelen 87 tot 91 van het decreet schenden de voormelde bepalingen doordat de planbatenheffing die zij invoeren, een belasting is op de meerwaarde van onroerende goederen die reeds onderworpen is aan een federale belasting krachtens het Wetboek van de inkomstenbelastingen en terwijl de gewesten niet bevoegd zijn om belastingen te heffen in aangelegenheden die reeds door de Staat worden belast.

A.15.2. De gewesten kunnen bijgevolg geen belastingen heffen op materies die reeds het voorwerp uitmaken van een federale belasting, met andere woorden op feiten die aanleiding geven tot een federale heffing.

Het belastbaar feit moet worden onderscheiden van de heffingsgrondslag. De gewesten en gemeenschappen mogen geen belasting heffen op een belastbaar feit dat reeds het voorwerp uitmaakt van een federale belasting. De omstandigheid dat hierbij een verschillende heffingsgrondslag wordt gehanteerd is te dezen niet pertinent.

A.15.3. De planbatenheffing is wel degelijk een belasting. In het voorontwerp van decreet werd die heffing als « retributie » gekwalificeerd, wat door de Raad van State in zijn advies werd bekritiseerd : het gaat immers niet om de onmiddellijke tegenprestatie voor een individueel aanwijsbare overheidsdienst.

Overigens wordt op het belastbare feit al een federale belasting geheven, namelijk op de meerwaarde van een onroerend goed. Door verschillende tarieven te bepalen naar gelang van de oorspronkelijke en de nieuwe bestemming van het goed, en door op basis van coëfficiënten een onderscheid te maken tussen de verschillende arrondissementen op grond van de reële marktprijzen, heeft de decreetgever zelf aangegeven dat de stijging van de marktwaarde wordt belast door de planbatenheffing.

De waardevermeerdering van onroerende goederen maakt inderdaad reeds het voorwerp uit van een federale belasting, met name in de inkomstenbelasting. De meerwaarden op de onroerende goederen worden in de artikelen 101 en 171 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (W.I.B. 1992) belast volgens de beginselen die zijn ingeschreven in artikel 90, 8° en 10°, als « diverse inkomsten » en als beroepsinkomsten, als winst in de zin van de artikelen 24 en volgend van het W.I.B. De Raad van State had kritiek op dat aspect, kritiek die werd weerlegd door de Vlaamse Regering, die twee verschillen had opgemerkt. Het eerste verschil had betrekking op het verschillende moment van de heffing. Dat verschil kan de dubbele belasting niet verantwoorden. Op grond van de wijze waarop een belasting wordt geïnd, kan niet worden nagegaan of al dan niet een dubbele belasting wordt geheven. Het tweede verschil had betrekking op een verschillende belastingsgrondslag. De « heffingsgrondslag » moet immers, volgens de rechtspraak van het Arbitragehof, worden onderscheiden van het « belastbare feit ». Het feit dat de meerwaarde haar oorsprong immers vindt in een ruimtelijk uitvoeringsplan en niet enkel in de economische evolutie van de marktprijs voor ontoerend goed, is in dat opzicht niet pertinent.

A.16.1. Een tweede middel is afgeleid uit de schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, zowel afzonderlijk als in samenhang gelezen met artikel 172 van de Grondwet, doordat de betaling van de planbatenheffing wordt opgeschorst voor zonevreemde woningen en niet voor zonevreemde bedrijven en/of sport- en recreatieterreinen, terwijl er geen objectief onderscheid bestaat dat een dergelijk verschil in behandeling kan rechtvaardigen, aangezien zowel de eigenaars van zonevreemde bedrijven en/of sport- en recreatieterreinen als van zonevreemde woningen geen onmiddellijk voordeel halen uit de wijziging van het ruimtelijk uitvoeringsplan.

A.16.2. Het nieuwe stedenbouwdecreet bevat een limitatieve opsomming van de gevallen waarin de planbatenheffing geen toepassing vindt. De *ratio legis* voor de gevallen waarin de heffing niet verschuldigd is, vrijgesteld of opgeschorst wordt, is dat de belastingplichtige geen (onmiddellijk) voordeel haalt uit de door bestemmingswijziging ontstane meerwaarde. Zo wordt de planbatenheffing bijvoorbeeld opgeschorst voor de eigenaars van vergunde zonevreemde woningen (artikel 89, § 4, 4°, van het decreet).

Die opschorting wordt evenwel niet toegepast op de eigenaars van zonevreemde bedrijven en/of sport- en recreatieterreinen. In tegenstelling tot de eigenaars van zonevreemde woningen, zijn deze eigenaars wel onderworpen aan de principiële betalingstermijn van vijf jaar na de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan. Voor de eigenaars van zonevreemde bedrijven en/of sport- en recreatieterreinen is er nochtans evenmin een onmiddellijk voordeel door die bestemmingswijziging als voor de eigenaars van zonevreemde woningen. De bestaande activiteit kan enkel worden voortgezet, maar er is geen sprake van een onmiddellijk economisch of financieel voordeel.

Het betreft hier dus twee vergelijkbare categorieën van personen die op een verschillende wijze worden behandeld zonder dat hiervoor een redelijke verantwoording bestaat.

*De memorie van tussenkomst*

A.17. De tussenkomende partijen zijn van mening dat de artikelen 39, § 1, tweede lid, 84, § 1 tot § 3, § 7 en § 9, 85, 145, 166, § 1 en § 2, 88 en 89 de minderheid van de bewoners-eigenaars van een zonevremde woning verschillend behandelen. Zij worden immers niet alleen niet op dezelfde manier behandeld ten aanzien van de andere burgers, maar zelfs niet ten aanzien van de burgers van dezelfde straat die allen minder moeten betalen voor hun grond met huis, die ze soms zelfs tegelijkertijd hebben gekocht bij dezelfde verkavelingsmaatschappij maar die als woongebied is ingekleurd. Zij zijn van mening dat zij evenmin op dezelfde manier worden behandeld in vergelijking met elke andere persoon vermits men verschillend kan worden beoordeeld op basis van eenzelfde vermogen : de bestaansreden van de aangewende middelen is niet evenredig noch ten aanzien van het beoogde doel (met name de bestaande vrije ruimte open te houden) noch ten aanzien van de gevolgen (op termijn niet meer zijn eigen woning kunnen bewonen). Het algemeen belang wordt niet gediend door maatregelen die de burgers met terugwerkende kracht en eenzijdig hun rechtszekerheid ontzeggen, en het eigen karakter van de landbouw wordt evenmin beter verdedigd door het aanbrengen van een plakkaat met de vermelding eigenaar.

*De aanvullende memories*

*In de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725*

A.18. In hun aanvullende memorie nemen de verzoekende partijen met voldoening akte van de opheffing, bij het decreet van 26 april 2000 tot wijziging van het aangevochten decreet van 18 mei 1999, van artikel 202 van het voormalde decreet van 18 mei 1999. Zij zijn van mening dat de Vlaamse wetgever, dankzij de bij het Arbitragehof ingestelde beroepen, aldus de inmenging in de lopende processen die zijn gebaseerd op de artikelen 85 en 86 heeft opgeheven, die bij het aangevochten artikel 202 vóór de opheffing ervan was ingevoerd.

Voor het overige brengen zij de kernelementen van hun vroegere memories in herinnering.

A.19.1. De Vlaamse Regering betoogt in de eerste plaats dat de verzoekende partijen hun belang zouden hebben verloren om in rechte te treden vermits het decreet van 26 april 2000 tot wijziging van het aangevochten decreet van 18 mei 1999 tot gevolg heeft dat de erbij gewijzigde bepalingen nooit in werking zijn getreden. Enkel een beroep dat wordt ingesteld tegen het wijzigingsdecreet, hetwelk zou kunnen leiden tot de heropleving van het decreet van 18 mei 1999, zou verantwoord zijn.

A.19.2. Voor het overige neemt de Vlaamse Regering aan dat het decreet van 26 april 2000 niet alle aangevochten bepalingen van het decreet van 18 mei 1999 heeft gewijzigd en dat het in werkelijkheid de opheffing is van artikel 202 van het voormalde decreet die in verband met het tegen de artikelen 85 en 86 ingestelde beroep de belangrijkste weerslag heeft.

*In de zaak nr. 1832*

A.20.1. De verzoekende partij betoogt dat de aanvullende memoria van de Vlaamse Regering, in zoverre zij de zaak nr. 1832 beoogt, niet ontvankelijk is vermits die Regering geen partij is bij die zaak, aangezien zij geen memorie heeft ingediend binnen de bij de wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof voorgeschreven termijnen.

A.20.2. Voor het overige doet zij opmerken dat de bij decreet van 26 april 2000 aangebrachte wijzigingen betrekking hebben op detailpunten wat betreft de artikelen 87 tot 91 van het voormalde decreet van 18 mei 1999 die door haar zijn aangevochten.

A.21. De tussenkomende partijen nemen, in verband met het decreet van 26 april 2000, de hele argumentering over die zij hadden uiteengezet naar aanleiding van het decreet van 18 mei 1999 zonder voor het overige de specifieke vraag te beantwoorden die door het Hof was gesteld in verband met de weerslag die de bij het decreet van 26 april 2000 aangebrachte wijzigingen op het oorspronkelijk beroep hebben.

— B —

*De aangevochten bepalingen*

B.1.1. De verzoekende partijen in de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725 vorderen de vernietiging van de artikelen 63 tot 68, 85 tot 91 en 202 van het Vlaamse decreet van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening. In de zaak nr. 1832 is het verzoekschrift gericht tegen de artikelen 87 tot 91 van het voormalde decreet.

B.1.2. De artikelen 63 tot 68 van het voormalde decreet organiseren het recht van voorkoop waarover het Vlaamse Gewest beschikt bij de verkoop van een onroerend goed dat gelegen is in de zones die zijn aangewezen als vallende onder het recht van voorkoop overeenkomstig het ruimtelijk uitvoeringsplan. Zij bepalen :

« Art. 63. Het Vlaamse Gewest, de provincies en de gemeenten kunnen, ter verwezenlijking van een ruimtelijk uitvoeringsplan, een recht van voorkoop uitoefenen bij de verkoop van een onroerend goed dat gelegen is in die zones die in het definitief vastgestelde ruimtelijk uitvoeringsplan als zones waar het voorkooprecht geldt, worden aangeduid.

Elk definitief vastgesteld ruimtelijk uitvoeringsplan bepaalt voor elk van die zones de rangorde van de hiervoor vermelde overheden bij de uitoefening van het voorkooprecht.

De eigenaars van de goederen, gelegen binnen de omtrek van de zones waar het voorkooprecht geldt, worden binnen de 10 dagen na de inwerkingtreding van het uitvoeringsplan, bij aangetekend schrijven in hun woonplaats op de hoogte gesteld van dit feit.

Dat recht van voorkoop doet geen afbreuk aan een op 30 juli 1993 bestaand recht van voorkoop.

Het recht van voorkoop is niet van toepassing op goederen die het voorwerp zijn van een handelshuurovereenkomst die afgesloten werd voor de inwerkingtreding van dit decreet.

Het recht van voorkoop vervalt wanneer het niet wordt uitgeoefend binnen een termijn van vijf jaar, te rekenen vanaf de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan.

Art. 64. Het recht van voorkoop geldt niet in geval van :

1° verkoop van het goed aan de echtgenoot, de samenwonende partner of de kinderen van de eigenaar;

2° verkoop van het goed aan de echtgenoot, de samenwonende partner of de kinderen van de mede-eigenaar;

3° verkoop van het goed aan de ascendenen en de verwanten in de zijlijn tot in de tweede graad van de eigenaar;

4° verkoop van het goed aan een personenvennootschap waarvan de werkende vennooten of de vennooten die ten minste drie vierde van het kapitaal bezitten, in eenzelfde betrekking van bloedverwantschap, aanverwantschap of samenwoning staan tot de verkoper als vermeld onder 1°, 2° of 3°.

Art. 65. Het goed kan slechts verkocht worden nadat de instrumenterende ambtenaar aan de begunstigden van het recht van voorkoop de gelegenheid heeft gegeven om hun voorkooprecht uit te oefenen en de verkoper hiervan op de hoogte heeft gesteld.

Art. 66. § 1. Bij een openbare verkoop brengt de instrumenterende ambtenaar ten minste één maand vooraf de overheden, bedoeld in artikel 63, tweede lid, bij aangetekende brief op de hoogte van plaats, dag en uur van de verkoop.

§ 2. Als de verkoop wordt gehouden zonder voorbehoud van eventuele uitoefening van het recht van hoger bod, vraagt de instrumenterende ambtenaar bij het einde van de opbieding en vóór de toewijzing, in het openbaar aan de aanwezige gevollmachtigden van de begunstigden van het recht van voorkoop, of zij dat recht wensen uit te oefenen.

Willen twee of meer begunstigden hun recht uitoefenen, dan wordt het goed toegewezen aan die welke de hoogste rangorde heeft.

§ 3. Als de verkoop wordt gehouden onder voorbehoud van eventuele uitoefening van het recht van hoger bod, is de instrumenterende ambtenaar er niet toe gehouden aan de aanwezige gevollmachtigden van de begunstigden van het recht van voorkoop te vragen of zij hun recht van voorkoop uitoefenen.

Als er geen hoger bod wordt gedaan of als de instrumenterende ambtenaar het hoger bod niet aanneemt, betekent hij het laatste bod aan de begunstigden van het recht van voorkoop en vraagt of deze hun recht van voorkoop al dan niet wensen uit te oefenen. Als deze binnen een termijn van vijftien dagen hun instemming niet aan de instrumenterende ambtenaar hebben betekend bij aangetekend schrijven of die instemming niet hebben gegeven in een akte van de instrumenterende ambtenaar, is de toewijzing definitief. Hebben twee of meer begunstigden de aanvaarding laten betekenen dan geldt de rangorde die werd vastgesteld overeenkomstig artikel 63, tweede lid.

Als er wel een hoger bod is, wordt dit door de instrumenterende ambtenaar aan de begunstigden van het recht van voorkoop en aan de koper meegedeeld. In dat geval gelden opnieuw de bepalingen van §§ 1 en 2.

Art. 67. § 1. Bij een verkoop uit de hand brengt de instrumenterende ambtenaar de overheden, bedoeld in artikel 63, tweede lid, bij aangetekende brief op de hoogte van de inhoud van de akte, waarbij alleen de identiteit van de koper opengelaten wordt. De akte wordt opgesteld onder opschriftende voorwaarde van niet-uitoefening van het recht van voorkoop. Deze kennisgeving geldt als aanbod van verkoop.

§ 2. De overheden, bedoeld in artikel 63, tweede lid, brengen de instrumenterende ambtenaar bij aangetekende brief op de hoogte binnen één maand na de kennisgeving, bedoeld in § 1, indien ze het aanbod aanvaarden. De verkoop komt bij de aanvaarding tot stand onder opschriftende voorwaarde van de niet-uitoefening van het recht van voorkoop door een begunstigde van een hogere rang. De eigenaar en de instrumenterende ambtenaar worden per aangetekende brief op de hoogte gebracht van de aanvaarding door één van de begunstigden.

§ 3. Wordt het voorkooprecht niet uitgeoefend binnen de termijn vermeld in § 2, dan mag de eigenaar het goed niet uit de hand verkopen tegen een lagere prijs of tegen gunstiger voorwaarden zonder nieuwe kennisgeving aan de overheden, bedoeld in artikel 63, tweede lid.

§ 4. De instrumenterende ambtenaar voor wie een akte van verkoop uit de hand wordt verleend met betrekking tot een goed waarop een recht van voorkoop rust, moet binnen één maand na de registratie ervan, aan de overheden, bedoeld in artikel 63, tweede lid, de prijs en de voorwaarden van de verkoop bekendmaken.

Art. 68. In elk geval van miskenning van het recht van voorkoop, heeft elke begunstigde overheid het recht om in de plaats van de koper te worden gesteld, ofwel van de verkoper een schadevergoeding te eisen ten bedrage van 20 procent van de verkoopprijs. Bij samenloop van begunstigden wordt de rangorde gevuld die werd vastgesteld overeenkomstig artikel 63, tweede lid.

De vordering moet gelijktijdig tegen de verkoper en de eerste koper worden ingesteld. De vordering is pas ontvankelijk na inschrijving op de kant van de overschrijving van de betwiste akte en zo nodig op de kant van de overschrijving van de laatst overgeschreven titel.

De indeplaatsgestelde betaalt aan de koper de prijs terug die deze heeft betaald, en ook de kosten van de akte. Hij is slechts gebonden aan de verplichtingen die voor de koper voortvloeien uit de authentieke akte van verkoop en aan de lasten waarin de koper heeft toegestemd, voorzover die lasten zijn ingeschreven of overgeschreven vóór de inschrijving van zijn eis.

De vordering tot indeplaatsstelling en de vordering tot schadeloosstelling verjaren, bij openbare verkoop, na drie maanden vanaf de definitieve toewijzing en bij verkoop uit de hand, na drie maanden vanaf de kennisgeving. Bij het uitbliven van die kennisgeving verjaart de vordering na twee jaar vanaf de overschrijving van de akte.

Wanneer hij de vordering tot indeplaatsstelling inwilligt, geldt het vonnis van de rechter als titel. Elke uitspraak op een eis tot indeplaatsstelling wordt ingeschreven achter de inschrijving van de eis. »

B.1.3. De artikelen 85 en 86 van het voormalde decreet, die voorkomen in afdeling 1 van hoofdstuk VIII, behandelen de planschade. Zij bepalen :

« Art. 85. § 1. De waardevermindering die voor de plandschadevergoeding in aanmerking komt, dient te worden geraamd als het verschil tussen de waarde van dat goed op het ogenblik van de verwerving, geactualiseerd tot op de dag van het ontstaan van het recht op schadevergoeding, verhoogd met de lasten en kosten, vóór de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan en de waarde van dat goed op het ogenblik van het ontstaan van het recht op schadevergoeding na de inwerkingtreding van dat ruimtelijk uitvoeringsplan.

Als waarde van het goed op het ogenblik van verwerving wordt in aanmerking genomen, het bedrag dat als grondslag heeft gedient voor de heffing van de registratie- of successierechten over de volle eigendom van het goed, of, bij ontstentenis van zulke heffing, de verkoopwaarde van het goed in volle eigendom op de dag van de verwerving.

Als waarde van het goed op het ogenblik van het ontstaan van het recht op schadevergoeding wordt in aanmerking genomen :

1° in geval van overdracht of inbreng van het goed, het bedrag dat als grondslag heeft gedient voor de heffing van de registratierechten over de volle eigendom van het goed, of, indien zulke heffing ontbreekt, de verkoopwaarde van het goed in volle eigendom op de dag van de overdracht of de inbreng met als minimum de overeengekomen waarde;

2° in geval van weigering van een vergunning om te bouwen of een verkavelingsvergunning, of in geval van een negatief stedenbouwkundig attest, de verkoopwaarde op dat ogenblik.

De waarde van het goed op het ogenblik van de verwerving wordt geactualiseerd door ze te vermenigvuldigen met het indexcijfer van de consumptieprijs van de kalendermaand voorafgaand aan die waarin de schadevergoeding is vastgesteld en het zo bekomen getal te delen door het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijs van het jaar van verwerving door de vergoedingsgerechtigde, in voorkomend geval, omgerekend op dezelfde basis als

eerstgenoemd indexcijfer. De aldus bekomen waarde wordt verhoogd met de kosten van verwerving en met de uitgaven die door de vergoedingsgerechtigde zijn gedragen met het oog op de realisatie van de bestemming van het goed op de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van het plan als bedoeld in het eerste lid van dit artikel.

Enkel de waardevermindering voortvloeiend uit het plan, bedoeld in artikel 84, § 2, kan in aanmerking komen voor planschadevergoeding.

Het recht op planschadevergoeding ontstaat ofwel bij een overdracht onder bezwarende titel van het goed, ofwel bij inbreng van het goed in een vennootschap, ofwel bij de weigering van een vergunning om te bouwen of een verkavelingsvergunning, ofwel bij het afleveren van een negatief stedenbouwkundig attest.

Na verloop van een termijn van vijf jaar, te rekenen vanaf de datum van de inwerkingtreding van het plan, kan het recht op planschadevergoeding niet meer ontstaan. Het vorderingsrecht vervalt definitief een jaar na de dag waarop het recht op planschadevergoeding is ontstaan.

### § 2. De planschadevergoeding bedraagt tachtig percent van de waardevermindering.

De planschadevergoeding wordt verminderd of geweigerd voorzover vaststaat dat de eiser in het Gewest andere onroerende goederen bezit of aandelen in een vennootschap die als hoofddoel het beheer van onroerende goederen heeft, die voordeel halen uit de inwerkingtreding van een ruimtelijk uitvoeringsplan of uit werken uitgevoerd op kosten van openbare besturen, behoudens de onroerende goederen waarvoor een planbatenheffing betaald wordt overeenkomstig de artikelen 87 tot en met 90.

Op straffe van definitief verval van het recht op planschadevergoeding moeten alle eisende partijen binnen 6 maanden na de inleiding van de zaak en uiterlijk vóór de eerste rechterlijke uitspraak over de grond van de zaak per aangetekende brief gericht aan de griffie van de bevoegde rechtkantoor een staat neerleggen met de vermelding op de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan of zij al dan niet in het bezit zijn van andere, bebouwde of onbebouwde, gronden in het Gewest of aandelen in een vennootschap die als hoofddoel het beheer van onroerende goederen heeft. Als dat het geval is, moeten zij ook de precieze aanduiding geven van de kadastrale gegevens van die gronden en het aantal aandelen. Terzelfder tijd als de neerlegging ter griffie, wordt die staat op dezelfde wijze medegedeeld aan de verwerende partij en haar raadsman.

De planschadevergoeding wordt niet verminderd voor de percelen waarvoor de eiser een planbatenheffing betaald heeft.

§ 3. Aan de verplichting tot planschadevergoeding kan, ten laatste binnen twee jaar na een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest, en ongeacht de eigenaar, voldaan worden door een definitieve vaststelling van een ruimtelijk uitvoeringsplan tot wijziging van het bestaande plan, met het doel aan het goed opnieuw de bestemming te geven die het had de dag vóór de inwerkingtreding van het bestaande plan.

Indien het besluit houdende definitieve vaststelling van het ruimtelijk uitvoeringsplan voor een deel aan het goed de bestemming geeft die het had de dag vóór de inwerkingtreding van het bestaande ruimtelijk uitvoeringsplan, dan wordt de betaling van de planschadevergoeding *pro rata* berekend.

§ 4. Wanneer krachtens een definitief vastgesteld ruimtelijk uitvoeringsplan een bouwverbod kan worden tegengeworpen aan degene die een perceel in een verkaveling heeft aangekocht, kan het gewest, de provincie of de gemeente zich aan de verplichting tot planschadevergoeding onttrekken door dat perceel, in onderling akkoord, van de betrokken terug te kopen, op voorwaarde dat hem de betaalde koopprijs, verhoogd met de lasten en kosten, en geactualiseerd aan de hand van het indexcijfer van de consumptieprijsen, wordt terugbetaald.

Indien dat perceel het enige onroerende goed is waarvan de betrokken eigenaar is, kan hij de terugkoop door het gewest, de provincie of de gemeente eisen door zijn wil te doen kennen bij aangetekende brief, te zenden binnen twaalf maanden na de bekendmaking van het bovenvermeld ruimtelijk uitvoeringsplan. In dat geval moet het perceel worden teruggekocht en betaald binnen twaalf maanden na de kennisgeving. De Vlaamse regering bepaalt de nadere regelen inzake de terugkoop.

Art. 86. § 1. De vorderingen tot betaling van planschadevergoedingen, ongeacht het bedrag ervan, behoren tot de bevoegdheid van de rechtkantoren van eerste aanleg.

§ 2. De planschadevergoeding is verschuldigd door de overheid die het ruimtelijk uitvoeringsplan opmaakte waardoor de planschade is ontstaan. »

B.1.4. De artikelen 87 tot 91 van het voormelde decreet vormen afdeling 2 van hoofdstuk VIII van het decreet, die een planbatenheffing instelt en organiseert. Zij bepalen :

« Art. 87. De ruimtelijke uitvoeringsplannen kunnen door bestemmingswijziging planbaten doen ontstaan.

Art. 88. § 1. Een planbatenheffing is verschuldigd wanneer, op basis van een in werking getreden ruimtelijk uitvoeringsplan, een perceel in aanmerking komt voor een vergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1°, of te verkavelen, waarvoor het de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van dat plan niet in aanmerking kwam.

§ 2. Er is geen planbatenheffing verschuldigd in volgende gevallen :

1° wanneer voor het goed een ruimtelijk uitvoeringsplan wordt vastgesteld om te voldoen aan de verplichting tot planschadevergoeding zoals bepaald in artikel 85, § 3;

2° wanneer het goed een bestemming van openbaar nut krijgt tengevolge van het ruimtelijk uitvoeringsplan;

3° bij de realisatie van een bedrijventerrein met openbaar karakter door een publieke rechterspersoon.

§ 3. De planbatenheffing moet betaald worden binnen de vijf jaar na de inwerkingtreding van het ruimtelijke uitvoeringsplan, door de eigenaar van het perceel, bedoeld in § 1, en in voorkomend geval binnen de 6 maanden na ofwel de overdracht van enig zakelijk recht met betrekking tot het perceel, ofwel het verlenen van een vergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1°, of een verkavelingsvergunning.

Ingeval er meerdere eigenaars van dezelfde percelen zijn, zijn deze hoofdelijk aansprakelijk voor de gehele planbatenheffing.

Wanneer de heffing niet is betaald binnen de termijn, bepaald in het eerste lid, is van rechtswege de wettelijke interst verschuldigd.

De eigenaar van het perceel is deze zoals bekend bij de administratie van de BTW, Registratie en Domeinen op de datum van de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan, behoudens bewijs van het tegendeel.

§ 4. De vergunning om te bouwen of de verkavelingsvergunning, die verkregen wordt na de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan, voor het perceel, bedoeld in § 1, wordt geschorst, zolang de planbatenheffing niet is betaald. De schorsing verhindert het verval, bedoeld in de artikelen 128 tot en met 131 niet.

§ 5. Na betaling van de planbatenheffing levert de overheid een betalingsbewijs af. De Vlaamse regering bepaalt de vorm en de inhoud van dit betalingsbewijs.

Art. 89. § 1. Het bedrag van de planbatenheffing wordt forfaitair vastgesteld op 346 fr per m<sup>2</sup>. Dit bedrag wordt vermenigvuldigd met een correctiefactor van :

- 1° 1,74 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor bos of groen, naar een zone bestemd voor wonen;
- 2° 1,24 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor landbouw, naar een zone bestemd voor wonen;
- 3° 1,33 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor recreatie, naar een zone bestemd voor wonen;
- 4° 1,33 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor openbaar nut, naar een zone bestemd voor wonen;
- 5° 1,33 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor bedrijven, naar een zone bestemd voor wonen;
- 6° 1,41 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor bos of groen, naar een zone bestemd voor bedrijven;
- 7° 0,83 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor landbouw, naar een zone bestemd voor bedrijven;
- 8° 1 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor recreatie, naar een zone bestemd voor bedrijven;
- 9° 1 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor openbaar nut, naar een zone bestemd voor bedrijven;
- 10° 0,50 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor openbaar nut, naar een zone bestemd voor recreatie;
- 11° 0,70 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor bos of groen, naar een zone bestemd voor recreatie;
- 12° 0,46 voor de bestemmingswijziging van een zone bestemd voor landbouw, naar een zone bestemd voor recreatie.

Het bedrag voor een bestemmingswijziging van een zone bestemd voor bos of groen naar een zone bestemd voor landbouw bedraagt 1,12 fr/m<sup>2</sup>.

Bij gemengde bestemmingszones wordt het hoogste tarief van de nieuwe bestemmingszone aangerekend.

Deze bedragen worden vervolgens per administratief arrondissement met een correctiefactor vermenigvuldigd.

- 1° voor het arrondissement Hasselt : 0,49;
- 2° voor het arrondissement Maaseik : 0,48;
- 3° voor het arrondissement Tongeren : 0,51;
- 4° voor het arrondissement Aalst : 0,94;
- 5° voor het arrondissement Dendermonde : 0,95;
- 6° voor het arrondissement Eeklo : 0,80;
- 7° voor het arrondissement Gent : 0,94;
- 8° voor het arrondissement Oudenaarde : 0,62;
- 9° voor het arrondissement Sint-Niklaas : 1,08;
- 10° voor het arrondissement Brugge : 1,21;
- 11° voor het arrondissement Diksmuide : 0,50;
- 12° voor het arrondissement Ieper : 0,57;
- 13° voor het arrondissement Oostende : 0,94;
- 14° voor het arrondissement Kortrijk : 0,76;
- 15° voor het arrondissement Roeselare : 0,72;
- 16° voor het arrondissement Tielt : 0,73;
- 17° voor het arrondissement Veurne : 1,2;
- 18° voor het arrondissement Halle-Vilvoorde : 1,34;
- 19° voor het arrondissement Leuven : 0,98;
- 20° voor het arrondissement Antwerpen : 1,50;
- 21° voor het arrondissement Mechelen : 1,02;
- 22° voor het arrondissement Turnhout : 0,84.

§ 2. Voor de berekening van de verschuldigde planbatenheffing wordt deze geactualiseerd tot op de dag van het verschuldigd worden van de heffing, door ze te vermenigvuldigen met het indexcijfer van de consumptieprijsen voor de kalendermaand volgend op de dag van de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan en te delen door het indexcijfer van de consumptieprijsen voor de kalendermaand volgend op de inwerkingtreding van het decreet waarin de tarieven vermeld in § 1 voor het laatst werden vastgesteld of aangepast.

§ 3. Worden van de planbatenheffing vrijgesteld en geven gebeurlijk aanleiding tot een terugval van de heffing, verhoogd met de wettelijke intrest, de percelen die worden onteigend of overgedragen in der minne ten algemeen nutte, voor zover deze overdracht overeenkomstig artikel 161 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten kosteloos aan de registratieformaliteit is onderworpen en op voorwaarde dat bij de onteigening of de overdracht voor de waardebepaling geen rekening wordt gehouden met de waardevermeerdering die voortvloeit uit de voorschriften van het ruimtelijk uitvoeringsplan.

§ 4. De heffing wordt opgeschorst :

1° wanneer de onteigenende instantie of verwervende instantie haar intentie om te onteigenen of te verwerven onder de voorwaarden bedoeld in § 3 kenbaar maakt aan de ambtenaar belast met het invorderen van de heffing. Wanneer de onteigenende of verwervende instantie haar intentie herroeft, is de heffing alsnog verschuldigd;

2° wanneer het perceel niet kan bebouwd worden tengevolge van redenen eigen aan het perceel. Aan elkaar palende percelen die tot dezelfde eigenaar behoren, worden voor de toepassing van deze bepaling beschouwd als één geheel;

3° wanneer het perceel niet kan bebouwd worden tengevolge van een erfdiensbaarheid van openbaar nut:

4° indien een uitvoeringsplan opgemaakt wordt voor gronden, waarop op 1 januari 1999 een bestaand vergunde woning aanwezig is en die overeenkomstig het vorige van kracht zijnde plan van aanleg zonevreemd was, dan worden overeenkomstig artikel 38, § 1, 3° in de weergave van de feitelijke juridische toestand, deze woningen op het plan aangeduid.

Deze aanduiding wordt bij de inwerkingtreding van het desbetreffende uitvoeringsplan vermeld in het vergunningenregister zoals bepaald in artikel 96, § 1, 10°. In deze aanduiding wordt vermeld dat de planbatenheffing, in afwijking van artikel 88, § 3 verschuldigd is binnen zes maanden na ofwel de overdracht van enig zakelijk recht met betrekking tot het perceel ofwel het verlenen van een bouwvergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1° of een verkavelingsvergunning.

De gemeente geeft aan de eigenaars van deze onroerende goederen en aan de leidend ambtenaar van het grondfonds, een melding dat zij ingeschreven zijn op het desbetreffende register.

In dit schrijven wordt vermeld dat de planbatenheffing in afwijking van artikel 88, § 3 verschuldigd is binnen zes maanden na ofwel de overdracht van enig zakelijk recht met betrekking tot het perceel ofwel het verlenen van een bouwvergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1° of een verkavelingsvergunning.

§ 5. De Vlaamse regering duidt de ambtenaren aan die belast zijn met de inning en invordering van de heffing en met de controle op de naleving van de verplichtingen inzake de heffing. De Vlaamse regering bepaalt nadere regels met betrekking tot hun bevoegdheden en met betrekking tot de inning en invordering van de heffing.

De heffingsplichtige is verplicht om alle bescheiden en alle inlichtingen die nodig zijn om de voldoening van de heffing of de juistheid van de bedragen na te gaan, voor te leggen op ieder verzoek van de met invordering belaste ambtenaar.

Art. 90. § 1. De heffing wordt gevestigd door middel van bijzondere kohieren die binnen de 90 dagen na de inwerkingtreding van het uitvoeringsplan uitvoerbaar worden verklaard door de daartoe door de Vlaamse regering aangewezen ambtenaar.

De kohieren vermelden :

- 1° een verwijzing naar dit decreet;
- 2° het ruimtelijk uitvoeringsplan dat de heffing verschuldigd maakt;
- 3° de naam, de voornaam en het adres van de heffingsplichtige;
- 4° de grondslag van de heffing;
- 5° het te betalen bedrag;
- 6° het artikelnummer;
- 7° de datum van uitvoerbaarverklaring.

§ 2. Het aanslagbiljet wordt door de aangewezen ambtenaar bij aangetekende brief verstuurd naar de heffingsplichtige binnen de 90 dagen na de uitvoerbaarverklaring van het kohier. Een kopie van dit aanslagbiljet wordt eveneens verstuurd naar de hypotheekbewaarder.

Het aanslagbiljet bevat dezelfde gegevens als het kohier, alsook de betalingstermijn zoals omschreven in artikel 88, § 3, en de termijn binnen dewelke beroep kan worden ingesteld.

§ 3. De heffingsplichtige kan tegen de heffing beroep instellen bij de ambtenaar daartoe aangewezen door de Vlaamse regering. Het beroep wordt bij aangetekende brief ingediend binnen 30 dagen na de verzending van het aanslagbiljet, bedoeld in § 2.

De Vlaamse regering zendt binnen 60 dagen na de datum van ontvangst van het beroep, haar beslissing bij aangetekende brief naar de persoon die het beroep heeft ingesteld. Doet ze dat niet, dan wordt het beroep geacht te zijn verworpen.

De Vlaamse regering kan nadere regels vaststellen voor de indiening en de behandeling van het beroep.

§ 4. Onverminderd de toepassing van § 3, vaardigen de met invordering belaste ambtenaren een dwangbevel uit als de heffing en de intresten niet voldaan worden. Dit dwangbevel wordt geviseerd en uitvoerbaar verklaard door de daartoe door de Vlaamse regering aangewezen ambtenaren. De betekenis van het dwangbevel gebeurt bij gerechtsdeurwaardersexploit of bij aangetekend schrijven.

Op het dwangbevel zijn de bepalingen van toepassing van deel V van het Gerechtelijk Wetboek houdende bewarend beslag en middelen tot tenuitvoerlegging.

Binnen een termijn van dertig dagen na betrekking van het dwangbevel, kan de heffingsplichtige bij gerechtsdeurwaardersexploit een met redenen omkleed verzet doen, houdende dagvaarding van het Vlaamse Gewest, bij de rechtkant van eerste aanleg.

Dit verzet schorst de tenuitvoerlegging van het dwangbevel.

De vordering tot voldoening van de heffing en intresten verjaart na vijf jaar, te rekenen vanaf de dag waarop zij uiterlijk dient te worden betaald. De verjaring wordt gestuit op de wijze en onder de voorwaarden, bepaald bij artikelen 2242 en volgende van het Burgerlijk Wetboek.

§ 5. De ambtenaar belast met het invorderen van de planbatenheffing stort het bedrag op een rekening van het grondfonds, bedoeld in artikel 144.

Art. 91. De ontvangen planbatenheffingen en intresten, worden jaarlijks, bij de opmaak van de begroting verdeeld. Het grondfonds ontvangt 10 procent, de provincies 10 procent en de overige 80 procent wordt verdeeld over de gemeenten.

Het gedeelte dat bestemd is voor de provincies wordt in gelijke delen verdeeld over de provincies.

Van het gedeelte dat bestemd is voor de gemeente ontvangt iedere gemeente een aandeel dat evenredig is met het aandeel bos- en groengebieden en agrarische gebieden van die gemeente.

De Vlaamse regering kan nadere regels bepalen voor de verdeling van de planbatenheffingen.

De inkomsten uit de planbatenheffingen worden aangewend voor het realiseren van een goede ruimtelijke ordening, zoals bepaald in het ruimtelijk structuurplan in kwestie. In de jaarverslagen, bedoeld in artikel 6, wordt hierover verslag uitgebracht. »

B.1.5. Artikel 202 van het voormelde decreet bepaalt :

« De artikelen 85 en 86 zijn van toepassing op de reeds aanhangig gemaakte vorderingen tot schadevergoeding waarover nog geen in kracht van gewijsde gegane uitspraak bestaat. »

B.2.1. Het aangevochten Vlaamse decreet van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening is in werking getreden op 1 mei 2000. Het decreet van 26 april 2000 (*Belgisch Staatsblad* van 29 april 2000) tot wijziging van het voormalde decreet van 18 mei 1999, dat zijnerzijds eveneens in werking is getreden op 1 mei 2000, heeft een aantal aangevochten bepalingen gewijzigd of opgeheven.

B.2.2. Artikel 11 van het voormalde wijzigingsdecreet bepaalt dat in artikel 67, § 2, van het voormalde decreet van 18 mei 1999 de woorden « één maand » worden vervangen door de woorden « twee maanden ».

B.2.3. Artikel 14 van het voormalde wijzigingsdecreet bepaalt dat in artikel 88, § 3, eerste lid, van het decreet van 18 mei 1999 de volgende zin wordt toegevoegd : « , voor zover het gaat om een vergunning die kan worden verleend op basis van het in werking getreden ruimtelijk uitvoeringsplan, terwijl de aanvraag de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van dat plan niet voor vergunning in aanmerking kwam ».

B.2.4. Artikel 53 van het voormalde wijzigingsdecreet heeft het eveneens aangevochten artikel 202 van het decreet van 18 mei 1999 op.

*Wat de ontvankelijkheid van de beroepen betreft*

*In de zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725*

B.3.1. De Vlaamse Regering betwist het belang van de verzoekende partijen om in rechte te treden, vermits alle aangevochten bepalingen slechts interpretatieve bepalingen zouden zijn, hetzij van artikel 35, tweede lid, van het stedenbouwdecreet, hetzij van artikel 7 van het Gerechtelijk Wetboek, zodat de vernietiging ervan geen enkel gevolg zou hebben voor de verzoekende partijen.

Wat betreft het belang om de artikelen 85 en 86 van het voormalde decreet aan te vechten, enerzijds, en de artikelen 87 tot 91 van hetzelfde decreet, anderzijds, zou de eigenaar van eenzelfde perceel overigens niet tegelijkertijd rechtstreeks en ongunstig worden geraakt door de reglementering in verband met de planschadevergoeding, enerzijds, en door die betreffende de planbatenheffing, anderzijds.

B.3.2. De Grondwet en de bijzondere wet van 6 januari 1989 leggen elke natuurlijke of rechtspersoon die een beroep tot vernietiging instelt de verplichting op om van een belang te doen blijken. Van het vereiste belang doen enkel de personen blijken wier situatie rechtstreeks en ongunstig door de bestreden norm kan worden geraakt.

Alle verzoekende partijen zijn betrokken bij jurisdicionele procedures tot vergoeding van schade van stedenbouwkundige aard. Vermits artikel 202 van het aangevochten decreet van 18 mei 1999, dat bepaalde dat de artikelen 85 en 86 van hetzelfde decreet onmiddellijk van toepassing waren op de lopende schadeloosstellingsprocedures die te wijten zijn aan met de stedenbouwkundige planning verbonden minderwaarden, is opgeheven bij artikel 53 van het decreet van 26 april 2000 houdende wijziging van het voormalde decreet van 18 mei 1999, hebben de verzoekende partijen geen belang meer bij het aanvechten van die bepalingen.

Voor het overige kunnen de aangevochten artikelen 63 tot 68 van het voormalde decreet van 18 mei 1999, waarbij het recht van voorkoop wordt georganiseerd dat het Vlaamse Gewest kan uitoefenen bij de verkoop van een goed, evenals de tevens aangevochten artikelen 87 tot 91, die een planbatenheffing invoeren en organiseren, alle verzoekende partijen rechtstreeks en ongunstig raken die eigenaar zijn van onroerende goederen welke binnen de toepassingssfeer van die bepalingen kunnen vallen.

De exceptie van onontvankelijkheid wordt verworpen in zoverre zij betrekking heeft op de artikelen 63 tot 68 en 87 tot 91 van het decreet van 18 mei 1999.

*In de zaak nr. 1832*

*Ten aanzien van de ontvankelijkheid*

B.4.1. De statuten van de Beroepsvereniging van de Vastgoedsector werden bekrachtigd bij beslissing van de Raad van State overeenkomstig artikel 6 van de wet van 31 maart 1898 op de beroepsverenigingen. Het doel van die vereniging is de studie, de bescherming en de ontwikkeling van de beroepsbelangen van de leden, zoals nader bepaald in artikel 4 van haar statuten. Haar werkende leden zijn projectontwikkelaars.

B.4.2. Op grond van artikel 10 van de wet van 31 maart 1898 heeft een erkende beroepsvereniging de vereiste hoedanigheid om bepalingen aan te vechten die de collectieve belangen van haar leden rechtstreeks en ongunstig kunnen raken.

B.4.3. De door de verzoekende partijen bestreden bepalingen - de artikelen 87 tot 91 - betreffen de planbatenheffing die onder bepaalde voorwaarden verschuldigd is wanneer op basis van een in werking getreden ruimtelijk uitvoeringsplan een perceel in aanmerking komt voor een vergunning om te bouwen of te verkavelen, waarvoor het de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van het plan niet in aanmerking kwam. Nu de leden van de beroepsvereniging vanwege hun beroepsactiviteiten aan die heffing kunnen zijn onderworpen, kunnen zij door die bepalingen rechtstreeks en ongunstig in hun situatie worden geraakt. De verzoekende partij doet bijgevolg van het vereiste belang blijken.

*Wat betreft de ontvankelijkheid van de tussenkomst in de zaak nr. 1832*

B.5.1. De tussenkomende partijen zijn van mening dat de artikelen 39, § 1, tweede lid, 84, 85 tot 88, § 1 tot § 3, 89, 145, 165 en 166 van het voormalde decreet van 18 mei 1999 de artikelen 10, 11 en 172 van de Grondwet schenden.

B.5.2. Artikel 87 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof staat niet toe dat de memorie van de tussenkomende partijen wordt gericht tegen bepalingen die niet worden aangevochten in het beroep tot vernietiging.

In zoverre de grieven gericht zijn tegen de artikelen 39, § 1, tweede lid, 84, 85 tot 86, 145, 165 en 166 van het voormalde decreet van 18 mei 1999, die niet in het verzoekschrift worden aangevochten, zijn ze niet ontvankelijk.

B.5.3. Artikel 87 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof staat, in tegenstelling tot artikel 85, niet toe dat in de memorie van de tussenkomende partijen nieuwe middelen worden geformuleerd. Enkel de door de tussenkomende partijen geformuleerde middelen die samenhangen met de in het verzoekschrift aangevoerde middelen kunnen als opmerkingen worden aangenomen. Het Hof zal dus in die enkele mate rekening houden met de memorie van de tussenkomende partijen.

*Ten gronde*

*Zaken nrs. 1700, 1701, 1703, 1710 en 1725*

B.6. De verzoekende partijen voeren middelen aan die, enerzijds, zijn afgeleid uit de schending van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en, anderzijds, uit de schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

B.7.1. In zoverre de eerste twee middelen betrekking hebben op de vorderingen tot schadeloosstelling bedoeld in de aangevochten artikelen 85 en 86 van het decreet van 18 mei 1999 en in zoverre het zesde middel gericht is tegen artikel 202 van hetzelfde decreet, zijn ze onontvankelijk om de in B.3.2 aangevoerde motieven.

B.7.2. Het tweede middel heeft eveneens betrekking op de ongelijkheid die zou voortvloeien uit de verschillende waarde die door de decreetgever wordt toegekend aan eenzelfde bouwgrond naargelang het gaat om een planschadevergoeding of een planbatenheffing.

In tegenstelling tot wat de verzoekende partijen aanvoeren stellen de artikelen 85 en 86 van het decreet van 18 mei 1999 niet de waarde vast van het goed dat het voorwerp kan uitmaken van een planschadevergoeding, maar stellen zij de omvang van die vergoeding vast. De verzoekende partijen zouden dus niet op dienstige wijze die beide artikelen kunnen vergelijken met de artikelen 87 tot 91 van hetzelfde decreet die een heffing ten belope van een forfaitair bedrag vaststellen op de planbaten.

In zoverre het tweede middel ontvankelijk is, faalt het in feite en kan het niet worden aangenomen.

B.8.1. Het derde middel is gericht tegen de artikelen 87 tot 91 van het decreet in zoverre die bepalingen de artikelen 10 en 11 van de Grondwet zouden schenden.

B.8.2. In de zaak nr. 1832 zijn de middelen gericht tegen dezelfde bepalingen, afgeleid uit de schending van de bevoegdheidverdelende regels. Nu het onderzoek van de bestaanbaarheid van een bepaling met de bevoegdheidsregels het onderzoek moet voorafgaan van de bestaanbaarheid ervan met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, voegt het Hof het onderzoek van dat middel bij het onderzoek ten gronde in de zaak nr. 1832.

B.9. Volgens het vierde, vijfde en achtste middel zouden de artikelen 87 tot 91 van het decreet van 18 mei 1999 artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij dat Verdrag schenden.

Het Hof is niet bevoegd om te onderzoeken of de artikelen 87 tot 91 verenigbaar zijn met bepalingen van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, los gezien van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

B.10.1. Het zevende middel is afgeleid uit de schending, door de artikelen 63 tot 68 van het decreet van 18 mei 1999, van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, van artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, van artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol bij dat Verdrag en van het Verdrag van Amsterdam.

B.10.2. In zoverre het middel afgeleid is uit de rechtstreekse schending van internationale verdragen is het onontvankelijk, aangezien het Hof niet bevoegd is om daarvan kennis te nemen.

B.10.3. Het middel preciseert niet hoe noch waarin de artikelen 63 tot 68 van het decreet van 18 mei 1999, die het recht van voorkoop betreffen, de artikelen 10 en 11 van de Grondwet zouden schenden.

Het zevende middel kan niet worden aangenomen.

#### *Zaak nr. 1832*

##### *Ten aanzien van het eerste middel*

B.11.1. Het eerste middel is afgeleid uit de schending van artikel 170, § 2, van de Grondwet, van artikel 11 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten en van artikel 1 van de wet van 23 januari 1989 betreffende de in artikel 110, §§ 1 en 2, van de Grondwet bedoelde belastingbevoegdheid. De planbatenheffing zou een belasting op de meerwaarde van onroerende goederen zijn die reeds onderworpen is aan een federale belasting krachtens het Wetboek van de inkomstenbelastingen. Voormelde bepalingen zouden geschonden zijn omdat de gewesten niet bevoegd zouden zijn om belastingen te heffen op materies die reeds het voorwerp uitmaken van een belasting door de Staat.

B.11.2. Artikel 170, § 2, van de Grondwet bepaalt :

« Geen belasting ten behoeve van de gemeenschap of het gewest kan worden ingevoerd dan door een decreet of een in artikel 134 bedoelde regel.

De wet bepaalt ten aanzien van de in het eerste lid bedoelde belastingen, de uitzonderingen waarvan de noodzakelijkheid blijkt. »

Krachtens die bepaling beschikken de gemeenschappen en de gewesten over een eigen fiscale bevoegdheid. Artikel 170, § 2, tweede lid, van de Grondwet kent aan de federale wetgever evenwel de bevoegdheid toe om, wat de fiscale bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten betreft, de uitzonderingen te bepalen « waarvan de noodzakelijkheid blijkt ». De federale wetgever kan derhalve bepalen welke belastingen niet door de gemeenschappen en de gewesten mogen worden geheven.

B.11.3. Met toepassing van artikel 1, § 2, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, beschikken het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest over de volgende financiële middelen :

- a) de belastingen ingesteld op basis van de bij artikel 170, § 2, van de Grondwet voorgeschreven eigen fiscaliteit;
- b) de niet-fiscale ontvangsten;
- c) de fiscale ontvangsten bedoeld in de voormelde bijzondere wet van 16 januari 1989;
- d) de toegewezen gedeelten van de opbrengst van belastingen en heffingen;
- e) een nationale solidariteitstussenkomst;
- f) de leningen.

B.11.4. Artikel 11, derde lid, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten bepaalt :

« Onder voorbehoud van de bij deze wet bepaalde gevallen zijn de Gemeenschappen en de Gewesten niet gemachtigd belastingen te heffen op de materies waarop een bij deze wet bedoelde belasting wordt geheven. »

B.11.5. Met toepassing van artikel 170, § 2, tweede lid, van de Grondwet, bepaalt het in het middel beoogde artikel 1 van de wet van 23 januari 1989 :

« In de gevallen die niet voorzien zijn in artikel 11 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, zijn de Raden niet gemachtigd om belastingen te heffen op de materies die het voorwerp uitmaken van een belasting door de Staat, noch opcentiemeren te heffen op belastingen en heffingen ten voordele van de Staat, noch kortingen hierop toe te staan. »

B.11.6. Uit wat voorafgaat blijkt dat :

a) aan de gemeenschappen en de gewesten door de Grondwet zelf een eigen fiscale bevoegdheid is toegekend, onder het voorbehoud dat de wet de uitzonderingen waarvan de noodzakelijkheid blijkt niet heeft bepaald of nadien niet bepaalt;

b) bovendien aan de gemeenschappen en de gewesten de opbrengst van bepaalde federale belastingen alsmede een bijkomende en beperkte fiscale bevoegdheid is toegekend door de bijzondere wet van 16 januari 1989;

c) de gemeenschappen en de gewesten evenwel geen belastingen mogen heffen ten aanzien van materies die het voorwerp zijn van een federale belasting. Zij « kunnen belastingen heffen op de 'maagdelijke' materies » (*Parl. St.*, Senaat, 1988-1989, nr. 562-2, p. 160).

B.11.7. De verzoekende partij houdt staande dat de planbatenheffing een belasting is die eenzelfde belastbare feit als een reeds bestaande federale belasting treft, namelijk de waardevermeerdering van onroerende goederen. De privé-meerwaarde die verkregen wordt bij de verkoop van vastgoed is sinds 1997 belastbaar in de inkomstenbelastingen onder de rubriek « diverse inkomsten »; de waardevermeerderingen van onroerende goederen in het bezit van nijverheids-, handels- of landbouwondernemingen worden in de personenbelasting bovendien principieel belast als onderdeel van de winst in de zin van de artikelen 24 en volgende van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992. Hetzelfde geldt principeel voor waardevermeerderingen van de activa in het bezit van de vennootschappen.

B.11.8. Luidens artikel 88 van het decreet van 18 mei 1999, gewijzigd bij het decreet van 26 april 2000, is een planbatenheffing verschuldigd wanneer, op basis van een in werking getreden ruimtelijk uitvoeringsplan, een perceel in aanmerking komt voor een vergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1°, of om te verkavelen, waarvoor het de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van dat plan niet in aanmerking kwam. Artikel 88, § 2, bepaalt de gevallen waarin geen planbatenheffing verschuldigd is. De planbatenheffing moet luidens artikel 88, § 3, door de eigenaar van het perceel worden betaald binnen vijf jaar na de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan, en in voorkomend geval binnen zes maanden na ofwel de overdracht van enig zakelijk recht met betrekking tot het perceel, ofwel het verlenen van een vergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1°, of een verkavelingsvergunning, voor zover het gaat om een vergunning die kan worden verleend op basis van het in werking getreden ruimtelijk uitvoeringsplan, terwijl de aanvraag de dag voorafgaand aan de inwerkingtreding van dat plan niet voor vergunning in aanmerking kwam. De vergunning om te bouwen of de verkavelingsvergunning die verkregen wordt na de inwerkingtreding van het ruimtelijk uitvoeringsplan wordt geschorst zolang de planbatenheffing niet is betaald (artikel 88, § 4). Artikel 89 stelt het bedrag van de planbatenheffing forfaitair vast op 346 frank per vierkante meter. Dat bedrag wordt vervolgens gecorrigeerd naar gelang van de aard van de bestemmingswijziging en het betrokken administratief arrondissement en wordt geactualiseerd tot op de dag van het verschuldigd worden van de heffing. De ontvangen planbatenheffingen en interesses worden verdeeld over het grondfonds, de provincies en de gemeenten. De inkomsten worden aangewend voor het realiseren van een goede ruimtelijke ordening, zoals bepaald in het ruimtelijke structuurplan in kwestie (artikel 91).

B.11.9. De planbatenheffing is een belasting. Zij heeft een bijzondere bestemming : zij beoogt een deel van de waardevermeerdering van de percelen, die voortvloeit uit bij ruimtelijke uitvoeringsplannen doorgevoerde bestemmingswijzigingen, toe te wijzen aan de overheid, namelijk het gewestelijk grondfonds, de provincies en de gemeenten. De decreetgever beoogde aldus 20 pct. van de gerealiseerde planbaten ten goede te laten komen aan de overheid (*Parl. St.*, Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/5, p. 11; nr. 1332/8, pp. 12, 33 en 82).

De planbatenheffing werd door de decreetgever opgevat als de tegenhanger van de planschaderegeling (*Parl. St.*, Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/1, pp. 5 en 48; nr. 1332/8, p. 11).

B.11.10. De belastbare materie is het element dat aanleiding geeft tot de belasting, de situatie die of het feit dat leidt tot het verschuldigd zijn van de belasting. De belastbare materie onderscheidt zich van de belastbare grondslag, die het bedrag is waarop de belasting wordt berekend. Het is ten aanzien van materies die reeds het voorwerp van een federale belasting uitmaken dat de gemeenschappen en de gewesten geen nieuwe belasting mogen heffen.

B.11.11. Te dezen verschilt de belastbare materie van die welke wordt beoogd door de artikelen 24, 2°, 27, tweede lid, 3°, en 28, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992. Zij verschilt tevens van de belastbare materie die wordt beoogd door artikel 90, 8° en 10°, van datzelfde Wetboek. In die twee gevallen, is de belastbare materie immers een « verwezenlijke » meerwaarde, die namelijk een werkelijk ontvangen inkomen betreft dat moet worden aangegeven. De materie die door het aangevochten artikel 88 van het decreet wordt belast is daarentegen, onafhankelijk van gelijk welke overdracht, een vermogensbestanddeel, namelijk een waardevermeerdering van een onroerend goed, die geacht wordt voort te vloeien uit een optreden van de gewestelijke overheid bevoegd inzake ruimtelijke ordening. Aangezien een dergelijk vermogensbestanddeel door de federale overheid niet wordt belast, kon het Vlaamse Gewest het op geldige wijze belasten.

B.11.12. Het eerste middel kan niet worden aangenomen.

#### Ten aanzien van het tweede middel

B.12.1. In het tweede middel voeren de verzoekende partijen aan dat de bestreden bepalingen de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, zowel afzonderlijk genomen als in samenhang gelezen met artikel 172 van de Grondwet, schenden, doordat de betaling van de planbatenheffing wordt opgeschorst voor zonevreemde woningen en niet voor zonevreemde bedrijven en sport- en recreatieterreinen.

B.12.2. Artikel 89, § 4, 4°, van het decreet van 18 mei 1999 bepaalt dat de heffing wordt opgeschorst :

« indien een uitvoeringsplan opgemaakt wordt voor gronden, waarop op 1 januari 1999 een bestaand vergunde woning aanwezig is en die overeenkomstig het vorige van kracht zijnde plan van aanleg zonevreemd was, dan worden overeenkomstig artikel 38, § 1, 3° in de weergave van de feitelijke juridische toestand, deze woningen op het plan aangeduid.

Deze aanduiding wordt bij de inwerkingtreding van het desbetreffende uitvoeringsplan vermeld in het vergunningenregister zoals bepaald in artikel 96, § 1, 10°. In deze aanduiding wordt vermeld dat de planbatenheffing, in afwijking van artikel 88, § 3 verschuldigd is binnen zes maanden na ofwel de overdracht van enig zakelijk recht met betrekking tot het perceel ofwel het verlenen van een bouwvergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1° of een verkavelingsvergunning.

De gemeente geeft aan de eigenaars van deze onroerende goederen en aan de leidend ambtenaar van het grondfonds, een melding dat zij ingeschreven zijn op het desbetreffende register.

In dit schrijven wordt vermeld dat de planbatenheffing in afwijking van artikel 88, § 3 verschuldigd is binnen zes maanden na ofwel de overdracht van enig zakelijk recht met betrekking tot het perceel ofwel het verlenen van een bouwvergunning om te bouwen overeenkomstig artikel 99, § 1, 1° of van een verkavelingsvergunning. »

B.12.3. Die bepaling, die noch voorkwam in het voorontwerp van decreet (*Parl. St.*, Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/1, pp. 83-173), noch in het ontwerp (*ibid.*, pp. 334-335) vindt haar oorsprong in een amendement (*Parl. St.*, Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/8, p. 83) dat als volgt werd verantwoord :

« Indien een zonevreemde woning door een uitvoeringsplan zone-eigen wordt, is het niet evident dat men dadelijk wil gebruik maken van deze extra mogelijkheden. In de voorgestelde nieuwe overgangsregeling [...] inzake herbouwen is het goed perfect bebouwbaar. Qua gebruik verandert er op dat ogenblik dus niets. Eenzelfde redenering kan gevolgd

worden wanneer het woningen behelst in een bos- of natuurgebied. Door de zonering verandert op dat ogenblik op geen enkele manier de planologische gebruikswaarde van dit goed. Het is dus billijk om de planbatenheffing uit te stellen tot het verkrijgen van een bouwvergunning en bij de vervreemding van het goed.

Om redenen van rechtszekerheid is het gewenst dat een aantal bewarende maatregelen getroffen wordt :

1. in de weergave van de juridische toestand van het uitvoeringsplan worden deze woningen opgesomd;
2. aan de eigenaars wordt gemeld dat er bij vervreemding van de goederen en het verkrijgen van een bouwvergunning vooralsnog een planbatenheffing verschuldigd is;
3. deze melding wordt ingeschreven in het vergunningenregister en overgemaakt aan het grondfonds.

Eenzelfde opschortingsregeling moet niet uitgewerkt worden voor bestaande bedrijven omdat er in dat geval reeds dadelijk een gebruikswaardestijging mogelijk is, omdat b.v. zonder probleem een milieuvvergunning kan erkend [lees : toegekend] worden en een herlokalisatie met de bijkomende meerkost wordt vermeden. » (Parl. St., Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/6, p. 10)

Een amendement dat erop gericht was zowel zonevreemde woningen als zonevreemde bedrijven en zonevreemde sport- en recreatieterreinen volledig vrij te stellen van de heffing (Parl. St., Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/6, p. 9) werd daarentegen verworpen (Parl. St., Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/8, pp. 79-80).

Uit de besprekingen in de bevoegde commissie blijkt dat het door de decreetgever aangenomen amendement rechtstreeks verband houdt met de door het decreet ingevoerde nieuwe regeling voor het herbouwen of uitbreiden van zonevreemde vergunde woningen (artikel 43, § 2, zesde lid, van het decreet betreffende de ruimtelijke ordening, gecoördineerd op 22 oktober 1996, gewijzigd bij artikel 166 van het decreet van 18 mei 1999 en bij artikel 57 van het decreet van 26 april 2000) en ingegeven is door sociale motieven. De Minister verklaarde dienaangaande : « sommige mensen beschikken immers niet over het geld om de planbatenheffing dadelijk te betalen. Deze zal wel moeten betaald worden wanneer ze de woning willen herbouwen of verkopen. Deze sociale maatregel geldt niet voor bedrijven, omdat deze een goede zaak met de bestemmingswijziging doen » (Parl. St., Vlaams Parlement, 1998-1999, nr. 1332/8, pp. 83-84).

B.12.4. Het door de verzoekende partij gekritiseerde verschil in behandeling steunt op een objectief criterium. De door de decreetgever aangevoerde sociale motieven om een tijdelijke opschorting van de heffing onder bepaalde voorwaarden toe te staan in het geval van zonevreemde woningen en niet in het geval van andere zonevreemde bouwwerken, verschaffen een voldoende verantwoording.

B.12.5. Het tweede middel kan niet worden aangenomen.

Om die redenen,  
het Hof  
verwerpt de beroepen.

Aldus uitgesproken in het Frans, het Nederlands en het Duits, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechtzitting van 5 juli 2000.

De griffier,  
L. Potoms.

De wnd. voorzitter,  
L. François.

## SCHIEDSHOF

D. 2000 — 1890

[C — 2000/21352]

### Urteil Nr. 86/2000 vom 5. Juli 2000

Geschäftsverzeichnisnummern 1700, 1701, 1703, 1710, 1725 und 1832

In Sachen: Klagen auf Nichtigerklärung der Artikel 63 bis 68, 84 bis 91 und 202 des flämischen Dekrets vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung, erhoben von P. Snoy, M.-N. Orban, J. De Backer, P. Nys und M. Nys, F. Kamp und der « Union professionnelle du secteur immobilier ».

Der Schiedshof,

zusammengesetzt aus den Richtern und stellvertretenden Vorsitzenden L. François und H. Boel, und den Richtern E. Cerexhe, A. Arts, R. Henneuse, M. Bossuyt und E. De Groot, unter Assistenz des Kanzlers L. Potoms, unter dem Vorsitz des Richters L. François,

verkündet nach Beratung folgendes Urteil:

#### I. Gegenstand der Klagen

a. Mit Klageschriften, die dem Hof mit am 9. Juni 1999, 14. Juni 1999, 22. Juni 1999 und 1. Juli 1999 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen zugesandt wurden und zwischen dem 10. Juni 1999 und dem 2. Juli 1999 in der Kanzlei eingegangen sind, erhoben Klage auf Nichtigerklärung der Artikel 63 bis 68, 84 bis 91 und 202 des flämischen Dekrets vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 8. Juni 1999, erste Ausgabe):

- P. Baron Snoy, wohnhaft in CH-1801 Mont-Pèlerin (Schweiz), « Le Mirador »,
- M.-N. Orban, wohnhaft in 1150 Brüssel, avenue du Lothier 52,
- J. De Backer, wohnhaft in 1930 Zaventem, Leuvensesteenweg 585,
- P. Nys, wohnhaft in Bad Mondorf (Großherzogtum Luxemburg), route d'Ellange 5, und M. Nys, wohnhaft in 1050 Brüssel, avenue Huysmans 165,
- F. Kamp, wohnhaft in 1150 Brüssel, avenue des Cinq Bonniers 12.

Diese Rechtssachen wurden jeweils unter den Nummern 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725 ins Geschäftsverzeichnis des Hofes eingetragen.

b. Mit einer Klageschrift, die dem Hof mit am 6. Dezember 1999 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 7. Dezember 1999 in der Kanzlei eingegangen ist, erhob die « Union professionnelle du secteur immobilier », mit Sitz in 1000 Brüssel, rue de la Violette 43, Klage auf Nichtigerklärung der Artikel 87 bis 91 des flämischen Dekrets vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 8. Juni 1999, erste Ausgabe).

Diese Rechtssache wurde unter der Nummer 1832 ins Geschäftsverzeichnis des Hofes eingetragen.

## II. Verfahren

### a) In den Rechtssachen Nrn 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725

Durch Anordnungen vom 10., 15., 23. Juni 1999 und 2. Juli 1999 hat der amtierende Vorsitzende gemäß den Artikeln 58 und 59 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof die Richter der jeweiligen Besetzungen bestimmt.

Die referierenden Richter haben Artikel 71 bzw. 72 des organisierenden Gesetzes in diesen Rechtssachen nicht für anwendbar erachtet.

Durch Anordnung vom 22. Juni 1999 hat der Hof die Rechtssachen Nrn. 1700, 1701 und 1703 verbunden.

Durch Anordnung vom 7. Juli 1999 hat der Hof die Rechtssachen Nrn. 1710 und 1725 und die bereits verbundenen Rechtssachen Nrn. 1700, 1701 und 1703 verbunden.

Die Klagen wurden gemäß Artikel 76 des organisierenden Gesetzes mit am 10. August 1999 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Die durch Artikel 74 des organisierenden Gesetzes vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgte im *Belgischen Staatsblatt* vom 14. August 1999.

Die Flämische Regierung, place des Martyrs 19, 1000 Brüssel, hat mit am 27. September 1999 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief einen Schriftsatz eingereicht.

Der Schriftsatz wurde gemäß Artikel 89 des organisierenden Gesetzes mit am 17. November 1999 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief notifiziert.

Die klagenden Parteien haben in jeder Rechtssache mit am 26. November 1999 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen einen Erwiderungsschriftsatz eingereicht.

### b) In der Rechtssache Nr. 1832

Durch Anordnung vom 7. Dezember 1999 hat der amtierende Vorsitzende gemäß den Artikeln 58 und 59 des Sondergesetzes v≥ om 6. Januar 1989 über den Schiedshof die Richter der Besetzung bestimmt.

Die referierenden Richter haben Artikel 71 bzw. 72 des organisierenden Gesetzes im vorliegenden Fall nicht für anwendbar erachtet.

Durch Anordnung vom 22. Dezember 1999 hat der Hof die Rechtssache Nr. 1832 und die bereits verbundenen Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725 verbunden.

Die Klage wurde gemäß Artikel 76 des organisierenden Gesetzes mit am 4. Januar 2000 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Die durch Artikel 74 des organisierenden Gesetzes vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgte im *Belgischen Staatsblatt* vom 15. Januar 2000.

G. Beeckman, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 60, P. Van den Borre, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 64, C. Van der Cruyssen, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 68, M. Coppens, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 57, F. Van Driessche, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 61, M. Bavay, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 59, G. Van Sande, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 70, und M.-J. Geerts, wohnhaft in 9200 Mespelare, Singelweg 63, haben mit am 12. Februar 2000 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief einen Schriftsatz eingereicht.

Durch Anordnung vom 3. Mai 2000 hat der amtierende Vorsitzende die für die Einreichung eines Erwiderungsschriftsatzes vorgesehene Frist um fünfzehn Tage verkürzt.

Dieser Schriftsatz wurde gemäß Artikel 89 des organisierenden Gesetzes mit am 4. Mai 2000 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief notifiziert; die Anordnung vom 3. Mai 2000 wurde mit demselben Brief notifiziert.

### c) In allen Rechtssachen

Durch Anordnungen vom 30. November 1999 und vom 31. Mai 2000 hat der Hof die für die Urteilsfällung vorgesehene Frist bis zum 9. Juni 2000 bzw. 9. Dezember 2000 verlängert.

Durch Anordnung vom 3. Mai 2000 hat der Hof die Rechtssachen für verhandlungsbereit erklärt und den Sitzungstermin auf den 30. Mai 2000 anberaumt, nachdem die klagenden Parteien und die Flämische Regierung aufgefordert wurden, spätestens am 24. Mai 2000 einen Ergänzungsschriftsatz bezüglich der Auswirkungen des flämischen Dekrets vom 26. April 2000 zur Abänderung des Dekrets vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung (*Belgisches Staatsblatt* vom 29. April 2000) auf die erhobenen Klagen einzureichen.

Diese Anordnung wurde den Parteien und deren Rechtsanwälten mit am 5. Mai 2000 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Ergänzungsschrifte wurden eingereicht von

- den klagenden Parteien in den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725, mit am 12. Mai 2000 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,

- der klagenden Partei in der Rechtssache Nr. 1832, mit am 24. Mai 2000 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,

- G. Beeckman, P. Van den Borre, C. Van der Cruyssen, M. Coppens, F. Van Driessche, M. Bavay, G. Van Sande und M.-J. Geerts, mit am 24. Mai 2000 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief;

- der Flämischen Regierung, mit am 24. Mai 2000 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief.

Durch Anordnung vom 24. Mai 2000 hat der Richter und stellvertretende Vorsitzende L. François festgestellt, daß die Vorsitzenden M. Melchior und G. De Baets gesetzmäßig verhindert sind und durch ihn selbst bzw. durch den Richter H. Boel vertreten werden, und daß die Besetzung, der der Richter H. Boel bereits als Berichterstatter angehörte, um den Richter M. Bossuyt ergänzt wird.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 30. Mai 2000

- erschienen

. RA J. de Suray, in Brüssel zugelassen, für die klagende Parteien in die Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725,

. RA P. Peeters, in Brüssel zugelassen, für die klagende Partei in der Rechtssache Nr. 1832,

. RA P. Van Orshoven, in Brüssel zugelassen, für die Flämische Regierung,

. M.-J. Geerts, in ihrem eigenen Namen;

- haben die referierenden Richter E. Cereixhe und H. Boel Bericht erstattet,

- wurden die vorgenannten Parteien angehört,

- wurden die Rechtssachen zur Beratung gestellt.

Das Verfahren wurde gemäß den Artikeln 62 ff. des organisierenden Gesetzes, die sich auf den Sprachgebrauch vor dem Hof beziehen, geführt.

### III. In rechtlicher Beziehung

— A —

*Was die Zulässigkeit betrifft*

*In den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725*

A.1. Zur Untermauerung ihres Interesses an der Klageerhebung führen die einzelnen klagenden Parteien an, Eigentümer von in der Flämischen Region gelegenen Immobiliengütern zu sein, in bezug auf die sie verschiedene Schadensersatzklagen gegen die Flämische Region infolge der Raumplanung eingereicht hätten.

Gleich, ob diese Klagen auf den Artikeln 544 und 1382 des Zivilgesetzbuches oder auf der Europäischen Menschenrechtskonvention gründeten, seien die klagenden Parteien der Auffassung, daß die ungenauen Regeln des Dekrets es der Beurteilungsfreiheit des Täters überlassen, den Betrag der Entschädigungen festzusetzen, die sie erhalten könnten, und dies stelle nach ihrem Dafürhalten eine eindeutige Rechtsverletzung in einem demokratischen Land dar.

A.2.1. Die Flämische Regierung hält die Klagen für unzulässig, weil sämtliche angefochtenen Bestimmungen im Grunde nur Auslegungsbestimmungen seien.

A.2.2. Was die Absätze 2 bis 4 von Artikel 85 § 1 des Dekrets vom 18. Mai 1999, die sich auf die Schadensregelung infolge der Raumplanung bezögen, betreffe, hätten diese Bestimmungen keine andere Tragweite als einerseits zu präzisieren, was der Begriff « Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs » bedeute, der im ehemaligen Artikel 37 Absatz 2 des Städtebaugesetzes vorgesehen und durch das Gesetz vom 22. Dezember 1977 eingefügt sowie nacheinander in Artikel 35 Absatz 2 des Städtebaugesetzes und in Artikel 82 § 1 des Dekrets vom 18. Mai 1999 übernommen worden sei.

Das Gleiche gelte für den angefochtenen Artikel 202 des Dekrets vom 18. Mai 1999, der nur eine Bestätigung dessen sei, was bereits in Artikel 7 des Gerichtsgesetzbuches festgeschrieben sei, so daß die Nichtigerklärung der Gesamtheit dieser Bestimmungen den klagenden Parteien nichts bringen würde.

A.2.3. Schließlich könne der Eigentümer derselben Parzelle nicht gleichzeitig direkt und in ungünstigem Sinne von den Bestimmungen über die Wiedergutmachung von Schäden, die sich aus der Raumplanung ergäben, und von der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung betroffen sein, so daß die klagenden Parteien nur dann ein Interesse an der Anfechtung der Artikel 87 bis 91 über diese Abgabe hätten, wenn die obengenannten Artikel 85 und 86 für nichtig erklärt würden.

*In der Rechtssache Nr. 1832*

*Die klagende Partei*

A.3. Die « Union professionnelle du secteur immobilier » beantrage die Nichtigerklärung der Artikel 87 bis 91 des Dekrets vom 18. Mai 1999. Sie sei ein gemäß dem Gesetz vom 31. März 1898 anerkannter Berufsverband, dessen in Artikel 4 der Satzung festgelegter Zweck darin bestehe,

« [...] 2. alle Gesetzgebungs- und Verwaltungsmaßnahmen zugunsten des Immobiliensektors zu fördern und zu stützen;

3. den Aufschwung des Bausektors so zu begünstigen, daß insbesondere die Unternehmen imstande sind, jeder belgischen Familie eine Wohnung zu liefern;

4. in der Öffentlichkeit das Recht auf Eigentum zu fördern und zu schützen; [...] ».

Die Mitglieder der « Union professionnelle du secteur immobilier » hätten ein persönliches Interesse an der Klage auf Nichtigerklärung der Einführung einer Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung durch Dekret. Sie könnten nämlich sowohl direkt (als Abgabepflichtige) als auch indirekt (eine verringernde Tätigkeit als Bauunternehmen infolge einer zusätzlichen Besteuerung von Immobilien) durch diese Abgabe in ihren Interessen betroffen sein.

*Die intervenierenden Parteien*

A.4. Die intervenierenden Parteien seien Eigentümerinnen von gebietsfremden Wohnungen, die in einer Straße mit fünf verschiedenen Gebieten gelegen seien, wobei diese entweder spezifisch in einem landwirtschaftlichen Gebiet, einem landwirtschaftlichen Gebiet mit wissenschaftlichem Wert, einem Forstgebiet oder einem Naturgebiet liegen. Sie seien der Auffassung, daß sie direkt oder indirekt und in ungünstigem Sinne von den Artikeln 39 § 1 Absatz 2, 84, 85, 88 § 1 bis § 3, 89, 145, 165 und 166 des angefochtenen Dekrets vom 18. Mai 1999, die die Artikel 10, 11 und 172 der Verfassung verletzt, betroffen sein könnten.

*Zur Hauptsache*

*In den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725*

A.5.1. Der erste Teil der Klagen enthalte eine Darlegung der Entstehungsgeschichte und der Tragweite des ehemaligen Artikels 37 des Gesetzes vom 29. März 1962 – der Artikel 38 des Dekrets vom 19. Dezember 1998 geworden sei – sowie des Kassationsurteils vom 1. Oktober 1992 mit der in diesem Urteil gegen den königlichen Erlaß zur Ausführung des obengenannten Artikels 37 geäußerten Gesetzmäßigkeitskritik.

A.5.2. Der zweite Teil der Klagen beziehe sich auf mehrere Entscheidungen des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte, des Schiedshofes und des Kassationshofes, wobei manche von ihnen miteinander verbunden seien, die sich auf die Rückwirkung des Gesetzes vom 30. August 1988 über den Lotsendienst bezögen. Aus dem Urteil der Europäischen Gerichtshofes in Sachen Pressos (I) gegen Belgien vom 20. November 1995 wird abgeleitet, daß « die [Europäische] Konvention zum Schutze der Menschenrechte und Grundfreiheiten auch dann zur Anwendung zu bringen ist, wenn die innerstaatliche Gesetzgebung keine betreffende Regelung enthält, ohne Rücksicht darauf, ob es sich um den Schiedshof, den Kassationshof oder den Staatsrat, oder aber um die Appellationshöfe oder Gerichte handelt, und zwar bei sonstiger Verletzung des rechtmäßigen Vertrauens, welches der Bürger den Institutionen entgegenbringt bzw. entgegenbringen soll ».

A.6.1. Im ersten Teil ihres Schriftsatzes legt die Flämische Regierung die Entstehungsgeschichte der Gesetzgebung und der Verordnungsbestimmungen bezüglich der fraglichen Entschädigung sowie die *ratio legis* des Dekrets vom 19. Dezember 1998 dar.

A.6.2. Artikel 37 des Grundlagengesetzes über den Städtebau, der *mutatis mutandis* in Artikel 35 des flämischen Städtebaudekrets übernommen werde, sei durch den königlichen Erlass vom 24. Oktober 1978 zur Durchführung gebracht worden. Artikel 1 § 1 dieses Erlases habe als Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs desselben den Betrag berücksichtigt, auf den die Einregistrierungsgebühren oder Erbschaftsteuern bezahlt worden seien. Paragraph 2 desselben Artikels habe bestimmt, daß der Verkaufswert des Gutes von einem Beamten festgesetzt werde, gemäß dem im Bereich der Erbschaftsteuern geltenden Schätzungsverfahren. Nachdem Artikel 1 § 2 - nicht aber § 1 - vom Kassationshof für gesetzwidrig erklärt worden sei (vorgenanntes Urteil vom 1. Oktober 1992), sei diese Bestimmung von der Flämischen Regierung durch Erlass vom 8. Juli 1997 aufgehoben worden.

A.6.3. Die Festsetzung des Bezugwertes der Immobilie als Bemessungsgrundlage der Einregistrierungsgebühr habe trotzdem zu Kontroversen in bestimmten Streitfällen bezüglich der Wiedergutmachung von Planschäden geführt.

Im Rahmen eines solchen Streitfalles habe der Kassationshof in seinem Urteil vom 18. Juni 1998 eine doppelte Auslegung vermittelt. Er habe geurteilt, daß der königliche Erlass vom 24. Oktober 1978 nicht mit Artikel 37 des Grundlagengesetzes über den Städtebau vereinbar sei, und zwar weder insofern, als er einschränkende Kriterien für die Festsetzung der Wertminderung des Gutes vorsehe, noch insofern, als er dem Richter als Anschaffungswert des Gutes den Betrag auferlege, der für die Erhebung der Einregistrierungsgebühren bzw. Erbschaftsteuern gedient habe.

Die Flämische Regierung vertritt die Auffassung, daß diese Auslegung in schroffem Widerspruch zur Zielsetzung des Gesetzgebers stehe, so wie diese ausdrücklich aus den Vorarbeiten zu Artikel 177 des Gesetzes vom 22. Dezember 1977 zur Abänderung von Artikel 37 des Grundlagengesetzes über den Städtebau hervorgehe. Aus den genannten Vorarbeiten werde ersichtlich, daß Artikel 1 § 1 des königlichen Erlases vom 24. Oktober 1978 dadurch, daß er den Betrag des Gutes, auf den Einregistrierungsgebühren bzw. Erbschaftsteuern bezahlt worden sein, als Kriterium heranziehe, den Begriff « Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs » voll und ganz entspreche, so wie der Gesetzgeber ihn bei der Verabschiedung von Artikel 37 Absatz 2 berücksichtigt habe; der König sei demzufolge überhaupt nicht über die verordnungsmäßige Durchführungskompetenz hinausgegangen, die Ihm durch Artikel 108 der Verfassung erteilt werde.

A.6.4. Die Flämische Regierung behauptet, das Urteil vom Kassationshofes vom 18. Juni 1998 habe einerseits zu Rechtsunsicherheit - wegen der auf einen einzigen Fall beschränkten Nichtanwendbarkeit eines im übrigen jedoch wirksam gebliebenen Erlases - und andererseits zu einer Ungleichheit unter den Rechtsuchenden geführt.

Aus diesen Gründen habe der Dekretgeber beschlossen, « gleichzeitig die Grundlage des Durchführungserlasses vom 24. Oktober 1978 in Artikel 35 des Städtebaudekrets zu präzisieren und den Kern der betreffenden Regelung - die Bemessungsgrundlage, auf der die Einregistrierungsgebühren bzw. Erbschaftsteuern als Bezugswert für die Ermittlung des Planschadens erhoben wurden - in Artikel 35 des Dekrets selbst aufzunehmen ».

Somit habe der Dekretgeber Artikel 133 der Verfassung - der die Auslegung der Dekrete dem Dekretgeber vorbehalte - zur Anwendung gebracht, indem er auf authentische Weise ein Auslegungsproblem verdeutlicht habe, und zwar im Hinblick darauf, die Rechtssicherheit und Gleichheit unter den Rechtsuchenden wiederherzustellen; es habe also keine Regulierung gegeben, insofern dieser Begriff eine Legitimation von etwas Rechtswidrigem beinhaltet würde. Schließlich seien auch die finanziellen Folgen der Angelegenheit berücksichtigt worden, ohne daß dies eine Neuigkeit wäre, da diese Erwägung bereits dem Gesetz vom 22. Dezember 1977 zugrunde gelegen habe.

A.6.5. Schließlich stehe Artikel 46 seinerseits im Einklang mit Artikel 7 des Gerichtsgesetzbuches; dieser erlege nämlich den Richtern die Verpflichtung auf, sich nach den Auslegungsgesetzen zu richten, und zwar in allen Rechtssachen, in denen die Rechtsfrage zum Zeitpunkt, wo diese Gesetze verbindlich würden, nicht endgültig gelöst worden sei.

#### *In bezug auf die Klagegründe*

##### *In den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725*

A.7.1. Der erste Klagegrund sei abgeleitet aus dem Verstoß gegen die Artikel 144 und 145 der Verfassung sowie gegen die Artikel 6 und 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention und sei gegen die angefochtenen Artikel 84 und 86 des Dekrets vom 18. Mai 1999 gerichtet, also gegen die Regelung über die Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung.

Unter Hinweis auf die Urteile des Hofes Nr. 46/97 und 139/98 führen die klagenden Parteien an, daß der Dekretgeber durch die Änderung der Zuständigkeit des Richters zur Festsetzung der Weise der Entschädigung und ihrer Höhe « gegen den Sinn » der beiden obengenannten Verordnungsbestimmungen vorgehe. « Er mischt sich einerseits in das Zivilgesetzbuch (Artikel 1382), das Gerichtsgesetzbuch und andererseits in die [Europäische] Menschenrechtskonvention (Artikel 50) ein ».

A.7.2. Die Flämische Regierung bringt vor, der erste Klagegrund sei unzulässig, da die unmittelbare Prüfung anhand der Europäischen Konvention nicht in die Zuständigkeit des Schiedshofes falle, so wie diese in Artikel 142 der Verfassung und im Sondergesetz vom 6. Januar 1989 festgelegt worden sei. Außerdem werde im Gegensatz zur Vorschrift von Artikel 6 des Sondergesetzes und zur betreffenden Rechtsprechung des Hofes keineswegs die Tragweite der angeführten Verletzung präzisiert. Schließlich sei der erste Klagegrund faktisch mangelhaft, insofern er davon ausgehe, daß die angefochtene Bestimmung entworfen worden sei, um in schwierige Streitverfahren einzutreten; diese Bestimmung betreffe in keiner Weise die Zuständigkeit der Gerichtshöfe und Gerichte, da die Streitverfahren wie bisher weiterhin der Zuständigkeit des Gerichtes erster Instanz unterliegen.

Die angefochtenen Artikel des Dekrets fänden ihre Grundlage hinsichtlich der Zuständigkeitsregeln in Artikel 6 § 1 Nr. 1 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 und in Artikel 133 der Verfassung. Sehr hilfreiche könne man auf Artikel 10 desselben Sondergesetzes zurückgreifen, da die Bedingungen der impliziten Befugnisse im vorliegenden Fall erfüllt seien.

A.8.1. Der zweite Klagegrund sei abgeleitet aus dem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung.

Der Dekretgeber habe denselben Baugrundstück einen unterschiedlichen Wert verliehen, je nachdem, ob es sich um eine Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung oder um eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung handele. Der Klagegrund sei gleichzeitig gegen die Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung und gegen die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung gerichtet.

A.8.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei der Klagegrund in doppelter Hinsicht faktisch mangelhaft und beruhe er auf einem Mißverständnis.

Einerseits gehe es nicht darum, daß der Wert eines Gutes, das Gegenstand einer Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung sei, *per definitionem* vom Einnehmer der Einregistrierungsgebühren auf einen bestimmten, geschweige denn auf einen geringen Betrag festgesetzt werde. Die Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung belaue sich nämlich auf achtzig Prozent der tatsächlichen Wertminderung des betreffenden Gutes. Der Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs werde aktualisiert, indem man ihn mit dem Index der Verbraucherpreise des Kalendermonats, der demjenigen der Festsetzung der Entschädigung vorausgehe, multipliziere.

Andererseits sei der « durch den Gesetzgeber festgesetzte » Betrag von 750 Franken, den die klagenden Parteien wiederholt in bezug auf die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung erwähnten, keineswegs mit dem Wert des Gutes verbunden, das dank dem Plan zu einem Baugrundstück werde und somit Anlaß zu dieser Abgabe gebe; in Wirklichkeit erwähnten die klagenden Parteien offensichtlich einen der Tarife dieser Abgabe. Die betreffende Abgabe sei nämlich eine Pauschalabgabe, die auf eine Parzelle erhoben werde, die infolge des Inkrafttretens eines ausführenden Raumordnungsplans für eine Bau- oder Parzellierungsgenehmigung in Frage komme.

A.9.1. Der dritte Klagegrund sei abgeleitet aus dem Verstoß gegen Artikel 6 der Europäischen Menschenrechtskonvention sowie gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung und sei gegen die Artikel 87 und 91 des Dekrets vom 18. Mai 1999 gerichtet, das heißt gegen das System der Besteuerung von Gewinnen aus der Raumplanung.

A.9.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei der Klagegrund unzulässig, insofern er aus dem direkten Verstoß gegen Artikel 6 der Europäischen Menschenrechtskonvention abgeleitet sei, und zwar in Ermangelung einer Zuständigkeit des Schiedshofes auf diesem Gebiet. Überdies sei der Klagegrund faktisch mangelhaft, wie bei der Prüfung des zweiten Klagegrunds bewiesen worden sei.

A.10.1. Der vierte Klagegrund sei aus dem Verstoß gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention abgeleitet und gegen die Artikel 85 bis 91 des Dekrets gerichtet.

A.10.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei auch dieser Klagegrund unzulässig, weil der Hof nicht dafür zuständig sei, über andere Klagegründe zu befinden als diejenigen im Zusammenhang mit dem Verstoß gegen jene Regeln, die durch die Verfassung oder kraft derselben festgelegt worden seien, um die jeweiligen Zuständigkeiten des Staates, der Gemeinschaften und der Regionen zu bestimmen, sowie gegen die Artikel 10, 11 und 24 der Verfassung.

A.11.1. Der fünfte Klagegrund sei aus dem Verstoß gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention abgeleitet. Er sei gleichzeitig gegen die Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung und die Auferlegung einer Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung gerichtet.

A.11.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei dieser Klagegrund wegen der Nichtzuständigkeit des Schiedshofes unzulässig.

A.12.1. Der sechste Klagegrund sei aus dem Verstoß gegen Artikel 6 der Europäischen Menschenrechtskonvention abgeleitet und gegen Artikel 202 des Dekrets vom 18. Mai 1999 gerichtet. Darin werde dem Dekretgeber vorgeworfen, sich in die Ausübung der rechtsprechenden Gewalt eingemischt zu haben, um schwelende Gerichtsverfahren zu beeinflussen in der Absicht, Entschädigungsklagen gegenstandslos zu machen.

A.12.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei dieser Klagegrund unzulässig, weil der Schiedshof nicht zuständig sei, darüber zu befinden.

A.13.1. Der siebte Klagegrund sei abgeleitet aus dem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention, gegen Artikel 6 dieser Konvention, gegen das « Recht auf Gleichbehandlung » und gegen den « Amsterdamer Vertrag », und er sei gegen die Artikel 63 bis 68 des Dekrets vom 18. Mai 1999, das heißt gegen das Vorkaufsrecht, gerichtet.

A.13.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei der Klagegrund unzulässig, insofern er aus dem direkten Verstoß gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention, gegen Artikel 6 dieser Konvention und gegen den « Amsterdamer Vertrag » abgeleitet sei. Überdies verlören die klagenden Parteien aus den Augen, daß das Vorkaufsrecht nicht vom Dekretgeber, sondern vom Sondergesetzgeber eingeführt worden sei, der den Teillikörper tatsächlich durch Artikel 14 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, der durch Artikel 6 des Sondergesetzes vom 16. Juli 1993 ersetzt worden sei, die Möglichkeit geboten habe, im Rahmen ihrer Zuständigkeiten ein Vorkaufsrecht einzuführen. In ihren Beschwerden gegen das Vorkaufsrecht im allgemeinen würden die klagenden Parteien also gegen die falsche Partei vorgehen.

A.14.1. Der achte Klagegrund sei ebenfalls aus dem Verstoß gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention und gegen Artikel 6 Absatz 1 dieser Konvention abgeleitet.

Die klagenden Parteien bezügen sich einerseits auf das System des Vorkaufsrechtes, im einzelnen die Willkürlichkeit (der Festlegung) der Gebiete, in denen dieses Recht ausgeübt werden könnte, und andererseits auf die Ausübung dieses Rechtes selbst, da nach Darstellung der klagenden Parteien zu keinem Zeitpunkt im Verfahren eine kontradiktoriale Debatte stattfinde.

A.14.2. Nach Auffassung der Flämischen Regierung sei auch dieser Klagegrund unzulässig, weil der Schiedshof nicht zuständig sei, um darüber zu befinden.

*In der Rechtssache Nr. 1832*

*Die Klageschrift*

A.15.1. Ein erster Klagegrund sei abgeleitet aus dem Verstoß gegen Artikel 170 § 2 der Verfassung, gegen Artikel 11 des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 über die Finanzierung der Gemeinschaften und Regionen sowie gegen Artikel 1 des Gesetzes vom 23. Januar 1989 bezüglich der in Artikel 170 §§ 1 und 2 der Verfassung genannten Steuerkompetenz. Die angefochtenen Artikel 87 bis 91 des Dekrets verstießen gegen die obengenannten Bestimmungen, insofern die von ihnen eingeführte Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung eine Abgabe auf den Mehrwert von Liegenschaften sei, der bereits der föderalen Steuer unterliege aufgrund des Einkommensteuergesetzbuches, während die Regionen nicht zuständig seien, um Abgaben in Sachbereichen zu erheben, die bereits Gegenstand einer Besteuerung durch den Staat seien.

A.15.2. Die Regionen dürften keine Steuern auf Sachbereiche erheben, die bereits Gegenstand einer föderalen Besteuerung seien, mit anderen Worten auf Tatbestände, die Anlaß zu einer föderalen Gebühr gäben.

Der Steuertatbestand müsse sich von der Bemessungsgrundlage unterscheiden. Die Regionen und Gemeinschaften seien nicht ermächtigt, eine Steuer auf einen Steuertatbestand einzuführen, der bereits Gegenstand einer föderalen Steuer sei. Der Umstand, daß diesbezüglich eine andere Bemessungsgrundlage Anwendung finde, sei im vorliegenden Fall nicht sachdienlich.

A.15.3. Die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung sei wirklich eine Steuer. Im Vorentwurf des Dekrets sei diese Abgabe als « Vergütung » bezeichnet worden, was der Staatsrat in seinem Gutachten bemängelt habe; es handele sich nämlich nicht um die unmittelbare Gegenleistung für eine im einzelnen erkennbare Dienstleistung der öffentlichen Hand.

Im übrigen sei die angefochtene Abgabe bereits Gegenstand einer föderalen Besteuerung, nämlich der Wertzuwachs einer Immobilie. Indem der Dekretgeber unterschiedliche Tarife entsprechend der ursprünglichen und der neuen Zweckbestimmung des Gutes festgelegt und auf der Grundlage der Koeffizienten entsprechend den tatsächlichen Marktpreisen zwischen den verschiedenen Bezirken unterschieden habe, habe er selbst angedeutet, daß die Steigerung des Handelswertes mit der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung belastet werde.

Die Wertsteigerung von Liegenschaften sei in der Tat bereits Gegenstand einer föderalen Besteuerung im Rahmen der Einkommensteuern. Der Mehrwert auf Liegenschaften werde gemäß den Artikeln 101 und 171 des Einkommenssteuergesetzbuches 1992 (EStGB 1992) nach den in Artikel 90 Nrn. 8 und 10 festgehaltenen Grundsätzen und als « verschiedene Einkünfte » sowie als Berufseinkünfte im Sinne von Gewinnen entsprechend den Artikeln 24 ff. EStGB besteuert. Der Staatsrat habe diesen Aspekt der Dinge bemängelt, doch die Flämische Regierung habe die Kritik zurückgewiesen, da sie zwei Unterschiede aufgezeigt habe. Der erste Unterschied habe den unterschiedlichen Zeitpunkt der Abgabe betroffen. Dieser könne die doppelte Besteuerung nicht rechtfertigen. Die Weise der Erhebung einer Steuer ermögliche es nicht zu beurteilen, ob eine doppelte Steuer erhoben werde oder nicht. Der zweite Unterschied habe eine unterschiedliche Bemessungsgrundlage betroffen. Die « Bemessungsgrundlage » sei nämlich gemäß der Rechtsprechung des Schiedshofes vom « Steuertatbestand » zu unterscheiden. Die Tatsache, daß der Wertzuwachs seinen Ursprung in einem räumlichen Ausführungsplan finde und nicht nur in der wirtschaftlichen Entwicklung des Immobilienmarktes, sei diesbezüglich nämlich nicht sachdienlich.

A.16.1. Ein zweiter Klagegrund sei abgeleitet aus dem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, sowohl getrennt betrachtet als auch in Verbindung mit Artikel 172 der Verfassung, insofern die Zahlung der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung für die gebietsfremden Wohnungen ausgesetzt worden sei, jedoch nicht für die gebietsfremden Unternehmen und/oder Sport- und Freizeitgelände, obwohl es keinen objektiven Unterschied gebe, der eine solche unterschiedliche Behandlung rechtfertigen könnte, da sowohl die Eigentümer gebietsfremder Unternehmen oder Sport- oder Freizeitgelände als auch die Eigentümer gebietsfremder Wohnungen keinerlei unmittelbaren Vorteil aus der Änderung des räumlichen Ausführungsplans zögen.

A.16.2. Das neue Städtebaudekret enthalte eine erschöpfende Aufzählung der Fälle, auf die die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung nicht Anwendung finde. Die *ratio legis* der Fälle, in denen die Abgabe nicht zu zahlen, man von ihr befreit sei oder sie ausgesetzt sei, bestehe darin, daß der Abgabepflichtige keinen (unmittelbaren) Vorteil aus dem durch die Änderung der Zweckbestimmung entstehenden Wertzuwachs ziehe. So werde die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung beispielsweise ausgesetzt für die Eigentümer genehmigter gebietsfremder Wohnungen (Artikel 89 § 4° des Dekrets).

Diese Aussetzung werde jedoch nicht angewandt auf die Eigentümer gebietsfremder Unternehmen und/oder Sport- und Freizeitgelände. Im Gegensatz zu den Eigentümern gebietsfremder Wohnungen unterlägen diese Eigentümer der grundsätzlichen fünfjährigen Zahlungsfrist nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans. Für die Eigentümer gebietsfremder Unternehmen und/oder Sport- und Freizeitgelände gebe es jedoch genausowenig einen unmittelbaren Vorteil infolge dieser Änderung der Zweckbestimmung wie für die Eigentümer gebietsfremder Wohnungen. Die bestehende Tätigkeit könne nur weitergeführt werden, doch es sei nicht die Rede von irgendeinem unmittelbaren wirtschaftlichen oder finanziellen Vorteil.

Es handele sich also im vorliegenden Fall um zwei vergleichbare Kategorien von Personen, die auf unterschiedliche Weise behandelt würden, ohne daß hierfür eine vernünftige Rechtfertigung bestehe.

#### *Der Interventionsschriftsatz*

A.17. Die intervenierenden Parteien sind der Auffassung, daß die Artikel 39 § 1 Absatz 2, 84 § 1 bis § 3, § 7 und § 9, 85, 145, 166 § 1 und § 2, 88 und 89 die Minderheit der Einwohner, die Eigentümer einer gebietsfremden Wohnung seien, unterschiedlich behandele. Sie würden nämlich nicht nur gleich behandelt wie die anderen Bürger, sondern sogar wie die Bürger der gleichen Straße, die alle weniger zahlen müßten für ihr Grundstück mit einem Haus, das sie bisweilen sogar gleichzeitig bei der gleichen Parzellierungsgesellschaft gekauft hätten, das aber als Wohngebiet eingefärbt worden sei. Sie würden ebenfalls nicht gleich behandelt wie jede andere Person, da man auf der Grundlage eines identischen Vermögens unterschiedlich beurteilt werden könnte; die Daseinsberechtigung der angewandten Mittel sei weder im Hinblick auf die Zielsetzung (insbesondere diejenige, den bestehenden Freiraum offen zu halten) noch im Hinblick auf die Auswirkungen (schließlich nicht mehr seine eigene Wohnung bewohnen zu dürfen) verhältnismäßig. Dem Gemeinwohl sei nicht gedient mit Maßnahmen, die den Bürgern rückwirkend und einseitig ihre Rechtssicherheit entzögeln, ebenso wie die Beschaffenheit der Landwirtschaft nicht besser verteidigt werde durch Anbringen eines Eigentümerschildes.

#### *Die Ergänzungsschriftsätze*

##### *In den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725*

A.18. In ihrem Ergänzungsschriftsatz nähmen die klagenden Parteien zufrieden zur Kenntnis, daß Artikel 202 des obengenannten Dekrets vom 18. Mai 1999 durch das Dekret vom 26. April 2000 zur Abänderung des angefochtenen Dekrets vom 18. Mai 1999 aufgehoben worden sei. Der flämische Gesetzgeber habe dank ihrer Klagen vor dem Schiedshof somit die Einmischung in die schwedenden Verfahren auf der Grundlage der Artikel 85 bis 86, die der angefochtene Artikel 202 vor seiner Aufhebung eingeführt habe, aufgehoben.

Ferner erinnern sie an die wesentlichen Elemente ihrer vorherigen Schriftsätze.

A.19.1. Die Flämische Regierung führt zunächst an, daß die klagenden Parteien ihr Interesse an der Klageerhebung verloren hätten, da das Dekret vom 26. April 2000 zur Abänderung des angefochtenen Dekrets vom 18. Mai 1999 zur Folge habe, daß die von ihm abgeänderten Bestimmungen nie in Kraft getreten seien. Nur eine Klage gegen das Abänderungsdekret, das zur Wiederherstellung des Dekrets vom 18. Mai 1999 führen könnte, sei gerechtfertigt.

A.19.2. Ferner sehe die Flämische Regierung ein, daß das Dekret vom 26. April 2000 nicht alle angefochtenen Bestimmungen des Dekrets vom 18. Mai 1999 abgeändert habe und daß in Wirklichkeit die Aufhebung von Artikel 202 des obengenannten Dekrets in bezug auf die Klage gegen die Artikel 85 und 86 die größte Wirkung habe.

*In der Rechtssache Nr. 1832*

A.20.1. Die klagende Partei führt an, daß der Ergänzungsschriftsatz der Flämischen Regierung, insofern er sich auf die Rechtssache Nr. 1832 beziehe, unzulässig sei, da diese Regierung nicht Partei in dieser Rechtssache sei, weil sie nicht innerhalb der durch das Gesetz vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof vorgeschriebenen Fristen einen Schriftsatz eingereicht habe.

A.20.2. Im übrigen verweist sie darauf, daß die durch das Dekret vom 26. April 2000 vorgenommenen Änderungen sich auf Einzelheiten hinsichtlich der Artikel 87 bis 91 des obengenannten Dekrets vom 18. Mai 1999, die sie angefochten habe, beziegen.

A.21. Die intervenierenden Parteien wiederholen in bezug auf das Dekret vom 26. April 2000 ihre gesamte Argumentation, die sie bezüglich des Dekrets vom 18. Mai 1999 dargelegt haben, ohne ansonsten auf die spezifische Frage des Hofes zur Auswirkung der durch das Dekret vom 26. April 2000 eingeführten Abänderungen auf die ursprüngliche Klage zu antworten.

— B —

*Die angefochtenen Bestimmungen*

B.1.1. Die klagenden Parteien in den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725 fordern die Nichtigerklärung der Artikel 63 bis 68, 85 bis 91 und 202 des flämischen Dekrets vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung. In der Rechtssache Nr. 1832 ist die Klage gegen die Artikel 87 bis 91 des genannten Dekrets gerichtet.

B.1.2. Die Artikel 63 bis 68 des genannten Dekrets organisieren das Vorkaufsrecht der Flämischen Region beim Verkauf von Immobilien, die in den Gebieten liegen, die als dem Vorkaufsrecht gemäß dem räumlichen Ausführungsplan unterliegend bezeichnet werden. Sie lauten:

« Art. 63. Die Flämische Region, die Provinzen und die Gemeinden können zur Verwirklichung eines räumlichen Ausführungsplans ein Vorkaufsrecht ausüben beim Verkauf von Immobilien, die in den Gebieten liegen, die im endgültig festgelegten räumlichen Ausführungsplan als Gebiete mit geltendem Vorkaufsrecht bezeichnet sind.

Jeder endgültig festgelegte räumliche Ausführungsplan bestimmt für jedes dieser Gebiete die Rangfolge der obenerwähnten Behörden bei der Ausübung des Vorkaufsrechtes.

Die Eigentümer der innerhalb des Umkreises der Gebiete mit geltendem Vorkaufsrecht gelegenen Güter werden innerhalb von zehn Tagen nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans per Einschreibebrief an ihrem Wohnsitz hierüber in Kenntnis gesetzt.

Dieses Vorkaufsrecht beeinträchtigt nicht ein am 30. Juli 1993 bestehendes Vorkaufsrecht.

Das Vorkaufsrecht findet nicht Anwendung auf Güter, die Gegenstand eines vor dem Inkrafttreten dieses Dekrets abgeschlossenen gewerblichen Mietvertrags sind.

Das Vorkaufsrecht verfällt, wenn es nicht innerhalb einer Frist von fünf Jahren ab dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans ausgeübt wird.

Art. 64. Das Vorkaufsrecht gilt nicht in folgenden Fällen:

1° Verkauf des Gutes an den Ehepartner, den mitwohnenden Partner oder die Kinder des Eigentümers;

2° Verkauf des Gutes an den Ehepartner, den mitwohnenden Partner oder die Kinder des Miteigentümers;

3° Verkauf des Gutes an Verwandte des Eigentümers in aufsteigender Linie und seitlicher Linie bis zum zweiten Grad;

4° Verkauf des Gutes an eine Personengesellschaft, deren aktive Gesellschafter oder Gesellschafter, die wenigstens drei Viertel des Kapitals besitzen, die eine Verbindung der Blutsverwandtschaft, der Verschwägerung oder des Zusammenwohnens mit dem Verkäufer aufweisen, wie unter 1°, 2° oder 3° erwähnt.

Art. 65. Das Gut kann nur verkauft werden, wenn der beurkundende Beamte den Inhabern des Vorkaufsrechtes die Gelegenheit geboten hat, ihr Vorkaufsrecht auszuüben und den Verkäufer hierüber in Kenntnis gesetzt hat.

Art. 66. § 1. Bei einem öffentlichen Verkauf informiert der beurkundende Beamte die in Artikel 63 Absatz 2 erwähnten Behörden mindestens einen Monat im voraus über den Ort, das Datum und die Uhrzeit des Verkaufs.

§ 2. Wenn der Verkauf ohne den Vorbehalt einer etwaigen Ausübung des Rechtes auf ein Übergebot stattfindet, fragt der beurkundende Beamte am Ende des Überbietens und vor dem Zuschlagen die anwesenden Bevollmächtigten der Inhaber des Vorkaufsrechtes öffentlich, ob sie dieses Recht auszuüben wünschen.

Wenn zwei oder mehr Inhaber ihr Recht ausüben möchten, wird das Gut demjenigen von ihnen zugeschlagen, der in der Rangfolge vorne steht.

§ 3. Wenn der Verkauf vorbehaltlich der etwaigen Ausübung des Rechtes auf ein Übergebot erfolgt, ist der beurkundende Beamte nicht verpflichtet, die anwesenden Bevollmächtigten der Inhaber des Vorkaufsrechtes zu fragen, ob sie ihr Vorkaufsrecht ausüben.

Wenn kein Übergebot erfolgt oder wenn der beurkundende Beamte das Übergebot nicht annimmt, stellt er den Inhabern des Vorkaufsrechtes das letzte Angebot zu und fragt sie, ob sie ihr Vorkaufsrecht ausüben möchten oder nicht. Wenn sie dem beurkundenden Beamten nicht innerhalb einer Frist von fünfzehn Tagen ihre Zustimmung per Einschreibebrief zugestellt haben oder diese Zustimmung nicht in einer Urkunde des beurkundenden Beamten erteilt haben, ist das Gut endgültig zugeschlagen. Wenn zwei oder mehr Inhaber des Rechtes die Annahme zugestellt haben, gilt die Rangordnung, die gemäß Artikel 63 Absatz 2 festgelegt wurde.

Wenn doch ein Übergebot vorliegt, wird dies den Inhabern des Vorkaufsrechtes und dem Käufer durch den beurkundenden Beamten mitgeteilt. In diesem Fall gelten erneut die Bestimmungen der §§ 1 und 2.

Art. 67. § 1. Bei einem freihändigen Verkauf teilt der beurkundende Beamte den in Artikel 63 Absatz 2 erwähnten Behörden per Einschreibebrief den Inhalt der Urkunde mit, wobei nur die Identität des Käufers offengelassen wird. Die Urkunde wird unter der aufschreibenden Bedingung der Nichtausübung des Vorkaufsrechtes aufgestellt. Diese Mitteilung gilt als Verkaufsangebot.

§ 2. Die in Artikel 63 Absatz 2 erwähnten Behörden informieren den beurkundenden Beamten innerhalb eines Monats nach der in § 1 erwähnten Mitteilung per Einschreibebrief darüber, ob sie das Angebot annehmen. Der Verkauf kommt im Falle der Annahme unter der aufschiebenden Bedingung der Nichtausübung des Vorkaufsrechtes durch einen Inhaber des Rechtes mit einem höheren Platz in der Rangfolge zustande. Der Eigentümer und der beurkundende Beamte werden per Einschreibebrief über die Annahme durch einen der Inhaber informiert.

§ 3. Wird das Vorkaufsrecht nicht innerhalb der in § 2 erwähnten Frist ausgeübt, so kann der Eigentümer das Gut nicht zu einem niedrigeren Preis oder zu günstigeren Bedingungen freihändig verkaufen, ohne die in Artikel 63 Absatz 2 erwähnten Behörden erneut zu informieren.

§ 4. Der beurkundende Beamte, vor dem eine Urkunde über den freihändigen Verkauf eines Gutes aufgestellt wird, das mit einem Vorkaufsrecht belastet ist, muß innerhalb eines Monats nach deren Einregistrierung den in Artikel 63 Absatz 2 erwähnten Behörden den Preis und die Bedingungen des Verkaufs mitteilen.

Art. 68. Im Falle der Mißachtung des Vorkaufsrechtes ist jede Behörde, die Inhaber des Rechtes ist, berechtigt, an die Stelle des Käufers zu treten oder vom Verkäufer eine Entschädigung in Höhe von 20 Prozent des Verkaufspreises zu fordern. Bei gleichzeitigem Auftreten mehrerer Inhaber des Rechtes wird die gemäß Artikel 63 Absatz 2 festgelegte Rangordnung eingehalten.

Die Klage muß gleichzeitig gegen den Verkäufer und den ersten Käufer eingereicht werden. Die Klage ist erst zulässig nach Einschreibung am Rand der Umschreibung der angefochtenen Urkunde und notwendigenfalls am Rand der Umschreibung der zuletzt umgeschriebenen Urkunde.

Die in die Rechte eingetretene Person zahlte dem Käufer den von diesem entrichteten Preis sowie die Kosten der Urkunde zurück. Er ist nur an die Verpflichtungen gebunden, die sich für den Käufer aus der notariellen Verkaufsurkunde ergeben, und an die Auflagen, denen der Käufer zugestimmt hat, insofern diese vor der Eintragung seiner Klage eingetragen oder umgeschrieben wurden.

Die Klage auf Einsetzung in die Rechte und die Schadensersatzklage verjährten bei einem öffentlichen Verkauf nach drei Monaten ab dem endgültigen Zuschlag und bei einem freihändigen Verkauf nach drei Monaten nach der Mitteilung. Erfolgt diese Mitteilung nicht, so verjährt die Klage nach zwei Jahren ab der Umschreibung der Urkunde.

Wenn der Richter der Klage auf Einsetzung in die Rechte stattgibt, gilt sein Urteil als Titel. Jede Entscheidung über eine Klage auf Einsetzung in die Rechte wird hinter der Eintragung der Klage eingetragen. »

B.1.3. Die Artikel 85 und 86 des obengenannten Dekrets, die in Abschnitt 1 von Kapitel VIII vorkommen, behandeln Schäden infolge der Raumplanung. Sie lauten:

« Art. 85. § 1. Die Wertminderung, die für die Wiedergutmachung von Schäden infolge der Raumplanung in Frage kommt, ist als Differenz zwischen dem Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs, aktualisiert bis zum Entstehen des Rechtes auf Schadensersatz, zuzüglich der Lasten und Kosten, vor dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans und dem Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Entstehens des Rechtes auf Schadensersatz nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans zu veranschlagen.

Als Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs wird der Betrag berücksichtigt, der als Grundlage zur Erhebung der Einregistrierungsgebühren oder Erbschaftsteuern für das volle Eigentum des Gutes gedient hat, oder, in Ermangelung einer solchen Erhebung, der Verkaufswert des Gutes in vollem Eigentum am Erwerbstag.

Als Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Entstehens des Rechtes auf Schadensersatz wird berücksichtigt:

1° im Falle der Übertragung oder Einbringung des Gutes der Betrag, der als Grundlage für die Erhebung der Einregistrierungsgebühren für das volle Eigentum des Gutes gedient hat, oder, in Ermangelung einer solchen Erhebung, der Verkaufswert des Gutes in vollem Eigentum am Tag der Übertragung oder der Einbringung, wobei der vereinbarte Wert ein Minimum darstellt;

2° im Falle der Verweigerung einer Baugenehmigung oder einer Parzellierungsgenehmigung oder im Fall einer ablehnenden städtebaulichen Bescheinigung der Verkaufswert zu diesem Zeitpunkt.

Der Wert des Gutes zum Zeitpunkt des Erwerbs wird aktualisiert, indem man ihn mit der Indexziffer der Verbraucherpreise des Kalendermonats multipliziert, der dem Monat voraufgeht, in dem die Entschädigung festgelegt wird, und die auf diese Weise erhaltene Zahl durch die durchschnittliche Indexziffer der Verbraucherpreise des Jahres teilt, in dem der Entschädigungsberechtigte es erworben hat, gegebenenfalls umgerechnet auf der gleichen Grundlage wie die erstgenannte Indexziffer. Dem auf diese Weise errechneten Wert werden die Erwerbskosten und die Ausgaben hinzugerechnet, die der Entschädigungsberechtigte auf sich genommen hat im Hinblick auf die Verwirklichung der Zweckbestimmung des Gutes an dem Tag, der dem Inkrafttreten des Plans gemäß Absatz 1 dieses Artikels voraufgeht.

Nur die Wertminderung, die sich aus dem in Artikel 84 § 2 vorgesehenen Plan ergibt, kann für eine Wiedergutmachung von Schäden infolge des Raumordnungsplans in Frage kommen.

Das Recht auf Entschädigung entsteht entweder bei einer Übertragung des Gutes gegen Entgelt oder bei Einbringung des Gutes in eine Gesellschaft, oder bei der Verweigerung einer Baugenehmigung oder einer Parzellierungsgenehmigung oder bei der Erteilung einer ablehnenden städtebaulichen Bescheinigung.

Nach Ablauf einer Frist von fünf Jahren ab dem Datum des Inkrafttreten des Plans kann das Recht auf Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans nicht mehr entstehen. Das Klagerrecht entfällt endgültig nach einem Jahr ab dem Tag, an dem das Recht auf Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans entstanden ist.

§ 2. Die Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans beläuft sich auf achtzig Prozent der Wertminderung.

Die Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans wird herabgesetzt oder verweigert, wenn erwiesen ist, daß der Kläger in der Region andere Immobilien besitzt oder aber Anteile an einer Gesellschaft, deren Hauptzweck in der Verwaltung von Immobilien besteht, die einen Vorteil aus dem Inkrafttreten eines räumlichen Ausführungsplans oder aus Arbeiten, die auf Kosten der öffentlichen Hand durchgeführt werden, erzielen, mit Ausnahme der Immobilien, für die gemäß den Artikeln 87 bis 90 eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung gezahlt wird.

Bei sonstiger endgültiger Verwirkung des Rechtes auf eine Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans müssen alle klagenden Parteien innerhalb von sechs Monaten nach der Einleitung der Klage und spätestens vor dem ersten Gerichtsurteil zur Hauptsache per Einschreibebrief an die Kanzlei des zuständigen Gerichtes eine Aufstellung hinterlegen, in der sie vermerken, ob sie am Tag vor dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans im Besitz von anderen bebauten oder unbebauten Grundstücken in der Region oder von Anteilen an einer Gesellschaft, deren Hauptzweck in der Verwaltung von Immobilien besteht, besitzen. Ist dies der Fall, so müssen auch die Katasterangaben zu diesen Grundstücken und die Anzahl Anteile genau vermerkt werden. Gleichzeitig mit der Hinterlegung bei der Kanzlei wird die Aufstellung auf die gleiche Weise der beklagten Partei und ihrem Rechtsbeistand übermittelt.

Die Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans wird nicht herabgesetzt für Parzellen, für die der Kläger eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung bezahlt hat.

§ 3. Die Verpflichtung zur Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans kann spätestens innerhalb von zwei Jahren nach einem rechtskräftig gewordenen Urteil und ungeachtet des Eigentümers erfüllt werden durch die endgültige Festlegung eines räumlichen Ausführungsplans zur Änderung des bestehenden Plans mit dem Ziel, dem Gut wieder die Zweckbestimmung zu verleihen, die es am Tag vor dem Inkrafttreten des bestehenden Plans hatte.

Wenn der Erlass zur Festlegung des endgültigen räumlichen Ausführungsplans für einen Teil des Gutes die Zweckbestimmung verleiht, die es am Tag vor dem Inkrafttreten des bestehenden räumlichen Ausführungsplans hatte, wird die Zahlung der Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans anteilmäßig berechnet.

§ 4. Wenn aufgrund eines endgültig festgelegten räumlichen Ausführungsplans ein Bauverbot gegenüber einer Person geltend gemacht werden kann, die ein Grundstück in einer Parzellierung gekauft hat, kann die Region, die Provinz oder die Gemeinde sich der Verpflichtung zur Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans entziehen, indem sie dieses Grundstück im gegenseitigen Einvernehmen von der betroffenen Person zurückkauft, unter der Bedingung, daß ihr der gezahlte Kaufpreis zuzüglich der Lasten und Kosten und anhand der Indexziffer der Verbraucherpreise aktualisiert zurückgezahlt wird.

Wenn dieses Grundstück das einzige Immobiliengut ist, dessen Eigentümer die betroffene Person ist, kann sie den Rückkauf durch die Region, die Provinz oder die Gemeinde verlangen, indem sie ihren Willen durch einen Einschreibebrief kundtut, der innerhalb von zwölf Monaten nach der Bekanntmachung des obenerwähnten räumlichen Ausführungsplans abzuschicken ist. In diesem Fall muß das Grundstück innerhalb von zwölf Monaten nach der Mitteilung zurückgekauft und bezahlt werden. Die Flämische Regierung legt im einzelnen die Regeln für den Rückkauf fest.

Art. 86. § 1. Die Klagen auf Auszahlung von Wiedergutmachungen von Schäden infolge eines Raumordnungsplans gehören ungeachtet ihres Betrags zur Zuständigkeit der Gerichte erster Instanz.

§ 2. Die Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans ist durch die Behörde zu zahlen, die den räumlichen Ausführungsplan, durch den der Schaden entstanden ist, aufgestellt hat. »

B.1.4. Die Artikel 87 bis 91 des obengenannten Dekrets bilden Abschnitt 2 von Kapitel VIII des Dekrets, das eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumordnung einführt und organisiert. Sie lauten wie folgt:

« Art. 87. Die räumlichen Ausführungspläne können durch eine Änderung der Zweckbestimmung Gewinne aus der Raumplanung entstehen lassen.

Art. 88. § 1. Eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung ist zu entrichten, wenn ein Grundstück aufgrund eines in Kraft getretenen räumlichen Ausführungsplans in Frage kommt für die Erteilung einer Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder einer Parzellierungsgenehmigung, für die es am Tag vor dem Inkrafttreten dieses Plans nicht in Frage kam.

§ 2. Eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung ist in folgenden Fällen nicht zu entrichten:

1° wenn für das Gut ein räumlicher Ausführungsplan festgelegt wird, um die Verpflichtung zur Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans gemäß Artikel 85 § 3 zu erfüllen;

2° wenn das Gut infolge des räumlichen Ausführungsplans eine gemeinnützige Zweckbestimmung erhält;

3° bei der Veräußerung eines Betriebsgeländes mit öffentlichem Charakter durch eine juristische Person öffentlichen Rechts.

§ 3. Die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung muß innerhalb von fünf Jahren nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans durch den Eigentümer des Grundstücks im Sinne von § 1 und gegebenenfalls innerhalb von sechs Monaten, nachdem entweder irgendein dingliches Recht in bezug auf das Grundstück übertragen wurde oder nachdem eine Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder eine Parzellierungsgenehmigung erteilt wurde, gezahlt werden.

Wenn es mehrere Eigentümer derselben Grundstücke gibt, sind diese solidarisch haftbar für die gesamte Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung.

Wenn die Abgabe nicht innerhalb der in Absatz 1 festgesetzten Frist gezahlt wird, sind von Rechts wegen die gesetzlichen Zinsen fällig.

Der Eigentümer des Grundstücks ist derjenige, der am Datum des Inkrafttretens des räumlichen Ausführungsplans bei der Verwaltung der Mehrwertsteuer, Einregistrierung und Domänen bekannt ist, es sei denn, das Gegenteil wird bewiesen.

§ 4. Die Baugenehmigung oder die Parzellierungsgenehmigung, die nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans für das in § 1 vorgesehene Grundstück erteilt wird, ist ausgesetzt, solange die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung nicht gezahlt ist. Die Aussetzung verhindert nicht die in den Artikeln 128 bis 131 vorgesehene Verwirkung.

§ 5. Nach Zahlung der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung stellt die Behörde einen Zahlungsbeleg aus. Die Flämische Regierung legt die Form und den Inhalt dieses Zahlungsbelegs fest.

Art. 89. § 1. Der Betrag der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung wird pauschal auf 346 Franken je Quadratmeter festgesetzt. Dieser Betrag wird multipliziert mit einem Korrekturfaktor von:

- 1° 1,74 für die Änderung der Zweckbestimmung eines Forst- oder Grüngeländes in ein Wohngebiet;
- 2° 1,24 für die Änderung der Zweckbestimmung eines landwirtschaftlichen Gebietes in ein Wohngebiet;
- 3° 1,33 für die Änderung der Zweckbestimmung eines Erholungsgebietes in ein Wohngebiet;
- 4° 1,33 für die Änderung der Zweckbestimmung eines gemeinnützigen Gebietes in ein Wohngebiet;
- 5° 1,33 für die Änderung der Zweckbestimmung eines Gewerbegebietes in ein Wohngebiet;
- 6° 1,41 für die Änderung der Zweckbestimmung eines Forst- oder Grüngeländes in ein Gewerbegebiet;
- 7° 0,83 für die Änderung der Zweckbestimmung eines landwirtschaftlichen Gebietes in ein Gewerbegebiet;
- 8° 1 für die Änderung der Zweckbestimmung eines Erholungsgebietes in ein Gewerbegebiet;
- 9° 1 für die Änderung der Zweckbestimmung eines gemeinnützigen Gebietes in ein Gewerbegebiet;
- 10° 0,50 für die Änderung der Zweckbestimmung eines gemeinnützigen Gebietes in ein Erholungsgebiet;
- 11° 0,70 für die Änderung der Zweckbestimmung eines Forst- oder Grüngeländes in ein Erholungsgebiet;
- 12° 0,46 für die Änderung der Zweckbestimmung eines landwirtschaftlichen Gebietes in ein Erholungsgebiet.

Der Betrag für die Änderung der Zweckbestimmung eines Forst- oder Grüngeländes in ein landwirtschaftliches Gebiet beläuft sich auf 1,12 Franken pro Quadratmeter.

Bei Gebieten mit gemischter Zweckbestimmung wird der höchste Tarif für das Gebiet mit neuer Zweckbestimmung berücksichtigt.

Diese Beträge werden je nach Verwaltungsbezirk mit einem Korrekturfaktor multipliziert.

- 1° für den Bezirk Hasselt: 0,49;
- 2° für den Bezirk Maaseik: 0,48;
- 3° für den Bezirk Tongern: 0,51;
- 4° für den Bezirk Aalst: 0,94;
- 5° für den Bezirk Dendermonde: 0,95;
- 6° für den Bezirk Eeklo: 0,80;
- 7° für den Bezirk Gent: 0,94;
- 8° für den Bezirk Oudenaarde: 0,62;
- 9° für den Bezirk Sint-Niklaas: 1,08;
- 10° für den Bezirk Brügge: 1,21;
- 11° für den Bezirk Diksmuide: 0,50;
- 12° für den Bezirk Ypern: 0,57;
- 13° für den Bezirk Ostende: 0,94;
- 14° für den Bezirk Kortrijk: 0,76;
- 15° für den Bezirk Roeselare: 0,72;
- 16° für den Bezirk Tielt: 0,73;
- 17° für den Bezirk Veurne: 1,2;
- 18° für den Bezirk Halle-Vilvoorde: 1,34;
- 19° für den Bezirk Löwen: 0,98;
- 20° für den Bezirk Antwerpen: 1,50;
- 21° für den Bezirk Mechelen: 1,02;
- 22° für den Bezirk Turnhout: 0,84.

§ 2. Zur Berechnung der zu zahlenden Abgabe aus Gewinnen aus der Raumplanung erfolgt eine Aktualisierung bis zum Tag der Fälligkeit der Abgabe, indem man sie mit der Indexziffer der Verbraucherpreise für den Kalendermonat, der dem Tag des Inkrafttretens des räumlichen Ausführungsplans folgt, multipliziert und durch die Indexziffer der Verbraucherpreise des Kalendermonats, der dem Inkrafttreten des Dekrets zur letzten Festlegung oder Anpassung der in § 1 erwähnten Tarife folgt, teilt.

§ 3. Die Parzellen, die zu gemeinnützigen Zwecken enteignet oder auf gütlichem Wege übertragen werden, werden von der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung befreit und führen zur Erstattung der Abgabe zuzüglich der gesetzlichen Zinsen, insofern diese Übertragung gemäß Artikel 161 des Gesetzbuches über die Einregistrierungs-, Hypotheken- und Kanzleigebühren kostenlos der Einregistrierungsformalität unterliegt und unter der Bedingung, daß bei der Enteignung oder Übertragung zur Wertbestimmung nicht der Wertzuwachs berücksichtigt wird, der sich aus den Vorschriften des räumlichen Ausführungsplans ergibt.

§ 4. Die Abgabe ist ausgesetzt:

1° wenn die enteignende Instanz oder die erwerbende Instanz ihre Absicht zur Enteignung oder zum Erwerb unter den in § 3 erwähnten Bedingungen dem mit der Eintreibung der Abgabe beauftragten Beamten zur Kenntnis bringt. Wenn die enteignende oder erwerbende Instanz ihre Absicht widerruft, ist die Abgabe jedoch zu zahlen;

2° wenn das Grundstück aus mit dem Grundstück verbundenen Gründen nicht bebaut werden kann. Aneinanderliegende Grundstücke, die demselben Eigentümer gehören, werden zur Ausführung dieser Bestimmung als ein Ganzes betrachtet;

3° wenn das Grundstück wegen einer gemeinnützigen Dienstbarkeit nicht bebaut werden kann;

4° wenn ein räumlicher Ausführungsplan aufgestellt wird für Grundstücke, auf denen sich am 1. Januar 1999 eine bestehende genehmigte Wohnung befindet und die gemäß dem vorigen geltenden Raumordnungsplan nicht der Zweckbestimmung des Gebietes entsprach, werden gemäß Artikel 38 § 1 3° in der Beschreibung der Rechtslage diese Wohnungen auf dem Plan vermerkt.

Dieser Vermerk wird beim Inkrafttreten des betreffenden räumlichen Ausführungsplans im Genehmigungsregister gemäß Artikel 96 § 1 10° angegeben. In diesem Vermerk wird angegeben, daß die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung in Abweichung von Artikel 88 § 3 innerhalb von sechs Monaten, nachdem entweder ein dingliches Recht in bezug auf das Grundstück übertragen oder eine Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder eine Parzellierungsgenehmigung erteilt wurde, zu entrichten ist.

Die Gemeinde informiert die Eigentümer dieser Immobiliengüter und den leitenden Beamten des Grundstücksfonds darüber, daß sie in das betreffende Register eingetragen sind.

In diesem Schreiben wird angegeben, daß die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung in Abweichung von Artikel 88 § 3 innerhalb von sechs Monaten, nachdem entweder ein dingliches Recht in bezug auf das Grundstück übertragen oder eine Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder eine Parzellierungsgenehmigung erteilt wurde, zu entrichten ist.

§ 5. Die Flämische Regierung benennt die Beamten, die mit der Eintreibung und Einforderung der Abgabe und der Überwachung der Einhaltung der Verpflichtungen bezüglich der Abgabe beauftragt sind. Die Flämische Regierung legt im einzelnen die Regeln bezüglich ihrer Befugnisse und bezüglich der Eintreibung und Einforderung der Abgabe fest.

Der Abgabepflichtige ist verpflichtet, alle Dokumente und alle Auskünfte, die zur Entrichtung der Abgabe oder zur Überprüfung der Richtigkeit der Beträge erforderlich sind, auf jede Anfrage des mit der Einforderung beauftragten Beamten vorzulegen.

Art. 90. § 1. Die Abgabe wird bestätigt durch besondere Heberollen, die innerhalb von 90 Tagen nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans durch den hierzu von der Flämischen Regierung benannten Beamten für vollstreckbar erklärt werden.

Die Heberollen enthalten:

- 1° einen Hinweis auf dieses Dekret;
- 2° den räumlichen Ausführungsplan, aufgrund dessen die Abgabe zu zahlen ist;
- 3° den Namen, den Vornamen und die Adresse des Abgabepflichtigen;
- 4° die Grundlage der Abgabe;
- 5° den zu zahlenden Betrag;
- 6° die Artikelnummer;
- 7° das Datum der Vollstreckbarerklärung.

§ 2. Der Steuerbescheid wird dem Abgabepflichtigen innerhalb von 90 Tagen nach der Vollstreckbarerklärung der Heberolle durch den benannten Beamten per Einschreibebrief zugesandt. Eine Kopie dieses Steuerbescheids wird ebenfalls an den Hypothekenbewahrer geschickt.

Der Steuerbescheid enthält die gleichen Angaben wie die Heberolle sowie die Zahlungsfrist gemäß Artikel 88 § 3 und die Frist, innerhalb deren Einspruch erhoben werden kann.

§ 3. Der Abgabepflichtige kann bei dem hierzu von der Flämischen Regierung benannten Beamten Einspruch gegen die Abgabe einlegen. Der Einspruch wird innerhalb von 30 Tagen nach dem Versand des in § 2 erwähnten Steuerbescheids per Einschreibebrief eingereicht.

Die Flämische Regierung schickt innerhalb von 60 Tagen nach dem Eingangsdatum des Einspruchs ihre Entscheidung per Einschreibebrief an die Person, die Einspruch eingelegt hat. Tut sie dies nicht, so gilt der Einspruch als abgewiesen.

Die Flämische Regierung kann im einzelnen Regeln für das Einreichen und die Behandlung des Einspruchs festlegen.

§ 4. Unbeschadet der Anwendung von § 3 stellen die mit der Eintreibung beauftragten Beamten einen Zahlungsbefehl aus, wenn die Abgaben und Zinsen nicht beglichen werden. Dieser Zahlungsbefehl wird von den hierzu von der Flämischen Regierung benannten Beamten mit einem Sichtvermerk versehen und für vollstreckbar erklärt. Die Zustellung des Zahlungsbefehls erfolgt durch Gerichtsvollzieher oder per Einschreibebrief.

Auf den Zahlungsbefehl finden die Bestimmungen von Teil V des Gerichtsgesetzbuches über Sicherungspfändung und Vollstreckungsmaßnahmen Anwendung.

Innerhalb einer Frist von dreißig Tagen nach der Zustellung des Zahlungsbefehls kann der Abgabepflichtige durch Gerichtsvollzieherurkunde einen mit Gründen versehenen Einspruch mit Vorladung der Flämischen Region beim Gericht erster Instanz einlegen.

Durch diesen Einspruch wird die Vollstreckung des Zahlungsbefehls ausgesetzt.

Die Klage auf Begleichung der Abgabe und Zinsen verjährt nach fünf Jahren ab dem Tag, an dem sie spätestens zu zahlen ist. Diese Verjährung wird auf die Weise und unter den Bedingungen unterbrochen, die in den Artikeln 2242 ff. des Zivilgesetzbuches festgelegt sind.

§ 5. Der mit der Eintreibung der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung beauftragte Beamte überweist den Betrag auf ein Konto des in Artikel 144 vorgesehenen Grundstücksfonds.

Art. 91. Die eingegangenen Abgaben auf Gewinne aus der Raumplanung und Zinsen werden jedes Jahr bei der Aufstellung des Haushaltes verteilt. Der Grundstücksfonds erhält zehn Prozent, die Provinzen erhalten zehn Prozent und die übrigen 80 Prozent werden auf die Gemeinden verteilt.

Der für die Provinzen bestimmte Anteil wird zu gleichen Teilen auf die Provinzen verteilt.

Von dem Anteil, der für die Gemeinden bestimmt ist, erhält jede Gemeinde einen Betrag, der im Verhältnis zum Anteil von Forst- und Grüngelände sowie landwirtschaftlichen Gebieten dieser Gemeinde steht.

Die Flämische Regierung kann im einzelnen die Regeln für die Verteilung der Abgaben auf Gewinne aus der Raumplanung festlegen.

Die Einnahmen aus Abgaben auf Gewinne aus der Raumplanung werden zur Verwirklichung einer guten Raumordnung gemäß dem betreffenden Strukturplan verwendet. In den in Artikel 6 vorgesehenen Jahresberichten wird hierüber Bericht erstattet. »

B.1.5. Artikel 202 des obengenannten Dekrets lautet:

« Die Artikel 85 und 86 finden Anwendung auf die bereits anhängig gemachten Klagen auf Schadensersatz, für die noch kein rechtskräftiges Urteil vorliegt. »

B.2.1. Das angefochtene flämische Dekret vom 18. Mai 1999 über die Organisation der Raumordnung ist am 1. Mai 2000 in Kraft getreten. Das Dekret vom 26. April 2000 (*Belgisches Staatsblatt* vom 29. April 2000) zur Abänderung des obengenannten Dekrets vom 18. Mai 1999 ist ebenfalls am 1. Mai 2000 in Kraft getreten und hat eine Reihe der angefochtenen Bestimmungen abgeändert oder aufgehoben.

B.2.2. Artikel 11 des obengenannten Abänderungsdekrets besagt, daß in Artikel 67 § 2 des obengenannten Dekrets vom 18. Mai 1999 die Wörter « eines Monats » durch die Wörter « zweier Monate » ersetzt werden.

B.2.3. Artikel 14 des obengenannten Abänderungsdekrets besagt, daß in Artikel 88 § 3 Absatz 1 des obengenannten Dekrets vom 18. Mai 1999 folgender Satz hinzugefügt wird: « , insofern es sich um eine Genehmigung handelt, die auf der Grundlage eines in Kraft getretenen räumlichen Ausführungsplans erteilt werden kann, während der Antrag vom Tag vor dem Inkrafttreten dieses Plans nicht für eine Genehmigung berücksichtigt wurde ».

B.2.4. Artikel 53 des obengenannten Abänderungsdekrets hebt den ebenfalls angefochtenen Artikel 202 des Dekrets vom 18. Mai 1999 auf.

*In bezug auf die Zulässigkeit der Klagen*

*In den Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725*

B.3.1. Die Flämische Regierung flicht das Interesse der klagenden Parteien an der Klageerhebung an, da alle angefochtenen Bestimmungen lediglich auslegende Bestimmungen entweder zu Artikel 35 Absatz 2 des Städtebaudekrets oder zu Artikel 7 des Gerichtsgesetzbuches seien, so daß ihre Nichtigkeitsklärung den klagenden Parteien nichts bringen würde.

Was das Interesse an der Anfechtung der Artikel 85 und 86 des obengenannten Dekrets einerseits und der Artikel 87 bis 91 desselben Dekrets andererseits betreffe, könne der Eigentümer derselben Parzelle übrigens nicht gleichzeitig direkt und in ungünstigem Sinne durch die Regelung im Zusammenhang mit der Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans einerseits und durch die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung andererseits betroffen sein.

B.3.2. Die Verfassung und das Sondergesetz vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof erfordern, daß jede natürliche oder juristische Person, die eine Nichtigkeitsklage erhebt, ein Interesse nachweist. Das erforderliche Interesse liegt nur bei jenen Personen vor, deren Situation durch die angefochtene Rechtsnorm unmittelbar und ungünstig beeinflußt werden könnte.

Alle klagenden Parteien sind in Gerichtsverfahren zur Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Städtebauplans verwickelt. Da Artikel 202 des angefochtenen Dekrets vom 18. Mai 1999, der vorsah, daß die Artikel 85 und 86 desselben Dekrets unmittelbar auf die anhängigen Entschädigungsverfahren, die auf Wertminderungen im Zusammenhang mit der Städteplanung zurückzuführen sind, Anwendung findet, durch Artikel 53 des flämischen Dekrets vom 26. April 2000 zur Änderung des vorstehend erwähnten Dekrets vom 18. Mai 1999 aufgehoben wurde, haben die klagenden Parteien kein Interesse mehr an der Anfechtung dieser Bestimmungen.

Im übrigen können die angefochtenen Artikel 63 bis 68 des obenerwähnten Dekrets vom 18. Mai 1999 über die Organisation des Vorkaufsrechtes, das die Flämische Region beim Verkauf eines Gutes ausüben kann, sowie die ebenfalls angefochtenen Artikel 87 bis 91, die eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung einführen und organisieren, alle klagenden Parteien, die Eigentümer von Immobilien sind, die in den Anwendungsbereich dieser Bestimmungen fallen können, unmittelbar und ungünstig betreffen.

Die Unzulässigkeitseinrede wird abgewiesen, insofern sie sich auf die Artikel 63 bis 68 und 87 bis 91 des Dekrets vom 18. Mai 1999 bezieht.

*In der Rechtssache Nr. 1832*

*In bezug auf die Zulässigkeit*

B.4.1. Die Satzung der « Union professionnelle du secteur immobilier » wurde durch Entscheidung des Staatsrates gemäß Artikel 6 des Gesetzes vom 31. März 1898 über die Berufsvereinigungen bestätigt. Der Zweck der Vereinigung ist die Prüfung, der Schutz und die Entwicklung der beruflichen Interessen der Mitglieder, so wie sie in Artikel 4 ihrer Satzung erläutert werden. Ihre aktiven Mitglieder sind Bauträger.

B.4.2. Aufgrund von Artikel 10 des Gesetzes vom 31. März 1898 weist eine anerkannte Berufsvereinigung die erforderliche Beschaffenheit auf, um Bestimmungen anzufechten, die sich unmittelbar und in ungünstigem Sinne auf die gemeinsamen Interessen ihrer Mitglieder auswirken können.

B.4.3. Die von den klagenden Parteien angefochtenen Bestimmungen - die Artikel 87 bis 91 - beziehen sich auf die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung, die unter bestimmten Bedingungen geschuldet ist, wenn eine Parzelle auf der Grundlage eines in Kraft getretenen räumlichen Ausführungsplans für eine Bau- oder eine Parzellierungsgenehmigung in Frage kommt, für die sie am Tag vor dem Inkrafttreten des Plans nicht in Frage kam. Da die Mitglieder der Berufsvereinigung aufgrund ihrer beruflichen Tätigkeiten dieser Abgabe unterworfen sein können, können sich diese Bestimmungen unmittelbar und in ungünstigem Sinne auf ihre Lage auswirken. Die klagende Partei weist somit das erforderliche Interesse nach.

*In bezug auf die Zulässigkeit der Intervention in der Rechtssache Nr. 1832*

B.5.1. Die intervenierenden Parteien vertreten den Standpunkt, die Artikel 39 § 1 Absatz 2, 84, 85 bis 88 § 1 bis § 3, 89, 145, 165 und 166 des obenerwähnten Dekrets vom 18. Mai 1999 verstießen gegen die Artikel 10, 11 und 172 der Verfassung.

B.5.2. Artikel 87 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof gestattet es nicht, daß der Schriftsatz der intervenierenden Parteien sich gegen Bestimmungen richtet, die in der Nichtigkeitsklage nicht angefochten werden.

Insofern die Beschwerden gegen die Artikel 39 § 1 Absatz 2, 84, 85 bis 86, 145, 165 und 166 des obenerwähnten Dekrets vom 18. Mai 1999 gerichtet sind, die in der Klageschrift nicht angefochten werden, sind sie nicht zulässig.

B.5.3. Artikel 87 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof gestattet es im Gegensatz zu Artikel 85 nicht, daß im Schriftsatz der intervenierenden Parteien neue Klagegründe angeführt werden. Nur jene Klagegründe der intervenierenden Parteien, die einen Zusammenhang mit den in der Klageschrift angeführten Klagegründen aufweisen, sind als Anmerkungen zulässig. Der Hof wird somit den Schriftsatz der intervenierenden Parteien lediglich in diesem Maße berücksichtigen.

*Zur Hauptsache**Rechtssachen Nrn. 1700, 1701, 1703, 1710 und 1725*

B.6. Die klagenden Parteien führen Klagegründe an, die einerseits aus dem Verstoß gegen die Europäische Menschenrechtskonvention und andererseits aus dem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung abgeleitet sind.

B.7.1. Insofern die beiden ersten Klagegründe sich auf Entschädigungsverfahren im Sinne der angefochtenen Artikel 85 und 86 des Dekrets vom 18. Mai 1999 beziehen und insofern der sechste Klagegrund gegen Artikel 202 desselben Dekrets gerichtet ist, sind sie aus den unter B.3.2 angeführten Gründen unzulässig.

B.7.2. Der zweite Klagegrund bezieht sich ebenfalls auf die Ungleichheit, die sich aus dem unterschiedlichen Wert ergeben würde, den der Dekretgeber dem gleichen Baugrundstück zuerkennen würde, je nachdem, ob es sich um eine Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans oder um eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung handelt.

Im Gegensatz zu den Behauptungen der klagenden Parteien legen die Artikel 85 und 86 des Dekrets vom 18. Mai 1999 nicht den Wert des Gutes fest, das Gegenstand einer Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans sein kann, sondern sie bestimmen den Umfang dieser Entschädigung. Die klagenden Parteien könnten diese beiden Artikel somit nicht auf zweckdienliche Weise mit den Artikeln 87 bis 91 desselben Dekrets vergleichen, die eine Pauschalabgabe auf Gewinne aus der Raumplanung einführen.

Insofern der zweite Klagegrund zulässig ist, ist er faktisch mangelhaft und nicht annehmbar.

B.8.1. Der dritte Klagegrund ist gegen die Artikel 87 bis 91 des Dekrets gerichtet, insofern diese Bestimmungen gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung verstößen würden.

B.8.2. In der Rechtssache Nr. 1832 sind gegen die gleichen Bestimmungen Klagegründe gerichtet, die aus dem Verstoß gegen die Regeln der Zuständigkeitsverteilung abgeleitet sind. Da die Prüfung der Übereinstimmung einer Bestimmung mit den Regeln der Zuständigkeitsverteilung der Prüfung ihrer Übereinstimmung mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung voraufgehen muß, fügt der Hof die Prüfung dieses Klagegrundes der Prüfung des Grundes der Sache in der Rechtssache Nr. 1832 hinzu.

B.9. Laut dem vierten, fünften und achten Klagegrund verstießen die Artikel 87 bis 91 des Dekrets vom 18. Mai 1999 gegen Artikel 6 der Europäischen Menschenrechtskonvention und gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zu dieser Konvention.

Der Hof ist nicht befugt zu prüfen, ob die Artikel 87 bis 91 mit den Bestimmungen der Europäischen Menschenrechtskonvention, unabhängig von den Artikeln 10 und 11 der Verfassung, vereinbar sind.

B.10.1. Der siebte Klagegrund ist abgeleitet aus dem Verstoß der Artikel 63 bis 68 des Dekrets vom 18. Mai 1999 gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, gegen Artikel 6 der Europäischen Menschenrechtskonvention, gegen Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zu dieser Konvention und gegen den Amsterdamer Vertrag.

B.10.2. Insofern der Klagegrund aus einer unmittelbaren Verletzung internationaler Verträge abgeleitet ist, ist er unzulässig, da der Hof nicht befugt ist, darüber zu befinden.

B.10.3. Der Klagegrund führt nicht näher an, wie oder inwiefern die Artikel 63 bis 68 des Dekrets vom 18. Mai 1999 über das Vorkaufsrecht gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung verstößen würden.

Der siebte Klagegrund ist nicht annehmbar.

*Rechtssache Nr. 1832**In bezug auf den ersten Klagegrund*

B.11.1. Der erste Klagegrund ist abgeleitet aus dem Verstoß gegen Artikel 170 § 2 der Verfassung, gegen Artikel 11 des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 über die Finanzierung der Gemeinschaften und Regionen sowie gegen Artikel 1 des Gesetzes vom 23. Januar 1989 bezüglich der in Artikel 170 §§ 1 und 2 der Verfassung genannten Steuerkompetenz. Die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung sei eine Steuer auf den Wertzuwachs von Liegenschaften, die aufgrund des Einkommensteuergesetzbuches bereits der föderalen Abgabe unterliege. Die vorstehend erwähnten Bestimmungen würden verletzt, da die Regionen nicht zuständig seien, um Abgaben in Sachbereichen zu erheben, die bereits Gegenstand einer Besteuerung durch den Staat seien.

B.11.2. Artikel 170 § 2 der Verfassung bestimmt:

«Eine Steuer zugunsten der Gemeinschaft oder der Region darf nur durch ein Dekret oder durch eine in Artikel 134 erwähnte Regel eingeführt werden.

Hinsichtlich der in Absatz 1 erwähnten Besteuerungen bestimmt das Gesetz die Ausnahmen, deren Notwendigkeit erwiesen ist.»

Aufgrund dieser Bestimmung verfügen die Gemeinschaften und Regionen über eine eigene Steuerkompetenz. Artikel 170 § 2 Absatz 2 der Verfassung räumt dem föderalen Gesetzgeber jedoch die Zuständigkeit ein, hinsichtlich der Steuerkompetenz der Gemeinschaften und Regionen die Ausnahmen zu bestimmen, « deren Notwendigkeit erwiesen ist ». Der föderale Gesetzgeber kann demzufolge bestimmen, welche Steuern nicht von den Gemeinschaften und Regionen erhoben werden dürfen.

B.11.3. In Anwendung von Artikel 1 § 1 des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 über die Finanzierung der Gemeinschaften und Regionen verfügen die Flämische Region, die Wallonische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt über folgende Finanzmittel:

a) die Steuern, die aufgrund des durch Artikel 170 § 2 der Verfassung vorgesehenen eigenen Steuerwesens eingeführt worden sind;

b) die nichtsteuerlichen Einnahmen;

c) die steuerlichen Einnahmen im Sinne des vorgenannten Sondergesetzes vom 16. Januar 1989;

d) die zugewiesenen Teile des Aufkommens von Steuern und Abgaben;

e) einen nationalen Solidaritätsbeitrag;

f) die Anleihen.

B.11.4. Artikel 11 Absatz 3 des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 über die Finanzierung der Gemeinschaften und der Regionen lautet:

« Unter Vorbehalt der in diesem Gesetz vorgesehenen Fälle sind die Gemeinschaften und die Regionen nicht befugt, Steuern in Angelegenheiten zu erheben, die Gegenstand einer in diesem Gesetz vorgesehenen Besteuerung sind. »

B.11.5. In Anwendung von Artikel 170 § 2 Absatz 2 der Verfassung bestimmt der im Klagegrund ins Auge gefaßte Artikel 1 des Gesetzes vom 23. Januar 1989 folgendes:

« In den Fällen, die nicht in Artikel 11 des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 über die Finanzierung der Gemeinschaften und Regionen vorgesehen sind, sind die Räte weder dazu ermächtigt, Steuern in Angelegenheiten, die Gegenstand einer Besteuerung durch den Staat sind, zu erheben, noch Zuschläge auf Steuern und Abgaben zugunsten des Staates zu erheben, noch Ermäßigungen derselben zu gewähren. »

B.11.6. Aus den vorstehenden Erwägungen ergibt sich folgendes:

a) Den Gemeinschaften und Regionen wird durch die Verfassung selbst eine eigene Steuerkompetenz eingeräumt, unter dem ausdrücklichen Vorbehalt, daß das Gesetz die Ausnahmen, deren Notwendigkeit erwiesen ist, nicht bestimmt hat bzw. nicht nachträglich bestimmt.

b) Den Gemeinschaften und Regionen wird außerdem das Aufkommen bestimmter föderaler Steuern sowie eine zusätzliche und beschränkte Steuerkompetenz durch das Sondergesetz vom 16. Januar 1989 zugewiesen.

c) Die Gemeinschaften und Regionen dürfen allerdings keine Steuern in Angelegenheiten erheben, die den Gegenstand einer föderalen Steuer bilden. Sie « können in unberührten Angelegenheiten Steuern erheben » (Parl. Dok., Senat, 1988-1989, Nr. 562-2, S. 160).

B.11.7. Die klagende Partei führt an, daß die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung eine Steuer sei, die den gleichen Steuertatbestand betreffe wie eine bestehende föderale Steuer, nämlich den Wertzuwachs von Liegenschaften. Der private Mehrwert, der infolge des Verkaufs von Liegenschaften erzielt wird, ist seit 1997 in der Einkommensteuer unter der Rubrik « verschiedene Einkünfte » besteuert; der Wertzuwachs von Liegenschaften von Industrie-, Handels- oder Landwirtschaftsbetrieben wird außerdem grundsätzlich aufgrund der Personesteuer als Gewinnanteil im Sinne der Artikel 24 ff. des Einkommensteuergesetzbuches 1992 besteuert. Grundsätzlich gilt das gleiche für den Wertzuwachs des Gesellschaftsvermögens.

B.11.8. Gemäß Artikel 88 des Dekrets vom 18. Mai 1999, das durch das Dekret vom 26. April 2000 abgeändert wurde, ist eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung zu zahlen, wenn auf der Grundlage eines in Kraft getretenen räumlichen Ausführungsplans ein Grundstück für eine Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder für eine Parzellierungsgenehmigung in Frage kommt, während das betreffende Grundstück vor dem Inkrafttreten dieses Plans nicht hierfür in Frage kam. Artikel 88 § 2 legt die Fälle fest, in denen keine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung zu zahlen ist. Gemäß Artikel 88 § 3 ist die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung innerhalb von fünf Jahren nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans vom Eigentümer des Grundstücks zu zahlen, und gegebenenfalls innerhalb von sechs Monaten entweder nach der Übertragung irgendeines dinglichen Rechtes bezüglich des Grundstücks oder der Erteilung einer Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder einer Parzellierungsgenehmigung, falls es sich um eine Genehmigung handelt, die aufgrund des in Kraft getretenen räumlichen Ausführungsplans verliehen werden kann, während der Antrag vor dem Inkrafttreten des Plans nicht für eine Genehmigung in Frage kam. Die nach dem Inkrafttreten des räumlichen Ausführungsplans erteilte Baugenehmigung oder Parzellierungsgenehmigung wird ausgesetzt, solange die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung nicht bezahlt ist (Artikel 88 § 4). Artikel 89 legt den Betrag der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung pauschal auf 346 Franken je Quadratmeter fest. Dieser Betrag wird sodann entsprechend der Art der Änderung der Zweckbestimmung und dem betreffenden Verwaltungsbezirk korrigiert und an dem Tag, an dem die Abgabe geschuldet ist, aktualisiert. Die eingetragene Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung und die Zinsen werden auf den Grundstücksfonds, die Provinzen und die Gemeinden aufgeteilt. Die Einnahmen werden für die Verwirklichung einer guten Raumplanung verwendet gemäß ihrer Definition im betreffenden Strukturplan (Artikel 91).

B.11.9. Die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung ist eine Steuer. Sie hat eine besondere Bestimmung; sie zielt darauf ab, einen Teil des sich aus der geänderten Bestimmung der räumlichen Ausführungspläne ergebenden Wertzuwachses der Grundstücke der öffentlichen Hand zuzuweisen, nämlich dem regionalen Grundstücksfonds, den Provinzen und den Gemeinden. Der Dekretgeber beabsichtigte somit, der öffentlichen Hand 20 Prozent der erzielten Gewinne zukommen zu lassen (Parl. Dok., Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/5, S. 11; Nr. 1332/8, SS. 12, 33 und 82).

Der Dekretgeber hat die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung als das Gegenstück zur Regelung über die Wiedergutmachung von Schäden infolge eines Raumordnungsplans aufgefaßt (Parl. Dok., Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/1, SS. 5 und 48; Nr. 1332/8, S. 11).

B.11.10. Der Steuergegenstand ist das Element, das Anlaß zur Besteuerung gibt, die Lage oder das Faktum, die Anlaß geben zu der Tatsache, daß die Steuer geschuldet ist. Der Steuergegenstand unterscheidet sich von der Bemessungsgrundlage, bei der es sich um den Betrag handelt, auf dem die Steuer berechnet wird. In bezug auf die Gegenstände, die bereits föderal besteuert werden, dürfen die Gemeinschaften und die Regionen keine neue Besteuerung einführen.

B.11.11. Im vorliegenden Fall unterscheidet sich der Steuergegenstand von dem in den Artikeln 24 Nr. 2, 27 Absatz 2 Nr. 3 und 28 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 angeführten Gegenstand. Er unterscheidet sich ebenfalls von dem in Artikel 90 Nrn. 8 und 10 desselben Gesetzbuches angeführten Steuergegenstand. In beiden Fällen handelt es sich nämlich beim Steuergegenstand um einen « erzielten » Mehrwert, das heißt einen Wertzuwachs auf ein tatsächlich erhaltenes Einkommen, das versteuert werden muß. Bei dem Gegenstand, der durch den angefochtenen Artikel 88 des Dekrets besteuert wird, handelt es sich hingegen, unabhängig von gleich welcher Transaktion, um einen Vermögensbestandteil, nämlich den Wertzuwachs einer Liegenschaft, bei dem davon ausgegangen wird, daß er sich aus dem Eingreifen der für die Raumplanung zuständigen regionalen Behörde ergibt. Da ein solcher Bestandteil nicht Gegenstand einer föderalen Besteuerung ist, konnte die Flämische Region ihn besteuern.

B.11.12. Der erste Klagegrund ist nicht annehmbar.

*In bezug auf den zweiten Klagegrund*

B.12.1. Im zweiten Klagegrund führen die klagenden Parteien an, die angefochtenen Bestimmungen verstießen gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, sowohl an sich als auch in Verbindung mit Artikel 172 der Verfassung, insofern die Zahlung der Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung für gebietsfremde Wohnungen ausgesetzt worden sei, jedoch nicht für gebietsfremde Unternehmen, Sport- und Freizeitgelände.

B.12.2. Artikel 89 § 4 4° des Dekrets vom 18. Mai 1999 besagt, daß die Abgabe ausgesetzt ist,

« wenn ein räumlicher Ausführungsplan aufgestellt wird für Grundstücke, auf denen sich am 1. Januar 1999 eine bestehende genehmigte Wohnung befindet und die gemäß dem vorigen geltenden Raumordnungsplan nicht der Zweckbestimmung des Gebietes entsprach, werden gemäß Artikel 38 § 1 3° in der Beschreibung der Rechtslage diese Wohnungen auf dem Plan vermerkt.

Dieser Vermerk wird beim Inkrafttreten des betreffenden räumlichen Ausführungsplans im Genehmigungsregister gemäß Artikel 96 § 1 10° angegeben. In diesem Vermerk wird angegeben, daß die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung in Abweichung von Artikel 88 § 3 innerhalb von sechs Monaten, nachdem entweder ein dingliches Recht in bezug auf das Grundstück übertragen oder eine Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder eine Parzellierungsgenehmigung erteilt wurde, zu entrichten ist.

Die Gemeinde informiert die Eigentümer dieser Immobiliengüter und den leitenden Beamten des Grundstücksfonds darüber, daß sie in das betreffende Register eingetragen sind.

In diesem Schreiben wird angegeben, daß die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung in Abweichung von Artikel 88 § 3 innerhalb von sechs Monaten, nachdem entweder ein dingliches Recht in bezug auf das Grundstück übertragen oder eine Baugenehmigung gemäß Artikel 99 § 1 1° oder eine Parzellierungsgenehmigung erteilt wurde, zu entrichten ist. »

B.12.3. Diese Bestimmung, die weder im Vorentwurf des Dekrets (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/1, SS. 83-173), noch im Entwurf vorgesehen war (ebenda, SS. 334-335), findet ihren Ursprung in einem Abänderungsantrag (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/8, S. 83), der wie folgt begründet wurde:

« Wenn eine gebietsfremde Wohnung infolge eines räumlichen Ausführungsplans zu einer gebietseigenen Wohnung wird, ist es nicht augenscheinlich, daß man diese zusätzlichen Möglichkeiten unmittelbar nutzen möchte. In der vorgeschlagenen neuen Übergangsregelung [...] über die Neubebauung eignet sich das Gut vollständig für eine Bebauung. In bezug auf die Benutzung ändert sich zu diesem Augenblick also nichts. Die gleiche Argumentation trifft zu, wenn es sich um Wohnungen in einem Forst- oder Grüngelände handelt. Die Gebietseinteilung ändert zu diesem Zeitpunkt in keiner Weise den planerischen Nutzungswert dieses Gutes. Es ist also angemessen, die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung bis zum Erhalt einer Baugenehmigung und bis zu einer Veräußerung des Gutes zeitlich zu verschieben.

Aus Gründen der Rechtssicherheit ist es wünschenswert, eine Reihe von Bewahrungsmaßnahmen zu treffen:

1. In der Auflistung der Rechtssituation des räumlichen Ausführungsplans werden diese Wohnungen angeführt.
2. Den Eigentümern wird mitgeteilt, daß bei einer Veräußerung der Güter und der Erteilung einer Baugenehmigung noch eine Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung geschuldet ist.
3. Diese Mitteilung wird im Register der Genehmigungen eingetragen und dem Grundstücksfonds übermittelt.

Eine solche Aussetzungsregelung muß für die bestehenden Unternehmen nicht ausgearbeitet werden, da in ihrer Situation unmittelbar eine Erhöhung des Nutzungswertes möglich ist, weil beispielsweise problemlos eine Umweltgenehmigung erkannt [zu lesen ist: zuerkannt] werden kann, so daß eine Standorterneuerung mit der Folge von zusätzlichen Kosten vermieden werden kann. » (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/6, S. 10)

Ein Abänderungsantrag, der darauf ausgerichtet war, sowohl die gebietsfremden Wohnungen als auch die gebietsfremden Unternehmen, Sport- und Freizeitgelände vollständig von der Abgabe zu befreien (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/6, S. 9), wurde hingegen abgelehnt (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/8, SS. 79-80).

Aus den Erörterungen im zuständigen Ausschuß wird ersichtlich, daß der vom Dekretgeber angenommene Abänderungsantrag in einem direkten Zusammenhang steht mit der neuen, durch das Dekret eingeführten Regelung über die Neubebauung oder die Erweiterung von gebietsfremden Wohnungen, die Gegenstand einer Genehmigung sind (Artikel 43 § 2 Absatz 6 des Dekrets über die Raumplanung, koordiniert am 22. Oktober 1996, abgeändert durch Artikel 166 des Dekrets vom 18. Mai 1999 und durch Artikel 57 des Dekrets vom 26. April 2000), und sich aus Erwägungen sozialer Art ergab. Der Minister erklärte diesbezüglich: « Manche Personen verfügen nämlich nicht über das Geld, um die Abgabe auf Gewinne aus der Raumplanung sofort zu bezahlen. Diese muß jedoch bezahlt werden, wenn sie die Wohnung neu bauen oder verkaufen wollen. Diese soziale Maßnahme gilt nicht für Unternehmen, da diese einen Nutzen aus der Änderung der Zweckbestimmung ziehen » (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1998-1999, Nr. 1332/8, SS. 83-84).

B.12.4. Der von der klagenden Partei bemängelte Behandlungsunterschied stützt sich auf ein objektives Kriterium. Die vom Dekretgeber angeführten sozialen Beweggründe, um unter bestimmten Bedingungen eine zeitliche Aussetzung der Abgabe im Fall von gebietsfremden Wohnungen zu gewähren und nicht im Fall von anderen gebietsfremden Gebäuden, stellen eine ausreichende Rechtfertigung dar.

B.12.5. Der zweite Klagegrund ist somit nicht annehmbar.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

weist die Klagen zurück.

Verkündet in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 5. Juli 2000.

Der Kanzler,

L. Potoms.

Der stellv. Vorsitzende,

L. Francois.

**GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN  
GOVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION  
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

---

**VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE**

---

**MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP**

N. 2000 — 1891

[2000/35786]

- 17 JULI 2000.** — Decreet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Oekraïne inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend in Kiev op 20 mei 1996 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** De overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Oekraïne inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend in Kiev op 20 mei 1996, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden  
en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden,  
Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 172, nr. 1. — Verslag : 172, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 172, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergadering van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

## MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE FLAMANDE

F. 2000 — 1891

[2000/35786]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de l'Ukraine concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Kiev le 20 mai 1996 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, santionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de l'Ukraine concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Kiev le 20 mai 1996, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qui soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000

Documents. — Projet de décret : 172, n° 1. — Rapport : 172, n° 2. — Texte adopté par l'Assemblée plénière : 172, n° 3.

Annales. — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

**17 JULI 2000.** — Decreet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Hong Kong inzake de bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 7 oktober 1996 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** De overeenkomst, gesloten tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Hong Kong inzake de bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 7 oktober 1996, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden  
en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden,  
Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 173, nr. 1. — Verslag : 173, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 173, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergadering van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1892

[2000/35790]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de Hong Kong concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 7 octobre 1996 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, santionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le gouvernement de Hong Kong concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 7 octobre 1996, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qui soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000

Documents. — Projet de décret : 173, n° 1. — Rapport : 173, n° 2. — Texte adopté par l'Assemblée plénière : 173, n° 3.

Annales. — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

- 17 JULI 2000. — Decreet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend in Brussel op 4 maart 1996 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** De overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend in Brussel op 4 maart 1996, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mme V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000.*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 174 - Nr. 1.

*Verslag* : 174 - Nr. 2.

Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 174 - Nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming. Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1893

[2000/35785]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre Vice-Président du Gouvernement flamand et Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de  
l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHIELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000.

Documents. — Projet de décret : 174 - N° 1.

Rapport : 174 - N° 2.

Texte adopté par l'assemblée plénière : 174 - N° 3.

Annales. — Discussion et adoption. Séances des 4 et 5 juillet 2000.

17 JULI 2000. — Decreet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie, en de republiek India inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te New Delhi op 31 oktober 1997 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** De overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie en de republiek India inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te New Delhi op 31 april 1997, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden  
en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden,  
Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 175, nr. 1. — Verslag : 175, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 175, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergadering van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1894

[2000/35789]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République de l'Inde concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à New Delhi le 31 octobre 1997 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, santionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République de l'Inde concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à New Delhi le 31 octobre 1997, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qui soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000

Documents. — Projet de décret : 175, n° 1. — Rapport : 175, n° 2. — Texte adopté par l'Assemblée plénière : 175, n° 3.

Annales. — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

**17 JULI 2000. — Decreet houdende instemming met de overeenkomst gesloten tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek van Zuid-Afrika inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Pretoria op 14 augustus 1998 (1)**

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1

Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

Artikel 2

De overeenkomst gesloten tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek van Zuid-Afrika inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Pretoria op 14 augustus 1998, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands beleid, en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden, en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheden en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000.*

*Stukken.* Ontwerp van decreet : 176, nr. 1. — Verslag : 176, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 176, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1895

[2000/35783]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République de l'Afrique du Sud concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Pretoria le 14 août 1998 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

Article 1<sup>er</sup>

Le présent décret règle une matière régionale.

## Article 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République de l'Afrique du Sud concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Pretoria le 14 août 1998, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

**17 JULI 2000.** — Decreet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de regering van de republiek Oezbekistan, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Tashkent op 17 april 1998 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** De overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de regering van de republiek Oezbekistan, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Tashkent op 17 april 1998, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden  
en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden,  
Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

—  
Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 301, nr. 1. — Verslag : 301, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 301, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergadering van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1896

[2000/35788]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Tachkent le 17 avril 1998 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, santionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Tachkent le 17 avril 1998, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qui soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000

Documents. — Projet de décret : 301, n° 1. — Rapport : 301, n° 2. — Texte adopté par l'Assemblée plénière : 301, n° 3.

Annales. — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

**17 JULI 2000.** — Decreet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds en de regering van de republiek Kazachstan, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Almaty op 16 april 1998 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** De overeenkomst tussen de Belgische-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds en de regering van de republiek Kazachstan, anderzijds inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Almaty op 16 april 1998, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden  
en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden,  
Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

—  
Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 302, nr. 1. — Verslag : 302, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 3022, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergadering van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1897

[2000/35787]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la République de Kazakhstan concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Almaty le 16 avril 1998 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, santionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la République de Kazakhstan concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Almaty le 16 avril 1998, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qui soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000

Documents. — Projet de décret : 302, n° 1. — Rapport : 302, n° 2. — Texte adopté par l'Assemblée plénière : 302, n° 3.

Annales. — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

N. 2000 — 1898

[2000/35796]

**17 JULI 2000.** — Decreet houdende goedkeuring van het samenwerkingsakkoord van 21 juni 1999 tussen de Federale Staat, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de beheersing van de gevaren van zware ongevallen waarbij gevaarlijke stoffen zijn betrokken (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** Het samenwerkingsakkoord van 21 juni 1999 gesloten tussen de Federale Staat, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de beheersing van de gevaren van zware ongevallen waarbij gevaarlijke stoffen zijn betrokken, is goedgekeurd.

**Art. 3.** Artikel 3.6.1. en 3.6.2. van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid worden opgeheven.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000.*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 312 - Nr. 1.  
Verslag : 312 - Nr. 2.

Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 312 - Nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming. Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

---

TRADUCTION

F. 2000 — 1898

[2000/35796]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant approbation de l'accord de coopération du 21 juin 1999 entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** L'accord de coopération du 21 juin 1999 entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses, est approuvé.

**Art. 3.** Les articles 3.6.1. et 3.6.2. du décret du 5 avril 1995 contenant des dispositions générales concernant la politique de l'environnement, sont abrogés.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) *Session 1999-2000.*

*Documents.* — Projet de décret : 312 - N° 1.

Rapport : 312 - N° 2.

Texte adopté par l'assemblée plénière : 312 - N° 3.

*Annales.* — Discussion et adoption. Séances des 4 et 5 juillet 2000.

**17 JULI 2000.** — Decreet houdende instemming met het Verdrag inzake verstandhouding en samenwerking tussen het koninkrijk België, de Vlaamse Gemeenschap van België, de Franse Gemeenschap van België, de Duitstalige Gemeenschap van België, het Vlaamse Gewest van België, het Waalse Gewest van België, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van België en Oekraïne, ondertekend te Brussel op 23 april 1997 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gemeeschaps- en gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** Het verdrag inzake verstandhouding en samenwerking tussen het koninkrijk België, de Vlaamse Gemeenschap van België, de Franse Gemeenschap van België, de Duitstalige Gemeenschap van België, het Vlaamse Gewest van België, het Waalse Gewest van België, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van België en Oekraïne, ondertekend te Brussel op 23 april 1997, zal wat de Vlaamse Gemeenschap en het Vlaams Gewest betreft, volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Brusselse Aangelegenheden  
en Ontwikkelingssamenwerking,  
B. ANCIAUX

De Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming,  
Mevr. M. VANDERPOORTEN

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

De Vlaamse minister van Leefmilieu en Landbouw,  
Mevr. V. DUA

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden,  
Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 366, nr. 1. — Verslag : 366, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 366, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergadering van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1899

[2000/35790]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment au Traité d'entente et de coopération entre le royaume de Belgique, la Communauté flamande de Belgique, la Communauté française de Belgique, la Communauté germanophone de Belgique, la Région wallonne de Belgique, la Région flamande de Belgique, la Région de Bruxelles-Capitale de Belgique et l'Ukraine, signé à Bruxelles le 23 avril 1997 (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, santionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière communautaire et régionale.

**Art. 2.** Le Traité d'entente et de coopération entre le royaume de Belgique, la Communauté flamande de Belgique, la Communauté française de Belgique, la Communauté germanophone de Belgique, la Région wallonne de Belgique, la Région flamande de Belgique, la Région de Bruxelles-Capitale de Belgique et l'Ukraine, signé à Bruxelles le 7 octobre 1996, sortira son plein et entier effet pour ce qui concerne la Communauté flamande et la Région flamande.

Promulguons le présent décret, ordonnons qui soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand de la Culture, de la Jeunesse, des Affaires bruxelloises  
et de la Coopération au Développement,  
B. ANCIAUX

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation,  
Mme M. VANDERPOORTEN

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

Le Ministre flamand de l'Environnement et de l'Agriculture,  
Mme V. DUA

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias,  
D. VAN MECHELEN

---

Note

(1) Session 1999-2000

Documents. — Projet de décret : 366, n° 1. — Rapport : 366, n° 2. — Texte adopté par l'Assemblée plénière : 366, n° 3.

Annales. — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

**17 JULI 2000. — Decreet houdende wijziging van de organieke wet  
van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (1)**

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gemeenschapsaangelegenheid.

**Art. 2.** In artikel 8, eerste lid, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, wordt het woord « derde » vervangen door het woord « tweede ».

**Art. 3.** Aan artikel 8, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden «, noch wettelijk samenwonen » toegevoegd.

**Art. 4.** In artikel 38 van dezelfde wet, vervangen bij wet van 5 augustus 1992 en gewijzigd bij decreet van 18 mei 1999, wordt het zevende lid vervangen door wat volgt :

« Volgens de voorwaarden en modaliteiten van toekenning door de Vlaamse regering bepaald, kent de raad voor maatschappelijk welzijn een presentiegeld toe aan zijn leden. Het presentiegeld is hetzelfde als dit van de gemeenteraadsleden van de gemeente waar de zetel van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn is gevestigd. »

**Art. 5.** In dezelfde wet wordt een artikel 38bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Artikel 38bis. De som van de wedde van de voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn en de vergoedingen, wedden en presentiegelden die hij ontvangt als bezoldiging voor de uitoefening van andere openbare mandaten, openbare functies of openbare ambten van politieke aard, is gelijk aan of lager dan anderhalve maal het bedrag van de parlementaire vergoeding van lid van het Vlaams Parlement.

Als het in het eerste lid vastgesteld plafond wordt overschreven, wordt de som van de in het eerste lid bedoelde vergoedingen, wedden of presentiegelden verminderd tot het passend bedrag.

Nemen de naast het mandaat van voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn uitgeoefende activiteiten een aanvang of een einde tijdens de duur van voornoemd mandaat, dan brengt de betrokken voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn de raad voor maatschappelijk welzijn daarvan op de hoogte. »

**Art. 6.** Dit decreet treedt in werking bij de eerstvolgende algehele vernieuwing van de raden voor maatschappelijk welzijn.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Welzijn, Gezondheid en Gelijke Kansen,  
Mevr. M. VOGELS

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

—  
Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Voorstel van decreet : 170, nr. 1. — Amendementen : 170, nr. 2. — Verslag : 170, nr. 3. — Amendementen : 170, nrs. 4 en 5. — Tekst aangenomen door de Plenaire Vergadering : 170, nr. 6.

*Handelingen.* — Besprekking en aanneming : Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1900

[2000/35817]

**17 JUILLET 2000. — Décret modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (1)**

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière communautaire.

**Art. 2.** Dans l'article 8, premier alinéa, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, le mot « troisième » est remplacé par le mot « deuxième ».

**Art. 3.** A l'article 8, premier alinéa, de la même loi sont ajoutés les mots « ni cohabiter légalement ».

**Art. 4.** Dans l'article 38 de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992 et modifié par le décret du 18 mai 1999, l'alinéa sept est remplacé par ce qui suit :

« Suivant les conditions et modalités d'octroi arrêtées par le Gouvernement flamand, le conseil de l'aide sociale alloue des jetons de présence à ses membres. Les jetons de présence sont les mêmes que ceux octroyés aux conseillers communaux de la commune où le siège du centre public d'aide sociale est établi. ».

**Art. 5.** Il est inséré dans la même loi un article 38bis rédigé comme suit :

« Article 38bis. La somme du traitement du président du conseil de l'aide sociale et des indemnités, traitements et jetons de présence qu'il perçoit en rémunération d'autres mandats publics, fonctions publiques ou charges publiques de nature politique, est égale ou inférieure à une fois et demie le montant de l'indemnité parlementaire dont bénéficie un membre du Parlement flamand.

Si le plafond fixé au premier alinéa est dépassé, la somme des indemnités, traitements ou jetons de présence visés au premier alinéa, est réduite au montant approprié.

Si les activités exercées à côté du mandat de président du conseil de l'aide sociale, prennent cours ou fin durant le mandat précité, le président intéressé du conseil de l'aide sociale en informe le conseil de l'aide sociale. »

**Art. 6.** Le présent décret entre en vigueur au prochain renouvellement global des conseils de l'aide sociale.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de l'Aide sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances,  
Mme M. VOGELS

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

---

Note

(1) Session 1999-2000

*Documents.* — Projet de décret : 170, n° 1. — Amendements : 170, n° 2. — Rapport : 170, n° 3.  
— Amendements : 170, n° 4 et 5. — Texte adopté par l'assemblée plénière : 170, n° 6.

*Annales.* — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

N. 2000 — 1901

[2000/35814]

**17 JULI 2000. — Decreet tot wijziging van het decreet van 28 april 1993 houdende regeling, voor het Vlaamse Gewest, van het administratief toezicht op de gemeenten en van het decreet van 22 februari 1995 tot regeling van het administratief toezicht op de provincies in het Vlaamse Gewest (1)**

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** In het decreet van 28 april 1993 houdende regeling, voor het Vlaamse Gewest, van het administratief toezicht op de gemeenten, gewijzigd bij de decreten van 4 mei 1994, 21 december 1994, 22 december 1995, 27 mei 1997, 17 maart 1999, 13 april 1999 en 18 mei 1999, wordt een hoofdstuk *Vbis* ingevoegd, dat luidt als volgt :

« **HOOFDSTUK Vbis. — Toezicht op de passieve openbaarheid**

**Artikel 33sexies.** In het decreet van 28 april 1993 houdende regeling, voor het Vlaamse Gewest, van het administratief toezicht op de gemeenten, gewijzigd bij de decreten van 4 mei 1994, 21 december 1994, 22 december 1995, 27 mei 1997, 17 maart 1999 en 18 mei 1999, wordt een hoofdstuk *Vbis* ingevoegd, dat luidt als volgt :

« **HOOFDSTUK Vbis. — Toezicht op de passieve openbaarheid**

**Artikel 33sexies.** Tegen de beslissing waarbij een gemeenteoverheid de openbaarmaking of de verbetering van een bestuursdocument weigert, of tegen de stilzwijgende weigering door het verstrijken van de termijn waarbinnen de gemeenteoverheid haar beslissing moet nemen, kan de aanvrager beroep instellen bij de Vlaamse regering.

Het beroep moet schriftelijk worden ingediend binnen een termijn van dertig dagen, die, naar gelang van het geval, ingaat op de dag na die van het versturen van de weigeringsbeslissing of op de dag na die van het verstrijken van de termijn waarbinnen de gemeenteoverheid haar beslissing moet nemen.

**Artikel 33septies.** De Vlaamse regering spreekt zich over het beroep uit binnen een termijn van vijftig dagen, ingaande op de dag na die van de ontvangst van het beroep. Het besluit houdende inwilliging of verwerping van het beroep wordt uiterlijk de laatste dag van die termijn naar de betrokkenen partijen verstuurd.

Als de Vlaamse regering het beroep tegen een weigering van de openbaarmaking of van de verbetering van een bestuursdocument inwilligt, staat ze de openbaarmaking of de verbetering toe.

Als de Vlaamse regering zich moet uitspreken over een beroep tegen de weigering van een aanvraag tot openbaarmaking van een bestuursdocument en ze binnen de voormelde termijn van vijftig dagen geen besluit naar de betrokkenen heeft verstuurd, wordt het beroep geacht te zijn verworpen als de gemeenteoverheid de openbaarmaking uitdrukkelijk weigerde. Het beroep wordt geacht ingewilligd te zijn als de aanvraag geweigerd werd omdat de termijn waarover de gemeenteoverheid beschikte, verstrekken is.

Als de Vlaamse regering zich moet uitspreken over een beroep tegen de weigering van een aanvraag tot verbetering van een bestuursdocument en ze binnen de voormelde termijn van vijftig dagen geen besluit naar de betrokkenen heeft verstuurd, wordt het beroep in alle gevallen geacht te zijn verworpen. ».

**Art. 3.** In het decreet van 22 februari 1995 tot regeling van het administratief toezicht op de provincies in het Vlaamse Gewest, gewijzigd bij de decreten van 13 april 1999 en 18 mei 1999, wordt een hoofdstuk *IVbis* ingevoegd, dat luidt als volgt :

« **HOOFDSTUK VIbis. — Toezicht op de passieve openbaarheid**

**Artikel 24bis.** Tegen de beslissing waarbij een provincieoverheid de openbaarmaking of de verbetering van een bestuursdocument weigert, of tegen de stilzwijgende weigering door het verstrijken van de termijn waarbinnen de provincieoverheid haar beslissing moet nemen, kan de aanvrager beroep instellen bij de Vlaamse regering.

Het beroep moet schriftelijk worden ingediend binnen een termijn van dertig dagen, die, naar gelang van het geval, ingaat op de dag na die van het versturen van de weigeringsbeslissing of op de dag na die van het verstrijken van de termijn waarbinnen de provincieoverheid haar beslissing moet nemen.

**Artikel 24ter.** De Vlaamse regering spreekt zich uit over het beroep binnen een termijn van vijftig dagen, die ingaat op de dag na die van de ontvangst van het beroep. Het besluit houdende inwilliging of verwerping van het beroep wordt uiterlijk de laatste dag van die termijn naar de betrokkenen partijen verstuurd.

Als de Vlaamse regering het beroep tegen een weigering van de openbaarmaking of van de verbetering van een bestuursdocument inwilligt, staat ze de openbaarmaking of de verbetering toe.

Als de Vlaamse regering zich moet uitspreken over een beroep tegen de weigering van een aanvraag tot openbaarmaking van een bestuursdocument en ze binnen de voormelde termijn van vijftig dagen geen besluit naar de betrokkenen heeft verstuurd, wordt het beroep geacht te zijn verworpen als de provincieoverheid de openbaarmaking uitdrukkelijk weigerde. Het beroep wordt geacht ingewilligd te zijn als de aanvraag geweigerd werd omdat de termijn waarover de provincieoverheid beschikte, verstrekken is.

Als de Vlaamse regering zich moet uitspreken over een beroep tegen de weigering van een aanvraag tot verbetering van een bestuursdocument en ze binnen de voormelde termijn van vijftig dagen geen besluit naar de betrokkenen heeft verstuurd, wordt het beroep in alle gevallen geacht te zijn verworpen. ».

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

—  
Nota

(1) *Zitting 1999-2000.*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 294 - Nr. 1.

*Verslag* : 294 - Nr. 2.

Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 294 - Nr. 3.

*Handelingen.* — Besprekking en aanneming. Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1901

[2000/35814]

**17 JULI 2000.** — Décret modifiant le décret du 28 avril 1993 portant réglementation, pour la Région flamande, de la tutelle administrative des communes et du décret du 22 février 1995 portant réglementation de la tutelle administrative des provinces en Région flamande (1)

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** Dans le décret du 28 avril 1993 portant réglementation, pour la Région flamande, de la tutelle administrative des communes, modifié par les décrets des 4 mai 1994, 21 décembre 1994, 22 décembre 1995, 27 mai 1997, 17 mars 1999, 13 avril 1999 et 18 mai 1999, il est inséré un chapitre *Vbis* rédigé comme suit :

« CHAPITRE *Vbis*. — *Tutelle sur la publicité passive*

Article 33*sexies*. Le demandeur peut exercer un recours auprès du Gouvernement flamand contre la décision par laquelle une autorité communale refuse la publication ou la rectification d'un document administratif ou contre le refus tacite par l'expiration du délai dans lequel l'autorité communale aurait dû prendre sa décision.

Le recours doit être présenté par écrit dans un délai de trente jours qui, selon le cas, prend cours le jour suivant celui de l'envoi de la décision de refus ou le jour suivant le jour d'expiration du délai dans lequel l'autorité communale aurait dû prendre sa décision.

Article 33*septies*. Le Gouvernement flamand statue sur le recours dans un délai de cinquante jours prenant cours le jour suivant celui de la réception du recours. L'arrêté accueillant ou refusant le recours est adressé aux parties intéressées au plus tard le dernier jour de ce délai.

Si le Gouvernement flamand fait droit au recours contre un refus de publication ou de rectification d'un document administratif, il autorise la publication ou la rectification.

Si le Gouvernement flamand doit statuer sur un recours contre le refus d'une demande de publication ou de rectification d'un document administratif et s'il n'a pas envoyé un arrêté aux intéressés dans le délai précité de cinquante jours, le recours est censé rejeté si l'autorité communale refusait explicitement la publication. Le recours est censé accueilli lorsque la demande a été refusée du fait de l'expiration du délai dont disposait l'autorité communale.

Si le Gouvernement flamand doit statuer sur un recours contre le refus d'une demande de rectification d'un document administratif et s'il n'a pas envoyé un arrêté aux intéressés dans le délai précité de cinquante jours, le recours est censé rejeté dans tous les cas. ».

**Art. 3.** Dans le décret du 22 février 1995 portant réglementation de la tutelle administrative des provinces en Région flamande, modifié par les décrets des 13 avril 1999 et 18 mai 1999, il est inséré un chapitre IV*bis*, rédigé comme suit :

CHAPITRE *Vbis*. — *Tutelle sur la publicité passive*

Article 24*bis*. Le demandeur peut exercer un recours auprès du Gouvernement flamand contre la décision par laquelle l'autorité provinciale refuse la publication ou la rectification d'un document administratif ou contre le refus tacite par l'expiration du délai dans lequel l'autorité provinciale aurait dû prendre sa décision.

Le recours doit être présenté par écrit dans un délai de trente jours qui, selon le cas, prend cours le jour suivant celui de l'envoi de la décision de refus ou le jour suivant le jour d'expiration du délai dans lequel l'autorité provinciale aurait dû prendre sa décision.

Article 24*ter*. Le Gouvernement flamand statue sur le recours dans un délai de cinquante jours prenant cours le jour suivant celui de la réception du recours. L'arrêté accueillant ou refusant le recours est adressé aux parties intéressées au plus tard le dernier jour de ce délai.

Si le Gouvernement flamand fait droit au recours contre un refus de publication ou de rectification d'un document administratif, il autorise la publication ou la rectification.

Si le Gouvernement flamand doit statuer sur un recours contre le refus d'une demande de publication ou de rectification d'un document administratif et s'il n'a pas envoyé un arrêté aux intéressés dans le délai précité de cinquante jours, le recours est censé rejeté si l'autorité communale refusait explicitement la publication. Le recours est censé accueilli lorsque la demande a été refusée du fait de l'expiration du délai dont disposait l'autorité provinciale.

Si le Gouvernement flamand doit statuer sur un recours contre le refus d'une demande de rectification d'un document administratif et s'il n'a pas envoyé un arrêté aux intéressés dans le délai précité de cinquante jours, le recours est censé rejeté dans tous les cas. ».

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

—  
Note

(1) Session 1999-2000.

Documents. — Projet de décret : 294 - N° 1.

Rapport : 294 - N° 2.

Texte adopté par l'assemblée plénière : 294 - N° 3.

Annales. — Discussion et adoption. Séances des 4 et 5 juillet 2000.

N. 2000 — 1902

[2000/35816]

**17 JUILLET 2000. — Decreet tot wijziging van het decreet van 31 juli 1990  
tot oprichting van de Vlaamse Vervoermaatschappij, wat de evaluatie van de leidende ambtenaren betreft (1)**

Het Vlaamse Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** In artikel 17, § 1, van het decreet van 31 juli 1990 tot oprichting van de Vlaamse Vervoermaatschappij worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« De directeur-generaal en de adjunct directeur-generaal worden jaarlijks geëvalueerd. Aan de hand van een evaluatierapport opgesteld door een door hem aangewezen extern bureau, formuleert de Raad van Bestuur hiertoe een voorstel tot evaluatie dat hij bezorgt aan de Vlaamse regering. De regering hecht binnen dertig kalenderdagen al dan niet haar goedkeuring aan dit voorstel. »

2° in het derde lid worden de woorden « niet doorgevoerd door de Raad van Bestuur, maar door de Vlaamse regering » vervangen door de woorden « doorgevoerd door de Vlaamse regering ».

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Mobiliteit, Openbare Werken en Energie,  
S. STEVAERT

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Voorstel van decreet : 361, nr. 1. — Verslag : 361, nr. 2. — Tekst aangenomen door de Plenaire Vergadering : 361, nr. 3. Plenaire Vergadering.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

---

TRADUCTION

F. 2000 — 1902

[2000/35816]

**17 JUILLET 2000. — Décret modifiant le décret du 31 juillet 1990  
portant création de la Société des Transports flamande,  
pour ce qui concerne l'évaluation des fonctionnaires dirigeants (1)**

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** A l'article 17, § 1er du décret du 31 juillet 1990 portant création de la Société des Transports flamande, sont apportées les modifications suivantes :

1° le deuxième alinéa est remplacé comme suit :

« Le directeur général et le directeur général adjoint sont évalués annuellement. Au vu d'un rapport d'évaluation établi par un bureau externe désigné par lui, le Conseil d'administration formule une proposition d'évaluation qu'il transmet au Gouvernement flamand. Le Gouvernement approuve ou non cette proposition dans les trente jours calendaires. »

2° dans le troisième alinéa les mots « non par le Conseil d'administration, mais par le Gouvernement flamand » sont remplacés par les mots « par le Gouvernement flamand ».

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de la Mobilité, des Travaux publics et de l'Energie,  
S. STEVAERT

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

---

Note

(1) *Session 1999-2000*

*Documents.* — Projet de décret : 361, n° 1. — Rapport : 361, n° 2. — Texte adopté par l'assemblée plénière : 361, n° 3.

*Annales.* — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

N. 2000 — 1903

[2000/35815]

**17 JULI 2000. — Decreet tot wijziging van het decreet van 13 juli 1994 betreffende de herstructurering van GIMV, Gimvindus, VMH, Mijnen en LIM en tot oprichting van het Limburgfonds en van de permanente werkgroep Limburg (1)**

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

**Art. 2.** Aan artikel 2 van het decreet van 13 juli 1994 betreffende de herstructurering van de GIMV, Gimvindus, VMH, Mijnen en LIM en tot oprichting van het Limburgfonds en van de permanente werkgroep Limburg, zoals gewijzigd door het decreet van 20 december 1996, wordt een derde lid toegevoegd, dat luidt als volgt : « De Vlaamse regering kan aan de Vlaamse Participatiemaatschappij machtiging verlenen om aandelen in de GIMV, die op grond van het vorige lid werden ingebracht, te verkopen, op voorwaarde evenwel dat de Vlaamse Participatiemaatschappij minimum vijfentwintig procent van de aandelen plus één van de GIMV blijft bezitten. »

**Art. 3.** In artikel 8 van hetzelfde decreet worden de woorden « de artikelen 2 tot en met 7 » vervangen door de woorden « artikel 2, eerste en tweede lid, en de artikelen 3 tot en met 7 ».

**Art. 4.** In artikel 10, § 1, van hetzelfde decreet, zoals gewijzigd door het decreet van 20 december 1996, wordt het woord « GIMV » geschrapt.

**Art. 5.** In artikel 10, § 2, van hetzelfde decreet, zoals gewijzigd door het decreet van 20 december 1996, worden volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt opgeheven;

2° in het vijfde lid worden tussen de woorden « zonder dat zij daardoor » en de woorden « de controle », de woorden « , met uitzondering van de GIMV, » ingevoegd.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Economie, Ruimtelijke Ordening en Media,  
D. VAN MECHELEN

## Nota

(1) *Zitting 1999-2000*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 363, nr. 1. — Verslag : 363, nr. nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 363, nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming : Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

## TRADUCTION

F. 2000 — 1903

[2000/35815]

**17 JUILLET 2000. — Décret modifiant le décret du 13 juillet 1994 portant restructuration de la GIMV, de Gimvindus, du VHM, de Mijnen et de la LIM et institution du Limburgfonds et du Groupe de travail permanent « Limburg » (1)**

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière régionale.

**Art. 2.** Il est ajouté à l'article 2 du décret du 13 juillet 1994 portant restructuration de la GIMV, de Gimvindus, du VHM, de Mijnen et de la LIM et institution du Limburgfonds et du Groupe de travail permanent « Limburg », tel qu'il a été modifié par le décret du 20 décembre 1996, un troisième alinéa rédigé comme suit : « Le Gouvernement flamand peut autoriser la « Vlaamse Participatiemaatschappij » à vendre les parts dans la GIMB qui ont été apportées en vertu de l'alinéa précédent, à la condition toutefois que la « Vlaamse Participatiemaatschappij » continue à détenir au moins vingt-cinq pour cent plus un des parts de la GIMV. »

**Art. 3.** Dans l'article 8 du même décret, les mots « aux articles 2 à 7 » sont remplacés par les mots « à l'article 2, premier et deuxième alinéas, et aux articles 3 à 7 ».

**Art. 4.** Dans l'article 10, § 1er, du même décret, tel qu'il a été modifié par le décret du 20 décembre 1996, le mot « GIMV » est supprimé.

**Art. 5.** A l'article 10, § 2 du même décret, tel qu'il a été modifié par le décret du 20 décembre 1996, sont apportées les modifications suivantes :

1° le premier alinéa est abrogé;

2° il est inséré dans le cinquième alinéa, entre les mots « sans qu'elle puisse pour autant abandonner » et les mots « le contrôle », les mots « à l'exception de la GIMV ».

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de l'Economie, de l'Aménagement du Territoire et des Médias  
D. VAN MECHELEN

## Note

(1) *Session 1999-2000*

*Documents.* — Projet de décret : 363, n° 1. Rapport : 363, n° 2. — Texte adopté par l'assemblée plénière : 363, n° 3.

*Annales.* — Discussion et adoption : Séances des 4 et 5 juillet 2000.

N. 2000 — 1904

[2000/35794]

**17 JULI 2000.** — Decreet houdende instemming met het verdrag nr. 181 betreffende de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling, aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie, te Genève op 19 juni 1997 (1)

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1

Dit decreet regelt een gemeenschaps- en gewestaangelegenheid.

Artikel 2

Het verdrag nr. 181 betreffende de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling, aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie, te Genève op 19 juni 1997, zal, wat de Vlaamse Gemeenschap en het Vlaams Gewest betreft, volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Werkgelegenheid en Toerisme,  
R. LANDUYT

---

Nota

(1) *Zitting 1990-2000.*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 299, nr. 1. — Verslag : 299, nr. 2. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 299, nr. 3.

*Handelingen:* Bespreking en aanneming : vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

---

TRADUCTION

F. 2000 — 1904

[2000/35794]

**17 JUILLET 2000.** — Décret portant assentiment à la Convention n° 181 concernant les agences d'emploi privées, adoptée à Genève le 19 juin 1997 par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail (1)

Le Parlement flamand a adopté en Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

Article 1<sup>er</sup>

Le présent décret règle une matière communautaire et régionale.

Article 2

La Convention n° 181 concernant les agences d'emploi privées, adoptée à Genève le 19 juin 1997 par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, sortira son plein et entier effet pour ce qui concerne la Communauté flamande et la Région flamande.

Promulguons le présent décret ordonnons qu'il soit publié par le *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand de l'Emploi et du Tourisme,  
R. LANDUYT

---

Note

(1) *Session 1999-2000.*

*Documents.* — Projet de décret : 299, n° 1. — Rapport : 299, n° 2. — Texte adopté par l'assemblée plénière : 299, n° 3.

*Annales.* — Discussion et adoption : séances des 4 et 5 juillet 2000.

**17 JULI 2000. — Decreet houdende instemming met de Overeenkomst ter bestrijding van doping,  
ondertekend te Straatsburg op 16 november 1989 (1)**

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Dit decreet regelt een gemeenschapsaangelegenheid.

**Art. 2.** De Overeenkomst ter bestrijding van doping, ondertekend te Straatsburg op 16 november 1989, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 17 juli 2000.

De minister-president van de Vlaamse regering,  
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,  
P. DEWAEL

De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport,  
J. SAUWENS

---

Nota

(1) *Zitting 1999-2000.*

*Stukken.* — Ontwerp van decreet : 352 - Nr. 1.

*Verslag* : 352 - Nr. 2.

Tekst aangenomen door de plenaire vergadering : 352 - Nr. 3.

*Handelingen.* — Bespreking en aanneming. Vergaderingen van 4 en 5 juli 2000.

---

TRADUCTION

**17 JUILLET 2000. — Décret portant assentiment à la Convention contre le dopage,  
signée à Strasbourg le 16 novembre 1989 (1)**

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent décret règle une matière communautaire.

**Art. 2.** La Convention contre le dopage, signée à Strasbourg le 16 novembre 1989, sortira son plein et entier effet.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 17 juillet 2000.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et  
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,  
P. DEWAEL

Le Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des Sports,  
J. SAUWENS

---

Note

(1) *Session 1999-2000.*

*Documents.* — Projet de décret : 352 - N° 1.

*Rapport* : 352 - N° 2.

Texte adopté par l'assemblée plénière : 352 - N° 3.

*Annales.* — Discussion et adoption. Séances des 4 et 5 juillet 2000.

**REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST****MINISTÈRE DE LA REGION WALLONNE**

F. 2000 — 1906

[C — 2000/27349]

**20 JUILLET 2000. — Arrêté du Gouvernement wallon octroyant une prime aux entreprises qui créent ou développent une plate-forme de commerce électronique**

Le Gouvernement wallon,

Vu le décret du 16 décembre 1999 contenant le budget général des dépenses de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2000;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991, notamment l'article 12, alinéa 3;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 17 juillet 2000;

Vu l'accord du Ministre du Budget;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence,

Considérant que la mise en place d'une plate-forme de commerce électronique nécessite de nombreux mois de travail entre la P.M.E. et le concepteur et qu'il est opportun de poursuivre des incitations afin de soutenir ces P.M.E. qui ont débuté un projet de plate-forme de commerce électronique avant le 30 juin 2000;

Considérant que cette mesure rétroagit au 1<sup>er</sup> juillet 2000, il s'indique, dès lors, de prendre sans délai des mesures afin de prolonger ce soutien aux P.M.E. et de ne pas pénaliser celles qui ont réalisé des dépenses avant le 30 juin 2000;

Sur la proposition du Ministre de l'Economie, des P.M.E., de la Recherche et des Technologies nouvelles;

Après délibération,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>. § 1<sup>er</sup>. Peut bénéficier de la prime, l'entreprise :**

1° dont l'effectif d'emploi est inférieur ou égal à 100 travailleurs;

2° et dont :

a) soit le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 40 millions d'euro;

b) soit le total du bilan annuel n'excède pas 27 millions d'euro.

3° et qui n'est pas détenue à hauteur de 25 % ou plus du capital ou des droits de vote par une entreprise ou conjointement par plusieurs entreprises ne correspondant pas aux prescriptions énumérées au présent article.

§ 2. Le seuil visé au § 1<sup>er</sup>, 3°, peut être dépassé dans deux cas :

1° si l'entreprise est détenue par des sociétés publiques de participation, des sociétés de capital à risque ou des investisseurs institutionnels et à la condition que ceux-ci n'exercent, à titre individuel ou conjointement, aucun contrôle sur l'entreprise;

2° s'il résulte de la dispersion du capital qu'il est impossible de savoir qui le détient et que l'entreprise déclare qu'elle peut légitimement présumer ne pas être détenue à 25 % ou plus par une entreprise ou conjointement par plusieurs entreprises qui ne correspondent pas aux prescriptions visées au § 1<sup>er</sup>;

§ 3. Le calcul des seuils d'effectifs et financiers s'opère par l'addition des données de l'entreprise et de toutes les entreprises dont elle détient directement ou indirectement 25 % ou plus du capital ou des droits de vote. »

**Art. 2.** Pour bénéficier de la prime, l'entreprise ne doit pas relever d'un des secteurs exclus visés à l'article 32.2, § 2, alinéa 2, de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique.

Les dépenses ou les investissements, d'un minimum de cent mille francs, doivent être directement liés à la mise à disposition sur internet des éléments repris à l'article 4, que ce soit par la création d'un site autonome ou par le recours à une plate-forme existante. Les frais de location ou d'hébergement, pour une durée d'un an maximum, peuvent être pris en considération, à l'exclusion de tous autres frais.

**Art. 3.** La prime représente 50 % du montant des dépenses ou des investissements réalisés en vue de créer, de louer ou de développer une plate-forme de commerce électronique, sans toutefois dépasser le montant de 500 000 francs.

L'entreprise ne peut bénéficier qu'une seule fois de la prime et ne peut la cumuler avec une autre aide publique pour le même objet.

**Art. 4.** La plate-forme de commerce électronique doit obligatoirement être réalisée en deux langues et doit comprendre :

1° une présentation de l'entreprise et ses conditions générales de vente;

2° un catalogue ou la base de données des produits ou des services offerts avec leurs tarifs;

3° un système de communication avec le client, comportant impérativement l'option du courrier électronique et un formulaire électronique de commande avec accusé de réception;

4° une description précise du système de livraison et du système de paiement;

5° les mentions légales et juridiques nécessaires avec, impérativement, la juridiction compétente en cas de litige.

La plate-forme de commerce électronique doit également comprendre :

1° un système de facturation en ligne;

2° un système de paiement électronique.

**Art. 5.** L'entreprise qui sollicite la prime doit apporter la preuve qu'elle est en règle vis-à-vis des législations et réglementations fiscales et sociales.

Elle introduit sa demande auprès de la Direction générale de l'Economie et de l'Emploi du Ministère de la Région wallonne, accompagnée d'une copie de la (ou des) facture(s), des dépenses ou des investissements réalisés.

Les demandes de primes doivent être réceptionnées par l'Administration au plus tard le 28 février 2001.

**Art. 6.** Le Directeur général de l'Economie et de l'Emploi du Ministère de la Région wallonne prend sa décision sur base d'un contrôle opéré, via internet, de l'existence du site, de la présence des conditions minimum visées à l'article 4, alinéa 1<sup>er</sup>, et de la conformité des factures aux dépenses et aux investissements admis.

Si les conditions sont remplies, la prime est versée à l'entreprise.

**Art. 7.** L'arrêté du Gouvernement wallon du 15 octobre 1998 octroyant une prime aux entreprises qui créent ou qui développent une plate-forme de commerce électronique est abrogé.

**Art. 8.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> juillet 2000 et cessera d'être en vigueur le 30 mars 2001.

**Art. 9.** Le Ministre de l'Economie et des P.M.E. est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 20 juillet 2000.

Le Ministre-Président,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Le Ministre de l'Economie, des P.M.E., de la Recherche et des Technologies nouvelles,  
S. KUBLA

## ÜBERSETZUNG

### MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 2000 — 1906

[C — 2000/27349]

#### **20. JULI 2000 — Erlass der Wallonischen Regierung zur Gewährung einer Prämie an die Betriebe, die eine elektronische Handelsplattform schaffen oder entwickeln**

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Dekrets vom 16. Dezember 1999 zur Festlegung des allgemeinen Ausgabenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2000;

Aufgrund der am 17. Juli 1991 koordinierten Gesetze über die Staatsbuchführung, insbesondere des Artikels 12, Absatz 3;

Aufgrund des am 17. Juli 2000 abgegebenen Gutachtens der Finanzinspektion;

Aufgrund des Einverständnisses des Ministers des Haushalts;

Aufgrund der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat, insbesondere des Artikels 3, § 1, ersetzt durch das Gesetz vom 4. Juli 1989 und abgeändert durch das Gesetz vom 4. August 1996;

Augrund der Dringlichkeit;

In der Erwägung, dass die Einrichtung einer elektronischen Handelsplattform monatelange Arbeit seitens der K.M.B. und des Entwerfers erfordert und dass es zweckmäßig ist, weitere Anreize zu geben, um diese K.M.B., die bereits vor dem 30. Juni 2000 ein Projekt für eine elektronische Handelsplattform begonnen haben, zu unterstützen;

In Erwägung der Rückwirkung dieser Maßnahme auf den 1. Juli 2000 ist es demzufolge angebracht, unverzüglich Maßnahmen zu treffen, um diese Unterstützung der K.M.B. zu verlängern und um zu vermeiden, dass die K.M.B., die vor dem 30. Juni 2000 Ausgaben getätigt haben, benachteiligt werden;

Auf Vorschlag des Ministers der Wirtschaft, der K.M.B., der Forschung und der neuen Technologien;

Nach Beratung,

Beschließt:

**Artikel 1 - § 1.** Der Betrieb kann in den Genuss der Prämie gelangen,

1° wenn sein Personalbestand 100 Arbeitnehmer nicht überschreitet;

2° wenn:

a) entweder sein Jahresumsatz 40 Millionen EURO nicht überschreitet;

b) oder die Gesamtsumme seiner Jahresbilanz 27 Millionen EURO nicht überschreitet;

3° und wenn er nicht um mindestens 25 % des Kapitals oder der Stimmrechte Eigentum eines oder mehrerer Betriebe ist, die den in dem vorliegenden Artikel angegebenen Bestimmungen nicht entsprechen.

**§ 2.** Die in § 1 3° erwähnte Schwelle kann in zwei Fällen überschritten werden:

1° wenn der Betrieb Eigentum öffentlicher Beteiligungsunternehmen, Risikokapitalunternehmen oder institutioneller Anleger ist und unter der Bedingung, dass diese auf individueller oder gemeinsamer Grundlage keinerlei Kontrolle auf den Betrieb ausüben;

2° wenn sich aus der Kapitalstreuung ergibt, dass unmöglich herauszustellen ist, wer über das Kapital verfügt, und wenn der Betrieb erklärt, dass er guten Rechts vermuten kann, nicht Eigentum eines oder mehrerer Betriebe zu sein, die den in § 1 angegebenen Bestimmungen nicht entsprechen.

**§ 3.** Die Berechnung der Personalbestands- und Finanzschwelle erfolgt durch die Summierung der Daten des Betriebs und aller Betriebe, in denen er direkt oder indirekt über 25 % oder mehr des Kapitals oder der Stimmrechte verfügt.

**Art. 2** - Um in den Genuss der Prämie zu gelangen, darf der Betrieb nicht zu einem der in Artikel 32.2, § 2, Absatz 2 des Gesetzes vom 4. August 1978 über die wirtschaftliche Neuorientierung erwähnten ausgeschlossenen Wirtschaftszweige gehören.

Die Ausgaben oder Investitionen von einem Betrag von mindestens hunderttausend Franken müssen unmittelbar mit der Zurverfügungstellung im Internet der in Artikel 4 angeführten Elemente verbunden sein, sei es durch die Schaffung einer unabhängigen Webseite oder durch die Benutzung einer bereits vorhandenen Plattform. Die Kosten für die Miete oder die Benutzung können mit Ausnahme aller anderen Kosten für einen Zeitraum von höchstens einem Jahr berücksichtigt werden.

**Art. 3** - Die Prämie entspricht 50 % des Betrags der Ausgaben oder Investitionen, die zwecks der Schaffung, der Miete oder der Entwicklung einer elektronischen Handelsplattform vorgenommen werden, ohne jedoch den Betrag von 500 0000 Franken zu überschreiten.

Der Betrieb kann die Prämie nur einmal erhalten und darf diese nicht zugleich mit einer anderen öffentlichen Beihilfe für den gleichen Gegenstand beziehen.

**Art. 4** - Die elektronische Handelsplattform muss zwangsweise in zwei Sprachen ausgeführt werden und Folgendes enthalten:

1° eine Vorstellung des Betriebs und seiner allgemeinen Geschäftsbedingungen;

2° einen Katalog oder eine Databank über die angebotenen Produkte und Dienstleistungen unter Angabe der Preise;

3° ein System zur Kommunikation mit den Kunden, das zwangsweise die Option E-mail und ein elektronisches Bestellformular mit Empfangsbestätigung enthält;

4° eine genaue Beschreibung des Lieferungs- und Zahlungssystems;

5° die erforderlichen gesetzlichen und rechtlichen Angaben, wie auch zwangsweise die zuständige Gerichtsbarkeit für den Fall, dass ein Rechtsstreit vorliegt.

Die elektronische Handelsplattform muss ebenfalls Folgendes enthalten:

1° ein On-line-Fakturierungsverfahren;

2° ein elektronisches Zahlungssystem.

**Art. 5** - Der Betrieb, der die Prämie beantragt, muss den Nachweis erbringen, dass er mit den steuerlichen und sozialen Gesetzgebungen und Vorschriften im Reinen ist.

Er reicht seinen Antrag unter Beifügung einer Abschrift der Rechnung(en), Ausgaben oder der getätigten Investitionen bei der Generaldirektion der Wirtschaft und der Beschäftigung des Ministeriums der Wallonischen Region ein.

Die Prämienanträge müssen spätestens am 28. Februar 2001 von der Verwaltung in Empfang genommen werden.

**Art. 6** - Der Generaldirektor der Wirtschaft und der Beschäftigung des Ministeriums der Wallonischen Region trifft seine Entscheidung auf der Grundlage einer via Internet durchgeführten Kontrolle hinsichtlich der tatsächlichen Existenz der Webseite, der Einhaltung der in Artikel 4 Absatz 1 erwähnten Mindestbedingungen und der Übereinstimmung der Rechnungen mit den zugelassenen Ausgaben und Investitionen.

**Art. 7** - Der Erlass der Wallonischen Regierung vom 15. Oktober 1998 zur Gewährung einer Prämie an die Betriebe, die eine elektronische Handelsplattform schaffen oder entwickeln, wird außer Kraft gesetzt.

**Art. 8** - Der vorliegende Erlass wird am 1. Juli 2000 wirksam und tritt am 30. März 2001 außer Kraft.

**Art. 9** - Der Minister der Wirtschaft und der K.M.B. wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 20. Juli 2000

Der Minister-Präsident,  
J.-Cl. VANCAUWENBERGHE

Der Minister der Wirtschaft, der K.M.B., der Forschung und der neuen Technologien,  
S. KUBLA

—  
VERTALING  
MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

N. 2000 — 1906

[C — 2000/27349]

**20 JULI 2000. — Besluit van de Waalse Regering tot verlening van een premie aan ondernemingen  
die een elektronische-handelsplatform creëren of ontwikkelen**

De Waalse Regering,

Gelet op het decreet van 16 december 1999 houdende de algemene uitgavenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2000;

Gelet op de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op artikel 12, derde lid;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 17 juli 2000;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de installatie van een elektronische-handelsplatform een maandenlange samenwerking tussen de K.M.O. en de ontwerper inhoudt en dat het aangewezen is incentives voort te zetten ter ondersteuning van deze K.M.O.'s die een ontwerp van elektronische-handelsplatform vóór 30 juni 2000 hebben opgestart;

Overwegende dat deze maatregel vanaf 1 juli 2000 terugwerkt en dat het dan ook aangewezen is maatregelen te nemen om de ondersteuning van de K.M.O.'s verder te zetten en om de K.M.O.'s die uitgaven vóór 30 juni 2000 hebben gedaan niet te benadelen;

Op de voordracht van de Minister van Economie, K.M.O.'s, Onderzoek en Nieuwe Technologieën;

Na beraadslaging,

Besluit :

**Artikel 1.** § 1. Een onderneming kan voor een premie in aanmerking komen wanneer :

1° haar personeelsbestand uit maximum 100 werknemers bestaat;

2° en wanneer :

a) ofwel haar jaarlijkse omzet maximum 40 miljoen euro bedraagt;

b) ofwel haar totaaljaarbalans maximum 27 miljoen euro bedraagt;

3° één of verscheidene bedrijven die niet aan de in dit artikel vermelde voorschriften beantwoorden minder dan 25 % van het kapitaal of van de stemrechten van de betrokken onderneming in handen hebben.

§ 2. De in § 1, 3°, bedoelde drempel kan in twee gevallen overschreden worden :

1° indien de onderneming in handen is van publiekrechtelijke participatiemaatschappijen, ondernemingen met risicodragend kapitaal of institutionele investeerders en op voorwaarde dat ze, individueel of gezamenlijk, geen controle uitoefenen op deze onderneming;

2° indien uit de kapitaalspreiding blijkt dat het onmogelijk is te weten wie het kapitaal in handen heeft en dat de onderneming verklaart dat ze wettig kan veronderstellen dat één of verscheidene bedrijven die niet aan de in § 1 vermelde voorschriften beantwoorden ze ten belope van minder dan 25 % in handen hebben;

§ 3. Met het oog op de berekening van de drempels voor de personeelsformatie en voor de financiën worden de gegevens van de onderneming samengevoegd met die van alle bedrijven waarvan ze rechtstreeks of onrechtstreeks 25 % of meer van het kapitaal of van de stemrechten in handen heeft.

**Art. 2.** Om voor een premie in aanmerking te komen mag de onderneming niet ressorteren onder één van de uitgesloten sectoren bedoeld in artikel 32.2, § 2, tweede lid, van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering.

De uitgaven of de investeringen, die minimum honderdduizend BEF bedragen moeten rechtstreeks dienen om de in artikel 4 bedoelde gegevens ter beschikking te stellen op het internet, hetzij door het creëren van een autonome site of d.m.v. een bestaand gemeenschappelijk platform.

De bedragen die over maximum één jaar worden besteed aan het huren of het onderbrengen van de platforms kunnen in aanmerking worden genomen, met uitzondering van alle andere kosten.

**Art. 3.** De premie is gelijk aan 50 % van het bedrag dat wordt uitgegeven of geïnvesteerd om een elektronische-handelsplatform op het internet te creëren, te huren of te ontwikkelen en bedraagt maximum 500 000 BEF.

De onderneming heeft slechts recht op éénmaal de in dit besluit bedoelde premie en mag ze voor hetzelfde doel niet cumuleren met andere vormen van overheidssteun.

**Art. 4.** De elektronische-handelsplatform moet in twee talen bestaan en de volgende mogelijkheden bieden :

1° een voorstelling van de onderneming en de algemene voorwaarden;

2° een catalogus of databank van de producten en dienstverleningen, m.i.v. de tarieven;

3° een systeem om met de klant te communiceren, met als verplichte optie de e-mail en een elektronisch orderformulier met ontvangstbewijs;

4° een nauwkeurige omschrijving van het leverings- en betalingssysteem;

5° de nodige wets- en rechtsteksten, m.i.v. de bevoegde rechtkant in geval van geschil.

De elektronische-handelsplatform moet tevens de volgende mogelijkheden bieden :

1° een on-line-factureringsysteem;

2° een elektronisch betalingssysteem.

**Art. 5.** De onderneming die om de premie verzoekt, moet het bewijs leveren dat ze de fiscale en sociale wetgeving en reglementering in acht neemt.

Zij dient haar verzoek in bij het Directoraat-generaal Economie en Tewerkstelling van het Ministerie van het Waalse Gewest, samen met een afschrift van de factuur (facturen), de uitgevoerde uitgaven of investeringen.

De premieaanvragen moeten uiterlijk op 28 februari 2001 bij het Bestuur in ontvangst worden genomen.

**Art. 6.** De directeur-generaal van Economie en Tewerkstelling van het Ministerie van het Waalse Gewest beslist nadat hij via het internet heeft nagegaan of de site wel bestaat, of de in artikel 4, eerste lid, bedoelde minimale voorwaarden vervuld zijn en of de facturen de in aanmerking genomen uitgaven en investeringen dekken.

Als de voorwaarden vervuld zijn, wordt de premie aan de onderneming uitgekeerd.

**Art. 7.** Het besluit van de Waalse Regering van 15 oktober 1998 tot verlening van een premie aan ondernemingen die een elektronische-handelsplatform creëren of ontwikkelen, wordt opgeheven.

**Art. 8.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 juli 2000 en houdt op van kracht te zijn op 30 maart 2001.

**Art. 9.** De Minister van Economie en K.M.O.'s is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 20 juli 2000.

De Minister-President,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Minister van Economie, K.M.O.'s, Onderzoek en Nieuwe Technologieën,

S. KUBLA

F. 2000 — 1907 (2000 — 1518)

[C — 2000/27352]

**31 MAI 2000. — Arrêté du Gouvernement wallon  
portant création des réserves naturelles domaniales des Hautes Fagnes. — Erratum**

Dans l'arrêté susmentionné, publié au *Moniteur belge* du 29 juin 2000, à la page 22872, les tableaux annexés doivent être remplacés par les tableaux ci-dessous :

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
<b>FAGNES DU NORD-EST</b>							
Steinley							
Liège	Eupen	2	M	Steinley	1k3	166,7518	
Liège	Eupen	2	M	Hahnestreck	1L3 pie	31,77	
Liège	Eupen	2	T	Steinley	1l	205,5603	
Liège	Eupen	2	T	Hahnestreck	1m	17,8160	
						421,8981	
Algemeines Venn							
Liège	Eupen	2	X	Algemeines Venn	2e pie	2,3867	liaison
Liège	Eupen	2	X	Algemeines Venn	6c pie	5,2294	liaison
Liège	Eupen	2	X	Algemeines Venn	5b	264,4881	
Liège	Eupen	2	X	Algemeines Venn	7b	0,4724	
						272,5766	
Kutenhart							
Liège	Eupen	2	Y	Kutenhart	1c	283,3423	
Liège	Eupen	2	Z	Kutenhart	29d	10,5169	
						293,8592	
Brackvenn							
Liège	Eupen	2	X	Brackvenn	1m	0,1827	
Liège	Eupen	2	X	Brackvenn	2d	55,8325	
Liège	Eupen	2	W	Brackvenn	37n	105,1705	
Liège	Eupen	2	W	Brackvenn	37p	19,4632	
Liège	Eupen	2	L	Königliches Torf-moor	57c	20,6186	
Liège	Eupen	2	L	Königliches Torf-moor	57d	41,7726	
Liège	Eupen	2	L	Königliches Torf-moor	57e	0,9232	
Liège	Waimes	4	I	Plattenvenn	37s2	3,8045	
Liège	Waimes	4	I	Plattenvenn	37t2	89,7254	
						337,4932	
<b>HOSCHEIT</b>							
Liège	Eupen	2	F	Hoscheit	1k8	39,7409	
Liège	Eupen	2	F	Hoscheit	1l8	84,4084	
Liège	Eupen	2	F	Hoscheit	1n8	9,7870	
Liège	Eupen	2	M	Hoscheit	1g3	2,8388	
Liège	Eupen	2	O	Hoscheit	1d3	2,9130	
Liège	Eupen	2	O	Hoscheit	1e3	1,3720	
Liège	Eupen	2	O	Hoscheit	1g3	14,8440	
						155,9041	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
<b>NEUWALD</b>							
Liège	Raeren	1	H	Neuwald	3a	22,8529	
Liège	Raeren	1	H	Neuwald	3d	25,7951	
Liège	Raeren	1	H	Neuwald	3e	0,1837	
						48,8317	
<b>FAGNES DE LA BARAQUE MICHEL (ou Fagnes du Sud-Ouest)</b>							
Grande Fange							
Liège	Jalhay	1	B	Baraque Michel ruines	1843a2	0,4000	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843f	49,7585	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843g	52,7395	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843h	52,5173	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843l	62,6920	
Liège	Jalhay	1	B	Fontaine Perigny	1844	3,3050	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847l2	0,3700	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847m2	92,4741	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847n2	5,5660	
Liège	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847n5	0,1625	
Liège	Jalhay	1	C	Grande Fange	357p3	4,2100	
Liège	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255a2	72,8045	
Liège	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255b2	72,8635	
Liège	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255y	53,2711	
Liège	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255z	55,2581	
						578,3921	
Fermes en Fagne							
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1699x3	0,6030	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847a5	0,4913	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847b5	0,2720	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847c5	14,6536	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847p5	1,0000	ancienne ferme
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847 r5	1,0000	ancienne ferme; bergerie,
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s5	1,0140	ancienne ferme
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847k4	3,0926	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847l4	1,3089	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847m4	5,5362	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1255l2	1,0000	ancienne ferme
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847n4	10,5655	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847p4	0,2353	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847r4	1,3615	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s2	10,2750	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s4	0,9077	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847t2	8,2750	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847t4	0,2723	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847v4	1,0745	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847w4	16,3408	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847x4	6,2385	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847y4	1,1669	
Liège	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847z4	17,9013	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255c2	28,1948	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255d2	3,4018	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255 e2	11,8682	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255f2	14,3294	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255g2	25,9914	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255k2	1,0000	ancienne ferme
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	357a4	6,6283	
Liège	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	357b4	3,6027	
						199,6025	
Fagne des deux séries							
Liège	Baelen	2	B	Haute Fagne	173m2	44,5180	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fagne	173n2	32,0843	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fagne	173p2	118,6604	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fagne	173r2	78,1823	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173e2	5,7598	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173f2	59,0300	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173h2	7,4162	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173k2	90,2143	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173l2	84,8795	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173y	75,0650	
Liège	Baelen	2	B	Haute Fange	173z	40,4700	
Liège	Baelen	2	B	Fontaine Perigny	176	2,4080	
Liège	Baelen	2	B	Fontaine Perigny	177	2,9020	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178c	40,7940	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178d	34,9950	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178e	1,0000	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178f	3,2980	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178g	1,1130	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178h	0,7190	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178l	71,1306	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178m	44,0484	
Liège	Baelen	2	B	Geitzbosch	178n	0,6500	
						839,3378	
Fagne wallonne							
Liège	Waimes	4	A	Fagne wallonne	6b	3,6300	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 b2	71,6460	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 d2	87,9260	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 e2	84,8740	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 f2	91,7970	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 g2	74,0700	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 k2	1,3440	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 l2	22,0253	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 p2	15,5056	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 x2	22,4137	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1c	0,9590	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1f	0,1396	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1m	0,9230	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1n	1,0275	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1n2	79,2187	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1p	0,4105	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1r	8,4138	
Liège	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1s	0,5803	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	1	1,9234	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	12a	0,9466	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	12b	0,7151	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	13a	0,8304	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	13b	0,9335	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	2a	1,2756	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	31a	1,0904	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	31b	1,2058	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	35b	31,5320	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	37a	0,5065	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	3a	0,7146	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	45a	1,0844	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	47c4	6,6563	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	4a	0,9870	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	4b	1,0025	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	5a	1,3815	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	5b	1,6620	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	6a	2,9467	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	7a	0,1250	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	7b	1,3046	
Liège	Waimes	3	A	Fagne de Wez	9a	2,6385	
						628,3664	
Herbofaye							
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	1	1,5809	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	10	0,3638	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	12a	0,4526	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	13	0,9972	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	14	0,9193	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	15	0,3653	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	18a	0,7217	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	2	0,6356	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	23	0,8780	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	24a	0,1600	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	25a	0,1516	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	27	0,2031	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	28	0,9685	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	29	0,3997	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	30	0,3854	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	31a	0,1912	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	32a	0,1960	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	33a	0,4011	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	35b	1,1174	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	3a	0,2507	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	4a	0,2272	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	5a	0,2013	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	6a	0,2029	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	7	0,4658	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	8	0,0831	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	9	0,3194	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	163pie	0,6834	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	164pie	0,5086	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	172a pie	0,1692	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	172b pie	0,0348	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	172c pie	0,0768	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	173a pie	1,7813	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	174a pie	0,6505	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	174b pie	0,4787	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	178a pie	0,0076	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	179a pie	0,0695	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	180a pie	0,1024	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	181	0,3559	
Liège	Malmedy	4	A	Duca	182a pie	1,1229	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	145a	1,2751	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	146a	1,2566	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	147a	0,5924	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	147b	0,6100	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	148a	1,0421	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	149	2,1836	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	151a	0,8567	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	152a	1,0504	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	153a	2,4138	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	154	1,6569	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	155a	1,1243	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	155b	1,8729	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	156a	0,4294	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	156b	0,5726	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	157	0,3688	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	159a	1,7621	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	160	1,6887	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	161	1,0582	
Liège	Malmedy	4	A	Duso Duca	162	1,8594	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
<b>CLEFAYE</b>							
Liège	Waimes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3d	40,1885	
Liège	Waimes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3k	33,9798	
Liège	Waimes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3l	64,3535	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10b	4,7911	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10d	6,8000	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10e	11,8548	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10f	6,3452	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	11c	38,5230	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	8c	15,5416	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	8g	8,8062	
Liège	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn (Haardt)	8h	3,6425	
						234,8262	
<b>FAGNE DE LA POLEUR</b>							
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	100 pie	0,6331	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	101 pie	0,3891	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	102	0,1443	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	103	0,1206	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	112A pie	0,2772	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	112B pie	0,1230	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	112C pie	0,0150	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	72a pie	0,4964	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	73A	1,1229	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	84B	0,7444	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	88A	0,3696	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	90A	1,3576	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	91A	0,4736	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	96 pie	0,9366	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	97	0,6020	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	98	0,5448	
Liège	Malmedy	4	A	Dri Baileu	99 pie	0,9963	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	61	0,3236	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	66	0,0653	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68A	0,4303	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68B	0,2632	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68C	1,0076	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69A	0,3562	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69B	0,3510	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69C	0,5536	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69D	0,5925	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69E	0,3035	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69F	0,3101	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	70A	1,5624	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	75A	0,9058	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76A	0,0563	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76B	0,0755	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76C	0,0929	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	77	0,1484	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	78	0,1586	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	79	0,7802	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80A	0,2713	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80B	0,2545	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80C	0,2684	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80D	0,2740	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	81A	0,5541	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	82A	0,6392	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	83A	0,6149	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84A	0,8048	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84C	0,9261	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84D	0,7426	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	85	0,8650	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	86A	0,8020	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	89A	0,2949	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	89B	0,4125	
Liège	Malmedy	4	A	Font ce Champ	95 pie	0,0787	
Liège	Malmedy	4	A	Sen Seu	104	0,0177	
Liège	Malmedy	4	A	Sen Seu	71A pie	0,2250	
Liège	Malmedy	4	B	Font ce Champ	19A	0,6980	
Liège	Malmedy	4	B	Font ce Champ	26 pie	0,8629	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	17	1,1161	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	18	0,4836	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	19B	2,9332	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	21A	0,9684	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	23	1,5942	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	25	0,1367	
Liège	Malmedy	4	B	Sen Seu	27 pie	1,1209	
Liège	Waimes	3	A	Font ce Champ	63A	18,1144	
Liège	Waimes	3	A	Font ce Champ	49E	0,5532	
						54,3108	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
<b>VALLON DE LA POLEUR</b>							
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	114c pie	0,3097	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	115f pie	0,0016	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	115g pie	0,0210	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	116 pie	0,0623	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	117 pie	0,0374	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	118 pie	0,0584	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	119 pie	0,2034	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	120 pie	0,1682	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	122 pie	0,2312	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	123a pie	0,3738	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	124a pie	0,0315	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	125a pie	0,0270	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	130a pie	0,0189	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	131a pie	0,0180	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	131b pie	0,0236	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	133a pie	0,1344	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	134a pie	0,1744	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	135a pie	0,1005	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	136pie	0,2525	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	92pie	0,2979	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	93pie	0,2895	
Liège	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	94pie	0,8563	
						3,6915	
<b>FAGNES DE MALMEDY (ou Fagnes de l'Eau Rouge)</b>							
Neur Lowé							
Liège	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38m8	68,5600	Bail
Liège	Malmedy	4	B	Neur Lowé	36a	0,1293	
Liège	Malmedy	4	B	Neur Lowé	37	0,2044	
Liège	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38s7 pie	21,3972	
Liège	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38r7 pie	5,1379	
Liège	Malmedy	4	B	Neur Lowé	54b	0,299	
						95,7278	
Setay							
Liège	Malmedy	4	B	Setay	38d8 pie	77,5900	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Setay	182p4	33,6443	Bail
						111,2343	
Petites Fagnes de Malmedy							
Liège	Malmedy	4	B	Bayehon	38p8 pie	0,9400	Bail
Liège	Malmedy	4	B	Bayehon	38w7 pie	4,4610	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	100a	0,6204	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	108b	0,8555	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	124b	0,4444	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	135	0,4654	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	137	0,4267	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	149a	0,4338	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	149b	0,3851	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	149c	0,3811	Bail

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	150a	1,3417	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	152	0,2481	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	153pie	0,8280	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	182f3	0,8122	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	182p	0,2201	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	85b	0,8315	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	87a	0,4923	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Fraineu	92b	0,7664	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182k4	0,2853	
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182l4	0,2618	
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu ( Négus)	182n	0,4225	
Liège	Malmedy	4	K	Gruni Champ	182r3	0,1422	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182s2	0,5481	
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182t	1,0305	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182y6 pie	1,2600	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182y	0,4854	
Liège	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182z3	0,7676	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Nampire	22a	0,4636	Bail
Liège	Malmedy	4	K	Nampire	22b	0,4833	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Duso Moupa	114 pie	1,9540	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Duso Moupa	115	0,4081	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Duso Moupa	128	0,6996	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Duso Moupa	131a	0,4238	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Duso Moupa	132	0,3375	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Duso Moupa	135	0,7474	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Esses Chorides	94b	3,5544	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Esses Chorides	94c pie	3,5776	Bail
Liège	Malmedy	4	N	Gruni Champ	10a	1,2634	Bail
						34,0698	

## FAGNES DE LA RUR

## Herzogenvenn

Liège	Butgenbach	3	E	Devant le Bois	1A	0,4007
Liège	Butgenbach	3	E	Devant le Bois	1B	0,3349
Liège	Butgenbach	3	F	Rurbusch	3A	0,7600
Liège	Butgenbach	3	F	Rurbusch	4A	0,7548
Liège	Butgenbach	3	F	Rurbusch	5A	2,0253
Liège	Butgenbach	3	F	Rurbusch	5B	0,8513
Liège	Butgenbach	3	F	Rurbusch	5C	0,7216
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	73A	0,5260
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	74	0,2730
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	75	0,6250
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	76	0,6078
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	77	0,6279
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	78	0,4165

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	79	2,7100	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	80	0,1816	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	81	0,0660	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	82A	0,4784	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	82B	0,4793	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	83	1,0677	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	84	1,2297	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	85A	1,0922	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	85C	1,0301	
Liège	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	87A	9,6475	
						26,9073	
Schwarzesvenn							
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	54Gpie	0,3800	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	58C	31,7118	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	59A	0,5563	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	60	1,6941	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	61A	0,5948	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	61B	0,5948	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	61C	0,5967	
Liège	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	62 F	0,0120	
						36,1405	
Vallée de la Rur							
Liège	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	106A	0,2729	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	26A	0,1118	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	26C	0,1419	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	29	0,5372	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	30A	0,2128	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	31A	0,5858	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	32A	0,9693	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	33A	0,3251	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	35A	0,3230	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	35B	0,3592	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	37	0,2214	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	38A	0,4276	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	39	0,3650	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	41	0,2943	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	42A	0,3700	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	43A	0,3796	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	43C	0,2623	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	44A	0,0990	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	44B	0,2124	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	44C	0,3150	
Liège	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	54A	0,2419	
Liège	Butgenbach	5	A	Diens Sief	45A	0,2445	
Liège	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46B	0,1490	
Liège	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46C	0,1740	
Liège	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46D	0,3261	
Liège	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46E	0,1803	
Liège	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46F	0,1338	
Liège	Butgenbach	5	A	An Diens Sief	52B	0,0425	
Liège	Butgenbach	5	A	An Diens Sief	50A	0,7443	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	15H	0,0306	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	20A	0,2347	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	20B	0,2108	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	20C	0,2304	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	27A	0,2128	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	28A	0,0476	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	23H	0,6511	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	53A	0,6579	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54B	0,0322	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54D	0,0456	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54E	0,0068	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54M	0,3277	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54N	1,0357	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54P	0,0674	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54R	0,1037	
Liège	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54S	0,0369	
Liège	Butgenbach	5	A	Rurbusch	62E	0,0155	
						12,9694	
Sources de la Petite Rur							
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150m	0,6846	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150n	0,2906	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150p	0,0482	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150r	0,0540	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150s	0,3862	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150t	0,3434	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150v	0,0010	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150w	0,0093	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150x	0,1340	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150y	0,3293	
Liège	Waimes	4	C	Grande forestière	150z	0,3256	
Liège	Waimes	4	C	Les Hotays	152r	0,3844	
Liège	Waimes	4	C	Les Hotays	152s	0,8362	
Liège	Waimes	4	C	Les Hotays	152t	0,6760	
Liège	Waimes	4	C	Les Hotays	152y	0,4834	

CADASTRE DES RESERVES NATURELLES DES HAUTES-FAGNES							
province	commune	division	section	lieu-dit	parcelle	surface (ha)	remarques
Liège	Waimes	4	C	Les Hotays	153	0,8312	
						5,8174	
						5,8174	
Fagne des Clairs Chênes							
Liège	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2x2	1,5338	
						1,5338	
Fagne devant Troupa							
Liège	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2e5	1,9229	
Liège	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2f5	2,3188	
Liège	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2v pie	17,6919	
Liège	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2w	0,3355	
Liège	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2x	0,3410	
						22,6101	
An der Leikaul							
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	121a	0,3879	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	121b	0,3880	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	121c	0,3880	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	122d pie	0,0935	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	124a	0,0382	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	124b	0,0323	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	125b	0,9200	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	125e	0,8627	
Liège	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	125f	0,0996	
Liège	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	100a	0,2575	
Liège	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	93b	1,6790	
Liège	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	99a	0,2664	
						5,4131	
Littebruch							
Liège	Butgenbach	4	E	Elsenborner Gemeinde	72D3	0,2518	
Liège	Butgenbach	4	E	In der Gemeinde	169B	0,3163	
						0,5681	
total général						4501,2999	

Les plans peuvent être consultés à la Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, Division de la Nature et des Forêts, avenue Prince de Liège, 15, 5100 Namur.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement wallon du 31 mai 2000 portant création des réserves naturelles domaniales des Hautes-Fagnes.

Namur, le 31 mai 2000.

Le Ministre-Président,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Le Ministre de l'Agriculture et de la Ruralité,  
J. HAPPART

## ÜBERSETZUNG

D. 2000 — 1907 (2000 — 1518)

[C — 2000/27352]

**31. MAI 2000 — Erlass der Wallonischen Regierung  
zur Errichtung der domaniale Naturschutzgebiete des Hohen Venns. — Erratum**

Die Wallonische Regierung,

Im oben erwähnten, im *Belgischen Staatsblatt* vom 29. Juni 2000 auf Seite 22872 veröffentlichten Erlass, müssen die beigefügten Tabellen durch die folgenden Tabellen ersetzt werden:

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
<b>NORDÖSTLICHES VENN</b>							
Steinley							
Lüttich	Eupen	2	M	Steinley	1k3	166,7518	
Lüttich	Eupen	2	M	Hahnestreck	1L3 pie	31,77	
Lüttich	Eupen	2	T	Steinley	1l	205,5603	
Lüttich	Eupen	2	T	Hahnestreck	1m	17,8160	
						421,8981	
Allgemeines Venn							
Lüttich	Eupen	2	X	Allgemeines Venn	2e pie	2,3867	Verbindung
Lüttich	Eupen	2	X	Allgemeines Venn	6c pie	5,2294	Verbindung
Lüttich	Eupen	2	X	Allgemeines Venn	5b	264,4881	
Lüttich	Eupen	2	X	Allgemeines Venn	7b	0,4724	
						272,5766	
Kutenhart							
Lüttich	Eupen	2	Y	Kutenhart	1c	283,3423	
Lüttich	Eupen	2	Z	Kutenhart	29d	10,5169	
						293,8592	
Brackvenn							
Lüttich	Eupen	2	X	Brackvenn	1m	0,1827	
Lüttich	Eupen	2	X	Brackvenn	2d	55,8325	
Lüttich	Eupen	2	W	Brackvenn	37n	105,1705	
Lüttich	Eupen	2	W	Brackvenn	37p	19,4632	
Lüttich	Eupen	2	L	Königliches Torf-moor	57c	20,6186	
Lüttich	Eupen	2	L	Königliches Torf-moor	57d	41,7726	
Lüttich	Eupen	2	L	Königliches Torf-moor	57e	0,9232	
Lüttich	Weismes	4	I	Plattenvenn	37s2	3,8045	
Lüttich	Weismes	4	I	Plattenvenn	37t2	89,7254	
						337,4932	
HOSCHEIT							
Lüttich	Eupen	2	F	Hoscheit	1k8	39,7409	
Lüttich	Eupen	2	F	Hoscheit	1l8	84,4084	
Lüttich	Eupen	2	F	Hoscheit	1n8	9,7870	
Lüttich	Eupen	2	M	Hoscheit	1g3	2,8388	
Lüttich	Eupen	2	O	Hoscheit	1d3	2,9130	
Lüttich	Eupen	2	O	Hoscheit	1e3	1,3720	
Lüttich	Eupen	2	O	Hoscheit	1g3	14,8440	
						155,9041	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
<b>NEUWALD</b>							
Lüttich	Raeren	1	H	Neuwald	3a	22,8529	
Lüttich	Raeren	1	H	Neuwald	3d	25,7951	
Lüttich	Raeren	1	H	Neuwald	3e	0,1837	
						48,8317	
<b>VENN DER „BARAQUE MICHEL“ (oder Südwestliches Venn)</b>							
Grande Fange							
Lüttich	Jalhay	1	B	Baraque Michel ruines	1843a2	0,4000	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843f	49,7585	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843g	52,7395	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843h	52,5173	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843l	62,6920	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fontaine Perigny	1844	3,3050	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847l2	0,3700	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847m2	92,4741	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847n2	5,5660	
Lüttich	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847n5	0,1625	
Lüttich	Jalhay	1	C	Grande Fange	357p3	4,2100	
Lüttich	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255a2	72,8045	
Lüttich	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255b2	72,8635	
Lüttich	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255y	53,2711	
Lüttich	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255z	55,2581	
						578,3921	
Fermes en Fagne							
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1699x3	0,6030	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847a5	0,4913	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847b5	0,2720	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847c5	14,6536	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847p5	1,0000	Ehemaliger Hof
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847 r5	1,0000	Ehemaliger Hof; Schäferei,
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s5	1,0140	Ehemaliger Hof
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847k4	3,0926	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847l4	1,3089	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847m4	5,5362	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1255l2	1,0000	Ehemaliger Hof
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847n4	10,5655	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847p4	0,2353	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847r4	1,3615	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s2	10,2750	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s4	0,9077	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847t2	8,2750	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847t4	0,2723	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847v4	1,0745	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847w4	16,3408	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847x4	6,2385	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847y4	1,1669	
Lüttich	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847z4	17,9013	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255c2	28,1948	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255d2	3,4018	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255 e2	11,8682	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255f2	14,3294	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255g2	25,9914	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255k2	1,0000	Ehemaliger Hof
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	357a4	6,6283	
Lüttich	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	357b4	3,6027	
						199,6025	
Fagne des deux séries							
Lüttich	Baelen	2	B	Hohes Venn	173m2	44,5180	
Lüttich	Baelen	2	B	Hohes Venn	173n2	32,0843	
Lüttich	Baelen	2	B	Hohes Venn	173p2	118,6604	
Lüttich	Baelen	2	B	Hohes Venn	173r2	78,1823	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173e2	5,7598	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173f2	59,0300	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173h2	7,4162	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173k2	90,2143	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173l2	84,8795	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173y	75,0650	
Lüttich	Baelen	2	B	Haute Fange	173z	40,4700	
Lüttich	Baelen	2	B	Fontaine Perigny	176	2,4080	
Lüttich	Baelen	2	B	Fontaine Perigny	177	2,9020	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178c	40,7940	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178d	34,9950	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178e	1,0000	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178f	3,2980	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178g	1,1130	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178h	0,7190	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178l	71,1306	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178m	44,0484	
Lüttich	Baelen	2	B	Geitzbosch	178n	0,6500	
						839,3378	
Fagne wallonne							
Lüttich	Weismes	4	A	Fagne wallonne	6b	3,6300	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 b2	71,6460	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 d2	87,9260	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 e2	84,8740	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 f2	91,7970	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 g2	74,0700	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 k2	1,3440	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 l2	22,0253	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 p2	15,5056	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1 x2	22,4137	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1c	0,9590	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1f	0,1396	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1m	0,9230	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1n	1,0275	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1n2	79,2187	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1p	0,4105	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1r	8,4138	
Lüttich	Weismes	4	D	Fagne wallonne	1s	0,5803	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	1	1,9234	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	12a	0,9466	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	12b	0,7151	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	13a	0,8304	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	13b	0,9335	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	2a	1,2756	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	31a	1,0904	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	31b	1,2058	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	35b	31,5320	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	37a	0,5065	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	3a	0,7146	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	45a	1,0844	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	47c4	6,6563	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	4a	0,9870	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	4b	1,0025	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	5a	1,3815	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	5b	1,6620	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	6a	2,9467	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	7a	0,1250	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	7b	1,3046	
Lüttich	Weismes	3	A	Fagne de Wez	9a	2,6385	
						628,3664	
Herbofaye							
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	1	1,5809	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	10	0,3638	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	12a	0,4526	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	13	0,9972	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	14	0,9193	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	15	0,3653	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	18a	0,7217	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	2	0,6356	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	23	0,8780	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	24a	0,1600	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	25a	0,1516	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	27	0,2031	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	28	0,9685	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	29	0,3997	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	30	0,3854	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	31a	0,1912	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	32a	0,1960	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	33a	0,4011	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	35b	1,1174	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	3a	0,2507	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	4a	0,2272	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	5a	0,2013	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	6a	0,2029	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	7	0,4658	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	8	0,0831	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	9	0,3194	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	163pie	0,6834	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	164pie	0,5086	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	172a pie	0,1692	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	172b pie	0,0348	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	172c pie	0,0768	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	173a pie	1,7813	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	174a pie	0,6505	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	174b pie	0,4787	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	178a pie	0,0076	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	179a pie	0,0695	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	180a pie	0,1024	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	181	0,3559	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duca	182a pie	1,1229	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	145a	1,2751	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	146a	1,2566	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	147a	0,5924	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	147b	0,6100	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	148a	1,0421	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	149	2,1836	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	151a	0,8567	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	152a	1,0504	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	153a	2,4138	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	154	1,6569	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	155a	1,1243	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	155b	1,8729	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	156a	0,4294	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	156b	0,5726	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	157	0,3688	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	159a	1,7621	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	160	1,6887	
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	161	1,0582	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Malmedy	4	A	Duso Duca	162	1,8594	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	35a	1,1175	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	36	0,2440	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	37	0,2943	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	38	0,7409	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	39	0,5065	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	40	0,9685	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	41	0,6447	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	42a	0,5715	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	44	0,7088	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	45	0,9972	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	47a	0,3604	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	48a	0,3629	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	49	0,3131	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	50	1,2350	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	51	0,8561	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	52	0,5622	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	53	0,6021	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	54	1,1417	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	56a	0,8550	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	57	1,0448	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	58a	0,8967	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	59a	0,8771	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	60	0,9317	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	61	0,9315	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	62a	2,2012	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	62b	1,0999	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	62c	1,1008	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	63	1,7197	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	64	1,8568	
Lüttich	Malmedy	4	A	Herbofaye	65	1,3606	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	190a	0,6999	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	191a	0,4574	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	191b	1,4508	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	192a	0,8967	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	193a	0,8978	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	194a	1,5873	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196a pie	0,0224	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196b pie	0,2264	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196c pie	0,6702	
Lüttich	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196d pie	2,5766	
Lüttich	Malmedy	4	A	Au Quartier	201a pie	0,0750	
					79,2181		

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
<b>CLEFAYE</b>							
Lüttich	Weismes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3d	40,1885	
Lüttich	Weismes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3k	33,9798	
Lüttich	Weismes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3l	64,3535	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10b	4,7911	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10d	6,8000	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10e	11,8548	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10f	6,3452	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	11c	38,5230	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	8c	15,5416	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	8g	8,8062	
Lüttich	Weismes	4	F	Bei dem Kalten Brunn (Haardt)	8h	3,6425	
						234,8262	
<b>FAGNE DE LA POLEUR</b>							
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	100 pie	0,6331	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	101 pie	0,3891	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	102	0,1443	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	103	0,1206	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	112A pie	0,2772	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	112B pie	0,1230	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	112C pie	0,0150	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	72a pie	0,4964	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	73A	1,1229	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	84B	0,7444	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	88A	0,3696	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	90A	1,3576	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	91A	0,4736	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	96 pie	0,9366	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	97	0,6020	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	98	0,5448	
Lüttich	Malmedy	4	A	Dri Pachteu	99 pie	0,9963	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	61	0,3236	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	66	0,0653	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68A	0,4303	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68B	0,2632	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68C	1,0076	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69A	0,3562	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69B	0,3510	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69C	0,5536	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69D	0,5925	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69E	0,3035	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69F	0,3101	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	70A	1,5624	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	75A	0,9058	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76A	0,0563	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76B	0,0755	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76C	0,0929	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	77	0,1484	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	78	0,1586	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	79	0,7802	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80A	0,2713	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80B	0,2545	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80C	0,2684	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80D	0,2740	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	81A	0,5541	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	82A	0,6392	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	83A	0,6149	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84A	0,8048	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84C	0,9261	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84D	0,7426	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	85	0,8650	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	86A	0,8020	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	89A	0,2949	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	89B	0,4125	
Lüttich	Malmedy	4	A	Font ce Champ	95 pie	0,0787	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	104	0,0177	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	71A pie	0,2250	
Lüttich	Malmedy	4	B	Font ce Champ	19A	0,6980	
Lüttich	Malmedy	4	B	Font ce Champ	26 pie	0,8629	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	17	1,1161	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	18	0,4836	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	19B	2,9332	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	21A	0,9684	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	23	1,5942	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	25	0,1367	
Lüttich	Malmedy	4	B	Sen Seu	27 pie	1,1209	
Lüttich	Weismes	3	A	Font ce Champ	63A	18,1144	
Lüttich	Weismes	3	A	Font ce Champ	49E	0,5532	
						54,3108	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
<b>VALLON DE LA POLEUR</b>							
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	114c pie	0,3097	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	115f pie	0,0016	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	115g pie	0,0210	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	116 pie	0,0623	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	117 pie	0,0374	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	118 pie	0,0584	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	119 pie	0,2034	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	120 pie	0,1682	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	122 pie	0,2312	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	123a pie	0,3738	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	124a pie	0,0315	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	125a pie	0,0270	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	130a pie	0,0189	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	131a pie	0,0180	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	131b pie	0,0236	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	133a pie	0,1344	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	134a pie	0,1744	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	135a pie	0,1005	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	136pie	0,2525	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	92pie	0,2979	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	93pie	0,2895	
Lüttich	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	94pie	0,8563	
						3,6915	
<b>FAGNES DE MALMEDY (oder «Fagnes de l'Eau Rouge»)</b>							
Neur Lowé							
Lüttich	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38m8	68,5600	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	B	Neur Lowé	36a	0,1293	
Lüttich	Malmedy	4	B	Neur Lowé	37	0,2044	
Lüttich	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38s7 pie	21,3972	
Lüttich	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38r7 pie	5,1379	
Lüttich	Malmedy	4	B	Neur Lowé	54b	0,299	
						95,7278	
Setay							
Lüttich	Malmedy	4	B	Setay	38d8 pie	77,5900	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Setay	182p4	33,6443	Pacht
						111,2343	
Petites Fagnes de Malmedy							
Lüttich	Malmedy	4	B	Bayehon	38p8 pie	0,9400	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	B	Bayehon	38w7 pie	4,4610	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	100a	0,6204	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	108b	0,8555	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	124b	0,4444	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	135	0,4654	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	137	0,4267	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	149a	0,4338	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	149b	0,3851	Pacht

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	149c	0,3811	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	150a	1,3417	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	152	0,2481	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	153pie	0,8280	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	182f3	0,8122	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	182p	0,2201	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	85b	0,8315	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	87a	0,4923	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Fraineu	92b	0,7664	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182k4	0,2853	
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182l4	0,2618	
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu ( Négus)	182n	0,4225	
Lüttich	Malmedy	4	K	Gruni Champ	182r3	0,1422	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182s2	0,5481	
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182t	1,0305	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182y6 pie	1,2600	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182y	0,4854	
Lüttich	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182z3	0,7676	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Nampire	22a	0,4636	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	K	Nampire	22b	0,4833	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Duso Moupa	114 pie	1,9540	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Duso Moupa	115	0,4081	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Duso Moupa	128	0,6996	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Duso Moupa	131a	0,4238	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Duso Moupa	132	0,3375	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Duso Moupa	135	0,7474	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Esses Chorides	94b	3,5544	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Esses Chorides	94c pie	3,5776	Pacht
Lüttich	Malmedy	4	N	Gruni Champ	10a	1,2634	Pacht
						34,0698	

## FAGNES DE LA RUR

## Herzogenvenn

Lüttich	Bütgenbach	3	E	Devant le Bois	1A	0,4007
Lüttich	Bütgenbach	3	E	Devant le Bois	1B	0,3349
Lüttich	Bütgenbach	3	F	Rurbusch	3A	0,7600
Lüttich	Bütgenbach	3	F	Rurbusch	4A	0,7548
Lüttich	Bütgenbach	3	F	Rurbusch	5A	2,0253
Lüttich	Bütgenbach	3	F	Rurbusch	5B	0,8513
Lüttich	Bütgenbach	3	F	Rurbusch	5C	0,7216
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	73A	0,5260
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	74	0,2730
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	75	0,6250
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	76	0,6078
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	77	0,6279

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	78	0,4165	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	79	2,7100	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	80	0,1816	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	81	0,0660	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	82A	0,4784	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	82B	0,4793	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	83	1,0677	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	84	1,2297	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	85A	1,0922	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	85C	1,0301	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Am gruenen Klos-ter	87A	9,6475	
						26,9073	
Schwarzesvenn							
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	54Gpie	0,3800	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	58C	31,7118	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	59A	0,5563	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	60	1,6941	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	61A	0,5948	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	61B	0,5948	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	61C	0,5967	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Schwarz Venn	62 F	0,0120	
						36,1405	
Vallée de la Rur							
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der untersten Rur	106A	0,2729	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	26A	0,1118	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	26C	0,1419	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	29	0,5372	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	30A	0,2128	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	31A	0,5858	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	32A	0,9693	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	33A	0,3251	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	35A	0,3230	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	35B	0,3592	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	37	0,2214	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	38A	0,4276	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	39	0,3650	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	41	0,2943	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	42A	0,3700	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	43A	0,3796	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	43C	0,2623	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	44A	0,0990	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	44B	0,2124	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	44C	0,3150	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Huendelstein	54A	0,2419	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Diens Sief	45A	0,2445	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Diens Sief	46B	0,1490	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Diens Sief	46C	0,1740	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Diens Sief	46D	0,3261	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Diens Sief	46E	0,1803	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Diens Sief	46F	0,1338	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Diens Sief	52B	0,0425	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	An Diens Sief	50A	0,7443	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelberg	15H	0,0306	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelberg	20A	0,2347	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelberg	20B	0,2108	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelberg	20C	0,2304	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelberg	27A	0,2128	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelberg	28A	0,0476	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	23H	0,6511	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	53A	0,6579	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54B	0,0322	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54D	0,0456	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54E	0,0068	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54M	0,3277	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54N	1,0357	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54P	0,0674	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54R	0,1037	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Kuechelscheid	54S	0,0369	
Lüttich	Bütgenbach	5	A	Rurbusch	62E	0,0155	
						12,9694	
Sources de la Petite Rur							
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150m	0,6846	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150n	0,2906	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150p	0,0482	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150r	0,0540	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150s	0,3862	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150t	0,3434	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150v	0,0010	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150w	0,0093	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150x	0,1340	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150y	0,3293	
Lüttich	Weismes	4	C	Grande forestière	150z	0,3256	
Lüttich	Weismes	4	C	Les Hotays	152r	0,3844	
Lüttich	Weismes	4	C	Les Hotays	152s	0,8362	
Lüttich	Weismes	4	C	Les Hotays	152t	0,6760	
Lüttich	Weismes	4	C	Les Hotays	152y	0,4834	
Lüttich	Weismes	4	C	Les Hotays	153	0,8312	

KATASTER DER NATURSCHUTZGEBIETE DES HOHEN VENNS							
Provinz	Gemeinde	Gemar-kung	Flur	Ortslage	Parzelle	Fläche (ha)	Bemer-kungen
						5,8174	
						5,8174	
Fagne des Clairs Chênes							
Lüttich	Weismes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2x2	1,5338	
						1,5338	
Fagne devant Troupa							
Lüttich	Weismes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2e5	1,9229	
Lüttich	Weismes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2f5	2,3188	
Lüttich	Weismes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2v pie	17,6919	
Lüttich	Weismes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2w	0,3355	
Lüttich	Weismes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2x	0,3410	
						22,6101	
An der Leikaul							
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	121a	0,3879	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	121b	0,3880	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	121c	0,3880	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	122d pie	0,0935	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	124a	0,0382	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	124b	0,0323	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	125b	0,9200	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	125e	0,8627	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der Leikaul	125f	0,0996	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der untersten Rur	100a	0,2575	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der untersten Rur	93b	1,6790	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	An der untersten Rur	99a	0,2664	
						5,4131	
Littebruch							
Lüttich	Bütgenbach	4	E	Elsenborner Gemeinde	72D3	0,2518	
Lüttich	Bütgenbach	4	E	In der Gemeinde	169B	0,3163	
						0,5681	
							Gesamtfläche
							4501,2999

Die Pläne können bei der Generaldirektion der Naturschätze und der Umwelt, Abteilung Natur und Forstwesen, avenue Prince de Liège, 15 in 5100 Jambes eingesehen werden.

Gesehen, um dem Erlass der Wallonischen Regierung vom 31. Mai 2000 zur Errichtung der domaniale Naturschutzgebiete des Hohen Venns eingefügt zu werden.

Namur, den 31. Mai 2000

Der Minister-Präsident,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Der Minister der Landwirtschaft und der ländlichen Angelegenheiten,

J. HAPPART

## VERTALING

N. 2000 — 1907 (2000 — 1518)

[C — 2000/27352]

**31 MEI 2000. — Besluit van de Waalse Regering  
tot oprichting van de domaniale natuurreservaten van de Hoge Venen. — Erratum**

In bovenvermeld besluit, dat op bladzijde 22872 van het *Belgisch Staatsblad* van 29 juni 2000 bekendgemaakt werd, moeten de bijgevoegde tabellen vervangen worden door de volgende tabellen :

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmerkingen
<b>NOORDOOSTELIJKE VENEN</b>							
Steinley							
Luik	Eupen	2	M	Steinley	1k3	166,7518	
Luik	Eupen	2	M	Hahnestreck	1L3 pie	31,77	
Luik	Eupen	2	T	Steinley	1l	205,5603	
Luik	Eupen	2	T	Hahnestreck	1m	17,8160	
						421,8981	
Algemeines Venn							
Luik	Eupen	2	X	Algemeines Venn	2e pie	2,3867	verbinding
Luik	Eupen	2	X	Algemeines Venn	6c pie	5,2294	verbinding
Luik	Eupen	2	X	Algemeines Venn	5b	264,4881	
Luik	Eupen	2	X	Algemeines Venn	7b	0,4724	
						272,5766	
Kutenhart							
Luik	Eupen	2	Y	Kutenhart	1c	283,3423	
Luik	Eupen	2	Z	Kutenhart	29d	10,5169	
						293,8592	
Brackvenn							
Luik	Eupen	2	X	Brackvenn	1m	0,1827	
Luik	Eupen	2	X	Brackvenn	2d	55,8325	
Luik	Eupen	2	W	Brackvenn	37n	105,1705	
Luik	Eupen	2	W	Brackvenn	37p	19,4632	
Luik	Eupen	2	L	Königliches Torfmoor	57c	20,6186	
Luik	Eupen	2	L	Königliches Torfmoor	57d	41,7726	
Luik	Eupen	2	L	Königliches Torfmoor	57e	0,9232	
Luik	Waimes	4	I	Plattenvenn	37s2	3,8045	
Luik	Waimes	4	I	Plattenvenn	37t2	89,7254	
						337,4932	
HOSCHEIT							
Luik	Eupen	2	F	Hoscheit	1k8	39,7409	
Luik	Eupen	2	F	Hoscheit	1l8	84,4084	
Luik	Eupen	2	F	Hoscheit	1n8	9,7870	
Luik	Eupen	2	M	Hoscheit	1g3	2,8388	
Luik	Eupen	2	O	Hoscheit	1d3	2,9130	
Luik	Eupen	2	O	Hoscheit	1e3	1,3720	
Luik	Eupen	2	O	Hoscheit	1g3	14,8440	
						155,9041	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
<b>NEUWALD</b>							
Luik	Raeren	1	H	Neuwald	3a	22,8529	
Luik	Raeren	1	H	Neuwald	3d	25,7951	
Luik	Raeren	1	H	Neuwald	3e	0,1837	
						48,8317	
<b>VENEN VAN « LA BARAQUE MICHEL » (of zuidwestelijke Venen)</b>							
Grande Fange							
Luik	Jalhay	1	B	Baraque Michel ruines	1843a2	0,4000	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843f	49,7585	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843g	52,7395	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843h	52,5173	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1843l	62,6920	
Luik	Jalhay	1	B	Fontaine Perigny	1844	3,3050	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847l2	0,3700	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847m2	92,4741	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847n2	5,5660	
Luik	Jalhay	1	B	Grande Fange	1847n5	0,1625	
Luik	Jalhay	1	C	Grande Fange	357p3	4,2100	
Luik	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255a2	72,8045	
Luik	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255b2	72,8635	
Luik	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255y	53,2711	
Luik	Jalhay	1	C	Resou Fagne	1255z	55,2581	
						578,3921	
Fermes en Fagne							
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1699x3	0,6030	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847a5	0,4913	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847b5	0,2720	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847c5	14,6536	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847p5	1,0000	voormalige boerderij
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847 r5	1,0000	voormalige boerderij; schaapskooi,
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s5	1,0140	voormalige boerderij
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847k4	3,0926	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847l4	1,3089	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847m4	5,5362	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1255l2	1,0000	voormalige boerderij
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847n4	10,5655	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847p4	0,2353	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847r4	1,3615	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s2	10,2750	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847s4	0,9077	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847t2	8,2750	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847t4	0,2723	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847v4	1,0745	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847w4	16,3408	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847x4	6,2385	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847y4	1,1669	
Luik	Jalhay	1	B	Fermes en Fagne	1847z4	17,9013	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255c2	28,1948	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255d2	3,4018	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255 e2	11,8682	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255f2	14,3294	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255g2	25,9914	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	1255k2	1,0000	voormalige boerderij
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	357a4	6,6283	
Luik	Jalhay	1	C	Fermes en Fagne	357b4	3,6027	
						199,6025	
Fagne des deux séries							
Luik	Baelen	2	B	Haute Fagne	173m2	44,5180	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fagne	173n2	32,0843	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fagne	173p2	118,6604	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fagne	173r2	78,1823	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173e2	5,7598	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173f2	59,0300	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173h2	7,4162	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173k2	90,2143	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173l2	84,8795	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173y	75,0650	
Luik	Baelen	2	B	Haute Fange	173z	40,4700	
Luik	Baelen	2	B	Fontaine Perigny	176	2,4080	
Luik	Baelen	2	B	Fontaine Perigny	177	2,9020	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178c	40,7940	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178d	34,9950	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178e	1,0000	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178f	3,2980	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178g	1,1130	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178h	0,7190	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178l	71,1306	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178m	44,0484	
Luik	Baelen	2	B	Geitzbosch	178n	0,6500	
						839,3378	
Fagne wallonne							
Luik	Waimes	4	A	Fagne wallonne	6b	3,6300	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 b2	71,6460	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 d2	87,9260	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 e2	84,8740	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 f2	91,7970	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 g2	74,0700	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 k2	1,3440	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 l2	22,0253	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 p2	15,5056	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1 x2	22,4137	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1c	0,9590	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1f	0,1396	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1m	0,9230	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1n	1,0275	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1n2	79,2187	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1p	0,4105	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1r	8,4138	
Luik	Waimes	4	D	Fagne wallonne	1s	0,5803	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	1	1,9234	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	12a	0,9466	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	12b	0,7151	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	13a	0,8304	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	13b	0,9335	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	2a	1,2756	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	31a	1,0904	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	31b	1,2058	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	35b	31,5320	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	37a	0,5065	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	3a	0,7146	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	45a	1,0844	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	47c4	6,6563	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	4a	0,9870	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	4b	1,0025	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	5a	1,3815	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	5b	1,6620	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	6a	2,9467	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	7a	0,1250	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	7b	1,3046	
Luik	Waimes	3	A	Fagne de Wez	9a	2,6385	
						628,3664	
Herbofaye							
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	1	1,5809	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	10	0,3638	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	12a	0,4526	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	13	0,9972	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	14	0,9193	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	15	0,3653	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	18a	0,7217	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	2	0,6356	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	23	0,8780	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	24a	0,1600	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	25a	0,1516	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	27	0,2031	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	28	0,9685	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	29	0,3997	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	30	0,3854	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	31a	0,1912	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	32a	0,1960	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	33a	0,4011	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	35b	1,1174	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	3a	0,2507	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	4a	0,2272	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	5a	0,2013	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	6a	0,2029	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	7	0,4658	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	8	0,0831	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Herbofaye	9	0,3194	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	163pie	0,6834	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	164pie	0,5086	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	172a pie	0,1692	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	172b pie	0,0348	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	172c pie	0,0768	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	173a pie	1,7813	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	174a pie	0,6505	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	174b pie	0,4787	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	178a pie	0,0076	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	179a pie	0,0695	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	180a pie	0,1024	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	181	0,3559	
Luik	Malmedy	4	A	Duca	182a pie	1,1229	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	145a	1,2751	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	146a	1,2566	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	147a	0,5924	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	147b	0,6100	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	148a	1,0421	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	149	2,1836	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	151a	0,8567	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	152a	1,0504	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	153a	2,4138	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	154	1,6569	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	155a	1,1243	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	155b	1,8729	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	156a	0,4294	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	156b	0,5726	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	157	0,3688	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	159a	1,7621	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	160	1,6887	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	161	1,0582	
Luik	Malmedy	4	A	Duso Duca	162	1,8594	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	35a	1,1175	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	36	0,2440	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	37	0,2943	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	38	0,7409	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	39	0,5065	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	40	0,9685	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	41	0,6447	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	42a	0,5715	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	44	0,7088	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	45	0,9972	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	47a	0,3604	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	48a	0,3629	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	49	0,3131	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	50	1,2350	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	51	0,8561	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	52	0,5622	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	53	0,6021	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	54	1,1417	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	56a	0,8550	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	57	1,0448	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	58a	0,8967	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	59a	0,8771	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	60	0,9317	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	61	0,9315	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	62a	2,2012	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	62b	1,0999	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	62c	1,1008	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	63	1,7197	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	64	1,8568	
Luik	Malmedy	4	A	Herbofaye	65	1,3606	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	190a	0,6999	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	191a	0,4574	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	191b	1,4508	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	192a	0,8967	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	193a	0,8978	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	194a	1,5873	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196a pie	0,0224	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196b pie	0,2264	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196c pie	0,6702	
Luik	Malmedy	4	A	Sart Lerho	196d pie	2,5766	
Luik	Malmedy	4	A	Au Quartier	201a pie	0,0750	
					79,2181		

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
<b>CLEFAYE</b>							
Luik	Waimes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3d	40,1885	
Luik	Waimes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3k	33,9798	
Luik	Waimes	4	E	Bei dem Kalten Brunn	3l	64,3535	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10b	4,7911	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10d	6,8000	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10e	11,8548	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	10f	6,3452	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	11c	38,5230	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	8c	15,5416	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn	8g	8,8062	
Luik	Waimes	4	F	Bei dem Kalten Brunn (Haardt)	8h	3,6425	
						234,8262	
<b>FAGNE DE LA POLEUR</b>							
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	100 pie	0,6331	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	101 pie	0,3891	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	102	0,1443	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	103	0,1206	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	112A pie	0,2772	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	112B pie	0,1230	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	112C pie	0,0150	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	72a pie	0,4964	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	73A	1,1229	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	84B	0,7444	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	88A	0,3696	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	90A	1,3576	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	91A	0,4736	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	96 pie	0,9366	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	97	0,6020	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	98	0,5448	
Luik	Malmedy	4	A	Dri Huureu	99 pie	0,9963	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	61	0,3236	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	66	0,0653	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68A	0,4303	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68B	0,2632	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	68C	1,0076	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69A	0,3562	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69B	0,3510	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69C	0,5536	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69D	0,5925	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69E	0,3035	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	69F	0,3101	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	70A	1,5624	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	75A	0,9058	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76A	0,0563	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76B	0,0755	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	76C	0,0929	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	77	0,1484	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	78	0,1586	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	79	0,7802	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80A	0,2713	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80B	0,2545	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80C	0,2684	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	80D	0,2740	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	81A	0,5541	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	82A	0,6392	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	83A	0,6149	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84A	0,8048	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84C	0,9261	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	84D	0,7426	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	85	0,8650	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	86A	0,8020	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	89A	0,2949	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	89B	0,4125	
Luik	Malmedy	4	A	Font ce Champ	95 pie	0,0787	
Luik	Malmedy	4	A	Sen Seu	104	0,0177	
Luik	Malmedy	4	A	Sen Seu	71A pie	0,2250	
Luik	Malmedy	4	B	Font ce Champ	19A	0,6980	
Luik	Malmedy	4	B	Font ce Champ	26 pie	0,8629	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	17	1,1161	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	18	0,4836	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	19B	2,9332	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	21A	0,9684	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	23	1,5942	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	25	0,1367	
Luik	Malmedy	4	B	Sen Seu	27 pie	1,1209	
Luik	Waimes	3	A	Font ce Champ	63A	18,1144	
Luik	Waimes	3	A	Font ce Champ	49E	0,5532	
						54,3108	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
<b>KLEIN DAL VAN « LA POLEUR »</b>							
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	114c pie	0,3097	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	115f pie	0,0016	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	115g pie	0,0210	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	116 pie	0,0623	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	117 pie	0,0374	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	118 pie	0,0584	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	119 pie	0,2034	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	120 pie	0,1682	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	122 pie	0,2312	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	123a pie	0,3738	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	124a pie	0,0315	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	125a pie	0,0270	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	130a pie	0,0189	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	131a pie	0,0180	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	131b pie	0,0236	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	133a pie	0,1344	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	134a pie	0,1744	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	135a pie	0,1005	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	136pie	0,2525	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	92pie	0,2979	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	93pie	0,2895	
Luik	Malmedy	4	A	Vallon de la Poleûr	94pie	0,8563	
						3,6915	
<b>VENEN VAN MALMEDY (of Venen van « l'Eau Rouge »)</b>							
Neur Lowé							
Luik	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38m8	68,5600	Huur
Luik	Malmedy	4	B	Neur Lowé	36a	0,1293	
Luik	Malmedy	4	B	Neur Lowé	37	0,2044	
Luik	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38s7 pie	21,3972	
Luik	Malmedy	4	B	Neur Lowé	38r7 pie	5,1379	
Luik	Malmedy	4	B	Neur Lowé	54b	0,299	
						95,7278	
Setay							
Luik	Malmedy	4	B	Setay	38d8 pie	77,5900	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Setay	182p4	33,6443	Huur
						111,2343	
Petites Fagnes de Malmedy							
Luik	Malmedy	4	B	Bayehon	38p8 pie	0,9400	Huur
Luik	Malmedy	4	B	Bayehon	38w7 pie	4,4610	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	100a	0,6204	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	108b	0,8555	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	124b	0,4444	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	135	0,4654	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	137	0,4267	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	149a	0,4338	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	149b	0,3851	Huur

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmerkingen
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	149c	0,3811	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	150a	1,3417	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	152	0,2481	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	153pie	0,8280	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	182f3	0,8122	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	182p	0,2201	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	85b	0,8315	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	87a	0,4923	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Fraineu	92b	0,7664	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182k4	0,2853	
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182l4	0,2618	
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu ( Négus)	182n	0,4225	
Luik	Malmedy	4	K	Gruni Champ	182r3	0,1422	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182s2	0,5481	
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182t	1,0305	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182y6 pie	1,2600	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182y	0,4854	
Luik	Malmedy	4	K	Lovaiseu	182z3	0,7676	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Nampire	22a	0,4636	Huur
Luik	Malmedy	4	K	Nampire	22b	0,4833	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Duso Moupa	114 pie	1,9540	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Duso Moupa	115	0,4081	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Duso Moupa	128	0,6996	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Duso Moupa	131a	0,4238	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Duso Moupa	132	0,3375	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Duso Moupa	135	0,7474	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Esses Chorides	94b	3,5544	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Esses Chorides	94c pie	3,5776	Huur
Luik	Malmedy	4	N	Gruni Champ	10a	1,2634	Huur
						34,0698	

## VENEN VAN DE « RUR »

## Herzogenvenn

Luik	Butgenbach	3	E	Devant le Bois	1A	0,4007
Luik	Butgenbach	3	E	Devant le Bois	1B	0,3349
Luik	Butgenbach	3	F	Rurbusch	3A	0,7600
Luik	Butgenbach	3	F	Rurbusch	4A	0,7548
Luik	Butgenbach	3	F	Rurbusch	5A	2,0253
Luik	Butgenbach	3	F	Rurbusch	5B	0,8513
Luik	Butgenbach	3	F	Rurbusch	5C	0,7216
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	73A	0,5260
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	74	0,2730
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	75	0,6250
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	76	0,6078
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	77	0,6279

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	78	0,4165	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	79	2,7100	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	80	0,1816	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	81	0,0660	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	82A	0,4784	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	82B	0,4793	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	83	1,0677	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	84	1,2297	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	85A	1,0922	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	85C	1,0301	
Luik	Butgenbach	5	A	Am gruenen Klos- ter	87A	9,6475	
						26,9073	
Schwarzesvenn							
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	54Gpie	0,3800	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	58C	31,7118	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	59A	0,5563	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	60	1,6941	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	61A	0,5948	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	61B	0,5948	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	61C	0,5967	
Luik	Butgenbach	5	A	Schwarz Venn	62 F	0,0120	
						36,1405	
Vallée de la Rur							
Luik	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	106A	0,2729	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	26A	0,1118	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	26C	0,1419	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	29	0,5372	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	30A	0,2128	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	31A	0,5858	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	32A	0,9693	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	33A	0,3251	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	35A	0,3230	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	35B	0,3592	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	37	0,2214	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	38A	0,4276	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	39	0,3650	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	41	0,2943	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	42A	0,3700	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	43A	0,3796	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	43C	0,2623	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	44A	0,0990	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	44B	0,2124	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	44C	0,3150	
Luik	Butgenbach	5	A	An Huendelstein	54A	0,2419	
Luik	Butgenbach	5	A	Diens Sief	45A	0,2445	
Luik	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46B	0,1490	
Luik	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46C	0,1740	
Luik	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46D	0,3261	
Luik	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46E	0,1803	
Luik	Butgenbach	5	A	Diens Sief	46F	0,1338	
Luik	Butgenbach	5	A	An Diens Sief	52B	0,0425	
Luik	Butgenbach	5	A	An Diens Sief	50A	0,7443	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	15H	0,0306	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	20A	0,2347	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	20B	0,2108	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	20C	0,2304	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	27A	0,2128	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelberg	28A	0,0476	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	23H	0,6511	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	53A	0,6579	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54B	0,0322	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54D	0,0456	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54E	0,0068	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54M	0,3277	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54N	1,0357	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54P	0,0674	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54R	0,1037	
Luik	Butgenbach	5	A	Kuechelscheid	54S	0,0369	
Luik	Butgenbach	5	A	Rurbusch	62E	0,0155	
						12,9694	
Sources de la Petite Rur							
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150m	0,6846	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150n	0,2906	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150p	0,0482	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150r	0,0540	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150s	0,3862	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150t	0,3434	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150v	0,0010	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150w	0,0093	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150x	0,1340	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150y	0,3293	
Luik	Waimes	4	C	Grande forestière	150z	0,3256	
Luik	Waimes	4	C	Les Hotays	152r	0,3844	
Luik	Waimes	4	C	Les Hotays	152s	0,8362	
Luik	Waimes	4	C	Les Hotays	152t	0,6760	
Luik	Waimes	4	C	Les Hotays	152y	0,4834	

KADASTER VAN DE NATUURRESERVATEN VAN DE HOGE VENEN							
provincie	gemeente	afdeling	sectie	wijk	perceel	oppervlakte (ha)	opmer- kingen
Luik	Waimes	4	C	Les Hotays	153	0,8312	
						5,8174	
						5,8174	
Fagne des Clairs Chênes							
Luik	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2x2	1,5338	
						1,5338	
Fagne devant Troupa							
Luik	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2e5	1,9229	
Luik	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2f5	2,3188	
Luik	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2v pie	17,6919	
Luik	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2w	0,3355	
Luik	Waimes	4	C	Fagne des Clairs Chênes	2x	0,3410	
						22,6101	
An der Leikaul							
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	121a	0,3879	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	121b	0,3880	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	121c	0,3880	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	122d pie	0,0935	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	124a	0,0382	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	124b	0,0323	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	125b	0,9200	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	125e	0,8627	
Luik	Butgenbach	4	E	An der Leikaul	125f	0,0996	
Luik	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	100a	0,2575	
Luik	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	93b	1,6790	
Luik	Butgenbach	4	E	An der untersten Rur	99a	0,2664	
						5,4131	
Littebruch							
Luik	Butgenbach	4	E	Elsenborner Gem- einde	72D3	0,2518	
Luik	Butgenbach	4	E	In der Gemeinde	169B	0,3163	
						0,5681	
Algemeen totaal						4501,2999	

De plannen liggen ter inzage bij het Directoraat-generaal Natuurlijke Hulpbronnen en Leefmilieu, Adeling Natuur en Bossen, avenue Prince de Liège, 15, 5100 Namen.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 31 mei 2000 tot oprichting van de domaniale natuurreservaten van de Hoge Venen.

Namen, 31 mei 2000.

De Minister-President,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Minister van Landbouw en Landelijke Aangelegenheden,  
J. HAPPART

## ANDERE BESLUITEN — AUTRES ARRETES

### MINISTERIE VAN AMBTENARENZAKEN

[2000/02042]

#### Benoeming

Bij koninklijk besluit van 17 maart 2000 wordt de heer Brouir, Jean-Noël, tot rijksambtenaar benoemd in de hoedanigheid van adjunct-adviseur bij het Ministerie van Ambtenarenzaken, Diensten van Ambtenarenzaken, Frans taalkader, met ingang van 16 januari 2000.

Overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de Raad van State kan beroep worden ingediend binnen de zestig dagen na deze bekendmaking. Het verzoekschrift hiertoe dient bij ter post aangetekende brief aan de Raad van State, Wetenschapstraat 33, te 1040 Brussel te worden toegezonden.

#### Ontslag

Bij koninklijk besluit van 26 april 2000, verliest de heer De Cruyenaere, Dirk, adviseur-generaal van het Openbaar Ambt bij de Diensten van Ambtenarenzaken, ambtshalve en zonder opzegging de hoedanigheid van rijksambtenaar, met ingang van 25 maart 2000.

Overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de Raad van State kan beroep worden ingediend binnen de zestig dagen na deze bekendmaking. Het verzoekschrift hiertoe dient bij ter post aangetekende brief aan de Raad van State, Wetenschapstraat 33, te 1040 Brussel te worden toegezonden.

### MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

[2000/02042]

#### Nomination

Par arrêté royal du 17 mars 2000, M. Brouir, Jean-Noël, est nommé en qualité d'agent de l'Etat dans un emploi de conseiller adjoint au Ministère de la Fonction publique, Services de la Fonction publique, cadre linguistique français, à partir du 16 janvier 2000.

Conformément aux lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, un recours peut être introduit endéans les soixante jours après cette publication. La requête doit être envoyée sous pli recommandé à la poste, au Conseil d'Etat, rue de la Science 33, à 1040 Bruxelles.

#### Démission

Par arrêté royal du 26 avril 2000, M. De Cruyenaere, Dirk, conseiller général de la Fonction publique aux Services de la Fonction publique, perd d'office et sans préavis la qualité d'agent de l'Etat, à partir du 25 mars 2000.

Conformément aux lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, un recours peut être introduit endéans les soixante jours après cette publication. La requête doit être envoyée sous pli recommandé à la poste, au Conseil d'Etat, rue de la Science 33, à 1040 Bruxelles.

## GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

### REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

#### SERVICES DU PREMIER MINISTRE ET MINISTERIE DE LA REGION WALLONE

[C — 2000/27351]

#### Ordres nationaux

Un arrêté royal du 14 mai 2000 nomme M. André Hodiaumont Officier de l'Ordre de Léopold II, à la date du 15 novembre 1989.

#### ÜBERSETZUNG

#### DIENSTSTELLEN DES PREMIERMINISTERS UND MINISTERIUM DER WALONISCHEN REGION

[C — 2000/27351]

#### Nationale Orden

Durch Königlichen Erlass vom 14. Mai 2000 wird Herr André Hodiaumont am 15. November 1989 zum Offizier des Ordens von Leopold II. ernannt.

#### VERTALING

#### DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER EN MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

[C — 2000/27351]

#### Nationale Orden

Bij koninklijk besluit van 14 mei 2000 wordt de heer André Hodiaumont met ingang van 15 november 1989 benoemd tot Officier in de Orde van Leopold II.

Un arrêté royal du 14 mai 2000 nomme :

— M. Fernand Desmette Officier de l'Ordre de la Couronne, à la date du 8 avril 2000;

— M. Lucien Dieu Chevalier de l'Ordre de la Couronne, à la date du 8 avril 2000.

Durch Königlichen Erlass vom 14. Mai 2000 werden:

— Herr Fernand Desmette am 8. April 2000 zum Offizier des Kronenordens,

— Herr Lucien Dieu am 8. April 2000 zum Ritter des Kronenordens ernannt.

Bij koninklijk besluit van 14 mei 2000 worden de volgende eretitels verleend :

— de heer Fernand Desmette wordt met ingang van 8 april 2000 benoemd tot Officier in de Kroonorde;

— de heer Lucien Dieu wordt met ingang van 8 april 2000 benoemd tot Ridder in de Kroonorde.

## OFFICIELE BERICHTEN — AVIS OFFICIELS

### MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

[2000/07212]

#### Aanwerving van kandidaat-hulpofficieren in 2001

1. In 2001 zal een werving van kandidaat-hulpofficieren van de volgende vormingscyclus plaatsvinden : kandidaten-leerling piloot voor de Luchtmacht — Promotie 2001A en Promotie 2001B.
2. a) De inschrijvingen worden afgesloten op 15 december 2000 voor de Promotie 2001A en op 7 juli 2001 voor de Promotie 2001B.

b) De inschrijvingen zijn open voor kandidaten van de twee geslachten die minstens 17 jaar oud zijn op de datum van de aanvaarding, maar de leeftijd van 26 jaar niet hebben bereikt op 31 december van het jaar van de aanvaarding en de middelbare studiën van de hogere graad met succes beëindigd hebben op de datum van de aanvaarding.

c) De aanvragen tot inschrijving moeten gericht worden aan :

HK Comdo Trag & Sp LuM  
Sec Vorming VP — O/Sec werving  
Kwartier Koning Albert I  
Raketstraat 70  
1130 Brussel  
Tel. 02/701 54 38

(langs hiërarchische weg voor de militairen)

3. a) Het medisch onderzoek en de fysieke psychotechnische tests worden vanaf september 2000 georganiseerd.

b) Een proef Nederlands of Frans al naargelang de taal waarin de kandidaat de vakproef wenst af te leggen, een wetenschappelijke proef en een proef Engels worden in de eerste trimester 2001 voor de Promotie 2001A en in de zomer 2001 voor de Promotie 2001B georganiseerd.

c) De geslaagde en batig gerangschikt kandidaten zullen worden toegelaten in maart of september 2001 naargelang de promotie waarvoor zij aangewezen worden.

4. De voorwaarden tot deelneming aan de wedstrijd en de toelatingsvoorwaarden kunnen op verzoek, kosteloos bekomen worden bij :

- a) Staf van de Luchtmacht  
Sectie Publieke Relaties  
(VSRP)  
Kwartier Koningin Elisabeth  
Eversestraat  
1140 Brussel  
Tel. 02/701 43 43
- b) CRS-INFOSERMI  
Kwartier Koningin ASTRID  
Bruynstraat 1  
1120 Brussel
- c) Regionale INFOSERMI-bureau's  
Groen nummer : 0800/14936

5. Opengestelde plaatsen :

Het aantal opengestelde plaatsen is als volgt bepaald :

	N	F	TOTAAL
PROMOTIE 2001A	8	6	14
PROMOTIE 2001B	16	10	26
TOTAAL	24	16	40

6. De aanvaarding als kandidaat-hulpofficier zal plaatshebben op :

- a) Promotie 2001A : 12 maart 2001.
- b) Promotie 2001B : 17 september 2001.

7. Kandidaturen voor BEIDE promoties kunnen vanaf het verschijnen van het bericht ingezonden worden. De kandidaten die op het ogenblik van hun aanvraag nog niet in het bezit zijn van het vereiste diploma moeten een getuigschrift afleveren waaruit blijkt dat ze het laatste jaar hoger secundair onderwijs of A2 volgen. Hun kandidaturen zullen normaal onderzocht worden maar hun definitieve toelating zal pas uitgesproken worden na voorlegging van het vereiste diploma.

### MINISTÈRE DE LA DEFENSE NATIONALE

[2000/07212]

#### Recrutement de candidats officiers auxiliaires en 2001

1. Un recrutement de candidats officiers auxiliaires sera organisé en 2001 pour le cycle de formation suivant : candidats élèves-pilotes pour la Force aérienne Promotion 2001A et Promotion 2001B.

2. a) Les inscriptions sont clôturées à la date du 15 décembre 2000 pour la Promotion 2001A et 7 Juillet 2001 pour la Promotion 2001B.

b) Les inscriptions sont ouvertes aux candidats des deux sexes âgés de 17 ans au moins à la date d'agrément, mais qui ne peuvent pas avoir atteint l'âge de 26 ans au 31 décembre de l'année de l'agrément et qui ont terminé avec succès les études moyennes du degré supérieur à la date d'agrément.

c) Les demandes d'inscription doivent être adressées à :

QG Comdt Trg & Sp FAé  
Sec Promotion PN — S/Sec Recrutement  
Quartier Roi Albert I  
Rue de la Fusée 70  
1030 Bruxelles  
Tel. : 02/701 54 38

(par la voie hiérarchique pour les militaires)

3. a) L'examen médical et les tests physiques et psychotechniques seront organisés à partir du mois de septembre 2000.

b) Une épreuve de français ou de néerlandais selon la langue dans laquelle le candidat souhaite subir l'épreuve professionnelle, une épreuve scientifique et une épreuve d'anglais seront organisées pendant le premier trimestre 2001 pour la Promotion 2001A et pendant l'été 2001 pour la Promotion 2001B.

c) Les candidats qui ont réussi les examens et se sont classés en ordre utile seront admis en mars ou en septembre 2001 selon la promotion pour laquelle ils sont admis.

4. Les conditions de participation au concours et les conditions d'admission peuvent être obtenues gratuitement sur simple demande adressée à :

a) Etat-Major de la Force aérienne  
Section Relations publiques  
(VSRP)  
Quartier Reine Elisabeth  
Rue d'Evere  
1140 Bruxelles  
Tel. : 02/701 43 43

b) CRS-INFOSERMI  
Quartier Reine ASTRID  
Rue Bruyn 1  
1120 Bruxelles

c) Bureau régional INFOSERMI  
Numéro vert : 0800/14936

5. Places ouvertes

Le nombre des places est fixé comme suit :

	N	F	TOTAL
PROMOTION 2001A	8	6	14
PROMOTION 2001B	16	10	26
TOTAL	24	16	40

6. Les dates d'agrément en qualité de candidat officier auxiliaire sont fixées comme suit :

a) Promotion 2001A : 12 mars 2001.

b) Promotion 2001B : 17 septembre 2001.

7. Les candidatures pour les DEUX promotions peuvent être envoyées dès parution de l'avis. Les candidats qui au moment de l'introduction de leur dossier ne seraient pas en possession du diplôme requis, doivent fournir un certificat de fréquentation de la dernière année de l'enseignement secondaire supérieur ou A2. Leurs candidatures seront examinées normalement mais l'agrément définitif ne sera prononcé qu'après introduction du diplôme requis.

# WETTELIJKE BEKENDMAKINGEN EN VERSCHILLENDEN BERICHTEN

## PUBLICATIONS LEGALES ET AVIS DIVERS

KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN

Vacante mandaten van A.A.P. en B.A.P. voor het academiejaar 2000-2001, 6e lijst.

Internetadres : <http://www.kuleuven.ac.be/vacatures>.

De rector van de K.U.Leuven maakt bekend dat de onderstaande mandaten vacant worden gesteld. Als u wil solliciteren voor één van deze functies, dient u hiervoor C3-formulieren te gebruiken.

Deze kan u aanvragen op de dienst academisch personeel, Krakenstraat 3, 3000 Leuven, 016/32 40 88 of op het administratief secretariaat van de faculteit. Deze formulieren, één exemplaar per kenmerk, moeten voor 24 augustus 2000 teruggestuurd worden naar de rector, per adres : dienst academisch personeel, Krakenstraat 3, 3000 Leuven.

Als u zich voor meer dan één mandaat kandidaat stelt, dient u een lijst bij te voegen waarin u de vacatures waarvoor u solliciteert in volgorde van voorkeur klasseert. Deze lijst wordt enkel aan de decaan van de faculteit bezorgd.

Om in aanmerking te komen, dienen de kandidaten zich tijdens hun universitaire studies bij voorkeur onderscheiden te hebben.

Als u solliciteert voor de functie van doctor-assistent, dient u een gedetailleerd curriculum met geactualiseerde publicatielijst en een omstandige omschrijving van het voorgestelde onderzoeksproject bij te voegen.

Studenten die dit academiejaar hun universitaire studies beëindigen, kunnen solliciteren voor onderstaande mandaten.

### Faculteit rechtsgeleerdheid

Kenmerk : 00200106 - 50005134

Functie : 100 % assistent, afd. publiekrecht, vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. rechten.

Opdracht : assistentie bij de werkcolleges en seminars Staatsrecht; wetenschappelijk onderzoek in de sector.

Kenmerk : 00200106 - 50006135

Functie : 10 % praktijkassistent, afd. privaatrecht, vanaf 1 oktober 2000 voor één jaar.

Diploma : lic. rechten; minstens drie jaar praktijkervaring (als advocaat, magistraat of bedrijfsjurist) op het vlak van het verbintenisrecht en/of handelsrecht; goede kennis van een tweede landstaal en minstens passieve kennis van een derde taal.

Opdracht : begeleiden van de werkcolleges bij het vak "Verbintenisrecht" 2e kan. rechten; wetensch. onderz. en publicaties in dit domein.

Kenmerk : 00200106 - 50007653

Functie : 100 % doctor-assistent, monitoraat, vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar.

Diploma : dr. wijsbegeerte.

Opdracht : coördinatie van de dagelijkse werking van het monitoraat; onderzoek naar de relatie tussen taal en waarneming binnen de fenomenologische filosofie (met implicaties voor de sociale wijsbegeerte).

Kenmerk : 00200106 - 50015934

Project : OT/99/04

Functie : 100 % wetenschappelijk medewerker, afdeling publiekrecht, vanaf heden voor vier jaar.

Diploma : lic. rechten (of vergelijkbaar buitenlands diploma); ervaring op het vlak van de internat. bescherming van de mensenrechten strekt tot aanbeveling.

Opdracht : wetensch. onderz. in het kader van het project "Recht op herstel van slachtoffers van schendingen van mensenrechten; een juridische analyse vanuit het internat. recht van de rechten van de mens". "The right to reparation for victims of human rights violations; a legal analysis from the perspective of internat. human rights law." In dit kader wordt samengewerkt met een onderzoeksgroep van de universiteit Antwerpen.

### Faculteit economische en toegepaste economische wetenschappen

Kenmerk : 00200106 - 50003692

Functie : 100 % assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting internationaal zakenwezen; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50004052

Functie : 100 % assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting bedrijfseconomie en strategie, begeleiden van eindverhandelingen in deze richting (werkleider); supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50004608

Functie : 100 % assistent, dept. T.E.W., vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie bij onderwijs en onderzoek in de richting accountancy en fiscaliteit; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50004882

Functie : 100 % assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting productiebeleid; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50005285

Functie : 100 % assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir Beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting accountancy en fiscaliteit; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50005439

Functie : 100 % assistent, monitoraat, vanaf 18 september 2000 voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir in beleidsinformatica.

Opdracht : assistentie en begeleiding bij de colleges economie; medewerking aan het monitoraat economie v.f. faculteit; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties; assistentie bij SID en infodagen.

Kenmerk : 00200106 - 50006137

Functie : 100 % assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA, lic. informatica, burgerlijk ingenieur computerwetenschappen.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting informatica; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50007087

Functie : 100 % assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting productiebeleid; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Kenmerk : 00200106 - 50013918

Project : FWO nr. G.0261.00

Functie : twee voltijds wetenschappelijk medewerkers, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden tot 31 december 2003.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : verrichten van wetenschappelijk onderzoek i.v.m. het project "Een beslissingsmodel voor aankoopbeheer gebaseerd op total cost of ownership informatie".

Kenmerk : 00200106 - 50015163

Functie : 50 % plaatsvervangend assistent, departement Toegepaste economische wetenschappen, vanaf heden tot 30 september 2001.

Diploma : lic. EW/TEW, Hir, Hir Beleidsinformatica, GGS EW/TEW, MBA.

Opdracht : assistentie verlenen bij onderwijs en onderzoek in de richting Productiebeleid; hulp bij begeleiden van eindverhandelingen in deze richting; supervisie van examens; waarnemen van ombudsfuncties.

Faculteit sociale wetenschappen

Kenmerk : 00200106 - 50003552

Functie : 50 % assistent, afdeling Sociologie van sociaal beleid, vanaf 1 oktober 2000, hernieuwbaar.

Diploma : lic. sociol., politieke of communicatiewetenschappen.

Opdracht : assistentie bij onderwijs en onderzoek m.b.t. de oefeningen bij de cursus Samenleving : feiten en problemen.

Faculteit letteren

Kenmerk : 00200106 - 50016073

Project : OOI-2000/23

Functie : 100 % wetensch. medew., dept. Linguïstiek, vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar.

Diploma : lic. Germaanse (spec. taalkunde) of aanvullende opleiding informatica (spec. computerlinguïstiek).

Opdracht : ontwikkeling v.e. webomgeving die fungeert als ondersteuning bij het nieuwe vak « Corpuslinguïstiek »; specifieke subtaken omvatten het ontwerpen v. oefeningen, verzamelen v. (linguïstische en/of technische) achtergrondinformatie, het structureren v.d. leeromgeving.

Faculteit toegepaste wetenschappen

Kenmerk : 00200106 - 50005758

Functie : 100 % assistent, dept. Elektrotechniek (ESAT), vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : burg. ir. elektronica.

Opdracht : voorbereiding doctoraat; didactische taken; dienstverlening.

Kenmerk : 00200106 - 50015995

Project : OOI

Functie : 50 % bursaal (of 40 % wetensch. medew.), dept. ASRO, vanaf 1 september 2000, voor één jaar.

Diploma : burg. ir. arch. of arch. met GAS-AW.

Opdracht : uitbouw van het multi-mediaplatform met documentatie van architectuurprojecten ten behoeve van de studenten burg. ir. arch.

Faculteit landbouwkundige  
en toegepaste biologische wetenschappen

Kenmerk : 00200106 - 50003939

Functie : 100 % assistent, labo voor gentechnologie, vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : bio-ir (cel- en genbiotechnologie).

Opdracht : organisatie en begeleiding van practica; onderzoekswerk in genen genoomtechnologie.

Kenmerk : 00200106 - 50009103

Functie : 100 % assistent, laboratorium voor voedingsleer, vanaf 1 november 2000 voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : bio-ir, lic. biologie, dierenarts.

Opdracht : medewerking aan onderwijs en onderzoek in het domein van de dierlijke en humane voeding; hulp bij begeleiden van studenten bij eindwerken.

Faculteit geneeskunde

Kenmerk : 00200106 - 50007510

Functie : 100 % assistent of FLOF bursaal, dept. Medische beeldvorming, vanaf heden voor twee jaar, hernieuwbaar.

Diploma : arts.

Opdracht : deelname aan lopend onderzoek met het oog op behalen doctoraat ontwikkelen of introduceren op de afdeling van vernieuwende morfologische onderzoekstechniek; medewerking bij praktische leeropdrachten van de verschillende ZAP-leden van de afdeling.

Kenmerk : 00200106 - 50015989

Project : OT/00/36

Functie : 50 % wetensch. medew., Interfacultair centrum biomédicale éthique et droit, vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar.

Diploma : lic. rechten, spec. medisch recht.

Opdracht : onderzoek naar de formeel-juridische instrumenten gehanteerd t.a.v. "Artsen in gebreke. Zelfregulering van het medisch beroep in België".

Kenmerk : 00200106 - 50015990

Project : QLK3-CT-1999-00241

Functie : 100 % wetensch. medew., Interfacultair centrum biomédicale éthique et droit, vanaf 1 oktober 2000 voor twee jaar.

Diploma : lic. rechten, spec. medisch recht.

Opdracht : juridisch onderzoek i.v.m. genetic testing en genetic screening in relatie tot aanwerving, verzekering. (19745)

**Wet van 29 maart 1962 (artikelen 9 en 21)**  
**Loi du 29 mars 1962 (articles 9 et 21)**

*Gemeente Rumst*

Bijzonder plan van aanleg — Bericht van het openbaar onderzoek

Het college van burgemeester en schepenen,

Overeenkomstig de bepalingen van het decreet betreffende de ruimtelijke ordening en stedenbouw gecoördineerd op 22 oktober 1996;

Brengt ter algemene kennis van de bevolking dat het ontwerp bijzonder plan van aanleg « Reet Centrum », opgemaakt overeenkomstig de wettelijke bepalingen, door de gemeenteraad voorlopig werd aangenomen in de zitting van 27 juni 2000.

Dit bijzonder plan van aanleg ligt op het gemeentehuis, gedurende een termijn van dertig dagen, hetzij van 14 augustus 2000, te 9 uur, tot 14 september 2000, te 12 uur, ter inzage voor iedereen.

De eventuele bezwaren of bemerkingen moeten schriftelijk overgemaakt worden aan het college van burgemeester en schepenen en toekomen vóór de sluitingsdatum van het openbaar onderzoek, 14 september 2000.

Rumst, 11 augustus 2000.

(22561)

## Aankondigingen — Annonces

VENNOOTSCHAPPEN — SOCIETES

**Euro Construct, naamloze vennootschap,**  
**Tegelrijstraat 181, 3850 Nieuwerkerken (Limburg)**

H.R. Hasselt 75610 — BTW 440.186.592

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering, die zal gehouden worden op dinsdag 22 augustus 2000, te 19 uur, ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 december 1999.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Kwijting te verlenen aan de bestuurders.
5. Ontslag en benoeming.
6. Allerlei.

De aandeelhouders dienen zich te schikken naar de statuten. (82251)

**Febo Construct, naamloze vennootschap,**  
**Harelbeeksestraat 81, 8520 Kuurne**

H.R. Kortrijk 119869 — BTW 438.963.404

De aandeelhouders worden verzocht de jaarvergadering bij te wonen, die zal gehouden worden op 25 augustus 2000, te 15 uur, op de maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Besprekking en goedkeuring jaarrekening afgesloten per 31 maart 2000.
2. Kwijting aan de bestuurders.

3. Bezoldigingen.

4. Allerlei.

Zich houden naar de statutaire beschikkingen.

(82252)

**Liefhooghe, naamloze vennootschap,**  
**Veurnseweg 217, 8900 Ieper**

H.R. Ieper 31697 — BTW 434.607.708

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering, op 22 augustus 2000, om 14 uur, op de maatschappelijke zetel, met volgende agenda : 1. Besprekking en goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 maart 2000. 2. verslag raad van bestuur. 3. bestemming resultaat. 4. kwijting bestuurders. 5. ontslag en benoeming bestuurders. 6. rondvraag. Om toegelaten te worden tot de jaarvergadering moeten de aandeelhouders hun deelbewijzen neerleggen op de zetel ten laatste vijf dagen vóór de vergadering.

(82253)

De raad van bestuur.

**Luminvest, naamloze vennootschap,**  
**Geeneindestraat 50A, 3560 Lummen**

H.R. Hasselt 68984 — BTW 431.510.636

De dames en heren aandeelhouders worden uitgenodigd op de gewone algemene vergadering, die op 21 augustus 2000 zal gehouden worden ten maatschappelijke zetel te 20 uur en zal beraadslagen over volgende agenda :

1. Verslag raad van bestuur.
2. Jaarrekening 30 juni 2000. Bestemming resultaat.
3. Decharge, ontslag en benoeming bestuurders.
4. Varia.

De aandeelhouders worden verzocht zich te gedragen overeenkomstig de statutaire bepalingen. (82254)

**Trans RDM, naamloze vennootschap,**  
**Keiweg 16, 8230 Oudenburg**

H.R. Oostende 40528 — BTW 427.466.825

Uitnodiging tot de gewone algemene vergadering, op de maatschappelijke zetel, op 25 augustus 2000, om 17.30 uur.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur; 2. Goedkeuring van de jaarrekening; 3. Bestemming van het resultaat; 4. Kwijting van de bestuurders.

Zich schikken naar de statuten.

(82255)

De raad van bestuur.

**River, naamloze vennootschap,**  
**Processieweg 21, 8810 Lichterelde**

H.R. Oostende 50538 — BTW 451.766.612

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de algemene vergadering, die zal plaatshebben op 23 augustus 2000, om 12 uur.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening per 30 juni 2000.
3. Bestemming resultaat.
4. Kwijting bestuurders.
5. Rondvraag.

(82256)

**Stessens, naamloze vennootschap,  
Brusselstraat 298, 1702 Dilbeek (Groot-Bijgaarden)**

H.R. Brussel 468373 — BTW 426.946.389

Jaarvergadering ten maatschappelijke zetel, op 21 augustus 2000, om 19 uur.

Agenda : 1. Verslag raad van bestuur. 2. Goedkeuring jaarrekening. 3. Bestemming resultaat. 4. Kwijting bestuurders. 5. Rondvraag. Zich schikken naar de statuten. (82257)

**Frelu, naamloze vennootschap,  
Nijverheidsstraat 52, 9890 Gavere (Dikkelenne)**

H.R. Gent 146048

Buitengewone algemene vergadering op 21 augustus 2000, om 17 uur, op het kantoor, Lievekaai 21, 9000 Gent.

Agenda :

1. Machtiging tot verkoop onroerende goederen.
  2. Varia.
- De aandeelhouders dienen zich te gedragen naar de statuten. (82258)

## Openbare Besturen en Technisch Onderwijs

### Administrations publiques et Enseignement technique

#### OPENSTAANDE BETREKKINGEN – PLACES VACANTES

#### Gemeente Aalter

Het gemeentebestuur van Aalter gaat over tot de aanwerving van :

- 1 statutair voltijds redder, niveau D1-D2-D3 (m/v);
  - 1 gesco halftijds kassierster/hulbuffethoudster, niveau E1-E2 (m/v);
  - 1 gesco voltijds jeugdconsulent, niveau B1-B2 (m/v),
- en tot de aanleg van een wervingsreserve met een geldigheidsduur van één jaar voor de functie van :
- 1 statutair voltijds bestuurssecretaris, niveau A1-A2-A3 (m/v).

Te begeven via aanwerving en bevordering.

Bijzondere aanwervingsvoorwaarden :

1. De kandidaten voor de functie van redder dienen in het bezit te zijn van minstens een diploma lager secundair onderwijs en van een reddersbrevet.
2. Voor de functie van kassierster/hulbuffethoudster worden geen diplomaverreisten gesteld.
3. Voor de functie van jeugdconsulent dient men in het bezit te zijn van minstens een diploma hoger onderwijs korte type richting humane wetenschappen, en van een rijbewijs B.
4. Voor de functie van bestuurssecretaris dient men in het bezit te zijn van een universitair diploma en van een rijbewijs B.

Indienen van de kandidaturen :

De kandidaturen, samen met een *curriculum vitae*, een afschrift van het vereiste diploma en een kopie van het rijbewijs, dienen op straffe van uitsluiting, aangetekend te worden verstuurd of tegen ontvangstbewijs te worden afgegeven aan het college van burgemeester en schepenen, Europalaan 22, 9880 Aalter, uiterlijk op donderdag 21 september 2000.

Voor de functie van redder, kassierster/hulbuffethoudster en jeugdconsulent, wordt een wervingsreserve aangelegd met een geldigheidsduur van één jaar.

De volledige aanwervingsvoorwaarden, het examenprogramma, het functieprofiel en de functieomschrijving zijn te bekomen op het gemeentesecretariaat (tel. 09/325 22 28). (22519)

#### Gemeente Maarkedal

Het gemeentebestuur van Maarkedal werft aan in vast dienstverband voor onmiddellijke indiensttreding :

1 voltijds boekhouder-systeemverantwoordelijke (B1-B3).

Houder zijn van het diploma of getuigschrift van het HOKT vereist voor de functie : graduaat boekhouden.

De kandidaten moeten slagen in een vergelijkend aanwervingsexamen.

Gedetailleerde informatie betreffende de aanwervingsvoorwaarden, functiebeschrijvingen, examenprogramma's en alle andere inlichtingen omtrent deze betrekking zijn te bekomen bij de gemeentesecretaris (tel. 055/33 46 41).

De kandidaturen dienen samen met een uitgebreid *curriculum vitae*, een voor eensluidend verklaarde kopie van het vereiste diploma of studiegetuigschrift en een recent bewijs van goed zedelijk gedrag per aangetekend schrijven verstuurd aan het college van burgemeester en schepenen, administratief centrum « Valerius De Saedeleer », Nederholbeekstraat 1, te 9680 Maarkedal, uiterlijk op 25 augustus 2000 (poststempel geldt als bewijs). (22520)

#### Openbaar Centrum voor maatschappelijk welzijn van Sint-Genesius-Rode

Het O.C.M.W. van Sint-Genesius-Rode is op zoek naar een bekwame medewerk(st)er in statutair verband voor ons Rustoord/RVT « De Groene Linde » :

assistant(e) directie rusthuis, bij voorkeur sociaal verplegende (m/v).

Uw functie :

ondersteuning van de directie;

medeverantwoordelijke voor het dagelijks beheer;

aandacht kunnen geven aan bejaarden, familie en personeel;

medewerk(st)er aan een kwalitatief hoogstaande dienstverlening.

Wij bieden :

een toffe werksfeer in een dynamisch O.C.M.W.;

een boeiende job in de sociale dienstverlening;

officiële barema's met extra-wettelijke vergoedingen;

aantrekkelijke uurroosters;

professionele ondersteuning door ervaren leidinggevenden.

Voor meer inlichtingen kan je terecht bij de personeelsdienst van het O.C.M.W., tel. 02/380 55 55. (22522)

#### Centre public d'aide sociale de Rhode-Saint-Genèse

Le C.P.A.S. de Rhode-Saint-Genèse est à la recherche pour notre maison de repos « Le Vert Tilleul » :

assistant(e) à la direction de la maison de repos.

Les conditions, ainsi que d'autres informations peuvent être obtenues au secrétariat du C.P.A.S., tél. 02/380 55 55.

Les candidatures auxquelles seront jointes les pièces justificatives, doivent être adressées avant le 2 septembre 2000 au C.P.A.S., à l'attention du président, Dorpsstraat 74, 1640 Sint-Genesius-Rode. (22522)

**Gerechtelijke akten  
en uittreksels uit vonnissen**

**Actes judiciaires  
et extraits de jugements**

---

**Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 490  
van het Strafwetboek**

**Publication faite en exécution de l'article 490  
du Code pénal**

---

*Misdrijven die verband houden met de staat van faillissement  
Infractions liées à l'état de faillite*

---

Hof van beroep te Antwerpen

---

Uit het arrest op tegenspraak uitgesproken door het hof van beroep, tiende correctionele kamer, zitting houdende te Antwerpen op 20 juni 2000,

blijkt dat :

n° 1355 - Degroote, Alain Albert Fernand Ernest, afgevaardigd beheerde, geboren te Deurne op 30 mei 1965, wonende te Brecht, Gemeenteplaats 18, thans Antwerpen, Kammenstraat 79, Belg;

veroordeeld is tot :

voor de vermengde feiten A.I.a, A.I.b (zoals verbeterd), A.II, A.III (zoals verbeterd), B.I-II.1.a t/m f, B.II.2 (zoals heromschreven), C.I.a.1-2, C.I.b.1-2, C.I.c-d.1-2-3, C.II, D.I, D.II.a-b, D.III, E.I.a-b, E.II, E.III, F.II-III.a-b (zoals geherkwalificeerd) en G.I-II :

een hoofdgevangenisstraf van acht maanden met uitstel van vijf jaar;

een geldboete van 1 000 frank × 90 = 90 000 frank of drie maanden vervangende gevangenisstraf;

doorhaling van de overtuigingsstukken;

uit hoofde van :

A. te Kapellen :

I.a. op 12 november 1990 en

I.b. op 7 december 1990 en

A.II. en

A.III. op niet nader bepaalde datum, tussen 1 oktober 1990 en 1 december 1990 :

valsheid in geschriften en gebruik van valse stukken, wetende dat ze vals zijn (A.I.b. en A.III. zoals verbeterd);

B. te Kapellen, en/of, elders in het gerechtelijk arrondissement Antwerpen, en/of, bij samenheng, elders in het Rijk, tussen 1 oktober 1990 en 24 januari 1992, op niet nader te bepalen datum :

als afgevaardigd bestuurder van de N.V. Daco Managements, onderneming voor projectontwikkeling en adviesbureau inzake financiële en fiscale aangelegenheden, met maatschappelijke zetel te Kapellen, Hoogboomsesteenweg 8, bus 1, H.R. Antwerpen 278884, op dagvaarding in staat van faillissement verklaard bij vonnis van 23 januari 1992 van de rechtbank van koophandel te Antwerpen :

I. valsheid in geschriften (zoals heromschreven);

II.1.a t/m f-2. een gedeelte van de activa te hebben verduisterd of verborgen (zoals heromschreven);

C. te Stabroek of elders in het gerechtelijk arrondissement Antwerpen :

I.a.1. op 23 november 1999 en

I.a.2. op 27 november 1990 en

I.b.1. op niet nader bepaalde datum, tussen 1 oktober 1990 en 8 december 1990 en

I.b.2. op 7 december 1990 en

I.c. op 6 juni 1991 en

I.d.1. op 6 juli 1990 en

I.d.2. op 4 oktober 1990 en

I.d.3. op niet nader te bepalen datum, tussen 3 oktober 1990 en 3 april 1991 :

II. op 12 november 1990 :

oplichting;

D.I. te Schoten, op 12 november 1990 en

D.II.a. te Stabroek, op 23 november 1990 en

D.II.b. bij samenheng, te Pont-à-Celles, in het gerechtelijk arrondissement Charleroi, op 10 januari 1991 en

D.III. te Antwerpen (Wilrijk), op 8 april 1991 :

misbruik van vertrouwen;

E.I. te Stabroek

a. op 30 november 1990 en

b. op 20 januari 1991 en

E.II. te Antwerpen, op 5 november 1990 en

E.III. te Schoten, op 11 februari 1991 :

uitgifte cheque zonder dekking;

F. te Kapellen, en/of elders in het gerechtelijk arrondissement Antwerpen en/of, bij samenheng, elders in het Rijk, tussen 1 oktober 1990 en 24 januari 1992, op niet nader te bepalen datum :

als gefailleerd handelaar/verantwoordelijke van de N.V. Daco Managements, onderneming voor projectontwikkeling en adviesbureau inzake financiële en fiscale aangelegenheden, met maatschappelijke zetel te Kapellen, Hoogboomsesteenweg 8, bus 1, H.R. Antwerpen 278884, op dagvaarding in staat van faillissement verklaard bij vonnis van 23 januari 1992 van de rechtbank van koophandel te Antwerpen :

II. met het oogmerk om de faillietverklaring uit te stellen, verzuimd binnen de gestelde termijn aangifte te hebben gedaan van het faillissement (zoals heromschreven);

III.a-b. met het oogmerk om de faillietverklaring uit te stellen, toegestemd te hebben in leningen, effectencirculaties en andere al te kostelijke middelen om zich geld te verschaffen (zoals heromschreven);

G. te Kapellen, van 2 oktober 1990 tot 23 januari 1992 :

inbreuk op de wetgeving betreffende de boekhouding en jaarrekening van ondernemingen.

Het Hof beveelt de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Antwerpen, 11 juli 2000.

De griffier, (get.) W. Van Ammelen.

(22523)

**Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 488bis e, § 1  
van het Burgerlijk Wetboek**

**Publication faite en exécution de l'article 488bis e, § 1<sup>er</sup>  
du Code civil**

---

*Aanstelling voorlopig bewindvoerder  
Désignation d'administrateur provisoire*

---

Vrederechter van het derde kanton Gent

---

Bij beschikking van de vrederechter van het derde kanton Gent, verleend op 25 juli 2000, werd Spitaels, Leopold, geboren te Erps-Kwerps op 6 oktober 1950, wonende te 9940 Evergem, Kortdam 1, verblijvende P.C. Sleidinge, Weststraat 135, te 9940 Sleidinge, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder: De Busscher, Martine, advocaat, met kantoor te 9920 Lovendegem, Molendreef 79.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 17 juli 2000.

Gent, 4 augustus 2000.

De eerstaanwezend adjunct-griffier, (get.) Verspeet, Magda. (65497)

Bij beschikking van de vrederechter van het derde kanton Gent, verleend op 25 juli 2000, werd Cazier, Gabrielle, geboren op 4 november 1915, wonende te 9000 Gent, Tichelrei 1, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Verbeest, Nadine, wonende te 9051 Sint-Denijs-Westrem, Driekoningenstraat 3.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 29 juni 2000.

Gent, 4 augustus 2000.

De eerstaanwezend adjunct-griffier, (get.) Verspeet, Magda. (65498)

#### Vrederecht van het kanton Kontich

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Kontich, verleend op 6 juli 2000, werd Van Havere, Kristina, geboren te Sint-Niklaas op 2 februari 1977, gedomicilieerd te 9111 Belsele, Molenwijk 28, met huidige verblijfplaats U.Z. Edegem, Wilrijkstraat 10, te Edegem, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Vermeulen, Leo, advocaat, wonende Antwerpsesteenweg 28, te 2550 Kontich.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Lily Herbots. (65499)

#### Justice de paix du canton d'Auderghem

Par ordonnance du juge de paix suppléant du canton d'Auderghem du 28 juillet 2000, Mme Koekelkoren, Jacqueline, née le 1<sup>er</sup> mars 1920, domiciliée à 1160 Bruxelles, rue du Grand Forestier 35, résidant à 1160 Bruxelles, rue Jean-Baptiste Vannypen 12 (Home Fabiola), a été déclarée incapable de gérer ses biens, et a été pourvue d'un administrateur provisoire de ses biens, étant : Me Philippe Declercq, avocat, à 1050 Bruxelles, avenue Louise 89.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) M. Van Laer. (65500)

#### Justice de paix du huitième canton de Bruxelles

Par ordonnance du juge de paix du huitième canton de Bruxelles rendue en date du 13 juillet 2000, le nommé M. Marshamt, Nasrudin, né le 12 février 1953, résidant actuellement à 1410 Waterloo, Clinique Dr Dersheid, chaussée de Bruxelles, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, étant : Me Dutrieu, Philippe, avocat, domicilié à 1083 Bruxelles, rue Saint-Bernard 122.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Alfons Philips. (65501)

#### Justice de paix du canton de Couvin

Par ordonnance de Mme le juge de paix suppléant du canton de Couvin en date du 27 juillet 2000, la nommée Bastien, Marie-Thérèse, née à Nismes le 26 septembre 1947, résidant actuellement et domiciliée à 5670 Nismes, rue de la Station 69, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de sa sœur : Mme Raymonde Bastien, domiciliée à 5670 Nismes, rue de la Station 69.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) L. Marchal. (65502)

#### Justice de paix du canton de Gedinne

Suite à la requête déposée le 28 juin 2000, par ordonnance du juge de paix du canton de Gedinne rendue le 19 juillet 2000, Mme Smeds, Lambertine, née le 4 décembre 1908 à Saint-Gilles, domiciliée en l'Etablissement Seigneurie du Moulin de Membre, rue de Charleville 1, à 5550 Membre, a été déclarée hors d'état de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Mme Genotte, Andrée, sans profession, domiciliée rue de la Seigneurie 51, à 5550 Bohan.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Gaillard, Françoise. (65503)

#### Justice de paix du canton de Jette

Par ordonnance du juge de paix du canton de Jette en date du 28 juillet 2000, suite à la requête du 19 juillet 2000, la nommée Mme Vandendorpe, Cathérine, née à Laeken le 18 décembre 1903, domiciliée à 1090 Jette, rue de Keersmaeker 5, mais résidant à 1780 Wemmel, avenue des Eburons 10, Home Notre Repos, a été déclarée incapable de gérer ses biens et pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Mme Crozaz, Jeanne, domiciliée à 1090 Jette, rue de Keersmaeker 5.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) David Eeman. (65504)

#### Justice de paix du premier canton de Liège

Suite à la requête déposée le 25 juillet 2000, par ordonnance du juge de paix du premier canton de Liège rendue le vendredi 4 août 2000, Mme Schroeder, Suzanne Philomene, Belge, née le 29 janvier 1934 à Athus, ouvrière d'usine, divorcée, domiciliée rue Grétry 142, à 4020 Liège, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Fraipont, Elisabeth, avocate, domiciliée quai Roi Albert 93, à 4020 Liège.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Becker, Carole. (65505)

#### Justice de paix du troisième canton de Liège

Suite à la requête déposée le 19 juillet 2000, par ordonnance du juge de paix du troisième canton de Liège rendue le 3 août 2000, Mme De Jonghe, Elisa, domiciliée rue Saint-Laurent 310, 4000 Liège, résidant résidence Fleurie, rue de l'Université 41, 4000 Liège, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Ligot, Léon, domicilié avenue du Luxembourg 15, 4020 Liège.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Parizel, Myriam. (65506)

Suite à la requête déposée le 20 juillet 2000, par ordonnance du juge de paix du troisième canton de Liège rendue le 3 août 2000, Mme Martin, Monique, née le 5 janvier 1944 à Jemeppe, domiciliée Montagne Sainte-Walburge 123, 4000 Liège, résidant Le Petit Bourgogne, rue Professeur Mahaim 81, 4000 Liège, résidant à l'établissement Hôpital du Petit Bourgogne, rue Professeur Mahaim 81, 4000 Liège, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Ligot, Léon, domicilié avenue du Luxembourg 15, 4020 Liège.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Parizel, Myriam. (65507)

## Justice de paix du canton de Louveigné

Par ordonnance du juge de paix du canton de Louveigné en date du mercredi 26 juillet 2000, Mme Houssa, Juliette Marie José, veuve de Renard, Louis, née à Esneux le 8 janvier 1920, domiciliée rue du Cimetière 36, 4130 Esneux, résidant « La Perrière II », rue Grandfosse 2, 4130 Esneux, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, à savoir : M. Houssa, Jean, entrepreneur, domicilié rue Grosse-Pierre 29, 4122 Plainevaux.

Louveigné, le 3 août 2000.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint principal, (signé) Joseph Michotte. (65508)

Par ordonnance du juge de paix du canton de Louveigné, en date du mercredi 26 juillet 2000, Mme Chevolet, Florentine Yvonne Irma Suzanne, veuve de Dombret, Edmond, née à Rouvreux le 17 mars 1918, domiciliée et résidant Home « Au Bon Air », rue de Lillé 2, 4140 Sprimont, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, à savoir : M. Dombret, Francis, électromécanicien, domicilié Bierny 19, 4987 Lorcé (Stoumont).

Louveigné, le 3 août 2000.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint principal, (signé) Joseph Michotte. (65509)

Par ordonnance du juge de paix du canton de Louveigné, en date du mercredi 26 juillet 2000, M. Lesoinne, Christian Omer Emile, célibataire, né à Ougrée le 25 mars 1959, domicilié rue des Pétralis 31, 4140 Sprimont, résidant résidence « Les Mésanges » (app. 343), voie de Liège 150, 4053 Embourg (Chaudfontaine), a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, à savoir : Me Ligot, Léon, avocat, domicilié avenue du Luxembourg 15, 4020 Liège.

Louveigné, le 3 août 2000.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint principal, (signé) Joseph Michotte. (65510)

## Justice de paix du canton de Molenbeek-Saint-Jean

Par ordonnance du juge de paix du canton de Molenbeek-Saint-Jean en date du 3 juillet 2000, la nommée Van Avondt, Mélanie, née à Begijnendijk le 10 mai 1914, domiciliée et résidant actuellement à Molenbeek-Saint-Jean, rue Vandernoot 29, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Burlion, Jean-Luc, avocat, domicilié avenue Brugmann 164, à Forest.

Pour extrait certifié conforme : le greffier en chef, (signé) Martine Rimaux. (65511)

## Justice de paix du canton de Saint-Hubert

Suite à la requête déposée le 6 juillet 2000, par ordonnance du juge de paix du canton de Saint-Hubert rendue le 31 août 2000, Mme Nowe, Nicole, domiciliée rue des Roses 2, à 6852 Maissin, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de M. Bernard, Didier, avocat, domicilié rue Paul Verlaine 7, à 6850 Paliseul.

Pour extrait conforme : la greffière en chef, (signé) Mathieu, Hélène. (65512)

## Justice de paix du canton de Spa

Par ordonnance de M. le juge de paix du canton de Spa rendue le 1<sup>er</sup> août 2000, Mme Flas, Jeannine, veuve de Roger Deum, née le 11 mars 1925 à Melun (France), domiciliée rue des Ecomines 5, à 4900 Spa, résidant « Résidence Collinet », rue Hanster 8, à 4900 Spa, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de M. Deum, André, domicilié rue Godin 59, à 4800 Verviers.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint principal, (signé) Houyon, Chantal. (65513)

## Justice de paix du canton de Virton

Par ordonnance du juge de paix du canton de Virton en date du 19 juillet 2000, la nommée Huguet, Madeleine, née à Saint-Mard le 21 août 1913, pensionnée, veuve Claude, domiciliée à Rouvroy, quartier des Ouyelis 10, Maison de la Sainte-Famille, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Jean-Louis Pavanello, avocat à Virton, avenue Bouvier 20.

Pour extrait certifié conforme : le greffier en chef, (signé) P. Gonry. (65514)

*Mainlevée d'administration provisoire  
Opheffing voorlopig bewind*

## Vrederecht van het kanton Kontich

Bij beschikking van de plaatsvervangend vrederechter van het kanton Kontich, verleend op 3 augustus 2000, werd ambtshalve een einde gesteld aan het voorlopig bewind van Van Oosterwyck, Anita, over : Van Oosterwyck, Jacques Constant Désiré, geboren te Berchem op 18 november 1925, in leven verblijvende Immaculata, Oude Godstraat 110, te 2650 Edegem, ingevolge het overlijden op 22 juni 2000.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Lily Herbots. (65515)

Bij beschikking van de plaatvervangend vrederechter van het kanton Kontich, verleend op 3 augustus 2000, werd ambtshalve een einde gesteld aan het voorlopig bewind van Vinck, Eddy, over : De Voecht, Maria Joanna Paulina, geboren te Waarloos op 12 maart 1923, in leven verblijvende te 2630 Aartselaar, Leugstraat 11, ingevolge het overlijden te Aartselaar op 23 juli 2000.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Lily Herbots. (65516)

## Justice de paix du canton de Grâce-Hollogne

Par ordonnance du juge de paix du canton de Grâce-Hollogne en date du 28 juillet 2000, il a été constaté que la mission de Mme Parmentier, Claudette, veuve Dejardin, domiciliée rue des Faisans 4, à 4431 Loncin, désignée en qualité d'administrateur provisoire de Mme Koch, Elisabeth Henriette Blanche, née le 9 mai 1898 à Ougrée, domiciliée de son vivant à la maison de repos « Le Château d'Awans », rue du Château 1, à 4340 Awans, a pris fin, par suite du décès de celle-ci, survenu à Awans le 30 avril 2000.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) C. Clebant. (65517)

Par ordonnance du juge de paix du canton de Grâce-Hollogne en date du 28 juillet 2000, il a été constaté que la mission de Me Pirotte, Jacqueline, avocat, dont le cabinet est établi à 4400 Flémalle, Thier des Trixhes 185, désignée en qualité d'administrateur provisoire de Mme Thullen, Léa Juliette, née à Liège le 5 avril 1913, domiciliée de son vivant à la maison de repos « Les Acacias », rue du Vicinal 81, à 4400 Flémalle, a pris fin, par suite du décès de celle-ci, survenu à Flémalle le 16 avril 2000.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) C. Clebant. (65518)

Par ordonnance du juge de paix du canton de Grâce-Hollogne en date du 28 juillet 2000, il a été constaté que la mission de Mlle Schuermans, Nathalie Marie Mathilde, née à Montegnée le 9 août 1973, secrétaire, domiciliée à 4000 Liège, rue Haute 15, désignée en qualité d'administrateur provisoire de Mme Pierre, Juliette Léopoldine, née à Liège le 19 août 1921, domiciliée de son vivant à 4460 Grâce-Hollogne, avenue Joseph Wauters 24, résidant à la maison de repos « Le Château d'Awans », rue du Château 1, à 4340 Awans, a pris fin, par suite du décès de celle-ci, survenu à Awans le 27 juin 2000.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) C. Clebant. (65519)

*Remplacement d'administrateur provisoire*  
*Vervanging voorlopig bewindvoerder*

Vredegerecht van het kanton Westerlo

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Westerlo, verleend op 28 juli 2000, werd de genaamde Bastijns, Tom, geboren op 9 mei 1973 te Herentals, zonder beroep, wonend te 2200 Morkhoven, Dorp 4/2, thans wonend te 2400 Mol, Doornboomstraat 38/1, aangesteld tot voorlopige bewindvoerder de genaamde : Van Looy, Liliane Augusta Julianne, geboren op 7 november 1950, bediende, wonend te 2222 Wiekevorst, Morkhovenseweg 1/3, dit in vervanging van Vermeulen, Ludo, advocaat, kantoorhouder te 2230 Herselt, Limberg 120, aangesteld tot voorlopige bewindvoerder over de voorname beschermde persoon bij beschikking van de heer vrederechter van het kanton Westerlo d.d. 29 maart 1996, wiens opdracht ingevolge zijn verzoek tot vervanging werd opgeheven.

Westerlo, 4 augustus 2000.

Voor eensluidend uittreksel : de hoofdgriffier, (get.) Françoise Derboven. (65520)

**Bekendmaking voorgescreven bij artikel 793  
van het Burgerlijk Wetboek**

**Publication prescrite par l'article 793  
du Code civil**

*Aanvaarding onder voorrecht van boedelbeschrijving*  
*Acceptation sous bénéfice d'inventaire*

Tribunal de première instance de Bruxelles

Suivant acte n° 00-1387 passé au greffe du tribunal de première instance de Bruxelles le 3 août 2000 :

1. Mme Daubie, Madeleine, domiciliée à 1060 Saint-Gilles, rue de Prague 52;

2. Mme Waterlot, Marianne Andrée, domiciliée à 1190 Forest, avenue Massenet 12;

3. M. Waterlot, Richard Léon, domicilié à 1070 Anderlecht, rue de l'Obus 85/3,

ont déclaré, accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de M. Waterlot, Christian Marcel, né à Jemappes le 28 novembre 1944, de son vivant domicilié à Anderlecht, rue Rossini 69/8, et décédé le 6 juillet 2000 à Anderlecht.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître, par avis recommandé, leurs droits dans un délai de trois mois à compter de la présente insertion à M. Behaegel, Hervé, notaire à 1060 Saint-Gilles, avenue des Villas 46.

Bruxelles, le 3 août 2000.

Le greffier, (signé) J. Willems.

(22524)

Tribunal de première instance de Namur

L'an deux mille, le quatre août, au greffe du tribunal de première instance de Namur, et par-devant nous, Hector Watelet, greffier en chef, ont comparu :

Mme Vigneron, Florine, née à Auvelais le 30 janvier 1920, domiciliée à Auvelais, rue du Comté 140;

M. Demesmaker, Jean-Pol, né à Namur le 30 mai 1952, domicilié à Tamines, rue Roi Albert 39,

lesquels comparants, ont déclaré en langue française, accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Mme Demesmaker, Rose-Marie, domiciliée en son vivant à Moustier-sur-Sambre, rue de la Glacerie 200, et décédée à Auvelais en date du 6 octobre 1999.

Dont acte requis par les comparants, qui après lecture, signent avec nous, Hector Watelet, greffier en chef.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître, par avis recommandé, leurs droits, dans un délai de trois mois, à compter de la date de la présente insertion.

Cet avis doit être adressé à Me Massinon, Véronique, notaire à 5070 Fosses-la-Ville, rue de Vitrival 4.

Namur, le 4 août 2000.

Le greffier en chef, (signé) Hector Watelet.

(22525)

Tribunal de première instance de Liège

L'an deux mille, le quatre août, au greffe du tribunal de première instance de Liège, a comparu :

Mme Derudder, Françoise Christiane Jeanne, employée, épouse de M. Aussems, Jacques, domiciliée à Soumagne, rue A. Trillet 150, porteuse de deux procurations sous seing privé qui resteront annexées au présent acte pour et au nom de :

Mathieu, André, né à Louveigné le 22 juin 1952, domicilié rue Trou du Renard 27, à 4610 Beyne-Heusay;

Mathieu, Anne-Marie, née à Louveigné le 8 octobre 1953, domiciliée rue de la Tolle 72, à 4432 Ans (Alleur);

Mathieu, Camille, née à Louveigné le 5 décembre 1948, domiciliée rue Fenderie 30/2, à 4870 Trooz;

Mathieu, José, né à Verviers le 10 mars 1950, domicilié rue Hippolyte Cornet 6, à 4032 Liège (Chénée);

Mathieu, Yvette, née à Louveigné le 16 décembre 1946, domiciliée rue Général Latour 22, à 4130 Esneux;

Mathieu, Christel, née à Liège le 18 octobre 1977, domiciliée rue Masson 101, à 4100 Seraing;

Mathieu, Frédéric, né à Chénée le 26 février 1974, domicilié rue du Chemin de Fer 17, à 7780 Comines-Warneton;

Mathieu, Michael, né à Liège le 12 août 1976, domicilié rue de Tirlemont 9, à 1390 Grez-Doiceau;

Mathieu, Carole, née à Chénée le 13 janvier 1973, domiciliée rue Vallée 57, à 4051 Chaudfontaine,

laquelle comparante a déclaré ès qualités, accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Mathieu, Elise Ambroise Justin, né à Louveigné le 16 juin 1918, de son vivant domicilié à Jemeppe-sur-Meuse, rue Xhavée 1, et décédé le 27 avril 2000 à Palma de Majorque.

Conformément aux prescriptions du dernier alinéa de l'article 793 du Code civil, la comparante déclare faire élection de domicile en l'étude de Me Sébastien Maertens de Noordhout, notaire à 4000 Liège, place Emile Dupont 12.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître leurs droits, par avis recommandé, au domicile élu dans les trois mois de la présente insertion.

Le greffier-chef de service, (signé) J. Diederer. (22526)

#### Rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde

Bij akte, verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde op vier augustus tweeduizend, heeft Nissens, Godelieve Jeanne Pierre, geboren te Aalst op 29 oktober 1947, wonende te 9320 Aalst (Erembodegem), Kleistraat 9, handelend in eigen naam, verklaard :

1. Te herroepen, de verwerping der nalatenschap van Van Den Bogaert, Delphina, geboren te Denderleeuw op 8 december 1909, in leven laatst wonende te 9300 Aalst, Parklaan 113/7, en overleden te Gent op 2 september 1995, door haar gedaan ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde bij akte de dato 28 maart 1996;

2. Te aanvaarden, onder voorrecht van boedelbeschrijving, de nalatenschap van wijlen Van Den Bogaert, Delphina, geboren te Denderleeuw op 8 december 1909, in leven laatst wonende te 9300 Aalst, Parklaan 113/7, en overleden te Gent op 2 september 1995.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht binnen de drie maanden, te rekenen van de datum van opneming in het *Belgisch Staatsblad*, hun rechten bij aangetekend schrijven te doen kennen ter studie van Mr. I. Walravens, advocaat met kantoor te 1790 Affligem, Petterstraat 12.

Dendermonde, 4 augustus 2000.  
De griffier, (get.) M. De Wit. (22527)

#### Rechtbank van eerste aanleg te Veurne

Bij akte nr. 3120 van de griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Veurne, d.d. drie augustus 2000 werd door :

Mevr. Van, Kristel, geboren te Lubbeek op 19 mei 1974, wonende te 3200 Aarschot, Marten Lemmensstraat 50;

Mevr. Van, Annelore, geboren te Lubbeek op 13 januari 1977, wonende te 3020 Herent, Keulenstraat 53,

beiden in eigen naam die in deze hoedanigheid verklaren te aanvaarden, onder voorrecht van boedelbeschrijving, de nalatenschap van Van, Freddy Barbara Emile, geboren te Leuven op achtentwintig april negentienhonderd zeventienveertig, zoon van Van, Pieter Karel, overleden en Sempels, Maria Florentian Raphael, wonende te Koksijde, echtscheiden van Speckaert, Marie Christine Agnes, en overleden is te Koksijde op achtentwintig juli tweeduizend.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht hun rechten te doen kennen binnen de drie maanden te rekenen van de datum van deze bekendmaking, bij gewoon aangetekend schrijven te richten aan Mevr. Lagae, Annie, notaris, wonende te 3110 Rotselaar, aan de Provinciebaan 97.

Veurne, 4 augustus 2000.  
De e.a. adjunct-griffier, (get.) E. Van Cayseele. (22528)

Bij akte, verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Hasselt op 3 augustus 2000, heeft Mr. Greet Bollen, advocaat te 3740 Bilzen, Spurkerweg 34, handelend als voorlopig bewindvoerder van de heer Moonen, Jan, ongehuwd, geboren te Bree op 6 oktober 1958 en wonende te 3749 Bilzen, Abdijstraat 2, Medisch Centrum Sint-Jozef, verklaard, onder voorrecht van boedelbeschrijving, de nalatenschap te aanvaarden van wijlen Mevr. Westhovens, Marie-Louise, geboren te Hasselt op 16 januari 1923, in leven wonende te 3920 Lommel, Kempensestraat 11, overleden te Lommel op 22 maart 1999.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht binnen de drie maanden, te rekenen van de datum van opneming in het *Belgisch Staatsblad*, hun rechten bij aangetekend schrijven te doen kennen op het kantoor van Mr. Greet Bollen, advocaat, Spurkerweg 34, te 3740 Bilzen.

Bilzen, 4 augustus 2000.

(Get.) G. Bollen, advocaat. (22529)

#### Faillissement – Faillite

##### Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 3 août 2000 a été déclarée ouverte, sur aveu, la faillite de la S.A. Must et Cie, siège social à 1070 Bruxelles, rue Limnander 29, R.C. Bruxelles 513459, T.V.A. 435.823.275, activité commerciale : grossiste en confection hommes et dames.

Juge-commissaire : M. Minnoy.

Curateur : Me Olivier Ronse, avenue des Sept Bonniers 130, 1190 Forest.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, 1000 Bruxelles, dans le délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 13 septembre 2000, à 14 heures, à la salle B.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) O. Ronse. (Pro deo) (22530)

##### Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 3 augustus 2000 werd geopend verklaard, op eigen aangifte, het faillissement van de N.V. Must et Cie, maatschappelijke zetel te 1070 Brussel, Limnanderstraat 29, H.R. Brussel 513459, BTW 435.823.275, handelsactiviteit : groothandel in heren- en damesconfectie.

Rechter-commissaris : de heer Minnoy.

Curator : Mr. Olivier Ronse, Zeven Bunderlaan 130, te 1190 Vorst.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldborderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht van schuldborderingen : op woensdag 13 september 2000, te 14 uur, in de zaal B.

Voor een sluidend uittreksel : de curator, (get.) O. Ronse. (Pro deo) (22530)

##### Tribunal de commerce de Bruxelles

Par un jugement du 25 juillet 2000 ont été déclarées closes, pour insuffisance d'actif, les opérations de la faillite de la S.P.R.L. Trade, rue de la Victoire 106, 1060 Bruxelles.

Le tribunal a déclaré que la faillite n'est pas excusable.

Le curateur, (signé) Anicet Baum. (22531)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 25 juli 2000, werden afgesloten verklaard, voor ongenoegzaamheid van actief, de verrichtingen van het faillissement van de P.V.B.A. Trade, Overwinningstraat 106, 1060 Brussel.

De rechtbank verklaarde dat de gefailleerde niet verschoonbaar is.  
De curator, (get.) Anicet Baum. (22531)

## Tribunal de commerce de Charleroi

Par jugement rendu le 1<sup>er</sup> août 2000, le tribunal de commerce de Charleroi, chambre des vacations, a déclaré, sur citation, la faillite de M. Ramos Oliva, Sébastien, né à Charleroi le 10 janvier 1966, R.C. Charleroi 177861, T.V.A. 661.406.079, domicilié à 6200 Bouffioulx, avenue P. Pastur 569, et actuellement à 6240 Farceniennes, rue du Wairchat 130, en instance d'inscription pour 6042 Lodelinsart, chaussée de Gilly 419/11.

1. Date provisoire de la cessation des paiements : le 1<sup>er</sup> août 2000.
2. Les déclarations de créances doivent être faites au greffe du tribunal de commerce de Charleroi, palais de justice, avenue Général Michel 2, à 6000 Charleroi, avant le 29 août 2000.
3. La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée au 26 septembre 2000, à 8 h 30 m, en la chambre du conseil du tribunal de commerce de Charleroi, date à laquelle sera fixée l'audience relative aux débats sur les contestations à naître de la vérification.

4. Juge-commissaire : M. Louis Florins.

5. Curateur : Me Jean-François Depuis, avocat à 6200 Châtelaineau, rue de la Vallée 27.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) J.-Fr. Depuis.  
(Pro deo) (22532)

## Tribunal de commerce de Namur

Par jugement du 27 juillet 2000, le tribunal de commerce de Namur a déclaré la faillite de la S.P.R.L. World Editions, dont le siège social est sis rue de la Station 68, à 5030 Beuzet (Gembloux), ayant pour activité commerciale l'édition, la photocomposition et la création de publicités, R.C. Namur 61734, T.V.A. 441.131.056.

Le même jugement reporte à la date provisoire du 27 juillet 2000, l'époque de la cessation des paiements.

Juge-commissaire : M. Henri Garry, juge-consulaire.

Curateur : Me Paul-Emmanuel Ghislain, avenue de la Gare 88, à 6840 Neufchâteau.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, rue du Collège 37, à Namur, dans les trente jours.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée à l'audience publique du 21 septembre 2000, à 10 heures, au palais de justice de cette ville, 1<sup>er</sup> étage.

Le greffier en chef, (signé) Me P.-E. Ghislain. (22533)

Par jugement du 3 août 2000, le tribunal de commerce de Namur a déclaré la faillite de la S.P.R.L. Safeway, siège social et d'exploitation à 5310 Dhuy, rue des Six Frères 161, exerçant un commerce de signalisation de chantier et de marquages routiers, R.C. Namur 58587, T.V.A. 435.689.752. Le même jugement reporte à la date provisoire du 3 août 2000, l'époque de la cessation des paiements.

Juge-commissaire : M. Claude Tasseroul, juge-consulaire.

Curateur : Me Benoît Hoc, avocat à Namur, rue Henri Lemaître 2.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, rue du Collège 37, à 5000 Namur, dans les trente jours.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances à l'audience publique du 28 septembre 2000, à 10 heures, au palais de justice de Namur, 1<sup>er</sup> étage.

Le curateur, (signé) Benoît Hoc. (22534)

Par jugement du 31 juillet 2000, le tribunal de commerce de Namur a déclaré la faillite de M. Jacob, Jean-Michel Joseph Roger, né le 17 novembre 1972 à Namur, domicilié à 5100 Jambes, rue de la Nature 20, et à partir du 1<sup>er</sup> août 2000, à Namur, rue de Bomel 142, ayant exploité un commerce de détail en alimentation sous la dénomination « Night by night », à 5300 Andenne, rue Léon Simon 17, R.C. Namur 74651, radié le 18 février 2000, T.V.A. 652.454.650.

Le même jugement reporte à la date provisoire du 31 juillet 2000, l'époque de la cessation des paiements.

Juge-commissaire : M. Tasseroul, Claude, juge-consulaire.

Curateur : Me Marchal, Pierre Luc, rue de Dave 459, 5100 Jambes (Namur).

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, rue du Collège 37, à Namur, dans les trente jours.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances à l'audience publique de 28 septembre 2000, à 10 heures, au palais de justice de cette ville, 1<sup>er</sup> étage.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) C. Lepage.  
(Pro deo) (22535)

## Tribunal de commerce de Liège

Par jugement du 3 août 2000, le tribunal de commerce de Liège a prononcé la faillite, sur aveu, de la S.P.R.L. G.L.A., en liquidation, rue de Stavelot 15, à 4020 Liège, R.C. Liège 175146, pour l'activité d'intermédiaire en assurances (courtier).

Date du début de l'activité commerciale : le 1<sup>er</sup> janvier 1990.

Juge-commissaire : M. Luc Jamin.

Procès-verbal de vérification des créances : le mardi 12 septembre 2000, à 9 h 30 m, dans le bureau de Mme le greffier en chef du tribunal de commerce.

Les déclarations de créance doivent être déposées pour le 3 septembre 2000 au plus tard.

Les curateurs, (signé) Mes Pierre Cavenaille et Koenraad Tanghe, avocats, rue Julien d'Andrimont 23/25, à 4000 Liège. (22536)

## Rechtbank van koophandel te Antwerpen

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Het Bouwbedrijf B.V.B.A., Vinusakker 86B, 2950 Kapellen (Antwerpen), H.R. Antwerpen 325945, BTW 461.710.793, onderneeming voor het optrekken van gebouwen, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Verbist, Guy.

Curator : Mr. Van Gijseghem, Geert, Britselei 39, 2000 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldvorderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldvorderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechtbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Van Gijseghem, Geert. (Pro deo) (22537)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is A.E.T. Electriciteitswerken B.V.B.A., Maretak 13, 2970 Schilde, H.R. Antwerpen 315839, BTW 457.227.811, onderneming voor het plaatsen van verlichting, drijfkracht en telefoon, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Peeters, Robert.

Curator : Mr. Vandendriessche, Geert, Karel Oomsstraat 22, 2018 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Vandendriessche, Geert. (Pro deo) (22538)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Taverne De Valk B.V.B.A., Stuivekenskerkestraat 26, 2140 Borgerhout (Antwerpen), H.R. Antwerpen 245336, BTW 427.052.101, drankgelegenheid, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Peeters, Robert.

Curator : Mr. Vandendriessche, Geert, Karel Oomsstraat 22, 2018 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Vandendriessche, Geert. (Pro deo) (22539)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Inaco B.V.B.A., Kern 46/B23, 2610 Wilrijk (Antwerpen), H.R. Antwerpen 299865, BTW 451.019.712, groothandel, in- en uitvoer van goudsmidwerk en juwelen, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Deman, Jozef.

Curator : Mr. Hendrickx, Christiaan, Tolstraat 85, 2000 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Hendrickx, Christiaan. (Pro deo) (22540)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Renico International N.V., Van Eycklei 30, bus 9, 2018 Antwerpen-1, H.R. Antwerpen 243127, BTW 426.399.726, in- en uitvoerhandel van diverse goederen, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Deman, Jozef.

Curator : Mr. Hendrickx, Christiaan, Tolstraat 85, 2000 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Hendrickx, Christiaan. (Pro deo) (22541)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Imteks N.V., Katwilgweg 7B, 2050 Antwerpen-5, H.R. Antwerpen 335307, BTW 451.221.135, in- en uitvoerhandel van diverse goederen, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Adriaenssens, Rolf.

Curator : Mr. Aertsen, Maria, Kasteelweg 1B, 2990 Wuustwezel.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Aertsen, Maria. (Pro deo) (22542)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Electro Offerande C.V., Kloosterstraat 118, 2000 Antwerpen-1, H.R. Antwerpen 275452, BTW 439.834.820, groothandel in radio-elektrische toestellen en materieel, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Adriaenssens, Rolf.

Curator : Mr. Aertsen, Maria, Kasteelweg 1B, 2990 Wuustwezel.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Aertsen, Maria. (Pro deo) (22543)

Bij vonnis in datum van 3 augustus 2000 is Gestels & Kinderen B.V.B.A., Kontichsesteenweg 63/1, 2630 Aartselaar, H.R. Antwerpen 234508, BTW 423.798.146, groothandel in bloemen en planten, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Verbist, Guy.

Curator : Mr. Van Gijseghem, Geert, Britselei 39, 2000 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 3 augustus 2000.

Indienen der schuldborderingen ter griffie : vóór 4 september 2000.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 4 oktober 2000, te 9 uur, zaal 18, rechbank van koophandel te Antwerpen, gerechtsgebouw, Stockmansstraat, 2000 Antwerpen.

De curator, Van Gijseghem, Geert. (22544)

Rechbank van koophandel te Brugge, afdeling Brugge

De rechbank van koophandel te Brugge, afdeling Brugge, vakantiekamer, heeft bij vonnis van 3 augustus 2000, op bekentenis, in staat van faillissement verklaard : De Wilde, Annie, geboren te Sint-Niklaas op 5 juli 1953, wonende te 8301 Knokke-Heist, Parkstraat 35/0002, en handeldrijvende te 8300 Knokke-Heist, aan de Antoine Bréarstraat 11, onder de benaming « P'tits Pieds », H.R. Brugge 60825, kleinhandel in schoenen, BTW 578.457.916.

Rechter-commissaris : de heer Luc Dedecker.

Tijdstip ophouden van betaling : 3 augustus 2000 (voorlopig).

Curator : Geerts, Hendrik, advocaat te 8300 Knokke-Heist, Nestor De Tierestraat 28.

Indienen der schuldborderingen : griffie rechbank van koophandel, Kazernevest 3, te 8000 Brugge, vóór vrijdag 1 september 2000.

Sluiting proces-verbaal nazicht der schuldvorderingen : op maandag 11 september 2000, om 11 u. 30 m., in de gehoorzaal der rechtbank van koophandel te Brugge, Kazernevest 3, 1e verdieping.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Geerts, Hendrik, curator. (22545)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brugge, vakantiekamer, d.d. 28 juli 2000, werd Immolux N.V., met maatschappelijke zetel te 8750 Wingene, Oude Bruggestraat 84, in feite overgebracht naar 8750 Wingene, Oude Bruggestraat 87, H.R. Brugge 62824, voor onderneming in onroerende goederen, BTW 428.656.955, op bekentenis, failliet verklaard.

Aanvang van de termijn van staking van betalingen : 28 juli 2000.

Rechter-commissaris : de heer Pierre Van Nieuwenhuyse.

Curator : Mr. Paul Bekaert, advocaat te Tielt, Hoogstraat 34.

Proces-verbaal van verificatie der schuldvorderingen zal gesloten worden op maandag 11 september 2000, om 10 uur, in de gehoorzaal van de rechtbank van koophandel, Kazernevest 3, zaal N, op de 1e verdieping.

De curator, (get.) Paul Bekaert.

(Pro deo) (22546)

Rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Dendermonde

Bij bevelschrift van de heer Marc Tackaert, rechter-commissaris, d.d. 2 augustus 2000, werden de schuldeisers van het faillissement B.V.B.A. Fiko, met maatschappelijke zetel te 9240 Zele, Kloosterstraat 32, H.R. Dendermonde 54247, opgeroepen om aanwezig te zijn op vrijdag 8 september 2000, om 9 u. 10 m., in de gehoorzaal van de rechtbank van koophandel te Dendermonde, Noordlaan 31, 9200 Dendermonde, dit voor het doen van rekening van de curate.

(Get.) Mr. M. Jannis, curator.

(22548)

Rechtbank van koophandel te Kortrijk

Bij vonnis van 31 juli 2000 van de rechtbank van koophandel te Kortrijk, vierde kamer, werd in staat van faillissement verklaard, de N.V. L&L, handeldrijvende onder de benaming Roodkapje, met maatschappelijke zetel te 8800 Roeselare, Noordstraat 155, H.R. Kortrijk 129387, met als werkzaamheid : kleinhandel in producten van de textiel- en kledingsnijverheid, dames- en herenconfectie, uitzet voor dames en meisjes, lederwaren, fantasieuwelen, BTW 449.244.810.

Rechter-commissaris : de heer Irol Rodenbach, plaatsvervangend rechter in handelszaken.

Curator : Mevr. Carmen Matthijs, advocaat te 8560 Gullegem (Wevelgem), Oude Ieperstraat 4.

Indienen van de verklaringen van schuldvorderingen : vóór 21 augustus 2000, ter griffie van de rechtbank van koophandel te Kortrijk.

Sluiting van het proces-verbaal van onderzoek naar de echtheid van de schuldvorderingen op vrijdag 15 september 2000, om 14 uur, dit alles telkens ter rechtbank van koophandel te Kortrijk, gerechtsgebouw, Burg. Nolfstraat 10A.

Voor eensluidend afschrift : de curator, (get.) Mr. C. Matthijs. (22549)

Rechtbank van koophandel te Mechelen

Bij vonnis gewezen door de rechtbank van koophandel te Mechelen op 26 juli 2000 werd het faillissement van de B.V.B.A. Ivo Cox, Standplaats 1, te Duffel, H.R. Mechelen 76473, gesloten.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Willy Vets, curator. (22550)

Bij vonnis gewezen door de rechtbank van koophandel te Mechelen op 26 juli 2000 werd het faillissement van de B.V.B.A. Den Tower, Steenweg 4, te Mechelen, H.R. Mechelen X10240, gesloten.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Willy Vets, curator. (22551)

### Huwelijksvermogensstelsel – Régime matrimonial

Suivant jugement prononcé le 10 avril 2000 par le tribunal de première instance de Mons, et notifié par le greffe dudit tribunal le 24 mai 2000, a été homologué le contrat modificatif du régime matrimonial, reçu par le notaire Emmanuel Tondreau, à Mons, le 4 novembre 1999, entre les époux, Pierre Georges Jules Hannecart, géomètre-expert immobilier, né à Wasmes le 10 janvier 1945, et son épouse, Mme Marie-Rose Rolande Beauvois, enseignante, née à Maurage le 2 février 1949, demeurant ensemble à Mons, chaussée du Roeulx 318.

Le contrat modificatif contient l'apport au patrimoine commun d'un bien immobilier propre à M. Pierre Hannecart.

Mons, le 3 août 2000.

Pour les époux Hannecart-Beauvois, (signé) Emmanuel Tondreau, notaire. (22552)

Par requête en date du 2 août 2000, M. Jean Marie Armand Léon René Mossoux, et son épouse, Mme Roxane Marie Augustine Jeanne Josèphe Ghislaine Convent, demeurant ensemble à Auderghem, Luxor Parc 20, mariés sous le régime de la séparation de bien pure et simple aux termes de leur contrat de mariage reçu par le notaire Guy Wackers, à Molenbeek-Saint-Jean le 2 juin 1977, requièrent le tribunal civil de première instance de Bruxelles l'homologation du contrat modificatif de leur régime matrimonial, dressé par acte reçu par le notaire Patrick Moyersoen, à Aalst, en date du 2 août 2000.

Le contrat modificatif comporte l'adjonction d'une société réduite à l'immeuble sis à Auderghem, Luxor Parc 20.

Pour les époux Mossoux-Convent, (signé) Patrick Moyersoen, notaire. (22553)

Bij verzoekschrift de dato 24 juli 2000, hebben de heer Kiekens, Marc Edmond, IT-manager, geboren te Kerkken op 31 maart 1951, en zijn echtgenote, Mevr. De Prijck, Christine Martine Victorine, laborante, geboren te Opbrakel op 23 oktober 1949, samenwonende te Brakel, Valkenstraat 20, voor de rechtbank van eerste aanleg te Oudenaarde een vraag ingediend strekkende tot homologatie van hun wijziging huwelijksvermogensstelsel verleden voor notaris Joost Vanderlinden, te Brakel, op 23 juni 2000.

Dit verzoekschrift werd ingeschreven op de rol der verzoekschriften van de griffie van voormalde rechtbank op 24 juli 2000, onder nr. 2000/662/B.

(Get.) J. Vanderlinden, notaris.

(22554)

Volgens vonnis uitgesproken op 30 mei 2000 door de 27<sup>e</sup> kamer der rechtbank van eerste aanleg te Brussel, werd de akte houdende wijziging van het huwelijksvermogensstelsel tussen de heer Marc Pletinckx, en Mevr. Anja Van Den Broeck, samenwonende te Halle, Halleweg 25, verleden voor notaris Luc Van Eeckhoudt, te Halle, op 10 maart 2000, gehomologeerd.

Halle, 4 augustus 2000.

(Get.) Luc Van Eeckhoudt, notaris.

(22555)

Volgens vonnis uitgesproken op 30 mei 2000 door de 27<sup>e</sup> kamer der rechtbank van eerste aanleg te Brussel, werd de akte houdende wijziging van het huwelijksvermogensstelsel tussen de heer Arthur Maillard, en Mevr. Maria Debusscher, samenwonende te Halle, Arkenvest 22, verleden voor notaris Luc Van Eeckhoudt, te Halle, op 17 februari 2000, gehomologeerd.

Halle, 4 augustus 2000.

(Get.) Luc Van Eeckhoudt, notaris.

(22556)

---

Bij vonnis uitgesproken op 20 juni 2000 door de 27<sup>e</sup> kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, werd de akte houdende wijziging van het huwelijksvermogensstelsel tussen de heer Demarée, Yves Jules, bakker, en zijn echtgenote, Mevr. Decleire, Sabien Alina, medewerkende echtgenote, samenwonende te 8610 Kortemark, Stationsplein 7, met inbreng van een eigen onroerend goed van de echtgenoot in de gemeenschap, en verleden voor notaris Christophe Mouriau de Meulenacker, te Torhout, op 25 april 2000, gehomologeerd.

Voor gelijkvormig verklarend uittreksel : voor de verzoekers, (get.) Christophe Mouriau de Meulenacker, notaris te Torhout. (22557)

---

Volgens vonnis uitgesproken op 30 mei 2000 door de 27<sup>e</sup> kamer der rechtbank van eerste aanleg te Brussel, werd de akte houdende wijziging van het huwelijksvermogensstelsel tussen de heer Wilfried Yserbyt, en Mevr. Lily Demeyere, samenwonende te Halle, Joseph Possozplein 6, verleden voor notaris Luc Van Eeckhoudt, te Halle, op 15 februari 2000, gehomologeerd.

Halle, 4 augustus 2000.

(Get.) Luc Van Eeckhoudt, notaris.

(22558)

---

Bij vonnis van de derde kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Gent, d.d. 30 maart 2000, werd de akte verleden voor notaris François Van Innis, te Zingem, op 31 augustus 1999, gehomologeerd op verzoek van de heer Vermaercke, Peter Gentiel, bediende, geboren te Gent op 15 mei 1966, en zijn echtgenote, Mevr. Mesuere, Herlinde Maria Dominica, lerares, samenwonende te 9000 Gent, Rijsenbergstraat 87, inhoudende behoud van het wettelijk stelsel der gemeenschap, en waarbij een onroerend goed door de heer Vermaercke, Peter, wordt ingebracht in het gemeenschappelijk vermogen.

(Get.) François Van Innis, notaris te Zingem.

(22559)

---

Bij verzoekschrift van 3 augustus 2000, hebben de heer Cretskens, Peter Michel Leon Fernand, bankbediende, geboren te Elen, thans Dilsen-Stokkem op twintig april negentienhonderd vierenzestig, wonende te L-2639 Luxembourg-Cents, boulevard Charles Simonis 36, en zijn echtgenote, Mevr. Berrevoets, Ann Clementina Alfonsine, regentes, geboren te Koersel, thans Beringen, op eenentwintig juni negentienhonderd vijfenzestig, wonende te 3650 Dilsen-Stokkem, Bergerkampstraat 50, aan de rechtbank van eerste aanleg te Tongeren, de homologatie gevraagd van de akte verleden op 3 augustus 2000, voor het ambt van notaris Anita Indekeu, te Neeroeteren (Maaseik), waarbij zij het wettelijk stelsel der gemeenschap van goederen waaraan zij onderworpen zijn ingevolge huwelijkscontract verleden voor notaris Charles Van Cauwelaert, te Maaseik, op 12 mei 1989, hebben gewijzigd in het stelsel der scheiding van goederen overeenkomstig artikel 1466 e.v. van het Burgerlijk Wetboek.

Neeroeteren (Maaseik), 4 augustus 2000.

Voor de echtgenoten Cretskens-Berrevoets, (get.) Anita Indekeu, notaris te Neeroeteren (Maaseik). (22560)